



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

ti

VOLUME 2064

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2002

Copyright © United Nations 2002
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2002
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered May 1999
Nos. 35731 to 35738*

No. 35731. Estonia and Germany:

- Treaty between the Republic of Estonia and the Federal Republic of Germany concerning the promotion and reciprocal protection of investments (with protocol). Tallinn, 12 November 1992 3

No. 35732. Estonia and Switzerland:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Swiss Federal Council on readmission of persons (Readmission Agreement) (with protocol). Tallinn, 29 January 1998 47

No. 35733. Austria and Hungary:

- Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Hungary on access to the bridge at Andau (with annexes). Vienna, 24 November 1998 93

No. 35734. Austria and Bulgaria:

- Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Bulgaria on the readmission of persons entering the territory of the other Contracting Party without authorization (Readmission Agreement). Vienna, 26 June 1998 109

No. 35735. Denmark and Germany:

- Agreement between Denmark and the Federal Republic of Germany on the establishment of Danish-German upper secondary school lines (with annex). Copenhagen, 25 September 1998 139

No. 35736. European Communities and their Member States and Ukraine:

- Partnership and Co-operation Agreement between the European Communities and their Member States, and Ukraine (with annexes, protocols, exchange of letters, protocol of corrections of 27 September 1995 and final act). Luxembourg, 14 June 1994 141

No. 35737. Czech Republic, European Community, Germany and Poland:

Convention on the International Commission for the Protection of the Oder
against Pollution. Wroclaw, 11 April 1996 281

**No. 35738. Bolivia, Colombia, Commission of the Cartagena Agreement,
Ecuador, European Economic Community, Peru and Venezuela:**

Framework Agreement on co-operation between the European Economic
Community and the Cartagena Agreement and its member countries,
namely the Republic of Bolivia, the Republic of Colombia, the Republic of
Ecuador, the Republic of Peru and the Republic of Venezuela (with
exchanges of letters). Copenhagen, 23 April 1993 329

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés mai 1999
N^{os} 35731 à 35738*

N^o 35731. Estonie et Allemagne :

Traité entre le la République d'Estonie et la République fédérale d'Allemagne relatif à l'encouragement et la protection réciproque des investissements (avec protocole). Tallinn, 12 novembre 1992 3

N^o 35732. Estonie et Suisse :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Conseil fédéral suisse sur la réadmission de personnes (Accord de réadmission) (avec protocole). Tallinn, 29 janvier 1998 47

N^o 35733. Autriche et Hongrie :

Accord entre le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République de Hongrie concernant l'accès au pont d'Andau (avec annexes). Vienne, 24 novembre 1998..... 93

N^o 35734. Autriche et Bulgarie :

Accord entre le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République de Bulgarie concernant la réadmission des personnes entrées illégalement sur le territoire de l'autre Partie contractante (Accord de réadmission). Vienne, 26 juin 1998 109

N^o 35735. Danemark et Allemagne :

Accord entre le Danemark et la République fédérale d'Allemagne concernant l'établissement aux gymnases des branches germano-danoises (avec annexe). Copenhague, 25 septembre 1998 139

N^o 35736. Communautés européennes et leurs États membres et Ukraine :

Accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part (avec annexes, protocoles, échange de lettres, protocole de corrections du 27 septembre 1995 et acte final). Luxembourg, 14 juin 1994..... 141

N° 35737. République tchèque, Communauté européenne, Allemagne et Pologne :

Convention relative à la Commission internationale pour la protection de l'Oder contre la pollution. Wrocław, 11 avril 1996 281

N° 35738. Bolivie, Colombie, Commission de l'Accord de Carthagène, Équateur, Communauté économique européenne, Pérou et Venezuela :

Accord-cadre de coopération entre la Communauté économique européenne et l'Accord de Carthagène et ses pays membres, la République de Bolivie, la République de Colombie, la République de l'Équateur, la République du Pérou et la République du Venezuela (avec échanges de lettres). Copenhague, 23 avril 1993 329

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered
May 1999
Nos. 35731 to 35738*

*Traités et accords internationaux
enregistrés
mai 1999
N^{os} 35731 à 35738*

No. 35731

**Estonia
and
Germany**

Treaty between the Republic of Estonia and the Federal Republic of Germany concerning the promotion and reciprocal protection of investments (with protocol). Tallinn, 12 November 1992

Entry into force: *12 January 1997 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Estonian and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Allemagne**

Traité entre la République d'Estonie et la République fédérale d'Allemagne relatif à l'encouragement et la protection réciproque des investissements (avec protocole). Tallinn, 12 novembre 1992

Entrée en vigueur : *12 janvier 1997 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *estonien et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI

JA

SAKSAMAA LIITVABARIIGI

VAHELINE

INVESTEERINGUTE

SOODUSTAMISE JA VASTASTIKUSE KAITSE

LEPING

**Eesti Vabariik
ja
Saksamaa Liitvabariik,**

soovides süvendada majanduslikku koostööd mõlema riigi vahel,

püüdes luua soodsaid tingimusi kummagi riigi kodanike või juriidiliste isikute investeringutele teise riigi territooriumil,

tõdedes, et nendele investeringutele on vajalikud soodustused ja lepinguline kaitse selleks, et elavdada majanduslikku erainsiatiivi ja suurendada mõlema rahva heaolu,

leppisid kokku järgnevas:

Artikkel 1

Käesoleva lepingu tähenduses

1. Mõiste "investeringud" hõlmab igat liiki varalisi väärtusi, iseäranis
 - a) kinnis- ja vallasvara, samuti muid asjaõigusi nagu hüpoteeke ja pandiõigusi;
 - b) osakuid ettevõtetes ja teisi ettevõlduses osalemise liike;
 - c) õigusõue majanduslikku väärtust loonud rahale või sellist väärtust loonud tegevuste tulemustele
 - d) õigusi intellektuaalsele omandile, iseäranis autoriõigused, patendid, registreeritud leiutised, prototüübid, tehnilised kavandid ja mudelid, kaubamärgid, kaubanimetused, ettevõtte- ja ärisaladused, tehnilised meetodid, oskusteave ja ettevõtte äriväärus;
 - e) avalik-õiguslikke kontsessioone, kaasaarvatud loodusvarade otsimis- ja kasutamiskontsessioonid.

Varaliste väärtuste investeerimise vormi muutus ei muuda nende tähendust investeringuna;

2. Mõiste "tulud" tähendab neid summasid, mis saadakse mingist investeeringust teatud ajavahemikul, nagu kasumiosad, dividendid, intressid, litsentsi- või muud tasud;
3. Mõiste "kodanikud" tähistab
 - a) Eesti Vabariigi suhtes:
Eesti Vabariigi kodanikke vastavalt Eesti Vabariigi seadustele
 - b) Saksamaa Liitvabariigi suhtes:
Saksamaa Liitvabariigi kodanikke vastavalt Saksamaa Liitvabariigi põhiseadusele,
4. Mõiste "juriidilised isikud" tähistab
 - a) Eesti Vabariigi suhtes:
nii iga Eesti Vabariigis asuvat juriidilist isikut kui ka muud vormi ühingut või ühendust, õiguspädeva isikuga või ilma, ükskõik kas tema tegevus taotleb kasumit või mitte.
 - b) Saksamaa Liitvabariigi suhtes:
nii iga Saksamaa Liitvabariigis asuvat juriidilist isikut kui ka muud vormi ühingut või ühendust, õiguspädeva isikuga või ilma, ükskõik kas tema tegevus taotleb kasumit või mitte.

Artikkel 2

- (1) Kumbki lepingupool soodustab oma territooriumil võimalust mõnda teise lepingupoole kodanike või juriidiliste isikute investeeringuid ja lubab vastavalt oma seadusandlusele neid investeeringuid teha. Kumbki lepingupool kohtleb investeeringuid igal juhul õigusjärgselt ja õiglaselt.
- (2) Üks lepingupool ei tohi mingil moel omavoliliste või diskriimineerivate meetmetega piirata teise lepingupoole kodanike või juriidiliste isikute investeeringute haldamist, kasutamist, kasutamist või tarvitamist oma territooriumil.

Artikkel 3

- (1) Kumbki lepingupool kohtleb oma territooriumil teise lepingupoole kodanike või juriidiliste isikute omanduses või mõjuvallas olevaid investeeringuid mitte vähem soodsalt kui oma kodanike ja juriidiliste isikute investeeringuid või kolmandate riikide kodanike ja juriidiliste isikute investeeringuid.
- (2) Kumbki lepingupool kohtleb oma territooriumil teise lepingupoole kodanikke või juriidilisi isikuid nende investeeringutega seonduvas tegevuses mitte vähem soodsalt kui oma riigi kodanikke ja juriidilisi isikuid või kolmandate riikide kodanikke ja juriidilisi isikuid.
- (3) Eelnimetatud kohtlemine ei laiene eelisõigustele, mida üks lepingupool võimaldab kolmandate riikide kodanikele või juriidilistele isikutele seoses nende kuulumisega mõnda tolli- või majandusliitu, ühisturgu või vabakaubandusstooni või nendega assotsieerumise tõttu.
- (4) Samuti ei laiene eelnimetatud kohtlemine soodustustele, mida üks lepingupool annab kolmandate riikide kodanikele või juriidilistele isikutele seoses topeltmaksustamist vältivate lepingutega või muu maksude küsinusi puudutava kokkuleppega.

Artikkel 4

- (1) Ühe lepingupoole kodanike või juriidiliste isikute investeeringud on teise lepingupoole territooriumil täielikult kaitstud ja kindlustatud.
- (2) Ühe lepingupoole kodanike või juriidiliste isikute investeeringuid teise lepingupoole territooriumil tohib võõrandada, natsionaliseerida või allutada oma toimele võõrandamise või natsionaliseerimisega võrreldavatele abinõudele ainult üldise heaolu huvides ja kompensatsiooni eest. Kompensatsioon peab vastama võõrandatud investeeringu väärtusele, mis tal oli vahetult enne seda, kui tegelik või ähvardav võõrandamine, natsionaliseerimine või nendega võrreldav abinõu avalikult teatavaks sai. Kompensatsioon tuleb välja maksta ilma viivitusega ja selle pealt tuleb kuni maksmise momendini tasuda intresse pangaprotsendi üldlevinud määra kohaselt; kompensatsioon peab olema reaalset kasutatav ja vabalt ülekantav. Mitte hiljem, kui võõrandamise, natsionaliseerimise või nendega võrreldava abinõu hetkel tuleb sobival teel tagada kompensatsiooni suuruse ja viisi kindlaksmääramine. Võõrandamise, natsionaliseerimise või nendega võrreldava abinõu seaduslikkus ja kompensatsiooni suurus peavad olema kontrollitavad kompetentses kohtumenetluses.

- (3) Kui ühe lepingupoole kodanike või juriidiliste isikute investeeringud kannavad kahju teise lepingupoole territooriumil sõja või muu sõjalise tegevuse, revolutsiooni, riikliku kriisiolukorra või rahutuste tõttu, siis nende kahjude hüvitamisel või kompenseerimisel teine lepingupool ei kohtle neid investeeringuid mitte halvemini, kui oma riigi kodanike või juriidiliste isikute investeeringud. Sellised maksed peavad olema vabalt ülekantavad.
- (4) Käesolevas artiklis reguleeritavates küsimustes rakendab üks lepingupool teise poole kodanike või juriidiliste isikute suhtes enamsoodustusreežiimi.

Artikkel 5

Kumbki lepingupool tagab teise lepingupoole kodanikele või juriidilistele isikutele investeeringutega seotud maksete vaba ülekande, iseäranis

- a) kapitali ja lisasummade ülekande investeeringu säilitamiseks või suurendamiseks;
- b) tulude ülekande;
- c) ülekanded laenude kustutamiseks;
- d) investeeringu täielikust või osalisest likvideerimisest või müügist saadava summa ülekande;
- e) artiklis 4 ettenähtud kompensatsioonide ülekande.

Artikkel 6

Kui üks lepingupool maksab summasid oma kodanikele või juriidilistele isikutele investeeringu garantii alusel teise lepingupoole territooriumil tehtud investeeringu eest, siis tunnustab see teine lepingupool, kajustamata esimesena nimetatud lepingupoole õigusi, mis lähtuvad artiklist 10, nende kodanike või juriidiliste isikute kõigi õiguste või nõudmistele ülekandmist esimesena nimetatud lepingupoolele seaduse või õigusliku tehingu alusel. Lisaks tunnustab teine lepingupool esimesena nimetatud lepingupoole asumist kõikidesse nendesse õigustesse või nõudmistesse (ülekantud nõudmistesse), mida on esimesena nimetatud lepingupool õigustatud kasutama samas ulatuses nagu tema õiguseallanegi. Maksete ülekandmisel ülekantud nõuete korral kehtivad vastavalt 4.artikli 2. ja 3. lõige ning 5.artikkel.

Artikkel 7

- (1) Ülekanded 4.artikli 2. ja 3.lõike ning 5. või 6.artikli põhjal toimuvad ilma viivitusega ülekande hetkel kehtiva kursi järgi.
- (2) See kurss peab vastama riskursile (cross rate), mis tuleneb nendest ümberarvestuskurssidest, mida Rahvusvaheline Valuutafond võtab aluseks vastavate vääringute ümberarvestamisel eriarveldusühikutesse (Special Drawing Rights - SDR) maksete momendil.

Artikkel 8

- (1) Juhul kui ühe lepingupoole seadusandlikest aktidest või rahvusvahelisest õigusest tulenevatest kohustustest, mis eksisteerivad lepingu osapoolte vahel lisaks käesolevale lepingule või tekivad tulevikus, tulenevad mingid üldised või erilised eeskirjad, mille järgi võimaldatakse teise lepingupoole kodanike ja juriidiliste isikute investeeringutele soodsam kohtlemine kui käesoleva lepingu järgi, siis kehtivad need eeskirjad käesoleva lepingu suhtes niivõrd, kuivõrd nad on soodsamad.
- (2) Kumbki lepingupool täidab ka kõiki teisi kohustusi, mida ta on enda peale võtnud seoses teise lepingupoole kodanike ja juriidiliste isikute investeeringutega oma territooriumil.

Artikkel 9

Käesolev leping kehtib ka nende investeeringute suhtes, mida ühe lepingupoole kodanikud või juriidilised isikud on teinud vastavalt teise lepingupoole seadustele viimase territooriumil enne käesoleva lepingu jõustumist.

Artikkel 10

- (1) Lahkarvamused lepingu osapoolte vahel käesoleva lepingu tõlgendamises või rakendamises tuleb võimalust mööda lahendada lepingu osapoolte valitsuste vahel.
- (2) Juhul kui lahkarvamust ei ole võimalik ülkirjeldatud viisil lahendada, siis tuleb see ühe lepingupoole nõudmisel esitada vahekohtusse.

- (3) Vahekohus moodustatakse igal üksikjuhtumil nii, et kumbki lepingupool määrab ühe liikme ja need mõlemad liikmed valivad vahekohtu eesistujaks mingi kolmand riigi kodaniku, kelle kinnitavad kummagi lepingupoole valitsused. Liikmed tuleb määrata kahe, vahekohtu eesistuja - kolme kuu jooksul pärast seda, kui üks lepingupool on teisele teatanud, et ta tahab esitada lahkavumuse vahekohtusse.
- (4) Juhul kui 3.lõikes nimetatud tähtaegadest ei peeta kinni, võib kumbki lepingupool muu kokkuleppe puudumisel paluda Rahvusvahelise Kohtu presidenti teha vajalikud määramised. Juhul, kui president on ühe lepingupoole kodanik või teda takistavad muud põhjused, peab määramised tegema asepresident. Juhul, kui ka asepresidendil on ühe lepingupoole kodakondsus või ka teda takistavad muud põhjused, peab määramised teostama ametiastmelt järgmine Kohtu liige, kellel ei ole kummagi lepingupoole kodakondsust.
- (5) Vahekohus teeb otsused häälteenamusega. Tema otsused on kohustuslikud. Kumbki lepingupool kannab oma liikme kulud ning samuti oma esindajate kulud kohtuprotsessi käigus; vahekohtu eesistuja kulud ning muud kulud jagatakse võrdselt lepingupoole vahel. Vahekohus võib teha ka muu otsuse kulude kandmise osas. Muus osas määrab vahekohus asja käsitlemise protseduuri ise.
- (6) Kui mõlemad lepingupoole on Riikide ja Teiste Riikide Kodanike Vaheliste Investeeringuid Puudutatavate Vaidluste Lahendamise 18. märtsi 1965.a. Konventsiooni liikmed, siis võib Konventsiooni 27.artikli 1.lõiku järgides eelpool ette nähtud vahekohut mitte kokku kutsuda juhul, kui mõlema lepingupoole kodanike või juriidiliste isikute vahel on saavutatud kokkulepe Konventsiooni 25. artikli kohaselt. See ei välista võimalust eelpool ettenähtud vahekohut kokku kutsuda siis, kui nimetatud Konventsiooni vahekohtu otsust ei täideta (27.artikkel), või kui see on vajalik õiguste ülekandmise korral või õigusliku tehingu korral vastavalt käesoleva lepingu 6. artiklile.

Artikkel 11

- (1) Investeeringuid puudutavad lahkarvamused ühe lepingupoole ja teise lepingupoole kodanike või juriidiliste isikute vahel tuleb niipalju kui võimalik lahendada vaidlevate poolte vahel leplikult.
- (2) Kui üks vaidlevatest pooltest pole kuue kuu jooksul pärast lahkarvamuse teatavakstegemist selle kõrvaldamise ettepanekuga nõustunud, siis esitatakse lahkarvamus teise lepingupoole kodaniku või juriidilise isiku nõudmisel vahekohtule lahendamiseks. Kui vaidlevad osapooled ei leia muud kokkulepet, tuleb rakendada 10.artikli lõigete 3 kuni 5 sätteid selliselt, et vahekohtu liikmete määramine vaidlevate osapoolte poolt toimub 10.artikli 3.lõike järgi ja et juhul, kui ei peeta kinni 10.artikli 3.lõikes nimetatud tähtaegadest, võib kumbki vaidlev pool teiste kokkulepete puudumisel paluda Pariisis asuva Rahvusvahelise Kaubanduskoja Arbitraazikolitu presidenti teha vajalikud määramised. Vahekolitu otsus viiakse täide siseriikliku õiguskorra järgi.
- (3) Vaidluses osalev lepingupool ei tohi esitada kohtuprotsessi või vahekohtu otsuse täideviimise käigus vastuväidet, et teise lepingupoole kodanik või juriidiline isik on saanud kindlustusasutusest kahju eest osalist või täielikku kompensatsiooni.
- (4) Juhul kui mõlemad lepingupooled on Riikide ja Teiste Riikide Kodanike Vaheliste Investeeringuid Puudutavate Vaidluste Lahendamise 18.märtsi 1965.a. Konventsiooni liikmed, esitatakse selles punktis mainitud lahkarvamused vaidlevate osapoolte vahel vahekohtusse ülalnimetatud Konventsiooni kohaselt, kui vaidlevad osapooled ei jõua muule kokkuleppele; kumbki lepingupool kinnitab seejäres oma nõusolekut sellise menetlusega.

Artikkel 12

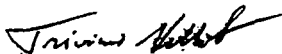
Käesolev leping kehtib sõltumata diplomaatiliste või konsulaarsuhete olemasolust lepingupoolte vahel.

Artikkel 13

- (1) Käesolev leping tuleb ratifitseerida.
- (2) Käesolev leping jõustub üks kuu pärast vastavate kirjalike teadete vahetamist. Leping on jõus 10 aastat; selle aja möödudes pikeneb lepingu kehtivus määramata ajaks, juhul kui üks lepingupool ei ole kaksteist kuud enne tähtaja lõppemist lepingut kirjalikult üles öelnud. Kümne aasta möödudes saab lepingut igal ajal lõpetada, sellest kaksteist kuud ette teatades.
- (3) Investeeringutele, mis on tehtud enne käesoleva lepingu lõppemist, kehtivad artiklid 1 kuni 12 edasi veel kakskümmend aastat, alates lepingu kehtetuks muutmise päevast.

Koostatud Tallinnas, 12. novembril 1992. a.

kahe originaalis, kumbki eesti ja saksa keeles, kusjuures mõlemad tekstid on võrdse jõuga.



Eesti Vabariigi
poolt



Saksamaa Liitvabariigi
poolt

PROTOKOLL

Eesti Vabariigi ja Saksamaa Liitvabariigi vahelise investeringute soodustamise ja vastastikuse kaitse lepingu allakirjutamisel on selleks volitatud isikud täiendavalt kokku leppinud järgmistes määratlustes, mis kehtivad käesoleva lepingu koostisosana:

(1) Artikkel 1 juurde

- a) Investeringust saadud tulud ja nende tulude taasinvesteerimise puhul neist omakorda saadud tulud on samamoodi kaitstud nagu investering isegi.
- b) Eiramata teisi kodakondsuse kindlaksmääramise viise, loetakse ühe lepingupoole kodanikuks iga isikut, kellele on vastava lepingupoole kompetentse asutuse poolt välja antud kodaniku pass

(2) Artikkel 2 juurde

- a) Investeringud, mis on tehtud ühe lepingupoole kodanike või juriidiliste isikute poolt teise lepingupoole territooriumil kooskõlas tema õiguskorraga, on kaitstud lepingu täie ulatusega.
- b) Leping kehtib ka majandusvööndi ja mandrilava aladel niivõrd, kui võrd vastava lepingupoole rahvusvaheline õigus lubab kasutada iseseisvaid õigusi või jurisdiktsiooni nendel aladel.

(3) Artikkel 3 juurde

- a) 3.artikli 2.lõikes tähendab "tegevus" eeskätt, aga mitte ainult, investeeringu haldamist, rakendamist, tarvitamist ja kasutamist. "Vähem soodsas" kohtlemise all mõistetakse 3.artiklis eeskätt: iga liiki tooraine ja abimaterjalide, energia ja kütuse ning tootmis- ja töövahendite hankimise piiramist, toodangu turustamise takistamist sisemaal ja ekspordi takistamist ning muid samase toimega meetmeid. Meetmeid, mida tuleb tarvitusele võtta ühiskondliku korra ja julgeoleku, rahva tervishoiu või moraali tagamiseks, ei mõisteta 3.artikli tähenduses "vähem soodsatena".
- b) 3.artikli sätted ei kohusta üht lepingupoolt laiendama teise lepingupoole territooriumil asuvatele füüsilistele ja juriidilistele isikutele maksusoodustusi, maksudest vabastamist ja muid soodustusi, mida maksuseaduste kohaselt võimaldatakse ainult tema enda territooriumil asuvatele füüsilistele isikutele ja juriidilistele isikutele.
- c) Lepingupoole, järgides oma riigi seadusandlust, käsitlevad soosivalt ühe lepingupoole isikute taotlusi viisade ja elamislubade saamiseks, kes soovivad sõita teise lepingupoole territooriumile seoses investeeringuga; sama kehtib ka ühe lepingupoole töövõtjate suhtes, kes seoses investeeringuga soovivad sõita teise lepingupoole territooriumile ja seal viibida töötamise eesmärgil. Töölubade taotlusi käsitletakse samuti soosivalt.

(4) Artikkel 4 juurde

Kompensatsiooni on õigus nõuda ka siis, kui riiklike meetmetega takistatakse investeeringu objektiks oleva ettevõtte tegevust, mistõttu selle majanduslikku seisukorda oluliselt kahjustatakse.

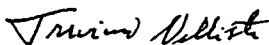
(5) Artikkel 7 juurde

"Ilma viivitamata" ülekande tegemine 7.artikli 1.lõikes tähendab ülekannet, mis sooritatakse ülekande tavapärasteks formaalsusteks vajaliku tähtaja jooksul. Tähtaeg algab vastava avalduse sisseandmise hetkest ja ei tohi mingil juhul ületada kahte kuud.

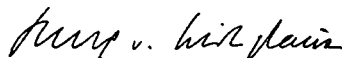
- (6) üks lepingupool ei keela ega takista teise lepingupoole transpordifirmasid teostamast investeeringuga seonduvat kaupade ja inimeste transporti ning annab vajadusel välja vastavat loa. Selle transpordi alla kuuluvad:
- a) kaubad, mis on otseselt ette nähtud investeeringuks käesoleva lepingu tähenduses või mida hangitakse ühe ettevõtte poolt või mingi ettevõtte tellimusel ühe lepingupoole või kolmanda maa territooriumil ja mis kujutavad endast varalisi väärtusi käesoleva lepingu tähenduses;
 - b) inimesed, kelle reisirid on seotud investeeringuga.

Koostatud Tallinnas, 12.novembril 1992.a

kahe originaalis, kumbki eesti ja saksa keeles, kusjuures mõlemad tekstid on võrdse jõuga.



Eesti Vabariigi
poolt



Saksamaa Liitvabariigi
poolt

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Vertrag

zwischen

der Republik Estland

und

der Bundesrepublik Deutschland

über

die Förderung und den gegenseitigen Schutz von

Kapitalanlagen

**Die Republik Estland
und
die Bundesrepublik Deutschland**

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen,

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu mehren -

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. umfaßt der Begriff "Kapitalanlagen" Vermögenswerte jeder Art, insbesondere

- a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und Pfandrechte;
- b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen an Gesellschaften;
- c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;

- d) Rechte des geistigen Eigentums, wie insbesondere Urheberrechte, Patente, Gebrauchsmuster, gewerbliche Muster und Modelle, Marken, Handelsnamen, Betriebs- und Geschäftsgeheimnisse, technische Verfahren, Know-how und Goodwill;
- e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnungskonzessionen;

eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt;

2. bezeichnet der Begriff "Erträge" diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum anfallen, wie Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Entgelte;

3. bezeichnet der Begriff "Staatsangehörige"

- a) in bezug auf die Republik Estland:
Esten im Sinne der gesetzlichen Bestimmungen der Republik Estland,
- b) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:
Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland

4. bezeichnet der Begriff "Gesellschaften"

a) in bezug auf die Republik Estland:
jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz in der Republik Estland hat, gleichviel, ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht,

b) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:
jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz in der Bundesrepublik Deutschland hat, gleichviel, ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht.

Artikel 2

(1) Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Sie wird Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

(2) Eine Vertragspartei wird die Verwaltung, die Verwendung, den Gebrauch oder die Nutzung der Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet in keiner Weise durch willkürliche oder diskriminierende Maßnahmen beeinträchtigen.

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei behandelt Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter dem Einfluß von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei behandelt Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet nicht weniger günstig als ihre eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

(3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf Vorrechte, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten wegen ihrer Mitgliedschaft in einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone oder wegen ihrer Assoziation damit einräumt.

(4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

(1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und volle Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die tatsächliche oder drohende Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbare Maßnahme öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem üblichen bankmäßigen Zinssatz zu verzinsen; sie muß tatsächlich verwertbar und frei transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme muß in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften. Solche Zahlungen müssen frei transferierbar sein.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 5

Jede Vertragspartei gewährleistet den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den freien Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

- a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;
- b) der Erträge;
- c) zur Rückzahlung von Darlehen;
- d) des Erlöses im Fall vollständiger oder teilweiser Liquidation oder Veräußerung der Kapitalanlage;
- e) der in Artikel 4 vorgesehenen Entschädigungen.

Artikel 6

Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen aufgrund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 10, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer von Zahlungen aufgrund der übertragenen Ansprüche gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 entsprechend.

Artikel 7

(1) Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, Artikel 5 oder 6 erfolgen unverzüglich zu dem jeweils gültigen Kurs.

(2) Dieser Kurs muß dem Kreuzkurs (cross rate) entsprechen, der sich aus denjenigen Umrechnungskursen ergibt, die der Internationale Währungsfonds zum Zeitpunkt der Zahlung Umrechnungen der betreffenden Währungen in Sonderziehungsrechten zugrunde legen würde.

Artikel 8

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9

Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrags vorgenommen haben.

Artikel 10

(1) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien beigelegt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Sind beide Vertragsparteien auch Vertragsstaaten des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten, so kann mit Rücksicht auf die Regelung in Artikel 27 Absatz 1 des Übereinkommens das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht insoweit nicht angerufen werden, als zwischen den Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer Vertragspartei und der anderen Vertragspartei eine Vereinbarung nach Maßgabe des Artikels 25 des Übereinkommens zustande gekommen ist. Die Möglichkeit, das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht im Fall der Nichtbeachtung einer Entscheidung des Schiedsgerichts des genannten Übereinkommens (Artikel 27) oder im Fall der Übertragung kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts nach Artikel 6 dieses Vertrags anzurufen, bleibt unberührt.

Artikel 11

(1) Meinungsverschiedenheiten in bezug auf Kapitalanlagen zwischen einer der Vertragsparteien und einem Staatsangehörigen oder einer Gesellschaft der anderen Vertragspartei sollen, soweit möglich, zwischen den Streitparteien gütlich beigelegt werden.

(2) Kann die Meinungsverschiedenheit innerhalb einer Frist von sechs Monaten ab dem Zeitpunkt ihrer Geltendmachung durch eine der beiden Streitparteien nicht beigelegt werden, so wird sie auf Verlangen des Staatsangehörigen oder der Gesellschaft der anderen Vertragspartei einem Schiedsverfahren unterworfen. Sofern die Streitparteien keine abweichende Vereinbarung treffen, sind die Bestimmungen des Artikels 10 Absätze 3 bis 5 sinngemäß mit der Maßgabe anzuwenden, daß die Bestellung der Mitglieder des Schiedsgerichts nach Artikel 10 Absatz 3 durch die Streitparteien erfolgt und daß, soweit die in Artikel 10 Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten werden, jede Streitpartei mangels anderer Vereinbarungen den Präsidenten des Schiedsgerichtshofs der Internationalen Handelskammer in Paris bitten kann, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Der Schiedsspruch wird nach innerstaatlichem Recht vollstreckt.

(3) Die an der Streitigkeit beteiligte Vertragspartei wird während eines Schiedsverfahrens oder der Vollstreckung eines Schiedsspruchs nicht als Einwand geltend machen, daß der Staatsangehörige oder die Gesellschaft der anderen Vertragspartei eine Entschädigung für einen Teil des Schadens oder den Gesamtschaden aus einer Versicherung erhalten hat.

(4) Für den Fall, daß beide Vertragsparteien auch Vertragsstaaten des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten geworden sind, werden Meinungsverschiedenheiten nach diesem Artikel zwischen den Streitparteien einem Schiedsverfahren im Rahmen des vorgenannten Übereinkommens unterworfen, es sei denn, die Streitparteien treffen eine abweichende Vereinbarung; jede Vertragspartei erklärt hiermit ihr Einverständnis zu einem solchen Verfahren.

Artikel 12

Dieser Vertrag gilt unabhängig davon, ob zwischen den beiden Vertragsparteien diplomatische oder konsularische Beziehungen bestehen.

Artikel 13

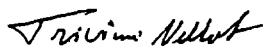
(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf verlängert sich die Geltungsdauer auf unbegrenzte Zeit, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten vor Ablauf schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit mit einer Frist von zwölf Monaten gekündigt werden.

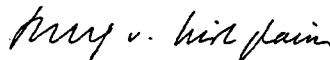
(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 12 noch für weitere zwanzig Jahre vom Tag des Außerkrafttretens des Vertrags an.

Geschehen zu Tallinn am 12. November 1992

in zwei Urschriften, jede in estnischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.



Für die
Republik Estland



Für die
Bundesrepublik Deutschland

Protokoll

Bei der Unterzeichnung des Vertrags zwischen der Republik Estland und der Bundesrepublik Deutschland über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Bestimmungen vereinbart, die als Bestandteile des Vertrags gelten:

(1) Zu Artikel 1

- a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.
- b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

(2) Zu Artikel 2

- a) Kapitalanlagen, die in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei im Anwendungsbereich ihrer Rechtsordnung von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei vorgenommen sind, genießen den vollen Schutz des Vertrags.
- b) Der Vertrag gilt auch in den Gebieten der ausschließlichen Wirtschaftszone und des Festlandsockels, soweit das Völkerrecht der jeweiligen Vertragspartei die Ausübung von souveränen Rechten oder Hoheitsbefugnissen in diesen Gebieten erlaubt.

(3) Zu Artikel 3

- a) Als "Betätigung" im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Als eine "weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere anzusehen: die Einschränkung des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als "weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3.
- b) Die Bestimmungen des Artikels 3 verpflichten eine Vertragspartei nicht, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in ihrem Hoheitsgebiet ansässigen natürlichen Personen und Gesellschaften gewährt werden, auf im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei ansässige natürliche Personen und Gesellschaften auszudehnen.
- c) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeiterlaubnis werden wohlwollend geprüft.

(4) Zu Artikel 4

Ein Anspruch auf Entschädigung besteht auch dann, wenn durch staatliche Maßnahmen in das Unternehmen, das Gegenstand der Kapitalanlage ist, eingegriffen und dadurch seine wirtschaftliche Substanz erheblich beeinträchtigt wird.

(5) Zu Artikel 7

Als "unverzüglich" durchgeführt im Sinne des Artikels 7 Absatz 1 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.

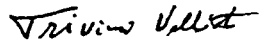
(6) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehen, wird eine Vertragspartei die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen. Hierunter fallen Beförderungen von

- a) Gütern, die unmittelbar für die Kapitalanlage im Sinne des Vertrags bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder im Auftrag eines Unternehmens angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne des Vertrags angelegt sind;

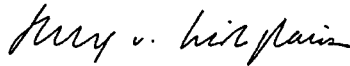
- b) Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage reisen.

Geschehen zu Tallinn am 12. November 1992

in zwei Urschriften, jede in estnischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.



Für die
Republik Estland



Für die
Bundesrepublik Deutschland

[TRANSLATION - TRADUCTION]

TREATY BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING THE PROMOTION AND RE-
CIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Republic of Estonia and the Federal Republic of Germany,
Desiring to intensify economic cooperation between both States,
Striving to create favourable conditions for investments by nationals or companies of
one State in the territory of the other State,

Recognizing that the encouragement of such investments and their protection on the
basis of a treaty are likely to stimulate private economic initiative and increase the prosper-
ity of both peoples,

Have agreed as follows:

Article I

For the purposes of this Treaty:

1. The term "investments" shall comprise all types of assets, in particular:

(a) Movable and immovable property, as well as other rights in rem such as mortgages,
liens and pledges;

(b) Shares in companies and other forms of participation in companies;

(c) Claims to money used to create an article of economic value, or claims to services
which have an economic value;

(d) Intellectual property rights, such as copyright, patents, utility models, industrial
patterns and models, trademarks, trade names, business and trade secrets, technical pro-
cesses, know-how and goodwill;

(e) Business concessions under public law, including prospecting concessions.

Any alteration of the form in which these assets are invested shall not affect their clas-
sification as an investment.

2. The term "returns" shall mean those amounts yielded by an investment over a cer-
tain period, such as percentages of profits, dividends, interest and licences or other fees.

3. The term "nationals" shall mean:

(a) In respect of the Republic of Estonia:

Estonians within the meaning of the legal provisions of the Republic of Estonia;

(b) In respect of the Federal Republic of Germany:

Germans within the meaning of the Basic Law of the Federal Republic of Germany.

4. The term "companies" shall mean:

(a) In respect of the Republic of Estonia:

Any juridical person, commercial or other company or association, with or without legal personality, having its seat in the Republic of Estonia, irrespective of whether or not its activities are profit-oriented;

(b) In respect of the Federal Republic of Germany:

Any juridical person, commercial or other company or association, with or without legal personality, having its seat in the Federal Republic of Germany, irrespective of whether or not its activities are profit-oriented.

Article 2

(1) Each Contracting Party shall in its territory as far as possible promote investments made by nationals or companies of the other Contracting Party and shall permit these investments in accordance with its legislation. In every case it shall afford investments fair and equitable treatment.

(2) Neither Contracting Party shall prejudice in any way by means of arbitrary or discriminatory measures the management, employment, use or enjoyment of investments by nationals or companies of the other Contracting Party in its territory.

Article 3

(1) Each Contracting Party shall accord to investments in its territory that are the property or under the influence of nationals or companies of the other Contracting Party treatment that is no less favourable than that which it accords to investments of its own nationals and companies or investments of nationals or companies of third States.

(2) Each Contracting Party shall accord to nationals or companies of the other Contracting Party, in respect of their activities in connection with investments in its territory, treatment that is no less favourable than that which it accords to its own nationals and companies or nationals and companies of third States.

(3) This treatment shall not apply to prerogatives which a Contracting Party grants to the nationals or companies of third States by virtue of their membership of or association with a customs or economic union, common market or free-trade area.

(4) The treatment accorded in pursuance of this article shall not apply to privileges which a Contracting Party grants to the nationals or companies of third States under a double taxation agreement or other agreements regarding matters of taxation.

Article 4

(1) Investments by nationals or companies of a Contracting Party shall enjoy full protection and full security in the territory of the other Contracting Party.

(2) Investments by nationals or companies of a Contracting Party may not be expropriated, nationalized or subjected to other measures the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization in the territory of the other Contracting Party, save in the public interest and against compensation. Compensation must be equivalent to the value of the expropriated investment immediately preceding the date on which the actual or immi-

nent expropriation, nationalization or comparable measure became publicly known. Compensation must be paid promptly and shall bear interest at the usual bank rate until the day on which it is paid. It must be effectively realizable and freely transferable. Appropriate provision shall be made for the assessment and payment of compensation, no later than on the day on which the expropriation, nationalization or comparable measure occurs. The lawfulness of the expropriation, nationalization or comparable measure and the amount of the compensation must be susceptible of review in proceedings by due process of law.

(3) Nationals or companies of a Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflicts, revolution, a state of national emergency or revolt, shall be accorded no less favourable treatment by the latter Contracting Party than that Party accords to its own nationals or companies with regard to restitution, settlements, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable.

(4) Nationals or companies of a Contracting Party shall receive most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party in respect of the matters provided for in this article.

Article 5

Each Contracting Party shall guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party the free transfer of payments in connection with an investment, in particular:

- (a) Of the capital and additional amounts for maintaining or increasing the investment;
- (b) Of returns;
- (c) In repayment of loans;
- (d) Of the proceeds from the complete or partial liquidation or sale of the investment;
- (e) Of the compensation provided for in article 4.

Article 6

If a Contracting Party makes a payment to its nationals or companies under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party, without prejudice to the rights of the first Contracting Party under article 10, shall recognize the assignment of all rights or claims of these nationals or companies to the first Contracting Party by virtue of law or a contract. The other Contracting Party shall further recognize the subrogation of the first Contracting Party to all the rights and claims (assigned claims) which the first Contracting Party is entitled to exercise to the same extent as its predecessor in title. Article 4, paragraphs 2 and 3, and article 5 shall apply *mutatis mutandis* to the transfer of payments by virtue of the assigned claims.

Article 7

(1) Transfers under article 4, paragraphs 2 or 3, or articles 5 or 6 shall take place promptly at the exchange rate in force at the time.

(2) This rate must be equivalent to the cross rate resulting from the rates of exchange which the International Monetary Fund would take as a basis for converting the currencies in question into special drawing rights on the date of the transfer.

Article 8

(1) If the legislation of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Treaty result in general or specific rules entitling investments by nationals or companies of the other Contracting State to treatment more favourable than is provided for by this Treaty, these rules, to the extent that they are more favourable, shall prevail over this Treaty.

(2) Each Contracting Party shall honour any other obligation it has accepted with regard to investments in its territory by nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 9

This Treaty shall also apply to investments made before the entry into force of this Treaty by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the latter.

Article 10

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Treaty shall be settled, if possible, by the Governments of the two Contracting Parties.

(2) If a difference of opinion cannot thus be settled, it shall be submitted to an arbitral tribunal, upon the request of either Contracting Party.

(3) The arbitral tribunal shall be constituted for each individual case as follows: each Contracting Party shall appoint one member and these two members shall agree upon a national or a third State as their chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. The members shall be appointed within two months and the chairman within three months from the date on which either Contracting Party informs the other that it wishes to submit the dispute to an arbitral tribunal.

(4) If the periods specified in paragraph 3 have not been observed, in the absence of any other agreement, either Contracting Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from making the appointments, the Vice-President shall make them. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from making the appointments, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall make them.

(5) The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Its decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member and of its counsel in the arbitral proceedings; the costs of the chairman and other costs shall be borne

in equal parts by both Contracting Parties. The arbitral tribunal may make different arrangements concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

(6) If both Contracting Parties are parties to the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, in consideration of the provisions of article 27, paragraph 1, of the Convention, a dispute may not be brought before the arbitral tribunal provided for above if an agreement has been reached between the nationals or company of one Contracting Party and the other Contracting Party under article 25 of the Convention. This shall not affect the possibility of referring the matter to the arbitral tribunal in the event that a decision of the arbitral tribunal established under the said Convention (article 27) is not complied with or in the event of an assignment of rights by virtue of law or a contract under article 6 of this Treaty.

Article 11

(1) Disputes regarding investments between one of the Contracting Parties and a national or company of the other Contracting Party shall, as far as possible, be settled amicably between the parties to the dispute.

(2) If the dispute cannot be settled within six months from the time of its being raised by one of the parties to it, it shall be submitted to arbitration proceedings if the national or company of the other Contracting Party so requests. Unless the parties to the dispute decide otherwise, the provisions of article 10, paragraphs 3 to 5, shall be applied *mutatis mutandis*, on condition that the members of the arbitral tribunal are appointed by the parties to the dispute in pursuance of article 10, paragraph 3, and that if the periods specified in article 10, paragraph 3, are not observed, in the absence of any other agreements, either party to the dispute may invite the Chairman of the Court of Arbitration of the International Chamber of Commerce in Paris to make the necessary appointments. The arbitration award shall be enforced in accordance with national law.

(3) A Contracting Party which is a party to the dispute shall not at any stage in the arbitration proceedings or enforcement of an arbitration award raise the objection that the national or company of the other Contracting Party has received compensation from an insurance policy for part or all of the damage.

(4) If both Contracting Parties are also parties to the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, the disputes referred to in this article shall be subject to arbitration proceedings within the framework of the aforementioned Convention, unless the parties to the dispute decide otherwise. Each Contracting Party hereby declares its consent to such proceedings.

Article 12

This Treaty shall apply irrespective of whether or not diplomatic or consular relations exist between the Contracting Parties.

Article 13

(1) This Treaty requires ratification.

(2) This Treaty shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for ten years; thereafter its validity shall be extended for an unlimited period unless denounced in writing by either of the Contracting Parties twelve months before its expiration. After expiry of the ten-year period the Treaty may be denounced at any time with twelve months' notice.

(3) In respect of investments made prior to the date of the termination of this Treaty, articles 1 to 12 shall continue to apply for a further period of twenty years as from the date of termination of this Treaty.

Done at Tallinn on 12 November 1992 in duplicate in the Estonian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Estonia:

T. VELLISTE

For the Federal Republic of Germany:

H. VON WISTINGHAUSEN

PROTOCOL

On signing the Treaty concerning the Promotion and Reciprocal Protection of Investments concluded between the Republic of Estonia and the Federal Republic of Germany, the undersigned plenipotentiaries have further agreed on the following provisions which shall be regarded as an integral part of the Treaty:

(1) Ad article 1

(a) Returns from the investment and in the event of their reinvestment, the returns therefrom also, shall enjoy the same protection as the investment.

(b) Without prejudice to any other procedure to determine nationality, every person who possesses a national passport issued by the relevant authorities of the Contracting Party in question shall be deemed a national of that Contracting Party.

(2) Ad article 2

(a) Investments made by nationals or companies of a Contracting Party in accordance with the legislation of the other Contracting Party and within the area in which its legal system applies shall enjoy the full protection of the Treaty.

(b) The Treaty shall also apply in the territories of the exclusive economic zone and the continental shelf, insofar as international law permits the Contracting Party concerned to exercise sovereign rights or powers in those territories.

(3) Ad article 3

(a) The following in particular but not exclusively shall be deemed "activities" within the meaning of article 3, paragraph 2: the management, employment, use and enjoyment of an investment. The following in particular shall be deemed "less favourable" treatment within the meaning of article 3: restricting the purchase of raw or auxiliary materials, energy, fuels or productive or operational equipment of all kinds, or impeding the sale of products on the domestic or foreign market and other measures having similar effects. Measures which must be taken on grounds of public security and order, public health or morals shall not be deemed "less favourable" treatment within the meaning of article 3.

(b) The provisions of article 3 shall not oblige a Contracting Party to extend to natural persons or companies domiciled in the territory of the other Contracting Party tax privileges, exemptions or reductions which, according to its tax laws, are granted solely to natural persons and companies domiciled in its territory.

(c) The Contracting Parties shall, within the framework of their national legislation, give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connection with an investment; the same shall apply to employed persons of either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connection with an investment and to remain there in order to take up employment. Applications for work permits shall likewise be given sympathetic consideration.

(4) Ad article 4

Entitlement to compensation shall also exist if, because of governmental measures, the enterprise in which the investment has been made is encroached upon and its economic value is thereby considerably impaired.

(5) Ad article 7

A transfer shall be deemed to have been "promptly" carried out within the meaning of article 7, paragraph 1, if effected within the period of time normally required for compliance with transfer formalities. The period shall commence with the submission of an appropriate application and may under no circumstances exceed two months.

(6) Whenever goods or persons are to be transported in connection with an investment, a Contracting Party shall neither exclude nor hinder the transport enterprises of the other Contracting Party and shall, if necessary, issue permits as required to carry out the transport. This shall include the transportation of:

(a) Goods which are directly intended for the investment within the meaning of the Treaty, or which are purchased in the territory of a Contracting Party or third State by an enterprise or by order of an enterprise in which assets within the meaning of the Treaty have been invested;

(b) Persons travelling in connection with an investment.

Done at Tallinn on 12 November 1992 in duplicate in the Estonian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Estonia:

T. VELLISTE

For the Federal Republic of Germany:

H. VON WISTINGHAUSEN

[TRANSLATION - TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉ-
RALE D'ALLEMAGNE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET LA PRO-
TECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République d'Estonie et la République fédérale d'Allemagne,

Désireuses d'approfondir la coopération économique entre les deux États,

S'efforçant de créer des conditions favorables aux investissements de ressortissants ou de sociétés d'un État dans le territoire de l'autre État,

Reconnaissant que l'encouragement de ces investissements et leur protection dans le cadre d'un traité sont de nature à stimuler l'initiative économique et privée et à accroître la prospérité des deux peuples,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité :

1. Le terme "investissements" désigne les biens de toute nature, en particulier :

a) Les biens mobiliers et immobiliers ainsi que les autres droits réels tels qu'hypothèques, sûretés et gages;

b) Les actions dans des sociétés ou autres formes de participation dans des entreprises;

c) Les créances sur des montants monétaires utilisés pour créer un article ayant une valeur économique ou les créances sur des prestations à valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle, notamment les droits d'auteur, les brevets, les modèles d'utilité, les échantillons et modèles industriels, les marques de fabrique, de commerce ou de service, les secrets commerciaux et industriels, les procédés techniques, le savoir-faire et la clientèle;

e) Les concessions industrielles et commerciales de droit public, y compris les concessions relatives à la prospection.

Toute modification du mode de placement des avoirs ne porte pas atteinte à leur qualité d'investissement.

2. Le terme "revenus" désigne les montants procurés par un investissement pendant une certaine période, notamment des pourcentages de bénéfices, dividendes, intérêts, redevances et autres rémunérations.

3. Le terme "ressortissants" désigne :

a) En ce qui concerne la République d'Estonie :

Les Estoniens au sens des dispositions juridiques de la République d'Estonie;

b) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

Les Allemands au sens de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne.

4. Le terme "sociétés" désigne :

a) En ce qui concerne la République d'Estonie :

Toute personne au sens juridique, toute société ou association commerciale ou autre, dotée ou non de la personnalité juridique, ayant leur siège sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, qu'elles exercent ou non une activité lucrative;

b) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

Toute personne au sens juridique, toute société ou association commerciale ou autre, dotée ou non de la personnalité juridique, ayant leur siège dans le territoire de la République fédérale d'Allemagne, qu'elles exercent ou non une activité lucrative.

Article 2

1. Chacune des Parties contractantes encouragera sur son territoire, dans la mesure du possible, les investissements effectués par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante et autoriseront lesdits investissements conformément à sa législation. Dans tous les cas, elle accordera auxdits investissements un traitement juste et équitable.

2. Aucune des Parties contractantes ne portera préjudice, d'une manière quelconque, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, à l'administration, l'utilisation, l'emploi ou la mise à profit des investissements effectués par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante sur son territoire.

Article 3

1. Chaque Partie contractante accordera aux investissements sur son territoire qui appartiennent à des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante ou sous le contrôle de ces derniers un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres ressortissants ou sociétés ou aux investissements de ressortissants ou sociétés d'États tiers.

2. Chaque Partie contractante accorde aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne leurs activités liées à des investissements effectués sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants et sociétés ou aux ressortissants et sociétés d'États tiers.

3. Ce traitement ne s'applique pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou sociétés d'États tiers en raison de leur adhésion ou association à une union douanière ou économique, à un marché commun ou à une zone de libre échange.

4. Le traitement accordé en vertu du présent Article ne vise pas les privilèges octroyés par une Partie contractante aux ressortissants ou sociétés d'États tiers en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou d'autres accords en matière fiscale.

Article 4

1. Les investissements effectués par des ressortissants ou sociétés d'une Partie contractante bénéficient d'une protection et d'une sécurité intégrales sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Les investissements effectués par des ressortissants ou sociétés d'une Partie contractante ne peuvent pas faire l'objet sur le territoire de l'autre Partie contractante de mesures d'expropriation, de nationalisation ou d'autres mesures dont les conséquences équivaldraient à une expropriation ou à une nationalisation, sauf dans l'intérêt public et moyennant le versement d'une indemnité équivalente à la valeur de l'investissement en question immédiatement avant la date à laquelle l'expropriation ou nationalisation effective ou imminente ou toute mesure équivalente aura été annoncée publiquement. L'indemnité devra être versée sans retard, sera productrice d'intérêts au taux bancaire habituel jusqu'à la date du paiement. Elle devra être effectivement réalisable et librement transférable. Des mesures appropriées seront prises pour l'évaluation et le paiement de l'indemnité au plus tard à la date de l'expropriation, de la nationalisation ou de mesures équivalentes. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou des mesures équivalentes ainsi que le montant de l'indemnité doivent pouvoir faire l'objet d'une vérification au cours d'une procédure judiciaire régulière.

3. Les ressortissants ou sociétés d'une Partie contractante dont les investissements subissent des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale ou d'une révolte bénéficieront d'un traitement non moins favorable de la part de cette dernière que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou sociétés en matière de restitution, dédommagements, indemnités ou autres modes de règlements. Ces montants seront librement transférables.

4. Les ressortissants ou les sociétés d'une Partie contractante bénéficieront du traitement de la nation la plus favorisée sur le territoire de l'autre Partie contractante en ce qui concerne les questions traitées dans le présent Article.

Article 5

Chaque Partie contractante garantira aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante le libre transfert des paiements en rapport avec un investissement, notamment :

- a) Le capital et les fonds supplémentaires nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;
- b) Les revenus;
- c) Le remboursement des prêts;
- d) Le produit de la liquidation ou vente complète ou partielle de l'investissement;
- e) Les indemnités prévues à l'Article 4.

Article 6

Si l'une des Parties contractantes verse un montant à l'un de ses ressortissants ou sociétés en vertu d'une garantie donnée à un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît, sans préjudice aux droits de la première Partie contractante en vertu de l'Article 10, la cession de tous les droits ou créances desdits ressortissants ou desdites sociétés à la première Partie contractante, que ce soit en application d'une loi ou en vertu d'un contrat. L'autre Partie contractante reconnaît en outre qu'elle est subrogée à la première Partie contractante dans lesdits droits et lesdites créances (créances cédées) que la première Partie contractante peut faire valoir dans la même mesure que son prédécesseur en titre. Les paragraphes 2 et 3 de l'Article 4 ainsi que l'Article 5 s'appliquent mutatis mutandis au transfert de paiements au titre des créances cédées.

Article 7

1. Les transferts effectués conformément aux dispositions des paragraphes 2 ou 3 de l'Article 4 ou des Articles 5 ou 6 seront effectués sans retard au taux de change en vigueur le jour du transfert.

2. Le taux de change en question doit être équivalent au taux croisé résultant des taux de change que le Fonds monétaire international utiliserait comme base de conversion des monnaies en question en droits de tirage spéciaux à la date du transfert.

Article 8

1. S'il résulte des dispositions législatives de l'une des Parties contractantes ou d'obligations, actuelles ou futures découlant du droit international en dehors du présent Traité, une réglementation générale ou particulière en vertu de laquelle doit être accordé aux investissements des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu dans le présent Traité, cette réglementation prévaudra dans la mesure où elle est plus favorable.

2. Chaque Partie contractante observe toute autre obligation qu'elle a pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 9

Le présent Traité s'applique aussi aux investissements déjà effectués avant son entrée en vigueur par des ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre conformément aux dispositions législatives de cette dernière.

Article 10

1. Autant que possible, les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou l'application du présent Traité, seront réglés à l'amiable par les gouvernements des deux Parties contractantes.

2. Les différends qui ne peuvent pas être réglés de cette manière sont soumis à un tribunal arbitral à la demande de l'une des Parties contractantes.

3. Le tribunal arbitral est constitué de la manière suivante pour chaque cas : chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal et les deux membres ainsi désignés conviennent d'un troisième, qui sera le président et doit être ressortissant d'un État tiers et qui sera nommé par les gouvernements des deux Parties contractantes. Les membres du tribunal seront désignés dans les deux mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura fait connaître à l'autre son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral et le président le sera dans un délai de trois mois.

4. Si les délais définis au paragraphe 3 du présent Article ne sont pas respectés, en l'absence d'autre arrangement, chaque Partie contractante peut prier le Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux désignations nécessaires. Si le Président de la Cour internationale de Justice est ressortissant de l'une des deux Parties contractantes ou est autrement empêché, le Vice-Président procède aux désignations. Si le Vice-Président est lui aussi ressortissant de l'une des Parties contractantes ou est autrement empêché, c'est le membre de la Cour internationale de Justice qui le suit immédiatement par le rang et n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes qui procède aux désignations.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions sont finales et s'imposent aux parties. Chacune des Parties contractantes supporte les frais de son arbitre et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais afférents au Président du tribunal et les autres frais sont répartis à parts égales entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral peut ordonner une répartition différente des frais. À tous autres égards, le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

6. Si les deux Parties contractantes sont membres de la Convention du 18 mars 1965 relative aux règlements des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, il ne peut être fait appel au tribunal arbitral visé ci-dessus, en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'Article 27 de ladite Convention, si les ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes sont parvenus à un accord avec l'autre Partie contractante comme prévu à l'Article 25 de la Convention. Les dispositions qui précèdent n'empêchent toutefois pas de faire appel à un tel tribunal arbitral lorsqu'une décision du tribunal arbitral visé à l'Article 27 de ladite Convention n'est pas respectée, ou encore dans le cas d'une cession résultant d'une loi ou d'une transaction légale visée à l'Article 6 du présent Traité.

Article 11

1. Les différends en matière d'investissements qui surgiraient entre l'une des Parties contractantes et un ressortissant ou une société de l'autre Partie seront, autant que possible, réglés à l'amiable entre les parties au différend.

2. Si un différend ne peut être réglé dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties l'aura provoqué, il sera soumis à une procédure d'arbitrage à la demande de l'investisseur de l'autre Partie contractante. À moins que les parties au différend ne conviennent d'autres modalités, les paragraphes 3 à 5 de l'Article 10 s'appliqueront mutatis mutandis, à condition que les membres du tribunal arbitral soient nommés par les par-

ties au différend conformément au paragraphe 3 de l'Article 10, et que si les périodes spécifiées au paragraphe 3 de l'Article 10 ne sont pas respectées, en l'absence de tout autre accord, l'une ou l'autre partie au différend pourra inviter le président de la Cour d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale de Paris à procéder aux nominations nécessaires. La décision d'arbitrage sera respectée conformément à la législation nationale.

3. Une Partie contractante qui est partie à un différend ne peut à aucun moment pendant la procédure d'arbitrage ou pendant l'application de la décision d'arbitrage soulever l'objection selon laquelle le ressortissant ou la société de l'autre Partie contractante a reçu une indemnisation dans le cadre d'une police d'assurance pour tout ou partie des dommages.

4. Si les deux Parties contractantes sont également parties à la Convention du 18 mars 1965 sur le règlement des différends en matière d'investissement entre États et des ressortissants d'autres États, les différends visés dans le présent Article seront soumis à une procédure d'arbitrage dans le cadre de ladite Convention, à moins que les parties au différend n'en décident autrement. Chaque Partie contractante déclare par les présentes son consentement à ladite procédure.

Article 12

Le présent Traité est applicable, indépendamment de l'existence de relations diplomatiques ou consulaires entre les Parties contractantes.

Article 13

1. Le présent Traité est sujet à ratification.

2. Le présent Traité entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification. Il demeurera en vigueur pendant une période de 10 ans et sera ensuite reconduit pour une période indéterminée, sauf dénonciation par l'une des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de 12 mois avant son expiration. Au bout de 10 ans, le Traité pourra être dénoncé à tout moment, avec préavis de 12 mois.

3. Les dispositions des articles 1 à 12 du présent Traité continueront à s'appliquer pendant 20 ans après sa date d'expiration aux investissements effectués avant cette date.

Fait à Tallinn le 12 novembre 1992 en double exemplaire dans les langues estonienne et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la République d'Estonie :

T. VELLISTE

Pour la République fédérale d'Allemagne :

H. VON WISTINGHAUSEN

PROTOCOLE

Lors de la signature du Traité entre la République d'Estonie et la République fédérale d'Allemagne relatif à l'encouragement et la protection réciproque des investissements, les plénipotentiaires soussignés sont en outre convenus des dispositions ci-après, qui font partie intégrante du Traité :

1. Au sujet de l'Article premier

a) Le produit des investissements et, s'il est réinvesti, le produit de ces réinvestissements bénéficient de la même protection que les investissements eux-mêmes;

b) Nonobstant les autres modalités de détermination de la nationalité, sont en particulier considérées comme ressortissantes de l'une des Parties contractantes les personnes qui possèdent un passeport national établi par les autorités compétentes de la Partie contractante concernée.

2. Au sujet de l'Article 2

a) Les investissements effectués par des ressortissants ou sociétés d'une Partie contractante conformément à la législation de l'autre Partie contractante et dans le domaine auquel sa propre législation s'applique, bénéficie de la pleine protection du Traité.

b) Le Traité est également en vigueur sur le territoire de la zone d'économie exclusive et du plateau continental dans la mesure où le droit international autorise la Partie contractante considérée à exercer des droits souverains ou la souveraineté sur ces territoires.

3. Au sujet de l'Article 3

a) Par "activités" au sens du paragraphe 2 de l'Article 3 du Traité, on entend en particulier, mais non exclusivement, l'administration, l'emploi, l'utilisation et la mise à profit d'un investissement. Par "traitement moins favorable" au sens de l'Article 3 du Traité, on entend en particulier les restrictions à l'achat de matières premières et de matières auxiliaires, d'énergie et de combustibles ainsi que de moyens de production et d'exploitation de tous types, les entraves à la vente de produits dans le pays et à l'étranger ainsi que toute autre mesure ayant des effets analogues; les mesures adoptées pour des raisons de sécurité et d'ordre public, de santé publique ou de moralité, ne sont pas considérées comme traitement "moins favorable" au sens de l'Article 3 du Traité;

b) Les dispositions de l'Article 3 ne font pas obligation à une Partie contractante d'accorder aux personnes physiques et aux sociétés résidentes de l'autre Partie contractante les avantages, exonérations et abattements fiscaux que sa législation fiscale réserve aux personnes physiques et aux sociétés domiciliées sur son territoire;

c) Les Parties contractantes examinent avec bienveillance, conformément à leur droit interne, les demandes d'entrée et de séjour de personnes de l'autre Partie contractante qui souhaitent entrer sur leur territoire en rapport avec un investissement; il en est de même pour les salariés d'une Partie contractante qui souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie et y séjourner pour y exercer une activité salariée en rapport avec un investissement. Les demandes de permis de travail sont également examinées avec bienveillance.

4. Au sujet de l'Article 4

L'investisseur a également droit à indemnisation en cas de préjudice causé à l'activité économique de l'entreprise dans laquelle il a une participation par une intervention du Gouvernement de l'autre Partie contractante si cette intervention cause un préjudice notable à son investissement.

5. Au sujet de l'Article 7

Un transfert est effectué "sans retard" au sens du paragraphe 1 de l'Article 7 lorsqu'il a lieu dans les délais normalement nécessaires au respect des formalités de transfert. Ce délai commence lors du dépôt de la demande correspondante et ne peut en aucun cas excéder deux mois.

6. En cas de transport de marchandises et de personnes en rapport avec un investissement, une des Parties contractantes n'interdit ni n'entrave les activités des entreprises de transport de l'autre Partie et, si nécessaire, accorde les autorisations requises pour ce transport, notamment le transport :

a) Des marchandises directement destinées à l'investissement au sens du Traité, ou qui sont achetées sur le territoire d'une Partie contractante ou d'un État tiers par une entreprise ou qui sont commandées par une entreprise à l'actif de laquelle l'investissement en question participe au sens du Traité;

b) Des personnes dont le déplacement est lié à un investissement.

Fait à Tallinn le 12 novembre 1992 en double exemplaire dans les langues estonienne et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la République d'Estonie :

T. VELLISTE

Pour la République fédérale d'Allemagne :

H. VON WISTINGHAUSEN

No. 35732

**Estonia
and
Switzerland**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Swiss Federal Council on readmission of persons (Readmission Agreement) (with protocol). Tallinn, 29 January 1998

Entry into force: *1 March 1998, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Estonian and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Suisse**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Conseil fédéral suisse sur la réadmission de personnes (Accord de réadmission) (avec protocole). Tallinn, 29 janvier 1998

Entrée en vigueur : *1er mars 1998, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *estonien et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

Eesti Vabariigi valitsuse
ja
Šveitsi Liidunõukogu
vaheline
riigis ebaseaduslikult viibivate isikute
tagasivõtmise kokkulepe
(tagasivõtmiskokkulepe)

Soovides üksmeelselt lihtsustada isikute tagasivõtmist ja nende transiiti, on

Eesti Vabariigi valitsus
ja
Šveitsi Liidunõukogu
(edaspidi "lepingupoole")

kokku leppinud järgnevas.

Artikkel 1

Oma riigi kodaniku tagasivõtmine

(1) Kumbki lepingupool võtab formaalsusteta või teise lepingupoole taotluse korral tagasi isiku, kes taotluse esitanud lepingupoole haldusalas ei täida riiki saabumise või seal viibimise nõudeid, juhul kui on tõendatud või piisavalt tõestanud, et sellel isikul on tagasivõtmistaotluse saanud lepingupoole kodakondsus. Sama kehtib isikute kohta, kellelt on pärast tagasivõtmistaotluse esitanud lepingupoole valitsemisalasse saahumist taotluse saanud lepingupoole kodakondsus ära võetud ja kellel ei ole muu riigi kodakondsust.

(2) Tagasivõtmistaotluse esitanud lepingupool võtab isiku tagasi samasugustel eeldustel, kui kontrolli käigus selgub, et taotluse esitanud lepingupoole valitsemisalast lahkumise ajal ei olnud sellel isikul taotluse saanud lepingupoole kodakondsust.

Artikkel 2

Kolmandate riikide kodaniku tagasivõtmine

- (1) Kumbki lepingupool võtab teise lepingupoole taotluse korral tagasi kolmandate riikide kodanikud või kodakondsuseta isikud, kes tagasivõtmistaotluse esitanud lepingupoole valitsemisalas ei täida riiki saabumise või seal viibimise nõudeid ning kellele on tagasivõtmistaotluse saanud lepingupoole valitsemisalas antud kehtiv elamisluba või varjupaik.
- (2) Tagasivõtmistaotluse esitanud lepingupool võtab tagasi lõikes 1 nimetatud isikud, kui edaspidi ilmneb, et taotluse saanud lepingupoole valitsemisalast lahkumise ajal ei olnud nendele isikutele antud kehtivat elamisluba või varjupaika taotluse saanud lepingupoole valitsemisalas.

Artikkel 3

Kehtiv elamisluba

Kehtiva elamisluba artikli 2 tähenduses on lepingupoolte mis tahes vastava ametkonna poolt siseriiklike õigusaktide kohaselt väljastatud luba. Seda luba kirjeldatakse protokollis.

Artikkel 4

Ajalised piirangud

- (1) Tagasivõtmistaotluse laekumise korral vastab lepingupool sellele kirjalikult 15 tööpäeva jooksul.
- (2) Tagasivõtmistaotluse saanud lepingupool võtab isiku, kelle tagasivõtmisega ta on nõustunud, tagasi ühe kuu jooksul. Seda tähtaega võib taotlust esitava lepingupoole taotlusel pikendada.
- (3) Kui välismaalane on ühe lepingupoole teadmisel viibinud selle valitsemisalas järjest üle ühe aasta, ei või see lepingupool enam tagasivõtmistaotlust esitada.

Artikkel 5

Transiit

- (1) Kumbki lepingupool korraldab teise lepingupoole taotluse korral kolmandate riikide kodanike liikumise läbi oma territooriumi (edaspidi transiit), kui tagasivõtmistaotluse esitanud lepingupool on taganud reisi jätkumise läbi transiitriikide ning vastuvõtmise sihtriigis. Sellisel juhul ei nõuta taotluse saanud lepingupoole transiitviisat.
- (2) Lõikes 1 nimetatud isikute transiiti ei taotleta ega sellist taotlust ei rahuldata juhul, kui on piisavalt tõendeid, et isikut ähvardab sibtriigis või ühes transiitriikidest ebainimlik kohtlemine või surmanuhtlus või kui tema rahvuse, usu, rassi või poliitiliste veendumuste tõttu on ohus tema elu, isikupuutumatus või vabadus.

(3) Transiiditaotlus esitatakse ning sellele vastatakse kirjalikult ja otse Eesti Vabariigi Siseministeeriumi ja Šveitsi Konföderatsiooni Justiits- ja Politseidepartemangu poolt. Taotluse vorm ja sisu määratletakse protokollis.

(4) Kui tagasivõtmistaotluse saanud lepingupool lükkab taotluse tagasi lõigetes 1 ja 2 sätestatud nõuete täitmata jätmise tõttu, teatab ta taotluse esitanud lepingupoolele kirjalikult keeldumise põhjuse. Isiku, kelle transiit on eelnevalt kinnitatud, võib sellele vaatamata tagasi saata taotluse esitanud lepingupoole territooriumile, kui edaspidi ilmneb, et ei ole täiderud lõikes 1 sätestatud nõuded või esineb takistusi lõike 2 tähenduses. Sellisel juhul on taotluse esitanud lepingupool kohustatud isiku tagasi võtma.

Artikkel 6 **Andmekaitse**

Kui kokkuleppe täitmisega seoses on vaja edastada isikuandmeid, tohivad need puudutada ainult:

- andmeid tagasisaadetava isiku ja tema lähedaste kohta (nimi, eesnimi, eelmine nimi, hüüdnimed või pseudonüümid, sünniaeg ja -koht, sugu, praegune ja endine kodakondsus);
- isikutunnistust või passi (number, kehtivusaeg, välja andmise kuupäev, dokumendi väljastanud asutus, välja andmise koht jne);
- teisi tagasisaadetavate isikute tuvastamiseks nõutavaid andmeid;
- peatuskohti ja marsruute;
- elamislube või ühe lepingupoole väljastatud viisasid;
- varjupaigataotluse sisseandmise kohta;
- varasema varjupaigataotluse esitamise kuupäeva, praeguse varjupaigataotluse esitamise kuupäeva, menetlusekäiku ning langetatud otsust;
- sihtriigi kinnitust tagasisaadetava isiku vastuvõtmise kohta.

Neid andmeid kasutades lähtutakse käesoleva kokkuleppe protokollis esitatud asjaomastest põhimõtetest.

Artikkel 7 **Kulud**

(1) Tagasivõtmistaotluse esitanud lepingupool katab kulud, mis on seotud isikute transportimisega taotluse saanud lepingupoole piirini.

(2) Tagasivõtmistaotluse esitanud lepingupool katab transiidikulud sihtriigi piirini ning vajaduse korral ka tema tagasitransportimisega seotud kulud.

Artikkel 8
Kokkuleppe rakendamine

Eesti Vabariigi siseminister ning Šveitsi Konföderatsiooni Justiits- ja Politseidepartemangu esimees kirjutavad alla käesoleva kokkuleppe rakendamise protokollile, milles sätestatakse:

- a) vastutavad ametkonnad ning vastastikuse teatamise ja tagasi-saatmise/vastuvõtmise viis;
- b) isiku tagasisaatmiseks/vastuvõtmiseks vajalikud dokumendid ja andmed;
- c) kulude katmise viis vastavalt käesoleva kokkuleppe artiklile 7;
- d) muu käesoleva kokkuleppe rakendamiseks vajalik.

Artikkel 9
Puutumatus klausel

- (1) ÜRO pagulasseisundi 1951. a 28. juuli Genfi konventsioon ning pagulasseisundi 1967. a 31. jaanuari New Yorgi protokoll jäävad puutumata.
- (2) Riikidevahelistest lepingutest tulenevad isikute väljaandmisega seostuvad kohustused jäävad puutumata.

Artikkel 10
Üksmeelse koostöö põhimõte

Lepingupoold kohustuvad käesoleva kokkuleppe täitmisel tekkinud probleeme lahendada koostöös. Lepingupoold teatavad teineteisele kolmandate riikide kodanikele kehtestanud sissesõidunõuetest.

Artikkel 11
Kokkuleppe rakendamine Liechtensteini Vürstiriigi suhtes

Kõiki käesoleva kokkuleppe ning selle rakendamise protokolli sätteid rakendatakse vastavalt Eesti Vabariigi ja Liechtensteini Vürstiriigi vahel.

Artikkel 12
Jõustumine

Käesolev kokkulepe jõustub selle allkirjutamisele järgneva teise kuu esimesel päeval.

Artikkel 13
Muutmine ja peatamine

Käesolevat kokkuleppet muudetakse mõlema lepingupoole nõusolekul diplomaatiliste nootide vahetamise teel.

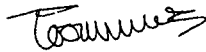
Kumbki lepingupool võib käesoleva kokkuleppe, välja arvatud artikli 1 kehtivuse avaliku korra, julgeoleku ja rahva tervise huvides ajutiselt kas täielikult või osaliselt peatada. Peatamisest ja selle lõpetamisest tuleb teisele lepingupoolele diplomaatiliste kanalite kaudu viivitamata teatada.

Artikkel 14
Lõpetamine

Käesolev kokkulepe kehtib tähtjarult, kuni üks lepingupooltest diplomaatiliste kanalite kaudu teatab soovist see lõpetada. Sellisel juhul lõpeb kokkulepe lõpetamisteate laekumisest kolmekümne päeva pärast.

Sõlmitud Tallinnas 1998. aasta 29. jaanuaril kahes eksemplaris eesti ja saksa keeles, mõlemad tekstid on võrdselt autentset.

Eesti Vabariigi valitsuse
nimel



Šveitsi Liidunõukogu
nimel



PROTOKOLL

Eesti Vabariigi valitsuse ja Šveitsi Liidunõukogu vahelise riigis ebaseaduslikult viibivate isikute tagasivõtmise kokkuleppe rakendamise kohta.

Eesti Vabariigi siseminister ja Šveitsi Konföderatsiooni Justiits- ja Politseidepartemangu esimees (edaspidi "lepingupoold") on vastavalt Eesti Vabariigi valitsuse ja Šveitsi Liidunõukogu vahelise riigis ebaseaduslikult viibivate isikute tagasivõtmise alase kokkuleppe (edaspidi "kokkulepe") artiklile 8 leppinud kokku järgnevas.

1. Kokkuleppe artikli 1 juurde:

1.1 Kodakondsust tõendavad järgmised dokumendid:

- a) Eesti kodakondsuse puhul:
 - kehtiv Eesti Vabariigi kodaniku pass;
 - kehtiv diplomaatiline pass;
 - kehtiv meremehe teenistusraamat;
 - kehtiv Eesti Vabariiki tagasipöördumise tunnistus;
 - kaitseväeteenistuse tunnistus;
- b) Šveitsi kodakondsuse puhul:
 - kehtiv isikutunnistus;
 - kehtiv passi asendav fotoga dokument;
 - muud kehtivad reisipassid.

Nimetatud dokumentide esitamise korral tunnistavad lepingupoold kodakondsuse edasise kontrollita tõendatuks.

1.2 Kodakondsust tõendavad piisavalt järgmised tõendid:

- a) Eesti kodakondsuse puhul:
 - kõik käesoleva protokolli punktis 1.1 nimetatud dokumendid, mille kehtivus on lõppenud;
 - juhiluba;
 - sünnitunnistus;
 - tunnistajate ütlused;
 - asjaomase isiku ütlused;
 - asjaomase isiku keel;
- b) Šveitsi kodakondsuse puhul:
 - kõik käesoleva protokolli punktis 1.1 nimetatud dokumendid, mille kehtivus on lõppenud;
 - isikutunnistus, mis tõendab kuulumist Šveitsi armeesse;
 - isikutunnistus;
 - juhiluba;
 - sünnitunnistus;
 - tunnistajate ütlused;
 - asjaomase isiku ütlused;
 - asjaomase isiku keel.

Sellisel juhul tunnistab lepingupoold kodakondsuse olemasolu v.a juhul kui taotluse saanud lepingupoold 15 tööpäeva jooksul tõendab vastupidist.

1.3 Kui taotluse esitanud lepingupoold tunnistab kodakondsuse käesoleva protokolli punkti 1.2 tähenduses piisavalt tõendatuks, edastab ta taotluse saanud lepingupoolele kirjalikult järgmised

andmed asjaomase isiku kohta:

- a) ees- ja perekonnanimi, naise puhul neiupeelvenimi;
- b) sünnikuupäev ja -koht;
- c) viimane teadaolev elukoht kodumaal;
- d) fotokoopiad dokumentidest, mis piisavalt tõendavad kodakondsust või isikut.

Taotluse esitanud lepingupoolele vastatakse viivitamata kirjalikult.

1.4 Hooldust vajavate isikute tagasivõtmise korral edastatakse ka tervistiku seisundi kirjeldus ja teave erihoolduse, nt arstliku või muu hoolduse, järelevalve või kiirabitranspordi vajalikkuse kohta (võimaluse korral arstiõend).

2. Kokkuleppe artiklite 2 ja 3 juurde:

2.1 Tagasivõtmine kokkuleppe artikli 2 järgi toimub taotluse esitanud lepingupoole kirjaliku taotluse alusel. Tagasivõtmise taotlus peab sisaldama järgmisi andmeid:

- a) ees- ja perekonnanimi, naise puhul neiupeelvenimi;
- b) sünniaeg ja -koht;
- c) kodakondsus;
- d) viimane teadaolev elukoht taotluse saanud riigis;
- e) reisipassi või muu reisidokumendi liik, seerianumber ja kehtivusaeg ning dokumendi väljastanud asutuse nimetus; taotlusele lisatakse fotokoopia reisidokumendist.

2.2 Alalist elamist:

- a) Eesti Vabariigi territooriumil tõendavad:
 - kehtiv elamisloa reisidokumendis;
 - kehtiv isikununnistus;
 - kehtiv välismaalase pass;
- b) Šveitsi Konföderatsiooni territooriumil tõendavad:
 - kantoni Välismaalastepolitsei poolt Šveitsis viibivale või elavale välismaalasele väljastatud kehtiv välismaalasetunnistus B või C;
 - ÜRO pagulasseisundi 1951. a 28. juuli Genfi konventsiooni tähenduses kehtiv põgeniku reisidokument;
 - välismaalase pass.

2.3 Alalise viibimise tõendamine käesoleva protokoll punkti 1.2 kohaselt. Sellisel juhul toimub tagasivõtmine ainult taotluse saanud lepingupoole selge nõusoleku korral. Viimane vastab taotlusele 15 tööpäeva jooksul.

3. Artiklite 1 kuni 3 juurde:

3.1 Tagasivõtmistaotluse esitamise, vastuvõtmise ja lahendamise eest vastutavad järgmised ametkonnad:

- a) Eesti Vabariigis:
Siseministeerium, Kodakondsus- ja Migratsiooniamet
postiaadress: Endla tn 13, EE0100 Tallinn

Tel: +372 6126 909

Faks: +372 6313 744

b) Šveitsi Konföderatsioonis:
Konföderatsiooni Justiits- ja Politseidepartemang [Eidgenössisches Justiz- und
Polizeidepartement],
Riiklik Pögenikeamet [Bundesamt für Flüchtlinge (BFF)],
postiaadress: Taubenstrasse 16, CH-3003 Bern

Tel: + 41/31 325 94 14

Faks: + 41/31 325 91 15

3.2 Isikute tagasivõtmine leiab aset järgmistes piiriületuspunktid:

a) Eesti Vabariigis:
-Tallinna Rahvusvaheline Lennujaam

b) Šveitsi Konföderatsioonis:
- Zürich, Klotteni Rahvusvaheline Lennujaam
- Genf, Cointrin' Rahvusvaheline Lennujaam

4. Kokkuleppe artikli 4 juurde:

Artiklis 4 on esitanud tähtaja maksimaalkestus. Tähtaega arvestatakse taotluse saanud lepingupoole tagasivõtmistaotlusest teatamisest.

5. Kokkuleppe artikli 5 juurde:

5.1 Transiiditaotluste esitamise, vastuvõtmise ja lahendamise eest vastutavad järgmised ametkonnad:

a) Eesti Vabariigis:
Siseministeerium, Kodakondsus- ja Migratsiooniamet
postiaadress: Endla tn 13, EE0100 Tallinn

Tel : +372 6126 909

Faks: +372 6313 744

b) Šveitsi Konföderatsioonis:
Konföderatsiooni Justiits- ja Politseidepartemang [Eidgenössisches Justiz- und
Polizeidepartement],
Riiklik Pögenikeamet [Bundesamt für Flüchtlinge (BFF)],
postiaadress: Taubenstrasse 16, CH-3003 Bern

Tel: +41/31 325 94 14

Faks: +41/31 325 91 15

5.2 Transiiditaotlus peab sisaldama järgmisi andmeid isiku kohta, kelle transiit on kokku lepitud:

- a) ees- ja perekonnanimi, naise puhul neiupeivenimi;
- b) sünniaeg ja -koht;
- c) kodakondsus;
- d) viimane teadaolev elukoht kodumaal;

e) reisisipassi või muu reisidokumendi liik, seerianumber, kehtivuse aeg ning dokumendi väljastanud ametkonna nimetus; taotlusele lisatakse fotokoopia reisidokumendist.

5.3 Transiiditaotluses tuleb märkida, kas isiku puhul, kelle transiidis on kokku lepitud, on vajalikud erilised turvameetmed või arstlik või muu hooldus.

5.4 Transiiditaotlus tuleb esitada ja sellele vastata kirjalikult. Taotluse saanud lepingupool vastab sellele taotluse laekumisest arvates 5 tööpäeva jooksul.

5.5 Kui transiiditaotluse saanud lepingupool taotlusega nõustub, toimub transiit vastamise kuupäevast arvates 30 päeva jooksul.

5.6 Isikute üleandmise ja transiidi aja ja viisi (lennu number, lahkumise ja saabumise aeg, saatjate isikuandmed) suhtes lepivad omavahel kokku lepingupoolte vastutavad ametkonnad. Kui transiit toimub taotluse saanud lepingupoolte riigi maanteel, võib taotleda korraga kuni 30 isiku transporti.

6. Kokkuleppe artikli 6 juurde:

Isikuandmete edastamise korral artikli 6 kohaselt tuleb silmas pidada järgmisi põhimõtteid:

a) Saajal on lubatud isikuandmeid kasutada ainult eesmärgi ning andmed edastanud lepingupoolte nõuete kohaselt.

b) Saaja teavitab andmed edastanud lepingupoolt nende andmete kasutamisest ja selle tulemustest.

c) Isikut käsitlevaid andmeid tohib edastada ainult vastutavatele ametkondadele. Andmete edastamiseks muudele ametkondadele on vaja andmete edastaja eelnevat luba.

d) Andmeid edastades on lepingupool kohustatud pöörama tähelepanu nii nende õigsusele kui ka vajalikkusele ja sobilikkusele, lähtudes andmete edastamisega taotletavast eesmärgist. Seejuures tuleb silmas pidada siseriikliku õiguse andmekaitset reguleerivaid sätteid. Kui ilmneb, et on edastatud ebaõiged andmed, mida ei oleks tohtinud edastada, tuleb sellest saajat viivitamata informeerida. Viimane on kohustatud andmeid korrigeerima või need hävitama.

e) Asjaomase isiku taotluse korral tuleb teda informeerida tema kohta kogutud teabest ning selle kasutamise eesmärgist. Informeerimise kohustus ei ole, kui teabe edastamata jätmise avalikkuse huvides on tähtsam asjaomase isiku huvist teabe saamise vastu.

Muudel juhtudel sõltub asjaomase isiku õigus saada informatsiooni teda käsitlevate andmete kohta selle lepingupoolte siseriiklikust õigusest, kelle valitsemisalas teabe saamist taotletakse.

f) Edastatud isikuandmeid säilitatakse ainult seni, kuni see on vajalik, lähtudes nende edastamise eesmärgist. Kumbki lepingupool kohustub looma asjaomase sõltumatu komisjoni, kes kontrollib säilitatavate andmete töötlemist ja kasutamist.

g) Lepingupooled kohustuvad isikuandmete edastamise ja vastuvõtmise dokumenteerima.

h) Lepingupooled kohustuvad edastatud isikuandmeid kaitsma võõraste kätte sattumise eest, samuti nende lubamatu muutmise ja levitamise eest. Edastatud andmetele tagatakse samasugune kaitse, nagu on tagatud samasugustele andmetele andmed saanud lepingupoolte

õigusaktidega.

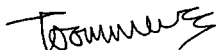
7. Lepingupoole vastutavad organid kasutavad kokkuleppe või käesoleva protokoll
kohaselt andmeid vahetades saksa või inglise keelt, kui ei lepita kokku teisiti.

8. Lepingupoole eksperdid annavad hinnangu kokkuleppe ja protokoll
rakendamisele. Nad edastavad teineteisele kehtivate reisidokumentide ja viisade näidised. Vajaduse korral
võib kokku leppida kohtumiste suhtes.

9. Käesolev protokoll jõustub kokkuleppe jõustudes.

Õlmitud Tallinnas 1998. aasta 29. jaanuaril kahes eksemplaris eesti ja saksa keeles, mõlemad
ekstid on võrdselt autentsed.

Eesti Vabariigi
siseministri nimel



Šveitsi Konföderatsiooni
Justiits- ja Politseidepartemangu
esimehe nimel



[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**Abkommen
zwischen
der Regierung
der Republik Estland
und
dem Schweizerischen Bundesrat
über
die Rückübernahme von Personen mit unbefugtem Aufenthalt
(Rückübernahmeabkommen)**

Die Regierung der Republik Estland
und
der Schweizerische Bundesrat

(nachstehend Vertragsparteien genannt),

in dem Bestreben, die Rückübernahme von Personen und die Durchbeförderung von Personen im Geiste der solidarischen Zusammenarbeit zu erleichtern,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1
Übernahme eigener Staatsangehöriger

(1) Jede Vertragspartei übernimmt formlos oder auf Antrag der anderen Vertragspartei die Person, die im Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei die geltenden Voraussetzungen für die Einreise oder den Aufenthalt nicht oder nicht mehr erfüllt, wenn nachgewiesen oder glaubhaft gemacht wird, dass sie die Staatsangehörigkeit der ersuchten Vertragspartei besitzt. Das gleiche gilt für Personen, die nach der Einreise in das Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei aus der Staatsangehörigkeit der ersuchten Vertragspartei entlassen worden sind, ohne die Staatsangehörigkeit irgend eines andern Staates erworben zu haben.

(2) Die ersuchende Vertragspartei nimmt diese Person unter denselben Voraussetzungen wieder zurück, wenn die Nachprüfung ergibt, dass sie zum Zeitpunkt der Ausreise aus dem Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei nicht im Besitz der Staatsangehörigkeit der ersuchten Vertragspartei war.

Artikel 2
Übernahme der Angehörigen von Drittstaaten

(1) Jede Vertragspartei übernimmt auf Antrag der anderen Vertragspartei Angehörige von Drittstaaten oder staatenlose Personen, die im Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei die geltenden Voraussetzungen für die Einreise oder den Aufenthalt nicht oder nicht mehr erfüllen und denen im Hoheitsgebiet der ersuchten Vertragspartei eine dauernde Aufenthaltsbewilligung ausgestellt oder Asyl erteilt wurde.

(2) Die ersuchende Vertragspartei nimmt die in Absatz 1 genannten Personen wieder zurück, wenn sich nachträglich herausstellt, dass diese zum Zeitpunkt der Ausreise aus dem Hoheitsgebiet der ersuchten Vertragspartei nicht über eine dauernde Aufenthaltsbewilligung oder nicht über Asyl im Hoheitsgebiet der ersuchten Vertragspartei verfügten.

Artikel 3

Dauernde Aufenthaltsbewilligung

Als dauernde Aufenthaltsbewilligung nach Artikel 2 gilt jede von den zuständigen Behörden einer Vertragspartei nach ihrem nationalen Recht ausgestellte Erlaubnis, die im Protokoll aufgelistet ist.

Artikel 4

Fristen

- (1) Wird ein Antrag um Rückübernahme gestellt, beantwortet die ersuchte Vertragspartei das an sie gerichtete Rückübernahmeersuchen schriftlich innerhalb von 15 Arbeitstagen.
- (2) Die ersuchte Vertragspartei übernimmt die Person, deren Rückübernahme zugestimmt wurde, innerhalb eines Monats. Diese Frist kann auf Antrag der ersuchenden Vertragspartei verlängert werden.
- (3) Hält sich eine ausländische Person mit Wissen einer Vertragspartei nachweisbar länger als ein Jahr ununterbrochen in ihrem Hoheitsgebiet auf, kann sie kein Rückübernahmeersuchen mehr stellen.

Artikel 5

Durchbeförderung

- (1) Jede Vertragspartei übernimmt auf Ersuchen der anderen Vertragspartei Angehörige von Drittstaaten zur Durchbeförderung (nachstehend Durchbeförderung genannt), wenn die Weiterreise durch Durchgangsstaaten und die Übernahme durch den Zielstaat von der ersuchenden Vertragspartei sichergestellt worden ist. Ein Transitivityvisum der ersuchten Vertragspartei ist in diesem Fall nicht erforderlich.
- (2) Die Durchbeförderung der in Absatz 1 genannten Personen wird nicht erbeten oder wird abgelehnt, wenn hinreichende Anhaltspunkte dafür vorliegen, dass die Person im Zielstaat oder in einem allfälligen Durchgangsstaat mit unmenschlicher Behandlung oder Todesstrafe bedroht oder ihr Leben, ihre körperliche Integrität oder ihre Freiheit wegen ihrer Nationalität, Religion, Rasse oder politischen Überzeugung in Gefahr ist.
- (3) Das Gesuch um Durchbeförderung wird schriftlich auf direktem Weg zwischen dem Ministerium des Innern der Republik Estland und dem Justiz- und Polizeidepartement der Schweizerischen Eidgenossenschaft gestellt und beantwortet. Form und Inhalt des Gesuches richten sich nach dem Protokoll.
- (4) Weist die ersuchte Vertragspartei das Gesuch um Durchbeförderung wegen Nichterfüllung der Voraussetzungen gemäss den Absätzen 1 und 2 ab, teilt sie der ersuchenden Vertragspartei schriftlich die hierfür massgeblichen Gründe mit. Zur Durchbeförderung übernommene Personen können trotz vorgängiger Zusicherung

in die ersuchende Vertragspartei wieder zurückgegeben werden, wenn nachträglich erkannt wird, dass Voraussetzungen nach Absatz 1 fehlen oder Hinderungsgründe nach Absatz 2 vorliegen. Bei Vorliegen solcher Umstände ist die ersuchende Vertragspartei zur Rückübernahme verpflichtet.

Artikel 6 **Datenschutz**

Soweit für die Durchführung des Abkommens personenbezogene Daten zu übermitteln sind, dürfen diese Informationen ausschliesslich betreffen

die Personalien der zu übergebenden Person und gegebenenfalls der Angehörigen (Name, Vorname, gegebenenfalls früherer Name, Beinamen oder Pseudonyme, Geburtsdatum und -ort, Geschlecht, derzeitige und frühere Staatsangehörigkeit),

den Personalausweis oder den Reisepass (Nummer, Gültigkeitsdauer, Ausstellungsdatum, ausstellende Behörde, Ausstellungsort usw.),

sonstige zur Identifizierung der zu übergebenden Personen erforderliche Angaben,

die Aufenthaltsorte und die Reisewege,

die Aufenthaltserlaubnisse oder die durch eine der Vertragsparteien erteilten Visa,

gegebenenfalls den Ort der Einreichung eines Asylantrags,

gegebenenfalls das Datum der Einreichung eines früheren Asylantrags, das Datum der Einreichung des jetzigen Asylantrags, den Stand des Verfahrens und den Tenor der gegebenenfalls getroffenen Entscheidung,

die Zusicherung des Zielstaates auf Übernahme der zu übergebenden Person.

Für den Umgang mit diesen Daten sind die im Protokoll zur Durchführung dieses Abkommens aufgeführten Grundsätze zu beachten.

Artikel 7 **Kosten**

(1) Die Kosten der Beförderung von Personen trägt bis an die Grenze der ersuchten Vertragspartei die ersuchende Vertragspartei.

- (2) Die Kosten der Durchbeförderung bis an die Grenze des Zielstaates und gegebenenfalls auch die aus dem Rücktransport erwachsenden Kosten trägt die ersuchende Vertragspartei.

Artikel 8

Durchführung des Abkommens

Der Minister des Innern der Republik Estland und der Vorsteher des Justiz- und Polizeidepartementes der Schweizerischen Eidgenossenschaft unterzeichnen ein Protokoll zur Durchführung dieses Abkommens. In diesem Protokoll werden:

- a) die zuständigen Amtsstellen sowie die Modalitäten der Verfahren für die gegenseitige Verständigung und für die Übergabe beziehungsweise Übernahme,
- b) die zur Übergabe beziehungsweise Übernahme notwendigen Dokumente und Angaben,
- c) die Modalitäten der Kostenbegleichung nach Artikel 7 dieses Abkommens sowie
- d) andere zur Durchführung dieses Abkommens notwendigen Modalitäten festgelegt.

Artikel 9

Unberührtheitsklausel

- (1) Die Anwendung des Abkommens vom 28. Juli 1951 über die Rechtsstellung der Flüchtlinge in der Fassung des Protokolls vom 31. Januar 1967 über die Rechtsstellung der Flüchtlinge bleibt unberührt.
- (2) Die Verpflichtungen aus den zwischenstaatlichen Verträgen über die Auslieferung bleiben unberührt.

Artikel 10

Grundsatz der guten Zusammenarbeit

Beide Vertragsparteien verpflichten sich, Probleme, die bei der Anwendung dieses Abkommens entstehen, einvernehmlich zu lösen. Sie unterrichten sich gegenseitig laufend über die Einreisevoraussetzungen für Angehörige von Drittstaaten.

Artikel 11

Anwendung des Abkommens für das Fürstentum Liechtenstein

Alle Bestimmungen dieses Abkommens und des Protokolls zur Durchführung des Abkommens finden sinngemäss Anwendung auf das Verhältnis zwischen der Republik Estland und dem Fürstentum Liechtenstein.

Artikel 12

Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach seiner Unterzeichnung in Kraft.

Artikel 13

Änderung und Suspendierung

Änderungen dieses Abkommens können in beiderseitigem Einverständnis durch diplomatischen Notenwechsel vorgenommen werden.

Jede Vertragspartei kann dieses Abkommen mit Ausnahme des Artikel 1 vorübergehend aus Gründen der öffentlichen Ordnung, Sicherheit und Gesundheit ganz oder teilweise suspendieren. Die Einführung und Aufhebung der Suspendierung ist unverzüglich der anderen Vertragspartei schriftlich auf diplomatischem Wege mitzuteilen.

Artikel 14

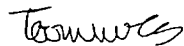
Kündigung

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, sofern es nicht von einer Vertragspartei auf diplomatischem Wege schriftlich gekündigt wird. In diesem Fall tritt das Abkommen am dreissigsten Tag nach Empfang der Kündigung ausser Kraft.

Geschehen zu *Tallinn* am *29. Januar 1998*

in zwei Urschriften, in deutscher und estnischer Sprache, wobei beide Texte authentisch sind.

Für die Regierung der
Republik Estland



Für den Schweizerischen
Bundesrat



P R O T O K O L L

über die Durchführung des Abkommens zwischen der Regierung der Republik Estland und dem Schweizerischen Bundesrat über die Rückübernahme von Personen mit unbefugtem Aufenthalt

Der Vorsteher des Justiz- und Polizeidepartementes der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Innenminister der Republik Estland (nachstehend Vertragsparteien genannt) sind zur Durchführung des Abkommens zwischen dem Schweizerischen Bundesrat und der Regierung der Republik Estland über die Rückübernahme von Personen mit unbefugtem Aufenthalt (nachstehend Abkommen genannt) aufgrund des Artikels 8 des Abkommens wie folgt übereingekommen:

1. Zu Artikel 1 des Abkommens:

1.1 Die Staatsangehörigkeit wird insbesondere mit folgenden Dokumenten nachgewiesen:

- a) für die estnische Staatsangehörigkeit:
 - gültiger Pass eines Bürgers der Republik Estland;
 - gültiger Diplomatenspass;
 - gültiges Seemannsbuch;
 - gültiges Heimreisedokument;
 - Wehrdienstausweis;

- b) für die schweizerische Staatsangehörigkeit:
 - gültige Identitätskarte;
 - gültiges Passersatzdokument mit Foto;
 - gültige Reisepässe aller Art.

Bei Vorlage derartiger Dokumente wird die so nachgewiesene Staatsangehörigkeit unter den Vertragsparteien verbindlich anerkannt, ohne dass es einer weiteren Überprüfung bedarf.

1.2 Die Staatsangehörigkeit wird insbesondere mit folgenden Dokumenten glaubhaft gemacht:

- a) für die estnische Staatsangehörigkeit:
 - alle Dokumente gemäss Ziffer 1.1 dieses Protokolls, deren Gültigkeit abgelaufen ist;
 - Führerausweis;
 - Geburtsurkunde;
 - Zeugenaussagen;
 - eigene Angaben des Betroffenen;
 - die Sprache des Betroffenen;

- b) für die schweizerische Staatsangehörigkeit:
 - alle Dokumente gemäss Ziffer 1.1 dieses Protokolls, deren Gültigkeit abgelaufen ist;
 - Personalausweis, der die Zugehörigkeit zur Schweizerischen Armee belegt;
 - Personalausweis;
 - Führerausweis;
 - Geburtsurkunde;
 - Zeugenaussagen;
 - eigene Angaben des Betroffenen;
 - die Sprache des Betroffenen.

In diesen Fällen gilt die Staatsangehörigkeit unter den Vertragsparteien als feststehend, solange die ersuchte Partei dies nicht innert 15 Arbeitstagen widerlegt hat.

- 1.3 Wenn die ersuchende Vertragspartei die Staatsangehörigkeit im Sinne von Ziffer 1.2 dieses Protokolls als glaubhaft erachtet, übermittelt sie der ersuchten Vertragspartei folgende schriftliche Angaben über die betroffene Person:
 - a) Vor- und Familienname, gegebenenfalls Mädchenname bei Frauen;
 - b) Geburtsdatum und -ort;
 - c) letzte bekannte Wohnadresse im Heimatstaat;
 - d) Fotokopien der die Staatsangehörigkeit bzw. die Identität glaubhaft machenden Dokumente.

Die Antwort wird der ersuchenden Vertragspartei umgehend schriftlich mitgeteilt.

- 1.4 Bei der Übernahme pflegebedürftiger Personen wird zusätzlich eine Beschreibung des Gesundheitszustandes und allenfalls die Notwendigkeit besonderer Behandlung, wie ärztlicher oder anderer Betreuung, Beaufsichtigung oder Transport mit Ambulanz (ev. Arztzeugnis), mitgeteilt.

2. Zu den Artikeln 2 und 3 des Abkommens:

- 2.1 Die Übernahme aufgrund von Artikel 2 des Abkommens erfolgt auf schriftliches Gesuch der ersuchenden Vertragspartei. Das Übernahmegesuch soll folgende Angaben enthalten:
 - a) Vor- und Familienname, gegebenenfalls Mädchenname bei Frauen;
 - b) Geburtsdatum und -ort;
 - c) Staatsangehörigkeit;
 - d) letzte bekannte Wohnadresse im ersuchten Vertragsstaat;

- e) Art, Seriennummer, Gültigkeitsdauer des Reisepasses oder sonstiger Reisedokumente sowie Bezeichnung der ausstellenden Behörde unter Beilage der Fotokopie des Reisedokumentes.

2.2 Der dauernde Aufenthalt wird nachgewiesen durch:

- a) auf dem Gebiet der Republik Estland:
 - eine gültige Aufenthaltserlaubnis im gültigen Reisedokument;
 - einen gültigen Personalausweis;
 - einen gültigen Fremdenpass;
- b) auf dem Gebiet der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
 - einen gültigen Ausländerausweis B oder C, ausgestellt durch eine kantonale Fremdenpolizei für einen in der Schweiz sich aufhaltenden oder niedergelassenen Ausländer;
 - einen gültigen Reiseausweis für Flüchtlinge im Sinne des Abkommens über die Rechtsstellung der Flüchtlinge vom 28. Juli 1951 (Konventionsreiseausweis);
 - einen gültigen Pass für Ausländer.

2.3 Zur Glaubhaftmachung des dauernden Aufenthaltes findet die Ziffer 1.2 dieses Protokolls sinngemäss Anwendung. In diesen Fällen erfolgt die Übernahme nur aufgrund einer ausdrücklichen Zustimmung durch die ersuchte Vertragspartei. Diese beantwortet das Ersuchen innert 15 Arbeitstagen.

3. Zu den Artikeln 1 bis 3:

3.1 Für die Stellung, den Empfang und die Erledigung der Rückübernahmegesuche sind folgende Behörden zuständig:

- a) in der Republik Estland:
Innenministerium, Staats- und Immigrationsamt
Briefanschrift: Endla str. 13, EE 0100 Tallinn

Tel.Nr.: +372 6126 909
Fax: +372 6313 744
- b) in der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
Eidgenössisches Justiz- und Polizeidepartement
Bundesamt für Flüchtlinge (BFF)
Briefanschrift: Taubenstrasse 16, CH-3003 Bern

Tel.Nr.: +41 / 31 325 94 14
Fax: +41 / 31 325 91 15

- 3.2 Die Rückübernahme von Personen kann an den folgenden Grenzübergangsstellen stattfinden:
- a) der Republik Estland:
 - Internationaler Flughafen Tallinn
 - b) der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
 - Zürich, Internationaler Flughafen Kloten
 - Genf, Internationaler Flughafen Cointrin.
4. **Zu Artikel 4 des Abkommens:**
- Die Fristen nach Artikel 4 sind Höchstfristen. Die Frist beginnt mit der Bekanntgabe des Rückübernahmeersuchens an die ersuchte Vertragspartei.
5. **Zu Artikel 5 des Abkommens:**
- 5.1 Für die Stellung, den Empfang und die Erledigung der Durchbeförderungsgesuche sind folgende Behörden zuständig:
- a) in der Republik Estland:

Innenministerium, Staats- und Immigrationsamt
Briefanschrift: Endla str. 13, EE 0100 Tallinn

Tel.Nr.: +372 6126 909
Fax: +372 6313 744
 - b) in der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
Eidgenössisches Justiz- und Polizeidepartement
Bundesamt für Flüchtlinge (BFF)
Briefanschrift: Taubenstrasse 16, CH-3003 Bern

Tel.Nr.: +41 / 31 325 94 14
Fax: +41 / 31 325 91 15
- 5.2 Das Durchbeförderungsgesuch hat folgende Angaben der durchzubefördernden Person zu enthalten:
- a) Vor- und Familienname, gegebenenfalls Mädchenname bei Frauen;
 - b) Geburtsdatum und -ort;
 - c) Staatsangehörigkeit;
 - d) letzte bekannte Wohnadresse im Heimatstaat;
 - e) Art, Seriennummer, Gültigkeitsdauer des Reisepasses oder sonstiger Reisedokumente sowie Bezeichnung der ausstellenden Behörde unter Beilage der Fotokopie des Reisedokumentes.

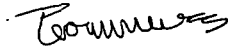
- 5.3 Im Durchbeförderungsgesuch ist anzuzeigen, ob für die durchzubefördernde Person spezielle Sicherheitsmassnahmen, ärztliche oder andere Betreuung notwendig sind.
- 5.4 Das Durchbeförderungsgesuch wird schriftlich gestellt und beantwortet. Die ersuchte Vertragspartei antwortet innert fünf Arbeitstagen nach Erhalt des Gesuches.
- 5.5 Stimmt die ersuchte Vertragspartei einem Begehren zu, wird die Durchbeförderung innert 30 Tagen ab Datum des Antwortschreibens abgewickelt.
- 5.6 Der endgültige Zeitpunkt und die Modalitäten der Übergabe und der Durchbeförderung (Flugnummer, Abflugs- und Ankunftszeit, Personalien allfälliger Begleitpersonen) werden direkt zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsparteien vereinbart. Soll die Durchbeförderung im ersuchten Vertragsstaat auf dem Landweg erfolgen, können höchstens 30 Personen pro Transport beantragt werden.
- 6. Zu Artikel 6 des Abkommens:**
- Für die Übermittlung personenbezogener Daten nach Artikel 6 sind folgende Grundsätze zu beachten:
- a) Die Nutzung der Daten durch den Empfänger ist nur zu dem angegebenen Zweck und zu den durch die übermittelnde Vertragspartei vorgeschriebenen Bedingungen zulässig.
- b) Der Empfänger unterrichtet die übermittelnde Vertragspartei auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse.
- c) Personenbezogene Daten dürfen ausschliesslich an die zuständigen Stellen übermittelt werden. Die weitere Übermittlung an andere Stellen darf nur mit vorheriger Zustimmung der übermittelnden Stelle erfolgen.
- d) Die übermittelnde Vertragspartei ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismässigkeit in bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem jeweiligen innerstaatlichen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Erweist sich, dass unrichtige oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist dies dem Empfänger unverzüglich mitzuteilen. Er ist verpflichtet, die Berichtigung oder Vernichtung vorzunehmen.

- e) Dem Betroffenen ist auf Antrag über die zu seiner Person vorhandenen Informationen sowie über den vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Eine Verpflichtung zur Auskunftserteilung besteht nicht, soweit eine Abwägung ergibt, dass das öffentliche Interesse, die Auskunft nicht zu erteilen, das Interesse des Betroffenen an der Auskunftserteilung überwiegt.
- Im übrigen richtet sich das Recht des Betroffenen, über die zu seiner Person vorhandenen Daten Auskunft zu erhalten, nach dem innerstaatlichen Recht der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.
- f) Die übermittelten personenbezogenen Daten sind nur solange aufzubewahren, wie es der Zweck, für den sie übermittelt worden sind, erfordert. Jede der Vertragsparteien beauftragt ein geeignetes Gremium mit der unabhängigen Kontrolle der Verarbeitung und Verwendung der aufbewahrten Daten.
- g) Beide Vertragsparteien sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang von personenbezogenen Daten aktenkundig zu machen.
- h) Beide Vertragsparteien sind verpflichtet, die übermittelten personenbezogenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen. Die übermittelten Daten genießen auf jeden Fall zumindest den Schutz, der auf Grund des Rechts der empfangenden Vertragspartei für Daten gleicher Art gilt.
7. Die zuständigen Organe der Vertragsparteien benutzen - vorbehältlich abweichender Vereinbarungen - zur Durchführung des Abkommens oder dieses Protokolls die deutsche beziehungsweise englische Sprache.
8. Die designierten Experten der Vertragsparteien werten die Erfahrung mit der Durchführung des Abkommens und des Protokolls aus. Sie übermitteln sich Muster der jeweils gültigen Reisepapiere und Visa. Falls notwendig, kann ein Treffen vereinbart werden.
9. Dieses Protokoll tritt gleichzeitig mit dem Abkommen in Kraft.

Geschehen zu *Tallinn* am *29. Januar 1998*

in zwei Urschriften, in deutscher und estnischer Sprache, wobei beide Texte authentisch sind.

Für den Innenminister
der Republik Estland



Für den Vorsteher des Justiz- und
Polizeidepartementes der
Schweizerischen Eidgenossenschaft



[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE SWISS FEDERAL COUNCIL AND THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA CONCERNING THE
READMISSION OF PERSONS WITH NO AUTHORIZATION TO REENT-
ER (READMISSION AGREEMENT)

The Swiss Federal Council and the Republic of Estonia (hereinafter Contracting Parties),

Intending to facilitate, in a spirit of cooperation and solidarity, the return of persons at the border and their transport in transit,

Have agreed on the following provisions:

Article 1. Readmission of nationals

(1) Each Contracting Party shall readmit in its territory, without formality or at the request of the other Contracting Party, any person who does not fulfil or who no longer fulfils the conditions in force for entry and residence in the territory of the requesting Contracting Party, provided that it is proved or validly assumed that he possesses the nationality of the requested Contracting Party. This provision shall apply equally to persons who have been deprived of the nationality of the requested Contracting Party after they entered the territory of the requesting Contracting Party and who have not necessarily acquired the nationality of another State.

(2) The requesting Contracting Party shall, under the same conditions, readmit this person if subsequent checks reveal that he was not in possession of the nationality of the requested Contracting Party when he departed from the territory of the requesting Contracting Party.

Article 2. Readmission of nationals of third-country nationals or of stateless persons

(1) Each Contracting Party shall admit in its territory, at the request of the other Contracting Party, the third-country nationals or stateless persons who do not fulfil or who no longer fulfil the conditions for entry or residence applicable in the territory of the requesting Contracting Party and who are holders of a permanent residence permit issued in the territory of the requested Party or to whom asylum has been granted in the same territory.

(2) The requesting Party shall readmit any person included in the category as defined in paragraph 1, if it later appears that, when he departed from the territory of the requested Party, he was not a holder of a permanent residence permit or that he had not been granted asylum in the territory of the requested Party.

Article 3. Residence permit

In the context of article 2, any permit established in virtue of national law by the competent authorities of one or the other Contracting Party and included on the list contained in the Protocol shall be regarded as a residence permit.

Article 4. Time limits

(1) The requested Contracting Party shall respond in writing within a period of 15 days to any request for readmission which is presented to it.

(2) The requested Contracting Party shall take responsibility for the person for whom it has accepted readmission within a period of one month. This time limit shall be extended at the request of the requesting Contracting Party.

(3) If it turns out that an alien has resided, to the knowledge of a Contracting Party, for more than one year without interruption in the territory of this Party, such Party shall no longer assert a request for readmission.

Article 5. Admission in transit

(1) Each Contracting Party shall be responsible for admitting in transit (admission in transit), at the request of the other Contracting Party, third-country nationals, provided that the trip through the States and the return by the State of destination are guaranteed by the requesting Party. In such cases, a transit visa established by the requested Party shall not be necessary.

(2) Admission in transit of persons mentioned in paragraph 1 shall not be sought or shall be refused if there exists sufficient information that the person risks inhuman treatment or the death penalty in the State of destination or in an eventual State of transit, or that his life, his bodily integrity or his freedom are threatened by reason of his nationality, his religion, his race or his political opinions.

(3) The request for admission in transit must be presented in writing and settled through the channels between the Ministry of the Interior of the Republic of Estonia and the Department of Justice and Police of the Swiss Confederation. The form and content of the request are set out in the Protocol.

(4) If the conditions set out in paragraphs 1 and 2 are not fulfilled and the requesting Party refuses for this reason the request for admission in transit, it shall indicate in writing to the requesting Party the reasons for its refusal. Even after the granting of a permit, the persons in transit can be sent to the requesting Party, if it subsequently appears that the conditions listed in paragraph 1 have not been met or that the reasons for refusal in the context of paragraph 2 exist. In this case, the requesting Party shall be responsible for admitting the person concerned.

Article 6. Data protection

Where personal data are to be transmitted for the purposes of this Agreement, such information should concern exclusively:

Personal details of the person to be handed over and, if applicable, of members of his or her family (surname, first name, where applicable, any previous surnames, nicknames or pseudonyms, date and place of birth, sex, current and previous nationalities);

Identity card or passport (number, period of validity, date of issue, issuing authority, place of issue etc.);

Other data essential to the identification of a person to be returned;

Places of residence and itineraries;

Residence permits and visas granted by one of the Contracting Parties;

If necessary, the place where a request for asylum was lodged;

If necessary, the date when a prior request for asylum was lodged, the date when this request for asylum was lodged, the status of the procedure and the content of the eventual decision rendered;

Guarantee of admission of the person for readmission delivered by the State of destination.

The processing of these data is governed by the principles enumerated in the Protocol of Application to this Agreement.

Article 7. Costs

(1) The requesting Contracting Party shall bear the costs of transport of the readmission of persons as far as the border of the requested Contracting Party.

(2) The requesting Contracting Party shall bear the costs of transport in transit, as far as the border of the State of destination and, if necessary, the costs arising from the return transport.

Article 8. Application of the Agreement

The Minister of the Interior of the Republic of Estonia and the Chief of the Department of Justice and Police of the Swiss Confederation shall sign a Protocol of Application of this Agreement. This Protocol shall establish:

(a) Official competent services and the procedural terms for mutual information as well as for transmission and readmission;

(b) Documents and necessary information for transmission and readmission;

(c) Terms of the financial regulations according to article 7 of this Agreement; and

(d) Other terms necessary for the application of this Agreement.

Article 9. Inviolability clause

(1) The application of the Convention of 28 July 1951 relating to the Status of Refugees as well as the Protocol of 31 January 1967 on the Status of Refugees shall not be affected by this Agreement.

(2) The obligations arising from international treaties on extradition shall not be affected by this Agreement.

Article 10. Principle of good collaboration

The Contracting Parties promise each other to resolve, through mutual agreement, problems which could arise in the application of this Agreement. The Contracting Parties shall inform each other on a regular basis of the conditions that they lay down on the entry of nationals of third States in their territory.

Article 11. Application of the Agreement to the Principality of Liechtenstein

The provisions of this Agreement and of the Protocol which is attached shall apply by extension to the relations between the Republic of Estonia and the Principality of Liechtenstein,

Article 12. Entry into force

This Agreement shall enter into force the first day of the second month following its signature.

Article 13. Modification and suspension

The Contracting Parties shall, by mutual agreement, bring about changes to this Agreement by an exchange of diplomatic notes.

Each Party shall suspend provisionally this Agreement in whole or in part, with the exception of article 1, for reasons concerning public order, security or public health. The suspension and the removal of the above by one Contracting Party must be communicated immediately to the other Contracting Party in writing or by diplomatic channels.

Article 14. Denunciation

This Agreement shall remain in force for an undetermined period of time and for as long as it will not have been denounced in writing and by diplomatic channel by one of the Contracting Parties. In this case, the Agreement will be terminated on the thirtieth day following the notification of the decision.

Done at Tallinn on 29 January 1998, in two original copies, in German and Estonian languages, both equally valid.

For the Swiss Federal Council:

SVEN MEILI

For the Government of the Republic of Estonia:

TOOMAS HENDRIK ILVES

PROTOCOL ON THE APPLICATION OF THE AGREEMENT BETWEEN
THE SWISS FEDERAL COUNCIL AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ESTONIA CONCERNING THE READMISSION OF PER-
SONS WITHOUT AUTHORIZATION

The Chief of the Department of Justice and Police of the Swiss Confederation and the Minister of the Interior of the Republic of Estonia (hereinafter the Contracting Parties),

For purposes of applying the Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Estonia concerning the readmission of persons without authorization (hereinafter the Agreement),

Have agreed on the following in accordance with article 8 of the Agreement:

1. Ad article 1 of the Agreement:

1.1. Proof of nationality is met by the following documents:

(a) For Estonian nationality:

Valid Estonian passport;

Valid diplomatic passport;

Valid seafarer's booklet;

Valid travel document for return to Estonia;

Identity card for military service.

(b) For Swiss nationality:

Valid identity card;

Document with photograph in lieu of a passport;

Any kind of valid passport.

On presentation of such documents, the Contracting Parties recognize that proof of nationality has been established, without other checks being necessary.

1.2. The presumption of nationality is to be deemed to be established, in particular, by:

(a) For Estonian nationality:

Any document in the sense of item 1.1 of this Protocol, even if expired;

Driving licence;

Birth certificate;

Witness statements as to nationality;

Information furnished by the person concerned;

Spoken language of the person concerned.

(b) For Swiss nationality:

Any document in the sense of item 1.1 of this Protocol, even if expired;

Personal card attesting to service in the Swiss army;

Identity card;

Driving licence;

Birth certificate;

Witness statements as to nationality;

Information furnished by the person concerned;

Spoken language of the person concerned.

In these cases, nationality is deemed to have been established between the Contracting Parties as long as the requested Party has not disputed the claim within a period of 15 days.

1.3. When a requesting Party judges that the nationality is presumed in the sense of item 1.2 of this Protocol, it shall transmit in writing to the requested Party the following information on the person concerned:

(a) Name and surname, and in the case of women, maiden name;

(b) Date and place of birth;

(c) Last known residence in the State of origin;

(d) Photocopies of documents establishing the presumption of nationality or identity.

The response shall be transmitted immediately in writing to the requesting Party.

1.4. If the person concerned requires medical assistance, the requesting Party shall transmit, in addition, a description of the state of health and shall indicate, where necessary, the special medical requirements if the person requires special treatment such as medical or other assistance, supervision or ambulance transportation (possibly, medical certificate).

2. Ad articles 2 and 3 of the Agreement:

2.1. Under the terms of article 2 of the Agreement, readmission shall take place on written request of the requesting Contracting Party. The request must include the following information:

(a) Name and surname, and in the case of women, maiden name;

(b) Date and place of birth;

(c) Nationality;

(d) Last known residence in the State of origin;

(e) Type, serial number and the period of validity of the passport or other travel documents as well as an indication of the authority issuing them, with a photocopy of the travel document attached.

2.2. Proof of permanent residency is furnished with the following:

(a) In the territory of the Republic of Estonia:

Valid resident permit included in the valid travel authorization;

Valid piece of identification;

Valid passport for aliens;

(b) In the territory of the Swiss Confederation:

Valid Permit B or C for aliens, issued by a canton police to aliens residing or established in Switzerland;

Valid travel authorization for refugees in the context of the Convention of 28 July 1951 relating to the Status of Refugees (travel document for statutory refugees);

Valid passport for aliens.

2.3. Item 1.2 of this Protocol shall apply by analogy to the establishment of the presumption of permanent residence. In this case, readmission shall take place only with the express agreement of the requested Contracting Party. The requested Contracting Party shall respond within a period of 15 days.

3. Ad articles 1 to 3 of the Agreement:

3.1. The authorities listed below are qualified to present, receive and process the requests for readmission:

(a) For the Republic of Estonia:

Ministry of the Interior, Office of Nationality and Immigration

Address: Endla St. 13, EE 0100 Tallinn

Telephone No.: +372 6126 909

Fax: +372 6313 744

(b) For the Swiss Confederation:

Federal Department of Police and Justice

Federal Office of Refugees

Address: Taubenstrasse 16, CH-3003 Berne

Telephone No.: +41 / 31 325 94 14

Fax: +41 / 31 325 91 15

3.2. Persons shall be readmitted at the following border posts:

(a) For the Republic of Estonia:

Tallinn International Airport

(b) For the Swiss Confederation:

Kloten International Airport, Zurich

Cointrin International Airport, Geneva.

4. Ad article 4 of the Agreement:

The time limits in article 4 are the maximum time limits. The period begins at the point of notification of the request for readmission to the requested Contracting Party.

5. Ad article 5 of the Agreement:

5.1. The authorities listed below are qualified to present, receive and process requests for readmission:

(a) For the Republic of Estonia:

Ministry of the Interior, Office of Nationality and Immigration

Address: Endla St. 13, EE 0100 Tallinn

Telephone No.: +372 6126 909

Fax: +372 6313 744

(b) For the Swiss Confederation:

Federal Department of Police and Justice

Federal Office of Refugees

Address: Taubenstrasse 16, CH-3003 Berne

Telephone No.: +41 / 31 325 94 14

Fax: +41 / 31 325 91 15.

5.2. The request for admission in transit must include the following information on the person concerned:

- (a) Name and surname, and in the case of women, maiden name;
- (b) Date and place of birth;
- (c) Nationality;
- (d) Last known residence in the State of origin;
- (e) Type, serial number and the period of validity of the passport or other travel documents as well as an indication of the authority issuing them, with a photocopy of the travel document attached.

5.3. The request for admission in transit must note if it is necessary to provide special security measures, medical assistance or other measures for the person concerned.

5.4. The request for admission in transit must be presented in writing. The requested Party must respond to the request in writing within five days following receipt.

5.5. If the requested Party accepts a request, the admission in transit must take place within 30 days following the acknowledgement of receipt.

5.6. The exact moment as well as the terms of the transmission and of the admission in transit (flight number, departure and arrival times, personal data concerning possible persons accompanying) shall be agreed upon directly between the competent authorities of the Contracting Parties. If the admission in transit in the requested Contracting State must take place on land, a maximum of 30 persons by transport shall be proposed.

6. Ad article 6 of the Agreement:

As far as the transmission of personal data according to article 6 is concerned, the following principles shall be observed:

(a) The use of personal data by the addressee shall be authorized only as far as the objective indicated and the conditions established by the transmitting Contracting Party.

(b) The addressee shall inform the transmitting Contracting Party, at its request, of the use of the transmitted data and the results obtained.

(c) Personal data shall be transmitted only to the competent bodies. Any subsequent transmission to other bodies must have the prior authorization of the transmitting body.

(d) The transmitting Contracting Party is responsible for ensuring the accuracy of the data for transmittal as well as the necessity and the appropriateness of the use of the data to the objective indicated in the communication. This having been stated, it shall be necessary to take into account the prohibitions on transmission in force according to national law in question. If it turns out that inaccurate data have been transmitted or that the transmission was unjustified, the addressee shall be advised of these developments immediately. It shall then be necessary to correct the inaccuracy or to destroy the transmission in question.

(e) The person concerned, at his request, shall be informed of the information existing on him and on its predicted use. There exists no obligation to inform, if it appeared that the public interest to not provide information outweighs the right of the person concerned to be informed.

Moreover, the right of the person concerned to receive information on the data affecting him personally falls under the national law of the Contracting Party in the national territory from whom the information has been requested.

(f) Personal data transmitted shall be saved only for as long as necessary and until the objective for which they have been requested has been met. Each Contracting Party shall charge an appropriate independent body with control of the treatment and use of this data.

(g) The two Contracting Parties shall be responsible for noting down in their files the transmission and the receipt of the personal data.

(h) The two Contracting Parties are charged with effectively protecting personal data transmitted against unauthorized access, abusive modifications, and unauthorized communication. In any case, the transmitted data shall benefit at least from the protection which is enjoyed by data of a similar nature in the legislature of the requesting Party.

7. The competent bodies of the Contracting Parties shall employ, subject to various conventions, German or English language for the execution of the Agreement or this Protocol.

8. The experts designated by the Contracting Parties shall evaluate the experiences made in the application of this Agreement and this Protocol. They shall transmit models of travel documents and valid visas for each Contracting Party. If necessary, a meeting shall be arranged.

9. This Protocol shall enter into force at the same time as the Agreement.

Done at Tallinn, on 29 January 1998, in two copies, in the German and Estonian languages, both texts equally authentic.

For the Chief of the Department of Justice and Police of the Swiss Confederation:

SVEN MEILI

For the Minister of the Interior of the Republic of Estonia:

TOOMAS HENDRIK ILVES

[TRANSLATION - TRADUCTION¹]

ACCORD ENTRE LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE RELATIF À LA RÉADMISSION DE PERSONNES EN SITUATION IRRÉGULIÈRE (ACCORD SUR LA RÉADMISSION)

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Conseil fédéral suisse (ci-après parties contractantes), dans l'intention de faciliter, dans un esprit de coopération et de solidarité, la reprise de personnes à la frontière et leur transport en transit, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1 Réadmission de nationaux

(1) Chaque partie contractante réadmet sur son territoire, sans formalités ou à la demande de l'autre partie contractante, toute personne qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'entrée ou de séjour applicables sur le territoire de la partie contractante requérante s'il est établi ou présumé qu'elle possède la nationalité de la partie contractante requise. Cette disposition s'applique également aux personnes qui ont été déchues de la nationalité de la partie contractante requise après qu'elles soient entrées sur le territoire de la partie contractante requérante et qui n'ont pas acquis pour autant la nationalité d'un autre Etat.

(2) La partie contractante requérante réadmet dans les mêmes conditions cette personne si des examens postérieurs démontrent qu'elle ne possédait pas la nationalité de la partie contractante requise au moment de sa sortie du territoire de la partie contractante requérante.

Article 2 Réadmission de ressortissants d'Etats tiers ou d'apatrides

(1) Chaque partie contractante réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre partie contractante, les ressortissants d'Etats tiers ou les apatrides qui ne remplissent pas ou ne remplissent plus les conditions d'entrée ou de séjour applicables sur le territoire de la partie contractante requérante et qui sont titulaires d'une autorisation de séjour permanente délivrée sur le territoire de la partie requise ou à qui l'asile a été accordé sur ce même territoire.

(2) La partie requérante réadmet toute personne figurant dans la catégorie définie à l'al. 1 s'il apparaît par la suite qu'au moment de sa sortie du territoire de la partie requise, elle n'était pas titulaire d'une autorisation de séjour permanente ou que l'asile ne lui avait pas été accordé sur le territoire de la partie requise.

1. Translation provided by the Government of Switzerland — Traduction fournie par le Gouvernement suisse.

Article 3 Autorisation de séjour permanente

Est réputée autorisation de séjour permanente au sens de l'Article 2 toute autorisation établie en vertu de leur droit national par les autorités compétentes de l'une ou l'autre partie contractante, et qui figure sur la liste contenue dans le protocole.

Article 4 Délais

(1) La partie contractante requise répond par écrit dans un délai de 15 jours ouvrables à toute demande de réadmission qui lui est présentée.

(2) La partie contractante requise est tenue de prendre en charge dans un délai d'un mois la personne dont elle a accepté la réadmission. Ce délai peut être prolongé à la demande de la partie contractante requérante.

(3) S'il s'avère qu'un étranger a séjourné, au su d'une partie contractante, durant plus d'un an sans interruption sur le territoire de cette partie, celle-ci ne peut plus faire valoir de demandes de réadmission.

Article 5 Admission en transit

(1) Chacune des parties contractantes est tenue, sur demande de l'autre partie, d'admettre en transit (admission en transit) des ressortissants d'Etats tiers, à condition que la poursuite du voyage dans les Etats à traverser et la reprise par l'Etat de destination soient garanties par la partie requérante. Dans un tel cas, un visa de transit établi par la partie requise n'est pas nécessaire.

(2) L'admission en transit des personnes mentionnées à l'al. 1 ne sera pas sollicitée ou sera refusée lorsqu'il existe des indices suffisants établissant que la personne risque des traitements inhumains ou la peine de mort dans l'Etat de destination ou dans un éventuel Etat de transit, ou que sa vie, son intégrité corporelle ou sa liberté sont menacées en raison de sa nationalité, de sa religion, de sa race ou de ses opinions politiques.

(3) La demande d'admission en transit doit être présentée par écrit et réglée par la voie directe entre le Ministère de l'Intérieur de la République d'Estonie et le Département de justice et police de la Confédération suisse. La forme et le contenu de la demande sont définis dans le protocole.

(4) Si les conditions énoncées aux al. 1 et 2 ne sont pas remplies et que la partie requise refuse pour cette raison la demande d'admission en transit, elle indiquera par écrit à la partie requérante les motifs déterminant son refus. Même après l'octroi d'une autorisation, les personnes en transit peuvent être renvoyées à la partie requérante s'il apparaît ultérieurement que les conditions énoncées à l'al. 1 ne sont pas réunies ou que des motifs de refus au sens de l'al. 2 existent. Dans ces cas, la partie requérante est tenue de réadmettre la personne concernée.

Article 6 Protection des données

Dans la mesure où la transmission de données personnelles est requise pour l'application du présent accord, ces informations doivent concerner exclusivement :

- les données personnelles concernant la personne à remettre et éventuellement celles de membres de la famille (nom, prénom, le cas échéant nom antérieur, surnoms ou pseudonymes, date et lieu de naissance, sexe, nationalité actuelle et antérieure),

- la carte d'identité ou le passeport (numéro, durée de validité, date, autorités et lieu d'établissement, etc.),

- d'autres données indispensables à l'identification de la personne à remettre,

- les lieux de séjour et les itinéraires,

- les autorisations de séjour ou les visas accordés par l'une ou l'autre des parties contractantes,

- le cas échéant, le lieu de dépôt d'une demande d'asile,

- le cas échéant, la date de dépôt d'une demande d'asile antérieure, la date de dépôt de l'actuelle demande d'asile, l'état de la procédure et la teneur de la décision éventuellement rendue,

- la garantie d'admission de la personne à remettre délivrée par l'Etat de destination.

Le traitement de ces données est régi par les principes énoncés dans le protocole d'application du présent accord.

Article 7 Frais

(1) La partie contractante requérante supporte, jusqu'à la frontière de la partie contractante requise, les frais de transport de personnes.

(2) La partie contractante requérante supporte les frais de transport en transit jusqu'à la frontière de l'Etat de destination et, le cas échéant, également les frais résultant du voyage de retour.

Article 8 Application de l'accord

Le Ministre de l'Intérieur de la République d'Estonie et le Chef du Département de justice et police de la Confédération suisse signent un protocole d'application du présent accord. Ce protocole fixe:

a) les services officiels compétents et les modalités de procédure pour l'information mutuelle, ainsi que pour la remise et la réadmission,

b) les documents et informations nécessaires pour la remise et la réadmission,

c) les modalités de règlement financier selon l'Article 7 du présent accord, ainsi que

d) d'autres modalités nécessaires à l'application du présent accord.

Article 9 Clause d'intangibilité

(1) L'application de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, dans la version du Protocole du 31 janvier 1967 relatif au statut des réfugiés, n'est pas touchée par le présent accord.

(2) Les obligations découlant des traités internationaux sur l'extradition ne sont pas touchées par le présent accord.

Article 10 Principe de la bonne collaboration

Les parties contractantes s'engagent à résoudre, d'un commun accord, les problèmes qui pourraient se présenter lors de l'application du présent accord. Elles s'informent régulièrement l'une l'autre des conditions qu'elles posent à l'entrée de nationaux d'Etats tiers sur leur territoire.

Article 11 Application de l'accord pour la Principauté de Liechtenstein

Les dispositions du présent accord et du protocole d'application qui s'y rattache s'appliquent par analogie aux relations entre la République d'Estonie et la Principauté de Liechtenstein.

Article 12 Entrée en vigueur

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant sa signature.

Article 13 Modification et suspension

Les parties contractantes peuvent, d'un commun accord, apporter des modifications au présent accord par l'échange de notes diplomatiques.

Chaque partie peut suspendre provisoirement le présent accord dans sa totalité ou en partie, exception faite de l'Article 1, pour des raisons relevant de l'ordre public, de la sécurité ou de la santé publique. La suspension et la levée de celle-ci doivent être communiquées immédiatement à l'autre partie contractante, par écrit et par la voie diplomatique.

Article 14 Dénonciation

Le présent accord reste en vigueur pour une période indéterminée et aussi longtemps qu'il n'aura pas été dénoncé par écrit et par la voie diplomatique par l'une des parties contractantes. Dans ce cas, l'accord est abrogé le trentième jour suivant la notification de la décision.

Fait à Tallinn, le 29 janvier 1998, en deux exemplaires originaux, rédigés en langues allemande et estonienne, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie:

TOOMAS HENDRIK ILVES

Pour le Conseil fédéral suisse:

SVEN MEILI

PROTOCOLE SUR L'APPLICATION DE L'ACCORD ENTRE LE CONSEIL
FÉDÉRAL SUISSE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
RELATIF À LA RÉADMISSION DE PERSONNES EN SITUATION IR-
RÉGULIÈRE

Le Chef du Département de justice et police de la Confédération suisse et le Ministre de l'Intérieur de la République d'Estonie (appelés ci-après parties contractantes), aux fins d'appliquer l'Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif à la réadmission de personnes en situation irrégulière (ci-après accord), sont convenus de ce qui suit en vertu de l'Article 8 dudit accord:

1. Ad Article 1 de l'accord:

1.1 La preuve de la nationalité est apportée au moyen des documents suivants:

a) Pour la nationalité estonienne:

- passeport de citoyen estonien valable;
- passeport diplomatique valable;
- livret de marin valable;
- document de voyage valable pour le retour en Estonie;
- carte d'identité de service militaire.

b) Pour la nationalité suisse:

- carte d'identité valable;
- document tenant lieu de passeport avec photographie;
- passeports valables de tout genre.

Sur présentation de tels documents, les parties contractantes reconnaissent que la preuve de la nationalité est établie, sans que d'autres contrôles soient nécessaires.

1.2 La présomption de la nationalité est considérée comme établie notamment par:

a) Pour la nationalité estonienne:

- tout document au sens du ch. 1.1 du présent protocole, même périmé;
- permis de conduire;
- acte de naissance;
- déclarations de témoins;
- indications données par la personne concernée;
- la langue parlée par la personne concernée.

b) Pour la nationalité suisse:

- tout document au sens du ch. 1.1 du présent protocole, même périmé;
- carte personnelle attestant l'appartenance à l'armée suisse;
- carte d'identité;
- permis de conduire;
- acte de naissance;

- déclarations de témoins;
- indications données par la personne concernée;
- la langue parlée par la personne concernée.

Dans ces cas, la nationalité est considérée comme établie entre les parties contractantes aussi longtemps que la partie requise ne l'a pas réfutée dans un délai de 15 jours ouvrables.

1.3 Lorsque la partie requérante estime que la nationalité est présumée au sens du ch. 1.2 du présent protocole, elle transmet par écrit à la partie requise les indications ci-après sur la personne concernée:

- a) prénom et nom de famille, éventuellement nom de jeune fille pour les femmes;
- b) date et lieu de naissance;
- c) dernier domicile connu dans l'Etat d'origine;
- d) photocopies des documents établissant la présomption de la nationalité ou de l'identité.

La réponse est transmise immédiatement et par écrit à la partie requérante.

1.4 Si la personne concernée doit être suivie médicalement, la partie requérante transmettra en outre une description de l'état de santé et indiquera, le cas échéant, si la personne doit bénéficier d'un traitement spécial tel qu'assistance médicale ou autre, surveillance ou transport en ambulance (éventuellement, certificat médical).

2. Ad Article 2 et 3 de l'accord:

2.1 Aux termes de l'Article 2 de l'accord, la réadmission a lieu sur demande écrite de la partie contractante requérante. La demande doit contenir les indications suivantes:

- a) prénom et nom de famille, éventuellement nom de jeune fille pour les femmes;
- b) date et lieu de naissance;
- c) nationalité;
- d) dernier domicile connu dans l'Etat contractant requis;
- e) genre, numéro de série et durée de validité du passeport ou d'autres documents de voyage ainsi qu'indication de l'autorité les ayant établis, photocopie du document de voyage jointe.

2.2 La preuve du séjour permanent est apportée au moyen des pièces suivantes:

- a) sur le territoire de la République d'Estonie:
 - une autorisation de séjour valable figurant dans le document de voyage valable;
 - une pièce d'identité valable;
 - un passeport pour étranger valable;
- b) sur le territoire de la Confédération suisse:
 - permis B ou C pour étranger valable, délivré par une police cantonale des étrangers à un étranger séjournant ou établi en Suisse;
 - document de voyage valable pour réfugié au sens de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés² (document de voyage pour réfugié statutaire);
 - passeport valable pour étranger.

2.3 Le ch. 1.2 du présent protocole s'applique par analogie à l'établissement de la présomption du séjour permanent. Dans ces cas, la réadmission n'a lieu qu'avec l'accord exprès de la partie contractante requise. Celle-ci répond à la demande dans un délai de 15 jours ouvrables.

3. Ad Article 1 à 3 de l'accord:

3.1 Les autorités ci-après sont compétentes pour présenter, recevoir et traiter les demandes de réadmission:

a) Pour la République d'Estonie: Ministère de l'Intérieur, Office de la nationalité et de l'immigration

Adresse postale: Endla str. 13, EE 0100 Tallinn

Tél. no: +372 6126 909 Fax: +372 6313 744

b) Pour la Confédération suisse: Département fédéral de justice et police
Office fédéral des réfugiés (ODR)

Adresse postale: Taubenstrasse 16, CH-3003 Berne

Tél. no: +41 / 31 325 94 14 Fax: +41 / 31 325 91 15

3.2 Les personnes peuvent être réadmissibles aux postes frontières suivants:

a) Pour la République d'Estonie:

- Aéroport international de Tallinn

b) Pour la Confédération suisse:

- Zurich, aéroport international de Kloten

- Genève, aéroport international de Cointrin.

4. Ad Article 4 de l'accord:

Les délais selon l'Article 4 sont des délais maximaux. Le délai commence à courir dès la notification de la demande de réadmission à la partie contractante requise.

5. Ad Article 5 de l'accord:

5.1 Les autorités ci-après sont compétentes pour la présentation, la réception et le traitement des demandes d'admission en transit:

a) Pour la République d'Estonie:

Ministère de l'Intérieur, Office de la nationalité et de l'immigration

Adresse postale: Endla str. 13, EE 0100 Tallinn

Tél. no: +372 6126 909 Fax: +372 6313 744

b) Pour la Confédération suisse:

Département fédéral de justice et police

Office fédéral des réfugiés (ODR)

Adresse postale: Taubenstrasse 16, CH-3003 Berne

Tél. no: +41 / 31 325 94 14 Fax: +41 / 31 325 91 15

5.2 La demande d'admission en transit doit comprendre les indications ci-après au sujet de la personne concernée:

- a) prénom et nom de famille, éventuellement nom de jeune fille pour les femmes;
- b) date et lieu de naissance;
- c) nationalité;
- d) dernier domicile connu dans l'Etat d'origine;
- e) genre, numéro de série et durée de validité du passeport ou d'autres documents de voyage ainsi qu'indication de l'autorité les ayant établis, photocopie du document de voyage jointe.

5.3 La demande d'admission en transit devra mentionner s'il y a lieu de prévoir des mesures de sécurité spéciales, une assistance médicale ou autre pour la personne concernée.

5.4 La demande d'admission en transit doit être présentée par écrit. La partie requise y répond par écrit dans les cinq jours ouvrables suivant la réception.

5.5 Si la partie requise accepte une demande, l'admission en transit doit avoir lieu dans les 30 jours suivant la date de l'accusé de réception.

5.6 Le moment précis ainsi que les modalités de la remise et de l'admission en transit (numéro de vol, heures de départ et d'arrivée, données personnelles concernant d'éventuels accompagnants) sont convenus directement entre les autorités compétentes des parties contractantes. Si l'admission en transit dans l'Etat contractant requis doit avoir lieu par la voie terrestre, un maximum de 30 personnes par transport pourra être proposé.

6. Ad Article 6 de l'accord:

Pour ce qui est de la transmission de données personnelles selon l'Article 6, il y a lieu d'observer les principes suivants:

a) L'utilisation des données par le destinataire n'est autorisée que dans le but indiqué et aux conditions fixées par la partie contractante transmetteuse.

b) Le destinataire informe la partie contractante transmetteuse, à sa demande, de l'utilisation des données transmises et des résultats ainsi obtenus.

c) Les données personnelles peuvent être transmises exclusivement aux organes compétents. Toute transmission ultérieure à d'autres organes doit recevoir au préalable l'autorisation de l'organe transmetteur.

d) La partie contractante transmetteuse est tenue de s'assurer de l'exactitude des données à transmettre ainsi que de la nécessité et de l'adéquation au but poursuivi par la communication. Ce faisant, il y a lieu de tenir compte des interdictions de transmission en vigueur d'après le droit national en cause. S'il s'avère que des données inexactes ont été transmises ou que la transmission était induue, le destinataire doit en être avisé immédiatement. Il est tenu de procéder à la rectification ou à la destruction nécessaire.

e) A sa demande, la personne concernée sera renseignée sur les informations existant à son sujet et sur le mode d'utilisation prévu. Il n'existe pas d'obligation de renseigner s'il apparaît que l'intérêt public à ne pas donner de renseignements est prépondérant par rapport à celui de la personne concernée à être renseignée.

Par ailleurs, le droit de la personne concernée à recevoir des informations sur les données la touchant personnellement relève du droit national de la partie contractante sur le territoire national de laquelle le renseignement a été demandé.

f) Les données personnelles transmises ne seront conservées qu'aussi longtemps que l'exige le but dans lequel elles ont été communiquées. Chaque partie contractante charge un organe indépendant approprié de contrôler le traitement et l'utilisation de ces données.

g) Les deux parties contractantes sont tenues d'inscrire dans leurs dossiers la transmission et la réception des données personnelles.

h) Les deux parties contractantes sont tenues de protéger efficacement les données personnelles transmises contre l'accès non autorisé, les modifications abusives et la communication non autorisée. Dans tous les cas, les données transmises bénéficient au moins de la protection dont jouissent les données de même nature dans la législation de la partie requérante.

7. Les organes compétents des parties contractantes emploient, sous réserve de conventions divergentes, la langue allemande ou anglaise pour l'exécution de l'accord ou du présent protocole.

8. Les experts désignés par les parties contractantes évaluent les expériences faites dans l'application de l'accord et du présent protocole. Ils se transmettent des modèles des documents de voyage et visas valables dans chacune des parties contractantes. Si nécessaire, une rencontre peut être convenue.

9. Le présent protocole entre en vigueur en même temps que l'accord.

Fait à Tallinn, le 29 janvier 1998, en deux exemplaires originaux, rédigés en langues allemande et estonienne, les deux textes faisant foi.

Pour le Chef du Département de justice et police de la Confédération suisse:

SVEN MEILI

Pour le Ministre de l'Intérieur de la République d'Estonie:

TOOMAS HENDRIK ILVES

No. 35733

**Austria
and
Hungary**

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Hungary on access to the bridge at Andau (with annexes). Vienna, 24 November 1998

Entry into force: *1 April 1999 by notification, in accordance with article 3*

Authentic texts: *German and Hungarian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 5 May 1999*

**Autriche
et
Hongrie**

Accord entre le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République de Hongrie concernant l'accès au pont d'Andau (avec annexes). Vienne, 24 novembre 1998

Entrée en vigueur : *1er avril 1999 par notification, conformément à l'article 3*

Textes authentiques : *allemand et hongrois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 5 mai 1999*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

**zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Republik Ungarn
über den Zugang zur Brücke von Andau**

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Republik Ungarn sind im Geiste der Förderung gutnachbarlicher Beziehungen zwischen ihren Ländern wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Staatsangehörige der Mitgliedstaaten der Europäischen Union, Staatsangehörige der Mitgliedstaaten des Europäischen Wirtschaftsraumes sowie Staatsangehörige dritter Staaten dürfen, sofern sie im Besitz der erforderlichen Reisedokumente sind, die österreichisch-ungarische Staatsgrenze in dem beim Grenzzeichen A/62/6 geöffneten Bereich überschreiten, um die Brücke selbst sowie den Bereich der angrenzenden Gedenkstätte zu besuchen.

(2) Die in Absatz 1 genannten Personen dürfen sich vom 1. April bis 31. Oktober jeden Jahres täglich in der Zeit von 8.00 Uhr bis 20.00 Uhr auf der Brücke selbst sowie in dem Bereich der angrenzenden Gedenkstätte aufhalten. Dieser Bereich ist in der als Anlage 1 beigeschlossenen Darstellung, die einen Bestandteil dieses Abkommens bildet, ersichtlich gemacht.

(3) Der im Absatz 1 bezeichnete Bereich ist auf beiden Seiten der Staatsgrenze mit mehrsprachigen Tafeln, die mit Hinweisen auf die Grenzübertritts- und Aufenthaltsbestimmungen versehen sind, zu kennzeichnen. Die Beschriftung der Tafeln ist in der Anlage 2 festgelegt.

(4) Die Benützung der Brücke mit Kraftfahrzeugen ist nicht gestattet.

Artikel 2

Dieses Abkommen läßt die Eigentumsverhältnisse an der Brücke beziehungsweise die Rechte der ungarischen Staatsbürger, die Brücke von der ungarischen Seite frei und ungehindert zu besuchen, unberührt.

Artikel 3

(1) Die Anwendung dieses Abkommens kann von jeder der beiden Vertragsparteien aus Gründen der öffentlichen Ordnung und Sicherheit vorübergehend ausgesetzt werden, nachdem sie die andere Vertragspartei auf diplomatischem Weg davon verständigt hat. Auch von der Beendigung der Aussetzung ist die andere Vertragspartei schriftlich auf diplomatischem Wege zu verständigen.

(2) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit abgeschlossen. Es tritt am ersten Tag des ersten Monats in Kraft, der auf den Monat folgt, in dem die Vertragsparteien einander schriftlich auf diplomatischem Wege mitteilen, daß die entsprechenden innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten gegeben sind.

(3) Dieses Abkommen kann von jeder der beiden Vertragsparteien jederzeit gekündigt werden und tritt drei Monate nach Eintreten der schriftlich auf diplomatischem Wege vorzunehmenden Kündigung bei der anderen Vertragspartei außer Kraft.

GESCHEHEN zu Wien, am 24. November 1998, in zwei Urschriften in deutscher und ungarischer Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen authentisch sind.

Für die Österreichische Bundesregierung:

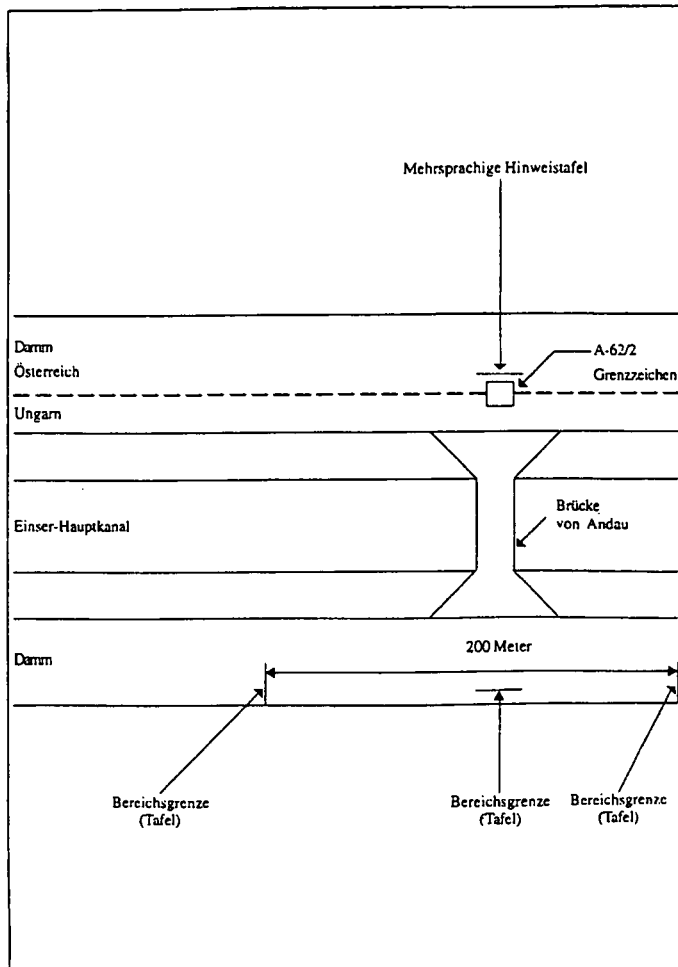
Dr. Wolfgang Schüssel

Für die Regierung der Republik Ungarn:

Dr. János Martonyi

Anlage 1

Zu Artikel 1 Absatz 3 des Abkommens zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Republik Ungarn über den Zugang zur Brücke von Andau:



Anlage 2

Die Beschriftung der in Artikel 1 Absatz 3 des Abkommens zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Republik Ungarn über den Zugang zur Brücke von Andau bestimmten Tafeln

1. Die Beschriftung der Tafeln auf österreichischem Staatsgebiet wird in deutscher, ungarischer, englischer, italienischer und französischer Sprache ausgeführt und hat folgenden Text zu enthalten:

„Staatsangehörige der Mitgliedstaaten der Europäischen Union, Staatsangehörige der Mitgliedstaaten des Europäischen Wirtschaftsraumes sowie Staatsangehörige dritter Staaten dürfen die österreichisch-ungarische Staatsgrenze überschreiten, um die Brücke selbst sowie den Bereich der angrenzenden Gedenkstätte zu besuchen.

Der Zutritt zum Gebiet der Gedenkstätte sowie der Aufenthalt in diesem Gebiet ist ausschließlich während der Öffnungszeiten zu Fuß und mit gültigem Reisedokument gestattet. Der Zutritt in das Gebiet mit Rollstühlen ist gestattet.

Öffnungszeiten: 1. April bis 31. Oktober täglich in der Zeit von 8.00 bis 20.00 Uhr

Es ist verboten, das außerhalb der am Ende der Gedenkstätte errichteten Tafeln liegende Gebiet zu betreten.“

2. Die Beschriftung der Tafeln auf ungarischem Staatsgebiet wird in ungarischer und deutscher Sprache ausgeführt und hat folgenden Text zu enthalten:

„Achtung! Ende der Gedenkstätte!

Weitergehen verboten!“

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

EGYEZMÉNY

az Osztrák Szövetségi Kormány és a Magyar Köztársaság Kormánya között az Andau-i híd megközelíthetőségéről

A Osztrák Szövetségi Kormány és a Magyar Köztársaság Kormánya országaik jószomszédai kapcsolatainak előmozdítása érdekében a következőkben állapodtak meg:

1. Cikk

(1) Az Európai Unió, az Európai Gazdasági Térség, valamint harmadik államok állampolgárai, amennyiben rendelkeznek a szükséges úti okmányokkal, az osztrák-magyar államhatárt az A/62/6 határgénél megnyitott területen az Andau-i híd, valamint az azzal határos emlékhely megítogatása céljából átélphetik.

(2) Az (1) bekezdésben megnevezett személyek a hídon, valamint az azzal határos emlékhely területén minden év április hó 1. és október hó 31. között naponta 8.00 órától 20.00 óráig tartózkodhatnak. Ez a terület az 1. számú mellékletként csatolt, a jelen Egyezmény részét képező tervrajzon látható.

(3) Az (1) bekezdésben megnevezett területet – az államhatár mindkét oldalán – több nyelven készült feliratokat tartalmazó táblákkal kell megjelölni, amelyek a határátlépésre és a területen való tartózkodás szabályaira vonatkozó rendelkezéseket tartalmazzák. A táblák szövegét a 2. számú melléklet tartalmazza.

(4) A hidat gépjárművek nem használhatják.

2. Cikk

Ez az Egyezmény nem érinti a hídra vonatkozó tulajdonviszonyokat, valamint a magyar állampolgároknak azon jogát, hogy a hidat magyar oldalról akadálytalanul látogathassák.

3. Cikk

(1) Jelen Egyezmény alkalmazását bármely Szerződő Fél közrendi és közbiztonsági okokból átmenetileg felfüggeszheti, miután erről a másik Szerződő Felet diplomáciai úton értesítette. A felfüggesztés befejezéséről szintén diplomáciai úton, írásban kell értesíteni a másik Szerződő Felet.

(2) Ez az Egyezmény határozatlan időre szól. Az Egyezmény az azt követő első hónap első napján lép hatályba, amelyben a Szerződő Felek egymást diplomáciai úton írásban értesítik, hogy a hatálybalépéshez szükséges belső jogi feltételeknek eleget tettek.

(3) Jelen Egyezményt bármely Szerződő Fél, bármikor felmondhatja. Az Egyezmény az írásban, diplomáciai úton való felmondásról szóló értesítésnek a másik Szerződő Fél által történi kézhezvételét követő három hónap elteltével hatályát veszti.

KÉSZÜLT Bécsben, 1998 november hónap 24-n, napján két eredeti példányban, német és magyar nyelven, mindkét nyelvű szöveg egyaránt hiteles.

Az Osztrák Szövetségi Kormány nevében:

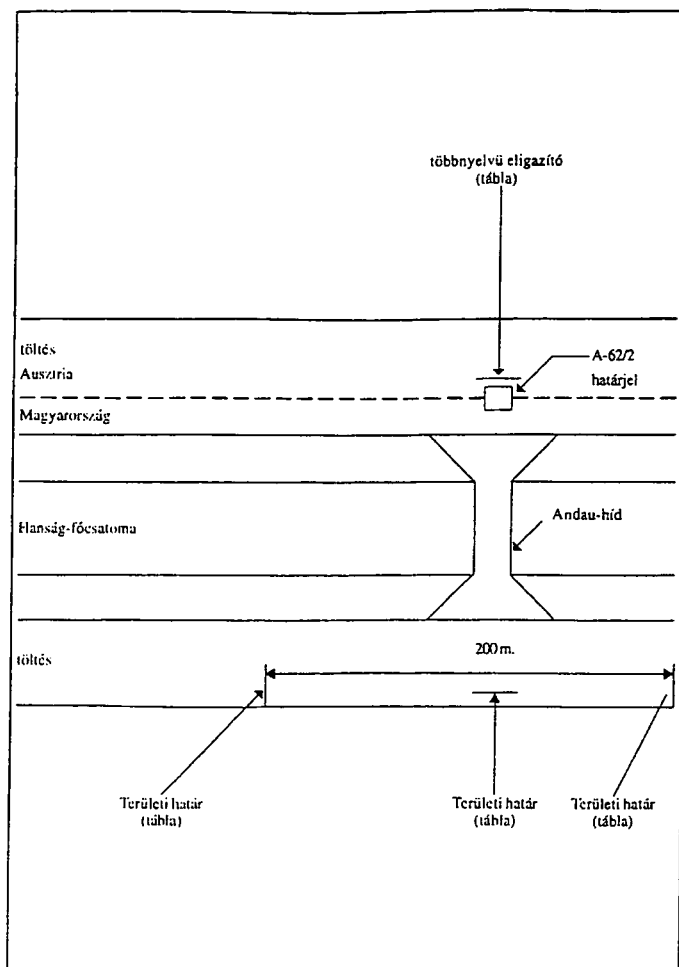
Dr. Wolfgang Schüssel

A Magyar Köztársaság Kormánya nevében:

Dr. János Martonyi

1. számú melléklet

A Magyar Köztársaság Kormánya és az Osztrák Szövetségi Kormány között az Andau-i híd megközelíthetőségéről szóló Egyezmény 1. Cikk (2) bekezdéséhez:



2. számú melléklet

Az Osztrák Szövetségi Kormány és a Magyar Köztársaság Kormánya között az Andau-i híd megközelíthetőségéről szóló Egyezmény 1. Cikk (3) bekezdésében meghatározott tájékoztató táblák szövege

1. Az osztrák államterületen elhelyezésre kerülő tájékoztató tábla szövege német, magyar, angol, olasz, francia nyelven tartalmazza a következőket:

„- Az osztrák-magyar államhatárt az Andau-i híd, valamint az azzal határos emlékhely meglátogatása céljából az Európai Unió, az Európai Gazdasági Térség, valamint harmadik államok állampolgárai átléphetik.

- Az emlékhely területére kizárólag a nyitvatartási időn belül, csak érvényes úti okmánnyal, gyalogosan lehet belépni és ott tartózkodni! A területre tolszékkal történő belépés megengedett.

- Nyitvatartási idő: április hó 1. – október hó 31. között naponta 8.00–20.00 óráig.

- Az emlékhely végénél elhelyezett táblák vonalán túl haladni tilos!”

2. A magyar államterületen elhelyezésre kerülő táblák szövege magyar és német nyelven az alábbiakat tartalmazza:

„- Figyelem! Emlékhely vége!

- Továbbhaladni tilos!”

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY ON ACCESS
TO THE BRIDGE AT ANDAU

The Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Hungary, in the spirit of promoting good- neighbourly relations between their countries, have agreed as follows:

Article 1

1. Nationals of the States members of the European Union, nationals of the States members of the European Economic Area and nationals of third States may, if they are in possession of the requisite travel documents, cross the Austro- Hungarian frontier in the area opened at frontier mark A-62/6 in order to visit the Bridge itself and the area of the adjacent memorial site.

2. The persons referred to in paragraph 1 may stay on the Bridge itself and in the area of the adjacent memorial site between 8 a.m. and 8 p.m. daily from 1 April to 31 October of each year. This area is depicted in the plan attached hereto in annex 1, which is an integral part of this Agreement.

3. The area referred to in paragraph 1 shall be marked on the two sides of the State frontier by means of multilingual signs indicating the regulations for crossing the frontier and staying in the area. The inscription on the signs is set forth in annex 2.

4. Use of the Bridge by means of motor vehicles shall not be permitted.

Article 2

This Agreement shall not affect property relations regarding the Bridge, namely the rights of Hungarian nationals to visit the Bridge from the Hungarian side freely and unimpeded.

Article 3

1. Either of the Contracting Parties may temporarily suspend the implementation of this Agreement for reasons of public order and security after it has so notified the other Contracting Party through the diplomatic channel. The other Contracting Party shall also be notified in writing through the diplomatic channel of the termination of the suspension.

2. This Agreement is concluded for an indefinite period. It shall enter into force on the first day of the first month following the month in which the Contracting Parties have informed one another in writing through the diplomatic channel that the relevant domestic requirements for its entry into force have been fulfilled.

3. This Agreement may be denounced at any time by either Contracting Party and shall cease to have effect three months after the receipt of written notification through the diplomatic channel by the other Contracting Party.

Done at Vienna on 24 November 1998, in duplicate in the German and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Austrian Federal Government:

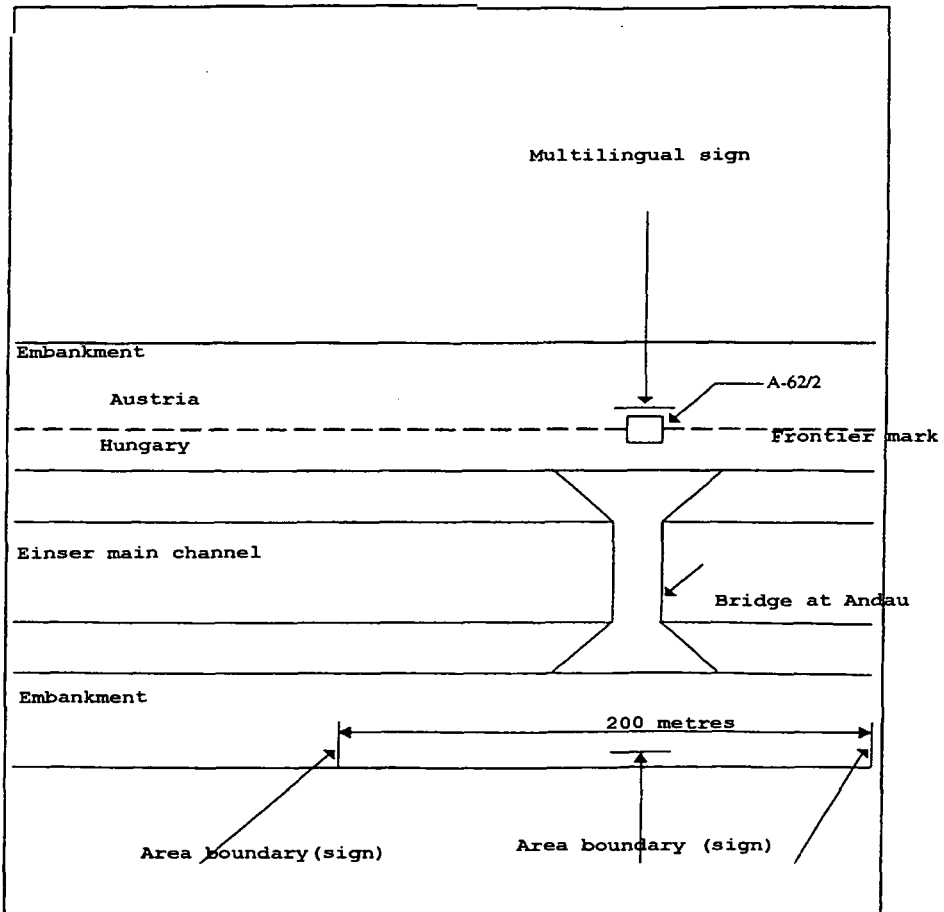
DR. WOLFGANG SCHÜSSEL

For the Government of the Republic of Hungary:

DR. JÁNOS MARTONYI

ANNEX 1

Plan referred to in article 1, paragraph 3, of the Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Hungary on Access to the Bridge at Andau:



ANNEX 2

INSCRIPTION ON THE SIGNS REFERRED TO IN ARTICLE 1, PARAGRAPH 3, OF
THE AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY ON ACCESS TO
THE BRIDGE AT ANDAU

1. The inscription on the signs in Austrian territory shall be in the German, Hungarian, English, Italian and French languages and shall consist of the following text:

"Nationals of the States members of the European Union, nationals of the States members of the European Economic Area, and nationals of third States may cross the Austro-Hungarian frontier in order to visit the Bridge itself and the area of the adjacent memorial site.

"They are permitted to enter the area of the memorial site on foot and with a valid travel document and stay there solely during visiting hours. Entering the area by means of a wheelchair is permitted.

"Visiting hours: 8 a.m. to 8 p.m. daily from 1 April to 31 October.

"Entering the area beyond the signs erected at the end of the memorial site is prohibited."

2. The inscription on the signs situated in Hungarian territory shall be in the Hungarian and German languages and shall consist of the following text:

"Attention! End of the memorial site!

"Proceed no further!"

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE
D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HON-
GRIE CONCERNANT L'ACCÈS AU PONT D'ANDAU

Le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République de Hongrie, dans un esprit de développement de relations de bon voisinage entre les deux pays, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les ressortissants des États membres de l'Union européenne, les ressortissants des États membres de l'Espace économique européen ainsi que les ressortissants d'États tiers sont autorisés, à condition d'être détenteurs des documents de voyage nécessaires, à franchir la frontière d'État entre l'Autriche et la Hongrie dans la zone ouverte de la borne frontière A/62/6 pour visiter le pont lui-même ainsi que le périmètre des monuments voisins.

2. Les personnes visées au paragraphe 1 du présent article peuvent séjourner tous les jours du 1er avril au 31 octobre de chaque année entre 8 heures et 20 heures sur le pont lui-même ainsi que dans le périmètre des monuments voisins. Cette zone est illustrée par la figure de la pièce jointe 1 qui fait partie intégrante du présent Accord.

3. La zone visée au paragraphe 1 du présent article sera signalisée des deux côtés de la frontière par des panneaux en plusieurs langues portant des indications sur les conditions de franchissement de la frontière et de séjour. Les inscriptions de ces panneaux sont définies dans la pièce jointe 2.

4. Il n'est pas permis d'emprunter le pont avec des véhicules automobiles.

Article 2

Le présent Accord ne modifie en rien les rapports de propriété concernant le pont ni les droits des ressortissants hongrois à visiter le pont, librement et sans entrave, depuis le territoire hongrois.

Article 3

1. L'application du présent Accord peut être suspendue à tout moment par l'une ou l'autre Partie contractante pour des raisons d'ordre et de sécurité publics après l'avoir notifié au préalable à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique. L'autre Partie contractante doit être aussi informée par écrit par la voie diplomatique que cette suspension prend fin.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il entrera en vigueur le premier jour du premier mois qui suivra celui au cours duquel les Parties contractantes se seront notifié par écrit par la voie diplomatique que les conditions mises par leur droit interne à cette entrée en vigueur sont remplies.

3. Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre Partie contractante et cesse de s'appliquer trois mois après que l'autre Partie contractante a reçu la notification écrite de dénonciation.

Fait à Vienne, le 24 novembre 1998, en deux exemplaires originaux en langues allemande et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche :

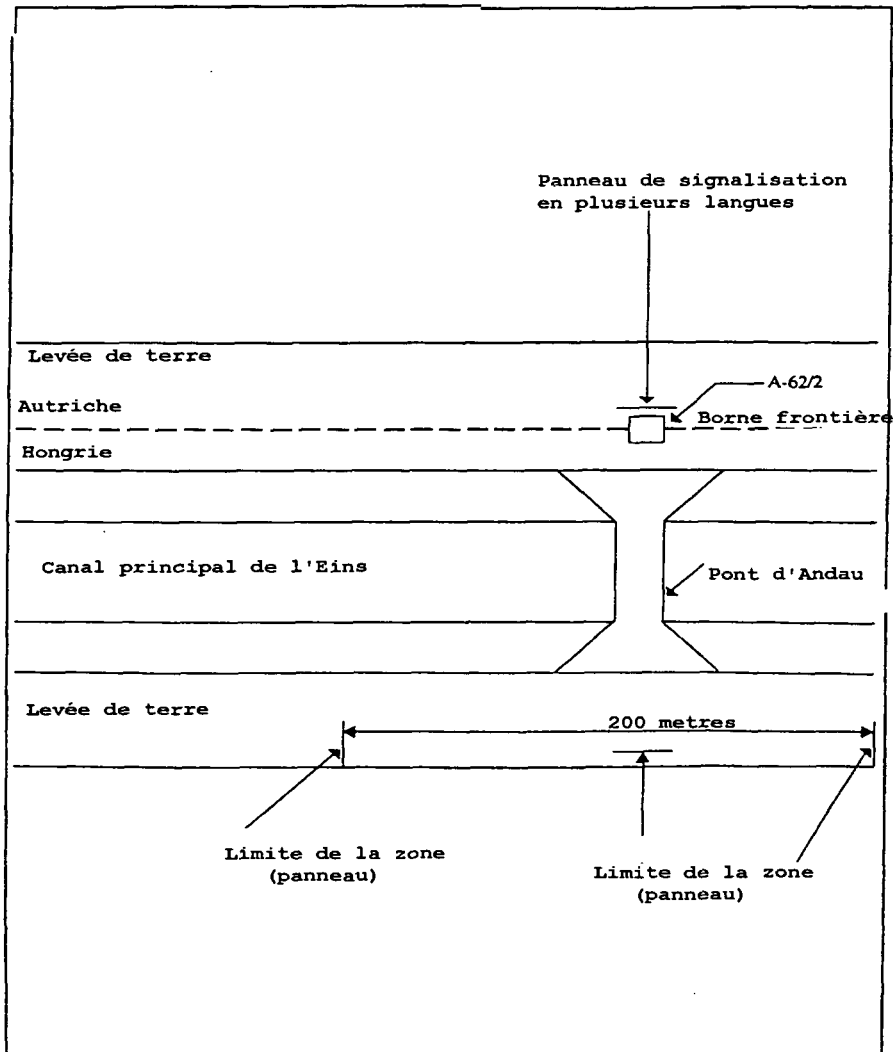
WOLFGANG SCHÜSSEL

Pour le Gouvernement de la République de Hongrie :

JÁNOS MARTONYI

PIÈCE JOINTE 1

Se rapportant au paragraphe 3 de l'article premier de l'Accord entre le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République de Hongrie concernant l'accès au pont d'Andau



PIÈCE JOINTE 2

INSCRIPTIONS DES PANNEAUX VISÉS AU PARAGRAPHE 3 DE L'ARTICLE PREMIER DE L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE CONCERNANT L'ACCÈS AU PONT D'ANDAU

1. En territoire autrichien, les panneaux porteront une inscription en allemand, hongrois, anglais, italien et français qui reproduira le texte suivant :

"Les ressortissants des États membres de l'Union européenne, les ressortissants des États membres de l'Espace économique européen ainsi que les ressortissants d'États tiers sont autorisés à franchir la frontière d'État entre l'Autriche et la Hongrie afin de visiter le pont lui-même ainsi que le périmètre des monuments voisins.

L'accès à la zone des monuments ainsi que le séjour dans cette zone ne sont autorisés que pendant les heures d'ouverture aux piétons munis d'un document de voyage valide. L'accès à la zone en fauteuil roulant est autorisé.

Heures d'ouverture : 1er avril au 31 octobre, tous les jours de 8 heures à 20 heures.

Il est interdit de pénétrer dans la zone qui se trouve après les panneaux installés à la fin du périmètre des monuments."

2. L'inscription des panneaux en territoire hongrois sera en langues hongroise et allemande et reproduira le texte ci-après :

"Attention! Fin du périmètre des monuments!

Interdiction de dépasser ce panneau!"

No. 35734

**Austria
and
Bulgaria**

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Bulgaria on the readmission of persons entering the territory of the other Contracting Party without authorization (Readmission Agreement). Vienna, 26 June 1998

Entry into force: 30 November 1998 by notification, in accordance with article 15

Authentic texts: Bulgarian and German

Registration with the Secretariat of the United Nations: Austria, 5 May 1999

**Autriche
et
Bulgarie**

Accord entre le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République de Bulgarie concernant la réadmission des personnes entrées illégalement sur le territoire de l'autre Partie contractante (Accord de réadmission). Vienne, 26 juin 1998

Entrée en vigueur : 30 novembre 1998 par notification, conformément à l'article 15

Textes authentiques : bulgare et allemand

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Autriche, 5 mai 1999

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОГОДБА

МЕЖДУ

АВСТРИЙСКОТО ФЕДЕРАЛНО ПРАВИТЕЛСТВО
И
ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ
ЗА ОБРАТНО ПРИЕМАНЕ НА ЛИЦА,
ВЛЕЗЛИ БЕЗ РАЗРЕШЕНИЕ НА ТЕРИТОРИЯТА НА
ДРУГАТА СТРАНА
(СПОГОДБА ЗА ОБРАТНО ПРИЕМАНЕ)

Австрийското Федерално правителство и Правителството на Република България, наричани по-нататък Договарящи страни,

водени от желанието да регулират взаимното приемане на собствени граждани и граждани на трети страни, които са влезли без разрешение на територията на другата Договаряща страна

се договориха за следното:

1. Приемане на собствени граждани

Член 1

(1) Всяка Договаряща страна приема след предварително писмено уведомяване и без формалности всяко лице, което не отговаря или вече не отговаря на действащите условия за влизане или пребиваване на територията на молещата Договаряща страна, при положение, че се докаже или с основание се предполага, че то притежава гражданството на замолената Договаряща страна. Това важи и по отношение на лица, които са били освободени от гражданството на Договарящата страна, към която е отправена молбата след влизането им на територията на молещата Договаряща страна, без да са получили писмено уверение за натурализация от молещата Договаряща страна, или на които е бил

издаден неправомерно документ за задгранично пътуване от замолената Договаряща страна.

(2) Молящата Договаряща страна приема обратно отново лицата съгласно ал. 1 при същите условия, ако при проверката се установи, че то в момента на приемането от замолената Договарящата страна, не са притежавали гражданството на замолената Договаряща страна. Това не се прилага, в случай че замолената Договаряща страна е освободила тези лица от нейното гражданство, след като лицата са влезли на територията на молящата Договаряща страна, без да са получили писмено уверение за натурализация от молящата Договаряща страна, или ако Договарящата страна, към която е отправена молбата, е издала неправомерно на тези лица документ за задгранично пътуване.

Член 2

(1) В случай, че гражданството не може да бъде установено съгласно чл. 1, ал. 1, дипломатическата мисия или консулското представителство на онази Договаряща страна, чието гражданство се предполага, че лицето притежава, по молба на другата Договаряща страна изяснява това и при необходимост предоставя документ за задгранично пътуване.

(2) Замолената Договаряща страна отговаря незабавно на отправените към нея молби съгласно алинея 1, но най-късно в срок от 8 дни. Установи ли замолената Договаряща страна гражданството, то тя незабавно издава необходимия документ за задгранично пътуване. Ако гражданството не може да бъде установено, то тя уведомява за мотивите на отказа молящата Договаряща страна.

(3) Връщането на лицето се извършва незабавно, но най-късно в срок от 30 дни след установяване на гражданството. По искане на молящата Договаряща страна този срок може да бъде удължен за времетраенето, необходимо за отстраняването на правни или фактически пречки.

Член 3

За предаването на лице, което поради възрастта му, здравословното му състояние или по други изключително важни причини се нуждае от специални грижи, или за което са необходими специални защитни или мерки по сигурността, се уведомява предварително компетентната институция на онази Договаряща страна, чието гражданство лицето притежава, за да може тя да вземе необходимите мерки за приемането на лицето. В срок от 30 дни след предварителното уведомление, Договарящата страна, на чиято територия лицето пребивава, трябва да бъде уведомена, къде и кога ще се извърши приемането.

II. Обратно приемане на граждани на трети страни при незаконно влизане или пребиваване

Член 4

(1) Всяка Договаряща страна приема обратно по молба на другата Договаряща страна, от нейната територия граждани на трети страни или лица без гражданство, които не отговарят или вече не отговарят на условията за влизане или за пребиваване на територията на молещата Договаряща страна, доколкото може да бъде доказано или с основание се приеме, че тези лица са влезли на територията на молещата Договаряща страна, след като те са пребивавали на територията на замолената Договаряща страна, или транзитно са преминали през нея.

(2) Задължението за обратно приемане съгласно алинея 1 не се отнася за:

1. граждани на трети страни или лица без гражданство, които при влизането на територията на молещата Договаряща страна са притежавали валидна виза или друго валидно разрешение за пребиваване на тази Договаряща страна или на която при респективно след тяхното влизане е била издадена виза или друго разрешение за пребиваване от тази Договаряща страна, освен ако, тези лица притежават виза или друго разрешение за пребиваване, които са били издадени от замолената Договаряща страна, и чиято валидност е по-дълга от тази на молещата Договаряща страна;

2. граждани на трети страни, с които молещата Договаряща страна, е сключила спогодби за безвизов режим, освен ако едно такова лице не е влязло на територията на тази Договаряща страна с помощта на трафиканти на хора;

3. граждани на трети страни или лица без гражданство, които след напускане на територията на замолената Договаряща страна и преди влизане на територията на молещата Договаряща страна, са получили виза от друга държава, освен ако тези лица не са пристигнали от територията на замолената страна на територията на молещата страна с помощта на трафиканти;

4. граждани на трети страни или лица без гражданство, на които молещата Договаряща страна е признала статут на бежанци съгласно Женевската конвенция от 28 юли 1951 г. за статута на бежанците, изменена с Протокола от Ню Йорк от 31 януари 1967 г., или статута на лица без гражданство съгласно Конвенцията от Ню Йорк от 28 септември 1954 г. за статута на лицата без гражданство;

5. граждани на трети страни, които имат обща граница с молещата Договаряща страна, както и граждани на трети страни или лица без гражданство, които имат право на постоянно пребиваване в една такава държава, доколкото е възможно замиваването им за тази държава;

6. граждани на трети страни или лица без гражданство, които са пребивавали повече от една година на територията на молещата Договаряща страна.

Член 5

По смисъла на Спогодбата за обратно приемане разрешение за пребиваване е всяко валидно, издадено от едната Договаряща страна разрешение, независимо от вида си, което дава право на престой на нейната територия. Към това разрешение не принадлежи временното разрешение за престой на територията на едната от Договарящите страни с оглед разглеждане на молба за убежище.

Член 6

(1) Замолената Договаряща страна, отговаря на молбите за обратно приемане незабавно, но най-късно в срок от 8 дни. Ако замолената Договаряща страна откаже приемането, то тя уведомява за мотивите на отказа молещата Договаряща страна.

(2) Приемането на граждани на трета страна или на лица без гражданство се извършва незабавно, но най-късно в срок от 30 дни, след като замолената Договаряща страна, е дала съгласието си за приемането. По молба на молещата Договаряща страна този срок може да се удължи при необходимост за уреждането на пречки от правно или фактическо естество.

Член 7

Молещата Договаряща страна приема обратно граждани на трета страна или лица без гражданство, ако замолената Договаряща страна след приемането установи, че не са налице условията съгласно член 4.

III. Транзитен превоз

Член 8

(1) Всяка Договаряща страна осигурява полицейския транзитен превоз на граждани на трети страни, по молба на другата Договаряща страна, ако е осигурено приемането от държавата, която е крайна цел на тяхното пътуване, както и по-нататъшното пътуване през евентуално други транзитни държави.

(2) Транзитният превоз не се заявява и може да бъде отказан, ако за гражданина на третата страна съществува опасност да бъде подложен в държавата, крайна цел на неговото пътуване или в евентуално друга транзитна страна на нечовешко или унижително третиране или наказание или смъртно наказание, или са застрашени неговият живот или свобода поради раса, религия, националност, принадлежност към определена социална група или политически възгледи. Транзитният превоз може да бъде отказан и ако гражданинът на третата страна би могъл да бъде наказателно

преследван в замолената Договаряща страна, или го заплашва наказателно преследване в държавата, която е крайна цел на неговото пътуване или в друга есенциална транзитна държава.

(3) Ако замолената Договаряща страна, откаже молбата за транзитен превоз поради липса на необходимите условия, то тя уведомява молещата Договаряща страна за мотивите на отказа.

(4) Не е необходима транзитна виза на замолената Договаряща страна.

(5) Въпреки даденото разрешение, приетите за транзитен превоз лица, могат да бъдат върнати обратно на другата Договаряща страна, ако впоследствие възникнат или станат известни обстоятелства по смисъла на алинея 2, които противоречат на транзитния превоз или ако по-нататъшното пътуване или приемането от страната, крайна цел на пътуването, не е вече осигурено.

IV. Придружаване

Член 9

(1) Доколкото транспортирането на лица, които трябва да бъдат приети съгласно член 3 или член 4, или транзитно превозени съгласно член 8, трябва да бъде извършено с придружител, молещата Договаряща страна уведомява за това замолената Договаряща страна.

(2) Придружаването до предаването на лицето на замолената Договаряща страна, по принцип се предоставя от молещата Договаряща страна. Ако превозът се извършва с авиокомпания на замолената Договаряща страна, тя може да поиска придружаването да бъде извършено от нейния персонал.

(3) Ако се извършва транзитен превоз на лица съгласно член 8, като придружаването им се осъществява от персонала на молещата Договаряща страна, в случай на по-нататъшно пътуване със самолет, замолената Договаряща страна контролира междинното кацане на нейното летище.

(4) Придружаващият персонал на молещата Договаряща страна не може да напуска международната зона на летището на замолената Договаряща страна.

V. Разходи

Член 10

Всички разходи, свързани с обратното приемане съгласно член 3 и член 4 до границата на замолената Договаряща страна, както и разходите за транзитния превоз съгласно член 8, се поемат от молещата Договаряща страна. Това важи и за случаите на обратно приемане съгласно член 1, алинея 2 и член 7.

VI. Защита на данните

Член 11

(1) Доколкото за изпълнението на настоящата Спогодба е необходимо да се предоставят лични данни, тази информация може да се отнася единствено за:

1. лични данни за лицето, което следва да бъде предадено, и при необходимост, на членовете на неговото семейство (фамилия, съответно бащино и собствено име, евентуално предишни имена, прякори или псевдоними, измислени имена, дата и място на раждане, пол, настоящо и евентуално предишно гражданство);
2. задграничен паспорт, карта за самоличност, други документи за самоличност или пътуване и разрешения за пътуване, номер, срок на валидност; дата на издаване, издаваща институция, място на издаване и т.н.);
3. други данни, необходими за идентифициране на лицата, които следва да бъдат предадени;
4. места на пребиваване и маршрути;
5. издадените разрешения за пребиваване или визи;

6. евентуално наличен опознавателен служебен материал, от значение за проверката на условията за приемането съгласно настоящата Спогодба.

(2) Доколкото в рамките на тази Спогодба се налага предоставянето на лични данни са валидни следните разпоредби при съблюдаване на действащите за всяка от Договарящите страни национални правни норми:

1. Използването на данните от получателя е допустимо само за посочената от него цел при спазване на условията, поставени от службата, която предоставя данните.

2. По молба на службата, предоставяща данните, получателят им уведомява същата за използването на предоставените данни и за постигнатите чрез тях резултати.

3. Лични данни могат да бъдат предоставени само на компетентните служби. По-нататъшното им предаване на други институции може да стане само с предварителното съгласие на службата, предоставила данните.

4. Предоставящата данните служба е длъжна да следи за верността на данните, които следва да бъдат предоставени; както и за необходимостта от тях и съотносителността им с предоставяната им цел. При това следва да се съблюдават действащите в съответното национално законодателство забрани за предоставяне на данни. Ако се окаже, че са предоставени погрешни данни, или данни, които не е трябвало да се предоставят, получателят им незабавно трябва да бъде уведомен за това. Той е длъжен да наведе корекции или да предприеме унищожаването им.

5. Предоставящата и получащата служба са задължени да отразят предоставянето на лични данни в преписките.

6. Предоставящата и получащата служба са задължени да осигурят ефикасна защита на предоставените лични данни срещу неправилен достъп, неправилен променен и неправилен оповестяване на същите.

7. Предоставени данни, които биват заличени от предоставящата служба, трябва в срок до шест месеца да бъдат унищожени и от получателя.

VII. Правила за прилагане

Член 12

Необходимите за изпълнението на тази Спогодба правила за:

1. вида и начина на взаимното уведомяване и практическите действия,
2. данните, които следва да се съдържат в молбите за приемане и транзитен превоз,
3. документите и доказателствените средства, необходими за приемането, и достоверността на тези средства,
4. компетентните власти за изпълнението на тази Спогодба,
5. регулирането на разходите и
6. провеждането на разговори на експертно равнище, ще бъдат договорени в Протокол за прилагане на тази Спогодба.

VIII. Заключителни разпоредби

Член 13

Спорни въпроси, които могат да възникнат при изпълнението и тълкуването на тази Спогодба, се уреждат по дипломатически път.

Член 14

Разпоредбите на тази Спогодба не оказват влияние върху задълженията на Договарящите страни, произтичащи от изпълнението на други международни договори.

Член 15

Настоящата Спогодба влиза в сила 40 дни след получаване на втората нота, с която Договарящите страни са се уведомили взаимно по дипломатически път, че са изпълнили съответните изисквания на националните им законодателства за влизането ѝ в сила.

Член 16

(1) Настоящата Спогодба се сключва за неопределен срок.

(2) Всяка една от Договарящите страни може да прекрати действието на Спогодбата по дипломатически път. Прекратяването влиза в сила на 40 ден след получаването на съответната нотификация от другата Договаряща страна.

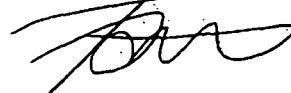
(3) Всяка една от Договарящите страни може да спре действието на тази Спогодба по причини, свързани с националната сигурност, обществения ред и здраве чрез уведомяване на другата Договаряща страна по дипломатически път. Спирането, което следва да бъде направено по дипломатически път, влиза в сила с пристигането на нотификацията. Договарящите страни се уведомяват за причините на спирането, като и за основанията за тяхното отпадане.

Изготвена във Виена на 26 юни 1998 г. в два оригинални екземпляра, всеки от които на немски и български език, като и двата текста имат еднаква сила.

ЗА АВСТРИЙСКОТО
ФЕДЕРАЛНО ПРАВИТЕЛСТВО



ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО
НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ



[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Republik Bulgarien über die Übernahme von Personen, die unerlaubt in das Gebiet der anderen Vertragspartei eingereist sind (Rückübernahmeabkommen)

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Republik Bulgarien (im weiteren Vertragsparteien genannt) haben in der Absicht, die gegenseitige Übernahme von eigenen Staatsangehörigen und Drittstaatsangehörigen, die unerlaubt in das Gebiet der anderen Vertragspartei eingereist sind, zu regeln, folgendes vereinbart:

Abschnitt I

Übernahme eigener Staatsangehöriger

Artikel 1

(1) Jede Vertragspartei übernimmt nach vorübergehender schriftlicher Verständigung formlos die Person, die im Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei die geltenden Voraussetzungen für die Einreise oder den Aufenthalt nicht oder nicht mehr erfüllt, wenn nachgewiesen oder glaubhaft gemacht wird, daß sie die Staatsangehörigkeit der ersuchten Vertragspartei besitzt. Das gleiche gilt für Personen, die nach der Einreise in das Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei aus der Staatsangehörigkeit der ersuchten Vertragspartei entlassen worden sind und nicht eine schriftliche Einbürgerungszusicherung seitens der ersuchenden Vertragspartei erhalten haben oder denen von der ersuchten Vertragspartei zu Unrecht ein Reisedokument ausgestellt wurde.

(2) Die ersuchende Vertragspartei nimmt die in Absatz 1 genannten Personen unter denselben Voraussetzungen wieder zurück, wenn die Nachprüfung ergibt, daß sie zum Zeitpunkt der Übernahme durch die ersuchte Vertragspartei nicht im Besitz der Staatsangehörigkeit der ersuchten Vertragspartei waren. Dies gilt nicht, wenn die ersuchte Vertragspartei diese Personen nach der Einreise in das Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei aus der eigenen Staatsangehörigkeit entlassen hat, ohne daß diese Personen eine schriftliche Einbürgerungszusicherung seitens der ersuchenden Vertragspartei erhalten haben, oder wenn die ersuchte Vertragspartei diesen Personen zu Unrecht ein Reisedokument ausgestellt hat.

Artikel 2

(1) Falls die Staatsangehörigkeit nicht entsprechend Artikel 1 Absatz 1 festgestellt werden kann, wird die diplomatische Mission oder konsularische Vertretung jener Vertragspartei, deren Staatsangehörigkeit die Person vermutlich besitzt, diese auf Antrag klarstellen und erforderlichenfalls ein Ersatzreisedokument zur Verfügung stellen.

(2) Die ersuchte Vertragspartei beantwortet die an sie gerichteten Anträge gemäß Absatz 1 unverzüglich, längstens jedoch innerhalb von acht Tagen. Stellt die ersuchte Vertragspartei die Staatsangehörigkeit fest, so stellt sie das allenfalls erforderliche Ersatzreisedokument unverzüglich aus. Läßt sich die Staatsangehörigkeit nicht feststellen, so wird sie der ersuchenden Vertragspartei die Gründe hierfür mitteilen.

(3) Die Rückkehr erfolgt unverzüglich, längstens jedoch innerhalb von 30 Tagen nach Feststellung der Staatsangehörigkeit. Diese Frist wird auf Antrag der ersuchenden Vertragspartei für die Dauer rechtlicher oder tatsächlicher Hindernisse weiter verlängert.

Artikel 3

Die Übergabe einer Person, die wegen ihres Alters, Gesundheitszustandes oder aus anderen schwerwiegenden Gründen besonderer Pflege bedarf oder bei der besondere Schutz- oder Sicherheitsmaßnahmen erforderlich sind, wird der zuständigen Stelle jener Vertragspartei, deren Staatsangehörigkeit die Person besitzt, angekündigt, damit diese Vertragspartei die notwendigen Maßnahmen zur Übernahme der Person treffen kann. Innerhalb von 30 Tagen nach Ankündigung ist der Vertragspartei, auf deren Gebiet sich die Person aufhält, mitzuteilen, wo und wann die Übernahme erfolgen wird.

Abschnitt II

Übernahme von Drittstaatsangehörigen bei rechtswidriger Einreise oder Aufenthalt

Artikel 4

(1) Jede Vertragspartei übernimmt auf Antrag der anderen Vertragspartei aus deren Gebiet Drittstaatsangehörige oder Staatenlose, welche nicht oder nicht mehr die auf dem Gebiet der ersuchenden Vertragspartei gültigen Bedingungen zur Einreise oder zum Aufenthalt erfüllen, sofern nachgewiesen oder glaubhaft gemacht wird, daß diese Personen in das Gebiet der ersuchenden Vertragspartei eingereist sind, nachdem sie sich auf dem Gebiet der ersuchten Vertragspartei aufgehalten haben oder durch jenes durchgereist sind.

(2) Die Verpflichtung zur Übernahme gemäß Absatz 1 besteht nicht für:

1. Staatsangehörige dritter Staaten oder Staatenlose, die bei ihrer Einreise in das Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei im Besitz eines gültigen Visums oder eines anderen gültigen Aufenthaltstitels dieser Vertragspartei waren oder denen bei bzw. nach ihrer Einreise ein Visum oder ein anderer Aufenthaltstitel durch diese Vertragspartei ausgestellt wurde, es sei denn, daß diese Personen Visa oder andere Aufenthaltstitel besitzen, die von der ersuchten Vertragspartei ausgestellt wurden und die länger gültig sind als jene der ersuchenden Vertragspartei;
2. Staatsangehörige dritter Staaten, mit denen die ersuchende Vertragspartei Abkommen über die Abschaffung der Visumpflicht geschlossen hat, es sei denn, eine solche Person wäre unter Mitwirkung eines Schleppers auf das Hoheitsgebiet dieser Vertragspartei gelangt;
3. Staatsangehörige dritter Staaten oder Staatenlose, welche nach dem Verlassen des Gebietes der ersuchten Vertragspartei und vor Betreten des Gebietes der ersuchenden Vertragspartei ein Visum eines anderen Staates erhalten haben; es sei denn, eine solche Person wäre im Zuge einer Schlepperaktion vom Gebiet der ersuchten Vertragspartei auf das Gebiet der ersuchenden Vertragspartei gelangt;
4. Staatsangehörige dritter Staaten oder Staatenlose, denen die ersuchende Vertragspartei entweder den Flüchtlingsstatus gemäß der Genfer Konvention vom 28. Juli 1951 über die Rechtsstellung der Flüchtlinge, abgeändert durch das Protokoll von New York vom 31. Jänner 1967 oder den Status von Staatenlosen gemäß der Konvention von New York vom 28. September 1954 über die Rechtsstellung der Staatenlosen zuerkannt hat;
5. Staatsangehörige eines Staates, mit dem die ersuchende Vertragspartei eine gemeinsame Grenze hat, und Staatsangehörige dritter Staaten oder Staatenlose, die in einem solchen Staat zum dauernden Aufenthalt berechtigt sind, sofern die Ausreise in diesen Staat möglich ist;
6. Staatsangehörige dritter Staaten oder Staatenlose, die sich seit mehr als einem Jahr auf dem Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei aufgehalten haben.

Artikel 5

Als Aufenthaltstitel im Sinne dieses Rückübernahmeabkommens gilt jede von einer Vertragspartei ausgestellte Erlaubnis gleich welcher Art, die zum Aufenthalt in deren Hoheitsgebiet berechtigt. Hiezu zählt nicht die befristete Zulassung zum Aufenthalt im Hoheitsgebiet einer der Vertragsparteien im Hinblick auf die Behandlung eines Asylbegehrens.

Artikel 6

(1) Die ersuchte Vertragspartei beantwortet die an sie gerichteten Übernahmeanträge unverzüglich, längstens jedoch innerhalb von acht Tagen. Lehnt die ersuchte Vertragspartei die Übernahme ab, so wird sie der ersuchenden Vertragspartei die Ablehnungsgründe mitteilen.

(2) Die Übernahme des Drittstaatsangehörigen oder Staatenlosen erfolgt unverzüglich, längstens jedoch innerhalb von 30 Tagen, nachdem die ersuchte Vertragspartei der Übernahme zugestimmt hat. Diese Frist wird auf Antrag der ersuchenden Vertragspartei für die Dauer rechtlicher oder tatsächlicher Hindernisse verlängert.

Artikel 7

Die ersuchende Vertragspartei nimmt einen Drittstaatsangehörigen oder einen Staatenlosen zurück, wenn die ersuchte Vertragspartei nach der Übernahme feststellt, daß die Voraussetzungen nach Artikel 4 nicht vorliegen.

Abschnitt III

Durchbeförderung

Artikel 8

(1) Jede Vertragspartei übernimmt die polizeiliche Durchbeförderung von Drittstaatsangehörigen, wenn die andere Vertragspartei darum ersucht und die Übernahme durch den Zielstaat und die Weiterreise durch allfällige weitere Durchbeförderungsstaaten sichergestellt ist.

(2) Die Durchbeförderung wird nicht beantragt und kann abgelehnt werden, wenn der Drittstaatsangehörige im Zielstaat oder in einem anfälligen weiteren Durchbeförderungsstaat Gefahr läuft, unmenschlicher oder erniedrigender Behandlung oder Strafe oder der Todesstrafe unterworfen zu werden, oder in seinem Leben oder seiner Freiheit aus Gründen seiner Rasse, seiner Religion, seiner Nationalität, seiner Zugehörigkeit zu einer bestimmten sozialen Gruppe oder seiner politischen Ansichten bedroht wäre. Die Durchbeförderung kann weiters abgelehnt werden, wenn der Drittstaatsangehörige im ersuchten Staat strafgerichtlich verfolgt werden müßte oder ihm im Zielstaat oder in einem anfälligen weiteren Durchbeförderungsstaat strafrechtliche Verfolgung droht.

(3) Lehnt die ersuchte Vertragspartei das Ersuchen um Durchbeförderung mangels Vorliegens der erforderlichen Voraussetzungen ab, so wird sie der ersuchenden Vertragspartei die Ablehnungsgründe mitteilen.

(4) Ein Transitvisum der ersuchten Vertragspartei ist nicht erforderlich.

(5) Trotz erteilter Bewilligung können zur Durchbeförderung übernommene Personen an die andere Vertragspartei zurückgegeben werden, wenn nachträglich Tatsachen im Sinne des Absatzes 2 eintreten oder bekannt werden, die einer Durchbeförderung entgegenstehen, oder wenn die Weiterreise oder die Übernahme durch den Zielstaat nicht mehr gesichert ist.

Abschnitt IV

Begleitung

Artikel 9

(1) Sofern die Beförderung von Personen, die gemäß den Artikeln 3 oder 4 übernommen oder gemäß Artikel 8 durchbefördert werden, unter Begleitung erfolgen soll, wird die ersuchte Vertragspartei von der ersuchenden Vertragspartei hievon in Kenntnis gesetzt.

(2) Die Begleitung bis zur Übergabe der Person an die ersuchte Vertragspartei wird grundsätzlich von der ersuchenden Vertragspartei beigestellt. Erfolgt die Beförderung mit einer Fluggesellschaft der ersuchten Vertragspartei, so kann diese verlangen, daß ihr Personal die Begleitung vornimmt.

(3) Erfolgt die Beförderung von Personen, die gemäß Artikel 8 durchbefördert werden, unter Begleitung des Personals der ersuchenden Vertragspartei, so überwacht die ersuchte Vertragspartei im Falle der Weiterreise auf dem Luftweg die Zwischenlandung auf ihrem Flughafen.

(4) Das Begleitpersonal der ersuchenden Vertragspartei darf die internationale Zone des Flughafens der ersuchten Vertragspartei nicht verlassen.

Abschnitt V

Kosten

Artikel 10

Alle mit der Übernahme gemäß den Artikeln 3 und 4 zusammenhängenden Kosten bis zur Grenze der ersuchten Vertragspartei sowie die Kosten der Durchbeförderung gemäß Artikel 8 trägt die ersuchende Vertragspartei. Das gleiche gilt für die Fälle der Rückübernahme gemäß Artikel 1 Absatz 2 und Artikel 7.

Abschnitt VI

Datenschutz

Artikel 11

(1) Soweit für die Durchführung dieses Abkommens personenbezogene Daten zu übermitteln sind, dürfen diese Informationen ausschließlich betreffen:

1. die Personalien der zu übergebenden Person und gegebenenfalls der Angehörigen (Familienname, gegebenenfalls Vatersname, Vorname, gegebenenfalls früherer Name, Beinamen oder Pseudonyme, Aliasnamen, Geburtsdatum und -ort, Geschlecht, derzeitige und gegebenenfalls frühere Staatsangehörigkeit);
2. den Reisepaß, den Personalausweis, sonstige Identitäts- und Reisedokumente und die Passierscheine (Nummer, Gültigkeitsdauer, Ausstellungsdatum, ausstellende Behörde, Ausstellungsort usw.);
3. sonstige zur Identifizierung der zu übergebenden Personen erforderliche Angaben,
4. die Aufenthaltsorte und Reisewege;
5. die ausgestellten Aufenthaltstitel oder Visa;
6. allenfalls vorhandenes erkennungsdienstliches Material, das für die Prüfung der Übernahmeveraussetzungen nach diesem Abkommen von Belang sein könnte.

(2) Soweit personenbezogene Daten im Rahmen dieses Abkommens übermittelt werden, gelten die nachfolgenden Bestimmungen unter Beachtung der für jede Vertragspartei geltenden innerstaatlichen Rechtsvorschriften:

1. Die Verwendung der Daten durch den Empfänger ist nur zu dem angegebenen Zweck und zu den durch die übermittelnde Behörde vorgeschriebenen Bedingungen zulässig.
2. Der Empfänger unterrichtet die übermittelnde Behörde auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse.
3. Personenbezogene Daten dürfen nur an die zuständigen Stellen übermittelt werden. Die weitere Übermittlung an andere Stellen darf nur mit vorheriger Zustimmung der übermittelnden Stelle erfolgen.
4. Die übermittelnde Behörde ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismäßigkeit in bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem jeweiligen innerstaatlichen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Erweist es sich, daß unrichtige Daten oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist dies dem Empfänger unverzüglich mitzuteilen. Er ist verpflichtet, die Berichtigung oder Vernichtung vorzunehmen.
5. Die übermittelnde und empfangende Behörde sind verpflichtet, die Übermittlung von personenbezogenen Daten aktenkundig zu machen.
6. Die übermittelnde und die empfangende Behörde sind verpflichtet, die übermittelten personenbezogenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.
7. Übermittelte Daten, die von der übermittelnden Behörde gelöscht werden, sind hinnen sechs Monaten auch vom Empfänger zu löschen.

Abschnitt VII

Bestimmungen zur Durchführung des Abkommens

Artikel 12

Die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlichen weiteren Regelungen über

1. die Art und Weise der gegenseitigen Verständigung und die praktische Vorgangsweise,
2. die Angaben, die in den Übernahme- und Durchbeförderungsanträgen enthalten sein müssen,

3. die Unterlagen und Beweismittel bzw. Mittel zur Glaubhaftmachung, die zur Übernahme erforderlich sind, und die Wertigkeit dieser Mittel,
 4. die für die Durchführung dieses Abkommens zuständigen Stellen,
 5. die Kostenregelung und
 6. die Abhaltung von Expertengesprächen
- werden in einem Protokoll zur Durchführung dieses Abkommens vereinbart.

Abschnitt VIII
Schlußbestimmungen

Artikel 13

Streitigkeiten, die aus der Anwendung und der Interpretation dieses Abkommens entstehen könnten, werden auf diplomatischem Weg beigelegt werden.

Artikel 14

Die Bestimmungen dieses Abkommens lassen die Verpflichtungen der Vertragsparteien aus der Anwendung anderer völkerrechtlicher Abkommen unberührt.

Artikel 15

Dieses Abkommen tritt am 40. Tag nach Eingang der 2. Note in Kraft, mit der die Vertragsparteien einander auf diplomatischem Wege mitteilen, daß ihre jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

Artikel 16

- (1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen.
- (2) Jede Vertragspartei kann dieses Abkommen auf diplomatischem Weg kündigen. Die Kündigung wird am 40. Tag nach Eingang der entsprechenden Notifikation bei der anderen Vertragspartei wirksam.
- (3) Jede Vertragspartei kann dieses Abkommen aus Gründen der öffentlichen Sicherheit, Ordnung oder Gesundheit suspendieren. Die Suspendierung, die auf diplomatischem Weg zu erfolgen hat, tritt mit Einlangen der Notifikation in Kraft. Die Vertragsparteien setzen einander in diesem Fall über die Gründe für die Suspendierung und den Wegfall dieser Gründe in Kenntnis.

Geschehen zu Wien, am 26. Juni 1998
in zwei Urschriften in deutscher und bulgarischer Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen authentisch sind.

Für die Österreichische Bundesregierung:
Karl Schlögl m.p.

Für die Regierung der Republik Bulgarien:
Bogomil Bonev m.p.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA ON THE RE-
ADMISSION OF PERSONS ENTERING THE TERRITORY OF THE OTH-
ER CONTRACTING PARTY WITHOUT AUTHORIZATION
(READMISSION AGREEMENT)

The Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Bulgaria (hereinafter the Contracting Parties), with a view to regulating reciprocal readmission of their own nationals and third-country nationals who have entered the territory of the other Contracting Party without authorization, have agreed as follows:

SECTION I. READMISSION OF NATIONALS

Article 1

(1) Each Contracting Party shall, following prior written agreement, readmit without formality a person who does not fulfil, or no longer fulfils, the conditions in force for entry or residence in the territory of the requesting Contracting Party, provided it is proved or may be validly assumed that he possesses the nationality of the requested Contracting Party. The same shall apply to persons who have been deprived of the nationality of the requested Contracting Party since entering the territory of the requesting Contracting Party without having been given a written promise of naturalization by the requesting Contracting Party, or if the requested Contracting Party has wrongly issued them a travel document.

(2) The requesting Contracting Party shall take back the persons referred to in paragraph 1 under the same conditions, if investigation shows that at the time of readmission by the requested Contracting Party they did not hold the nationality of the requested Contracting Party. This shall not apply if the requested Contracting Party has deprived them of its nationality following entry into the territory of the requesting Contracting Party, without their receiving a written promise of naturalization from the requesting Contracting Party, or if the requested Contracting Party has wrongly issued them a travel document.

Article 2

(1) If nationality cannot be established in accordance with article 1, paragraph 1, the diplomatic or consular mission of the Contracting Party whose nationality the person is believed to hold shall on request ascertain it, and if necessary make available a substitute travel document.

(2) The requested Contracting Party shall respond without delay, and in any event within eight days, to requests made according to paragraph 1. If the requested Contracting Party establishes the nationality, it shall immediately issue any substitute travel document which may be required. If the nationality cannot be established, it shall inform the requesting Contracting Party of the reasons.

(3) The return shall take place without delay, and in any event within 30 days of nationality being established. Upon application by the requesting Contracting Party, such time limit shall be extended by the time taken to deal with legal or practical obstacles.

Article 3

The handover of a person who is in need of special care because of his age or state of health or other serious reasons, or in whose case special protective and security measures are needed, shall be notified to the competent authority of the Contracting Party whose nationality the person possesses, so that it can take the necessary measures to receive the person. Within 30 days of notification the Contracting Party on whose territory the person is located must make known where and when the handover is to take place.

SECTION II. READMISSION OF THIRD-COUNTRY NATIONALS ENTERING OR STAYING
ILLEGALLY

Article 4

(1) Each Contracting Party shall readmit on request by the other Contracting Party third-country nationals or stateless persons coming from its territory who do not fulfil or no longer fulfil the conditions in force on the territory of the requesting Contracting Party, provided that it is proved or may be validly assumed that they have entered the territory of the requesting Contracting Party having stayed in, or passed through, the territory of the requested Contracting Party.

(2) The obligation to readmit under paragraph 1 shall not arise for:

1. Third-country nationals or stateless persons who, upon entering the territory of the requesting Contracting Party, were in possession of a valid visa or other valid residence permit of that Contracting Party, or were issued a visa or other residence permit by that Contracting Party on or after entry, unless such persons hold visas or other residence permits which were issued by the requested Contracting Party and which are valid for longer than those of the requesting Contracting Party;

2. Nationals of third States with which the requesting Contracting Party has concluded agreements on abolishing the visa requirement, unless such a person reached the territory of that Contracting Party through the agency of a facilitator;

3. Third-country nationals or stateless persons who have obtained a visa from another State after leaving the territory of the requested Contracting Party and before entering the territory of the requesting Contracting Party, unless such a person reached the territory of the requesting Contracting Party from the territory of the requested Contracting Party through a facilitation operation;

4. Third-country nationals or stateless persons to whom the requesting Contracting Party has granted either refugee status in accordance with the Geneva Convention of 28 July 1951 relating to the Status of Refugees, as amended by the New York Protocol of 31 January 1967, or the status of stateless persons according to the New York Convention of 28 September 1954 relating to the Status of Stateless Persons;

5. Nationals of a State with which the requesting Contracting Party has a common border, and nationals of third States or stateless persons who are entitled to reside permanently in such a State, provided that travel to that State is possible;

6. Third-country nationals or stateless persons who have stayed for more than one year on the territory of the requesting Contracting Party.

Article 5

A residence permit within the meaning of this Readmission Agreement means an authorization of any type issued by one Contracting Party, entitling the person to reside on the territory of that Contracting Party. This shall not include temporary permission to reside on the territory of one of the Contracting Parties in connection with the processing of an asylum application.

Article 6

(1) The requested Contracting Party shall reply to readmission requests addressed to it without delay, and in any event within eight days. If the requested Contracting Party refuses to readmit, it shall inform the requesting Contracting Party of the grounds for refusal.

(2) Readmission of a third-country national or stateless person shall take place without delay, and in any event within 30 days of the requested Contracting Party giving its consent to readmission. Upon application by the requesting Contracting Party, such time limit shall be extended by the time taken to deal with legal or practical obstacles.

Article 7

The requesting Contracting Party shall take back a third-country national or stateless person if the requested Contracting Party establishes, following readmission, that the conditions laid down in article 4 are not fulfilled.

SECTION III. TRANSIT

Article 8

(1) Each Contracting Party shall take responsibility for the transit under police escort of third-country nationals if the other Contracting Party requests it and if admission by the State of destination and the onward journey through any subsequent transit States are guaranteed.

(2) Transit shall not be requested and may be refused if the third-country national is at risk of inhuman or degrading treatment or punishment, or the death penalty, in the country of destination or in any subsequent transit State, or if his life or liberty is threatened by reason of his race, religion, nationality, membership of a particular social group or political views. Transit may also be refused if the third-country national would be subject to criminal proceedings in the requested State, or is threatened with criminal prosecution in the State of destination or in any subsequent transit State.

(3) If the requested Contracting Party rejects the request for transit because the necessary conditions are not fulfilled, it must notify the requesting Contracting Party of the grounds of refusal.

(4) No transit visa is required from the requested Contracting Party.

(5) Even if consent has been granted, persons accepted for transit may be returned to the other Contracting Party if circumstances within the meaning of paragraph 2 subsequently arise or come to light which stand in the way of a transit operation or if the onward journey or admission by the State of destination is no longer assured.

SECTION IV. ESCORTS

Article 9

(1) The requested Contracting Party shall be notified by the requesting Contracting Party if an escort is required for persons readmitted under articles 3 or 4 or sent for transit under article 8.

(2) Until the person is handed over to the requested Contracting Party, the escort shall in principle be provided by the requesting Contracting Party. If transport is effected by an airline belonging to the requested Contracting Party, the airline may require the escort to be provided by its own personnel.

(3) If persons in transit according to article 8 are escorted by personnel from the requesting Contracting Party, the requested Contracting Party shall, in the event of onward travel taking place by air, supervise the stopover at its airport.

(4) The escort personnel of the requesting Contracting Party may not leave the international area of an airport of the requested Contracting Party.

SECTION V. COSTS

Article 10

All the costs of readmission according to articles 3 and 4, as far as the border of the requested Contracting Party, and the costs of transit according to article 8, shall be borne by the requesting Contracting Party. The same shall apply in cases of readmission according to article 1, paragraph 2, and article 7.

SECTION VI. DATA PROTECTION

Article 11

(1) Where personal data are to be transmitted for the purposes of this Agreement, such information shall concern exclusively:

1. The personal details of the person to be handed over and, if applicable, members of his or her family (surname, patronymic where used, first name, any previous name, nick-

names or pseudonyms, aliases, date and place of birth, sex, and present and previous nationality);

2. The passport, personal identity document, other identity and travel documents and passes (number, period of validity, date of issue, issuing authority, place of issue, etc.);
3. Other details necessary to identify the persons to be handed over;
4. Places of residence and itineraries;
5. Residence permits or visas issued;
6. Any available fingerprints and photographs which may be relevant in assessing the conditions of readmission under this Agreement.

(2) Where personal data are transmitted in the context of this Agreement, the following provisions shall apply, subject to the domestic law in force for each Contracting Party:

1. The data are to be used by the recipient only for the purpose stated and under the conditions laid down by the transmitting authority;
2. The recipient shall inform the transmitting authority on request of the use made of the data transmitted and of the results obtained;
3. Personal data may only be transmitted to the competent authorities. Retransmission to other agencies is permissible only with the prior consent of the transmitting authority;
4. The transmitting authority shall have regard to the accuracy of the data to be transmitted and to considerations of necessity and proportionality in respect of the intended aim of the transmission. Prohibitions against transmission of data under domestic law must be observed. If it is found that inaccurate data or data which should not be transmitted have been transmitted, the recipient must be informed without delay. He is then bound to correct or destroy them;
5. The transmitting and receiving authorities must keep a record of the transmission of personal data;
6. The transmitting and the receiving authority are bound to protect transmitted personal data effectively against unauthorized access, alteration and dissemination;
7. Transmitted data which are deleted by the transmitting authority must also be deleted within six months by the recipient.

SECTION VII. RULES ON IMPLEMENTING THE AGREEMENT

Article 12

Further provisions for the implementation of this Agreement concerning the following subjects will be set down in a protocol on the implementation of this Agreement:

1. The kind of reciprocal notifications to be made and the practical arrangements for them;
2. The details to be included in requests for readmission and transit;

3. The documents and evidence, or means of substantiation, which are required for the purpose of readmission, and the authentication of such material;
4. The authorities competent for the implementation of this Agreement;
5. The arrangements for costs;
6. Consultations with experts.

SECTION VIII. FINAL PROVISIONS

Article 13

Disputes arising from the application and interpretation of this Agreement shall be settled through the diplomatic channel.

Article 14

The provisions of this Agreement shall not affect the obligations of the Contracting Parties under other international agreements.

Article 15

This Agreement shall enter into force on the fortieth day following receipt of the second note whereby the Contracting Parties inform each other through the diplomatic channel that their respective national conditions for entry into force have been fulfilled.

Article 16

- (1) This Agreement is concluded for an indefinite period.
- (2) Either Contracting Party may denounce this Agreement through the diplomatic channel. Denunciation shall become effective on the fortieth day following receipt of the relevant notification by the other Contracting Party.
- (3) Either Contracting Party may suspend this Agreement on grounds of public security, public order or health. Suspension, which must take place through the diplomatic channel, shall take effect on receipt of notification. In such event, the Contracting Parties shall inform each other of the grounds for suspension and when they cease to exist.

Done at Vienna, on 26 June 1998, in the German and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Austrian Federal Government:

KARL SCHLÖGL

For the Government of the Republic of Bulgaria:

BOGOMIL BONEV

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE
D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BUL-
GARIE CONCERNANT LA RÉADMISSION DES PERSONNES EN-
TRÉES ILLÉGALEMENT SUR LE TERRITOIRE DE L'AUTRE PARTIE
CONTRACTANTE (ACCORD DE RÉADMISSION)

Le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République de Bulgarie (ci-après dénommés "Parties contractantes"), désireux de régler l'admission par chacun de leurs États de ses ressortissants et des ressortissants d'États tiers entrés illégalement sur le territoire de l'autre, sont convenus de ce qui suit :

Titre I. Admission par chaque Partie contractante de ses propres ressortissants

Article premier

1. Après avoir été avertie par écrit, chacune des Parties contractantes admet sans autre formalité les personnes qui ne remplissent pas ou ne remplissent plus les conditions en vigueur applicables à l'entrée ou au séjour sur le territoire de l'autre s'il est prouvé ou plausible qu'elles possèdent la nationalité de la Partie contractante requise. Il en est de même dans le cas des personnes qui, après être entrées sur le territoire de la Partie contractante requérante, ont perdu la nationalité de la Partie contractante requise sans avoir reçu une assurance écrite de naturalisation de la Partie contractante requérante ou auxquelles la Partie contractante requise a délivré à tort un document de voyage.

2. La Partie contractante requérante réadmet ces personnes aux mêmes conditions si, après vérification, il apparaît qu'elles n'avaient pas la nationalité de la Partie contractante requise au moment de l'admission. Cette disposition ne s'applique pas si, après leur entrée sur le territoire de la Partie contractante requérante, la Partie contractante requise a retiré sa nationalité à ces personnes sans que la Partie contractante requérante leur ait donné une assurance écrite de naturalisation ou si la Partie contractante requise a délivré à tort un document de voyage à ces personnes.

Article 2

1. Si la nationalité ne peut pas être déterminée conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord, la mission diplomatique ou la représentation consulaire de la Partie contractante dont l'intéressé est présumé ressortissant se prononce à son sujet et délivre au besoin un document de voyage de remplacement .

2. La Partie contractante requise répond aux demandes qui lui sont faites conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article sans retard et en tous cas dans les huit jours. Si la Partie contractante requise confirme que l'intéressé est bien l'un de ses ressortissants, elle délivre sans retard le document de voyage nécessaire le cas échéant. S'il ne lui est pas possible de déterminer la nationalité de l'intéressé, elle informe l'autre Partie contractante des motifs.

3. Le retour a lieu sans retard, et en tous cas dans les trente jours suivant la date à laquelle la nationalité est déterminée. À la demande de la Partie contractante requérante, ce délai est prorogé tant que subsistent des obstacles juridiques ou concrets.

Article 3

La remise des personnes qui ont besoin de soins particuliers ou au sujet desquelles des mesures de protection ou de sécurité particulières sont nécessaires en raison de leur âge, de leur état de santé ou d'autres motifs graves est annoncée aux services compétents de la Partie contractante dont ces personnes sont ressortissantes pour que cette Partie puisse prendre les mesures nécessaires à leur admission. La Partie contractante sur le territoire de laquelle ces personnes se trouvent est informée du lieu et de la date de cette admission dans les trente jours qui suivent cette annonce.

TITRE II. ADMISSION DE RESSORTISSANTS D'ÉTATS TIERS QUI SONT ENTRÉS OU SÉJOURNENT ILLÉGALEMENT SUR LE TERRITOIRE DE L'UNE DES PARTIES CONTRACTANTES

Article 4

1. Chaque Partie contractante admet sur demande de l'autre les ressortissants d'État tiers ou les apatrides en provenance du territoire de la Partie contractante requérante qui, sur ce territoire, ne remplissent pas ou ne remplissent plus les conditions en vigueur pour l'entrée ou le séjour pour autant qu'il est prouvé ou plausible que ces ressortissants d'États tiers ou ces apatrides sont entrés sur le territoire de la Partie contractante requérante après avoir séjourné sur celui de la Partie contractante requise ou l'avoir traversé.

2. L'obligation d'admission n'existe pas dans les cas suivants :

1) Ressortissant d'État tiers ou apatride qui, au moment de son entrée sur le territoire de la Partie contractante requérante, possédait un visa valide ou un autre titre de séjour valide de cette Partie ou auquel un visa ou un autre titre de séjour a été délivré à son entrée ou après celle-ci à moins que ce ressortissant d'État tiers ou cet apatride possède un visa ou un autre titre de séjour de la Partie contractante requise ayant une durée de validité supérieure à celle du visa ou du titre de séjour de la Partie contractante requérante;

2) Ressortissant d'État tiers avec lequel la Partie contractante requérante a conclu un accord de suppression de l'obligation de visa à moins que le ressortissant d'État tiers n'ait pénétré sur son territoire avec l'aide d'un passeur clandestin;

3) Ressortissant d'État tiers ou apatride qui, après avoir quitté le territoire de la Partie contractante requise et avant d'être entré sur celui de la Partie contractante requérante a obtenu le visa d'un autre État à moins qu'il ne soit passé du premier territoire dans le second dans le cadre d'une opération de trafic clandestin;

4) Ressortissant d'État tiers ou apatride auquel la Partie contractante requérante a reconnu le statut de réfugié en application de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 sur le statut des réfugiés, modifiée par le Protocole de New York du 31 janvier 1967 ou le statut d'apatride en application de la Convention de New York du 28 septembre 1954 sur le statut des apatrides;

5) Ressortissant d'État tiers avec lequel la Partie contractante requérante a une frontière commune et ressortissant d'État tiers ou apatride qui a une autorisation de séjour de longue durée sur le territoire d'un tel État pour autant qu'il puisse quitter le territoire pour aller sur celui dudit État;

6) Ressortissant d'État tiers ou apatride qui a séjourné plus d'un an sur le territoire de la Partie contractante requérante.

Article 5

Constituent des titres de séjour, au sens du présent Accord de réadmission les autorisations quelle que soit leur nature, qui ont été délivrées par l'une des Parties contractantes et qui autorisent le séjour sur le territoire de cette Partie. Les autorisations de séjour de durée déterminée sur le territoire de l'une des Parties contractantes en vue de l'examen d'une demande d'asile ne constituent pas des titres de séjour au sens du présent Accord.

Article 6

1. La Partie contractante requise répond aux demandes d'admission qui lui sont présentées sans retard et, en tout cas, dans les huit jours. Si la Partie contractante requise refuse l'admission, elle communique les motifs de son refus à la Partie contractante requérante.

2. L'admission de ressortissants d'État tiers ou d'apatrides a lieu sans retard et, en tout cas, dans les 30 jours à compter de la date à laquelle la Partie contractante requise a accepté l'admission. À la demande de la Partie contractante requérante, ce délai est prorogé tant que subsistent des obstacles juridiques ou concrets.

Article 7

La Partie contractante requérante réadmet les ressortissants d'États tiers ou les apatrides au sujet desquels la Partie contractante requise, après les avoir admis, constate qu'ils ne remplissent pas les conditions visées à l'article 4 du présent Accord.

TITRE III. TRANSIT

Article 8

1. Chacune des Parties contractantes fait traverser son territoire sous l'escorte de la police aux ressortissants d'États tiers lorsque l'autre Partie contractante le lui demande et qu'elle est assurée que ces ressortissants d'États tiers seront admis par l'État de destination et pourront poursuivre leur voyage à travers le territoire des autres États de transit éventuels.

2. Le transit n'est pas demandé et peut être refusé si les ressortissants d'États tiers, dans l'État de destination ou dans un autre éventuel État de transit, risquent de subir des traitements ou des peines inhumains ou dégradants ou la peine de mort ou si leur vie ou leur liberté est menacée pour des motifs liés à leur race, leur religion, leur nationalité, leur

appartenance à un groupe social particulier ou leurs opinions politiques. Le transit peut en outre être refusé si le ressortissant d'États tiers est passible de poursuites pénales sur le territoire de l'État requis ou est menacé de poursuites pénales sur le territoire de l'État de destination ou d'un autre éventuel État de transit.

3. Si la Partie contractante requise refuse la demande de transit parce que les conditions nécessaires ne sont pas remplies, elle informe la Partie contractante requérante des motifs de son refus.

4. Un visa de transit de la Partie contractante requise n'est pas nécessaire.

5. Les personnes admises par l'autre Partie contractante en vue du transit peuvent être remises à nouveau, nonobstant l'approbation de la demande si des faits visés au paragraphe 2 du présent article surviennent ou sont connus a posteriori et s'opposent au transit ou si la poursuite du voyage ou l'admission par l'État destinataire n'est plus garantie.

TITRE IV. ESCORTE

Article 9

1. Si les personnes qui sont admises conformément aux dispositions de l'article 3 ou de l'article 4 du présent Accord ou qui doivent être conduites conformément aux dispositions de l'article 8 du présent Accord, doivent être escortées, la Partie contractante requise en est informée par la Partie contractante requérante.

2. L'escorte, jusqu'à la remise de la personne à la Partie contractante requise est assurée en règle générale par la Partie contractante requérante. Si la conduite est assurée par une compagnie aérienne de la Partie contractante requise, celle-ci peut demander à ce que ce soit son personnel qui se charge de l'escorte.

3. En cas de poursuite du voyage par la voie aérienne, la Partie contractante requise surveille l'escale dans son aéroport des personnes reconduites, conformément aux dispositions de l'article 8 du présent Accord, sous escorte d'agents de la Partie contractante requérante.

4. Les agents d'escorte de la Partie contractante requérante ne sont pas autorisés à quitter la zone internationale de l'aéroport de la Partie contractante requise.

TITRE V. COÛTS

Article 10

Tous les coûts liés à l'admission conformément aux dispositions des articles 3 et 4 du présent Accord jusqu'à la frontière de la Partie contractante requise de même que les coûts de transit visés à l'article 8 du présent Accord sont à la charge de la Partie contractante requérante. Il en est de même dans les cas de réadmission au sens du paragraphe 2 de l'article premier et de l'article 7.

TITRE VI. PROTECTION DES DONNÉES

Article 11

1. Les renseignements personnels qui doivent être transmis aux fins de l'application du présent Accord doivent concerner exclusivement :

1) L'identité des personnes à remettre et, le cas échéant, des membres de leur famille (nom de famille, le cas échéant patronyme, prénoms, éventuellement nom antérieur, surnoms ou pseudonymes, nom d'emprunt, date de naissance et lieu de naissance, sexe, nationalité actuelle et, le cas échéant, antérieure);

2) Le passeport, la carte d'identité, les autres documents d'identité ou de voyage et les laissez-passer (numéro, durée de validité, date de délivrance, autorité ayant délivré le document, lieu de délivrance);

3) Les autres informations nécessaires pour identifier la personne à remettre;

4) Le lieu de séjour et l'itinéraire;

5) Les titres de séjour ou visas délivrés à l'intéressé;

6) Les éléments d'identification officielle éventuellement existants qui peuvent être utiles pour vérifier les conditions de remise au sens du présent Accord.

2. Les dispositions ci-après s'appliquent aux renseignements personnels fournis dans le cadre du présent Accord sous réserve du respect de la législation en vigueur de chacune des Parties contractantes :

1) Le destinataire ne peut utiliser ces données qu'aux fins indiquées et aux conditions prescrites par les autorités qui les ont fournies;

2) Le destinataire informe les autorités qui ont fourni les données, à leur demande, de l'usage qui est fait de celles-ci et des résultats qu'elles ont permis d'obtenir;

3) Les renseignements personnels ne peuvent être communiqués qu'aux organes compétents. Ils ne peuvent être ensuite communiqués à d'autres organes qu'après accord préalable de l'organe qui les a fournis;

4) Les autorités qui communiquent les renseignements sont tenues de veiller à l'exactitude de ceux-ci et de s'assurer qu'ils sont nécessaires et en rapport avec l'objet de la communication. Ce faisant, elles sont tenues de respecter les interdictions de divulgation prévues par le droit national applicable dans chaque cas. S'il apparaît qu'ont été communiquées des données inexactes ou qui n'auraient pas dû l'être, le destinataire doit en être averti sans retard. Il est tenu de procéder à la rectification des renseignements ou à leur destruction;

5) Les autorités qui communiquent les données et celles qui les reçoivent sont tenues de consigner la communication et la réception des renseignements;

6) Les autorités qui communiquent les données et celles qui les reçoivent sont tenues de protéger les renseignements d'ordre personnel efficacement de sorte qu'ils ne puissent être connus, modifiés ou communiqués sans autorisation;

7) Les renseignements communiqués qui sont détruits par les autorités les ayant fournis doivent être détruits dans les six mois par les destinataires aussi.

TITRE VII. DISPOSITION D'APPLICATION DU PRÉSENT ACCORD

Article 12

Un protocole d'application du présent Accord définira les autres règles nécessaires à l'application du présent Accord concernant :

- 1) Les modalités de notification réciproques et les règles pratiques à cette fin;
- 2) Les renseignements qui doivent être contenus dans les demandes d'admission et de transit;
- 3) Les pièces et les éléments de preuve ou éléments établissant la plausibilité, nécessaires à la remise, et la valeur à accorder à ces éléments;
- 4) Les organes compétents pour appliquer le présent Accord;
- 5) Le règlement des coûts;
- 6) L'organisation d'entretiens d'experts;

TITRE VIII. DISPOSITIONS FINALES

Article 13

Les différends qui pourraient résulter de l'application ou de l'interprétation du présent Accord seront réglés par la voie diplomatique.

Article 14

Les dispositions du présent Accord ne modifient en rien les engagements qui résultent pour les Parties contractantes de l'application d'autres conventions de droit international.

Article 15

Le présent Accord entrera en vigueur le quarantième jour qui suivra la réception de la deuxième note par laquelle les Parties contractantes se seront notifiées, par la voie diplomatique, que les conditions prévues par leur droit interne pour l'entrée en vigueur sont remplies.

Article 16

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée.
2. Chacune des Parties contractantes peut dénoncer le présent Accord par la voie diplomatique. La dénonciation prendra effet le quarantième jour qui suit la réception de la notification dans ce sens par l'autre Partie contractante.
3. Chacune des Parties contractantes peut suspendre le présent Accord pour des raisons de sécurité, de santé ou d'ordre public. La suspension, qui se fait par la voie diplomatique,

entre en vigueur à la date de réception de la notification. Les Parties contractantes s'informent dans ce cas des motifs de la suspension et de leur disparition.

Fait à Vienne le 26 juin 1998 en deux exemplaires originaux, en langues allemande et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche :

KARL SCHLÖGL

Pour le Gouvernement de la République de Bulgarie :

BOGOMIL BONEV

No. 35735

**Denmark
and
Germany**

**Agreement between Denmark and the Federal Republic of Germany on the establishment of Danish-German upper secondary school lines (with annex).
Copenhagen, 25 September 1998**

Entry into force: *25 September 1998, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *Danish and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Denmark, 24 May 1999*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Danemark
et
Allemagne**

**Accord entre le Danemark et la République fédérale d'Allemagne concernant l'établissement aux gymnases des branches germano-danoises (avec annexe).
Copenhague, 25 septembre 1998**

Entrée en vigueur : *25 septembre 1998, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *danois et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Danemark, 24 mai 1999*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 35736

European Communities and their Member States and Ukraine

Partnership and Co-operation Agreement between the European Communities and their Member States, and Ukraine (with annexes, protocols, exchange of letters, protocol of corrections of 27 September 1995 and final act). Luxembourg, 14 June 1994

Entry into force: *1 March 1998, in accordance with article 108 (see following page)*

Authentic texts: *Danish, Dutch, English, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Ukrainian¹*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 28 May 1999*

Communautés européennes et leurs États membres et Ukraine

Accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part (avec annexes, protocoles, échange de lettres, protocole de corrections du 27 septembre 1995 et acte final). Luxembourg, 14 juin 1994

Entrée en vigueur : *1er mars 1998, conformément à l'article 108 (voir la page suivante)*

Textes authentiques : *danois, néerlandais, anglais, français, allemand, grec, italien, portugais, espagnol et ukrainien¹*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 28 mai 1999*

1. Only the English and French texts are published herein -- Seuls les textes anglais et français sont publiés ici.

Participant	Notification		
Belgium	18	Jul	1997 n
Denmark	14	Dec	1995 n
European Atomic Energy Community	29	Jan	1998 n
European Coal and Steel Community	29	Jan	1998 n
European Community	26	Jan	1998 n
France	26	Feb	1997 n
Germany	6	May	1997 n
Greece	10	Sep	1996 n
Ireland	24	May	1996 n
Italy	23	Jul	1997 n
Luxembourg	17	Sep	1996 n
Netherlands	20	Nov	1996 n
Portugal	14	Jul	1997 n
Spain	19	Jun	1995 n
Ukraine	29	Dec	1995 n
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	4	Jul	1995 n

Participant	Notification
Allemagne	6 mai 1997 n
Belgique	18 juil 1997 n
Communauté européenne	26 janv 1998 n
Communauté européenne de l'énergie atomique	29 janv 1998 n
Communauté européenne du charbon et de l'acier	29 janv 1998 n
Danemark	14 déc 1995 n
Espagne	19 juin 1995 n
France	26 févr 1997 n
Grèce	10 sept 1996 n
Irlande	24 mai 1996 n
Italie	23 juil 1997 n
Luxembourg	17 sept 1996 n
Pays-Bas	20 nov 1996 n
Portugal	14 juil 1997 n
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	4 juil 1995 n
Ukraine	29 déc 1995 n

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

PARTNERSHIP AND CO-OPERATION AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, AND UKRAINE

Partnership and Co-operation Agreement establishing a partnership between the European Communities and their Member States, of the one part, and Ukraine, of the other part.

The Kingdom of Belgium,

The Kingdom of Denmark,

The Federal Republic of Germany,

The Hellenic Republic,

The Kingdom of Spain,

The French Republic,

Ireland,

The Italian Republic,

The Grand Duchy of Luxembourg,

The Kingdom of the Netherlands,

The Portuguese Republic,

The United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland,

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community, the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, and the Treaty establishing the European Atomic Energy Community,

hereinafter referred to as "Member States", and

The European Community, the European Coal and Steel Community and the European Atomic Energy Community,

hereinafter referred to as "the Community", of the one part,

and Ukraine, of the other part,

Taking account of the wish of the parties to establish close relations building upon the existing historical links between them;

Considering the importance of developing co-operative links between the Community, its Member States and Ukraine and the common values that they share;

Recognizing that the Community and Ukraine wish to strengthen these links and to establish partnership and co-operation which would strengthen and widen the relations established in the past in particular by the Agreement between the European Economic Community and the European Atomic Energy Community and the Union of Soviet Socialist Republics on Trade and Commercial and Economic Co-operation, signed on 18 December 1989;

Considering the commitment of the Community and its Member States and of Ukraine to strengthening the political and economic freedoms which constitute the very basis of the partnership;

Considering the commitment of the Parties to promote international peace and security as well as the peaceful settlement of disputes and to co-operate to this end in the framework of the United Nations and the Conference on Security and Co-operation in Europe;

Considering the firm commitment of the Community and its Member States and of Ukraine to the full implementation of all principles and provisions contained in the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe (CSCE), the concluding documents of the Madrid and Vienna follow up meetings, the document of the CSCE Bonn Conference on Economic Co-operation, the Charter of Paris for a New Europe and the CSCE Helsinki Document 1992, "the Challenges of Change";

Recognizing in that context that support of independence, sovereignty and territorial integrity of Ukraine will contribute to safeguarding of peace and stability in the region of Central and Eastern Europe and on the European Continent as a whole;

Confirming the attachment of the Community and its Member States and of Ukraine to the European Energy Charter and to the Declaration of the Lucerne Conference, April 1993;

Convinced of the paramount importance of the rule of law and respect for human rights, particularly those of minorities, the establishment of a multiparty system with free and democratic elections and economic liberalization aimed at setting up a market economy;

Believing that there is a necessary connection between full implementation of partnership on the one hand, and continuation of the actual accomplishment of Ukraine's political, economic and legal reforms on the other hand, as well as the introduction of the factors necessary for co-operation, notably in the light of the conclusions of the CSCE Bonn Conference;

Desirous of encouraging the process of regional co-operation in the areas covered by this agreement with the neighbouring countries in order to promote the prosperity and stability of the region;

Desirous of establishing and developing regular political dialogue on bilateral and international issues of mutual interest;

Recognizing and supporting the wish of Ukraine to establish close co-operation with European institutions;

Taking account of the Community's willingness to develop economic co-operation and provide technical assistance, as appropriate, for the implementation of economic reform in Ukraine;

Bearing in mind the utility of the Agreement in favouring a gradual rapprochement between Ukraine and a wider area of co-operation in Europe and neighbouring regions and Ukraine's progressive integration into the open international trading system;

Considering the commitment of the Parties to liberalize trade, based on the principles contained in the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT), as amended by the Uruguay Round;

Conscious of the need to improve conditions affecting business and investment, and conditions in areas such as establishment of companies, labour, provision of services and capital movements;

Welcoming and recognizing the importance of Ukraine's efforts, aimed at transition of its economy away from a state trading country with a centrally planned economy into a market economy;

Convinced that continued progress towards a market economy will be fostered by co-operation between the Parties in the forms set out in this Agreement;

Convinced that this Agreement will create a new climate for economic relations between the Parties and in particular for the development of trade and investment, which are essential to economic restructuring and technological modernization;

Desirous of establishing close co-operation in the area of environmental protection taking into account the interdependence existing between the Parties in this field;

Bearing in mind the intention of the Parties to develop their co-operation in the field of civil science and technologies, including space research, in view of the complementarity of their activities in this area;

Desirous of establishing cultural co-operation and improving the flow of information,
Have agreed as follows:

Article 1

A Partnership is hereby established between the Community and its Member States, of the one part, and Ukraine, of the other part. The objectives of this Partnership are:

To provide an appropriate framework for the political dialogue between the Parties allowing the development of close political relations;

To promote trade and investment and harmonious economic relations between the Parties and so to foster their sustainable development;

To provide a basis for mutually advantageous economic, social, financial, civil scientific technological and cultural co-operation;

To support Ukrainian efforts to consolidate its democracy and to develop its economy and to complete the transition into a market economy.

TITLE I. GENERAL PRINCIPLES

Article 2

Respect for the democratic principles and human rights as defined in particular in the Helsinki Final Act and the Charter of Paris for a New Europe, as well as the principles of market economy, including those enunciated in the documents of the CSCE Bonn Confer-

ence, underpin the internal and external policies of the Parties and constitute an essential element of partnership and of this Agreement.

Article 3

The Parties consider that it is essential for the future prosperity and stability of the region of the former Soviet Union that the newly independent States which have emerged from the dissolution of the Union of Soviet Socialist Republics (hereinafter called "Independent States") should maintain and develop co-operation among themselves in compliance with the principles of the Helsinki Final Act and with international law and in the spirit of good neighbourly relations and will make every effort to encourage this process.

In view of the above the Parties consider that the development of their relations should take due account of Ukraine's wish to maintain co-operative relations with other Independent States.

Article 4

The Parties undertake to consider, in particular when Ukraine has further advanced in the process of economic reform, developments of the relevant Titles of this Agreement, in particular Title III and Article 49, with a view to the establishment of a free trade area between them. The Co-operation Council may make recommendations on such developments to the Parties. Such developments shall only be put into effect by virtue of an agreement between the Parties in accordance with their respective procedures. The Parties shall consult each other in the year 1998 whether circumstances, and in particular Ukraine's advances in market oriented economic reforms and the economic conditions prevailing there at that time, allow the beginning of negotiations on the establishment of a free trade area.

Article 5

The Parties undertake to examine together, by mutual consent, amendments which it may be appropriate to make to any part of the Agreement in view of changes in circumstances, and in particular of the situation arising from Ukraine's accession to GATT. The first examination shall take place three years after the entry into force of the Agreement or when Ukraine becomes a Contracting Party of GATT, whichever is earlier.

TITLE II. POLITICAL DIALOGUE

Article 6

A regular political dialogue shall be established between the Parties which they intend to develop and intensify. It shall accompany and consolidate the rapprochement between the Community and Ukraine, support the political and economic changes underway in that country and contribute to the establishment of new forms of co-operation. The political dialogue:

shall strengthen the links of Ukraine with the Community, and thus with the community of democratic nations. The economic convergence achieved through this Agreement will lead to more intense political relations;

shall bring about an increasing convergence of positions on international issues of mutual concern thus increasing security and stability;

shall foresee that the Parties endeavour to co-operate on matters pertaining to the strengthening of stability and security in Europe, the observance of the principles of democracy, the respect and promotion of human rights, particularly those of minorities and shall hold consultations, if necessary, on the relevant matters.

Article 7

Consultations as appropriate shall be held between the Parties at the highest political level.

At ministerial level, political dialogue shall take place within the Co-operation Council established in Article 85 and on other occasions including with the Union Troika by mutual agreement.

Article 8

Other procedures and mechanisms for political dialogue shall be set up by the Parties by establishing appropriate contacts, exchanges and consultations, in particular in the following forms:

- regular meetings at the level of the senior officials between representatives of Ukraine and representatives of the Community;
- taking full advantage of all diplomatic channels between the parties, including appropriate contacts in the bilateral as well as the multilateral field, such as United Nations, CSCE meetings and elsewhere;
- exchanging regular information on matters of mutual interest concerning political co-operation in Europe ;
- any other means which would contribute to consolidating and developing political dialogue.

Article 9

Political dialogue at parliamentary level shall take place within the framework of the Parliamentary Co-operation Committee which shall be established under Article 90.

TITLE III. TRADE IN GOODS

Article 10

1. The Parties shall accord to one another most-favoured-nation treatment according to Article I, paragraph 1 of the GATT.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to:

(a) advantages granted with the aim of creating a customs union or a free-trade area or pursuant to the creation of such a union or area;

(b) advantages granted to particular countries in accordance with the GATT and with other international arrangements in favour of developing countries;

(c) advantages accorded to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic.

Article 11

1. The Parties agree that the principle of freedom of transit of goods is an essential condition of attaining the objectives of this Agreement.

In this connection each Party shall provide for unrestricted transit via or through its territory of goods originating in the customs territory or destined for the customs territory of the other Party.

2. The rules described in Article V, paragraphs 2, 3, 4 and 5 of the GATT are applicable between the two Parties.

3. The rules contained in this Article are without prejudice to any special rules relating to specific sectors, in particular such as transport, or products agreed between the Parties.

Article 12

The provisions of Article 10(1) and Article 11(2) shall not apply, during a transitional period expiring on 31 December 1998 or the accession of Ukraine to the GATT, whichever is earlier, to advantages defined in Annex I granted by Ukraine to other Independent States as from the day preceding the date of entry into force of the Agreement.

Article 13

Without prejudice to the rights and obligations stemming from international conventions on the temporary admission of goods which bind both Parties, each Party shall furthermore grant the other Party exemption from import charges and duties on goods admitted temporarily, in the instances and according to the procedures stipulated by any other international convention on this matter binding upon it, in conformity with its legislation. Account shall be taken of the conditions under which the obligations stemming from such a convention have been accepted by the Party in question.

Article 14

Goods originating in Ukraine and the Community respectively shall be imported into the Community and Ukraine respectively free of quantitative restrictions without prejudice to the provisions of Articles 18, 21, 22 and Annex II to this Agreement and to the provisions of Articles 77, 81, 244, 249 and 280 of the Act of Accession of Spain and Portugal to the Community.

Article 15

1. The products of the territory of one Party imported into the territory of the other Party shall not be subject, directly or indirectly, to internal taxes or other internal charges of any kind in excess of those applied, directly or indirectly, to like domestic products.

2. Moreover, these products shall be accorded treatment no less favourable than that accorded to like products of national origin in respect of all laws, regulations and requirements affecting their internal sale, offering for sale, purchase, transportation, distribution or use. The provision of this paragraph shall not prevent the application of differential internal transportation charges which are based exclusively on the economic operation of the means of transport and not on the nationality of the product.

Article 16

The following Articles of the GATT shall be applicable *mutatis mutandis* between the two Parties.

- 1) Article VII, paragraphs 1, 2, 3, 4a, 4b, 4d, 5;
- 2) Article VIII;
- 3) Article IX;
- 4) Article X.

Article 17

Goods shall be traded between the Parties at market-related prices.

Article 18

1. Where any product is being imported into the territory of one of the Parties in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause substantial injury to domestic producers of like or direct competitive products, the Community or Ukraine, whichever is concerned, may take appropriate measures in accordance with the following procedures and conditions.

2. Before taking any measures, or in cases to which paragraph 4 applies as soon as possible thereafter, the Community or Ukraine, as the case may be, shall supply the Co-operation Committee with all relevant information with a view to seeking a solution acceptable to both Parties.

3. If, as a result of the consultations, the Parties do not reach agreement within 30 days of referral to the Co-operation Committee on actions to avoid the situation, the Party which requested consultations shall be free to restrict imports of the products concerned to the extent and for such time as is necessary to prevent or remedy the injury, or to adopt other appropriate measures.

4. In critical circumstances where delay would cause damage difficult to repair, the Parties may take the measures before the consultations, on the condition that consultations shall be offered immediately after taking such action.

5. In the selection of measures under this Article, the Parties shall give priority to those which cause least disturbance to the achievement of the aims of this Agreement.

Article 19

Nothing in this Title, and in Article 18 in particular shall prejudice or affect in any way the taking, by either Party, of anti-dumping or countervailing measures in accordance with Article VI of the GATT, the Agreement on implementation of Article VI of the GATT, the Agreement on interpretation and application of Articles VI, XVI and XXIII of the GATT or related internal legislation.

In respect of anti-dumping or subsidies investigations, each Party agrees to examine submissions by the other Party and to inform the interested parties concerned of the essential facts and considerations on the basis of which a final decision is to be made. Before definitive anti-dumping and countervailing duties are imposed, the Party shall do the utmost to bring about a constructive solution to the problem.

Article 20

The Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security; the protection of health and life of humans, animals or plants; the protection of natural resources; the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value or the protection of intellectual, industrial and commercial property or rules relating to gold and silver. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

Article 21

This Title shall not apply to trade in textile products falling under Chapters 50 to 63 of the Combined Nomenclature. Trade in these products shall be governed by a separate agreement, initialled on 5 May 1993 and applied provisionally since 1 January 1993.

Article 22

1. Trade in products covered by the Treaty establishing the European Coal and Steel Community shall be governed by the provisions of this Title, with the exception of Article

14 and upon entry into force, by the provisions of an agreement on quantitative arrangements concerning exchanges of ECSC steel products.

2. A contact group on coal and steel matters has been set up, comprising representatives of the Community on the one hand, and representatives of Ukraine on the other.

The contact group shall exchange, on a regular basis, information on all coal and steel matters of interest to the Parties.

Article 23

Trade in nuclear materials shall be subject to the provisions of a specific Agreement to be concluded between the European Atomic Energy Community and Ukraine.

TITLE IV. PROVISIONS AFFECTING BUSINESS AND INVESTMENT

CHAPTER I. LABOUR CONDITIONS

Article 24

1. Subject to the laws, conditions and procedures applicable in each Member State, the Community and the Member States shall endeavour to ensure that the treatment accorded to Ukrainian nationals, legally employed in the territory of a Member State shall be free from any discrimination based on nationality, as regards working conditions, remuneration or dismissal, as compared to its own nationals.

2. Subject to the laws, conditions and procedures applicable in Ukraine, Ukraine shall endeavour to ensure that the treatment accorded to nationals of a Member State, legally employed in the territory of Ukraine shall be free from any discrimination based on nationality, as regards working conditions, remuneration or dismissal, as compared to its own nationals.

Article 25. Co-ordination of Social Security

The Parties shall conclude agreements in order:

1) to adopt, subject to the conditions and modalities applicable in each Member State, the provisions necessary for the co-ordination of social security systems for workers of Ukrainian nationality, legally employed in the territory of a Member State. These provisions will in particular ensure that:

all periods of insurance, employment or resident completed by such workers in the various Member States shall be added together for the purpose of pensions in respect of old age, invalidity and death and for the purpose of medical care for such workers;

any pensions in respect of old age, death, invalidity, industrial accidents or occupational disease, with the exception of the special non-contributory benefits, shall be freely transferable at the rate applied by virtue of the law of the debtor Member State or States;

2) to adopt, subject to the conditions and modalities applicable in Ukraine, the provisions necessary to accord to workers who are nationals of a Member State and legally employed in Ukraine, treatment similar to that specified in the second indent of paragraph (i).

Article 26

The measures to be taken in accordance with Article 25 shall not affect any rights or obligations arising from bilateral agreements linking Ukraine and the Member States where those agreements provide for more favourable treatment of nationals of Ukraine or of the Member States.

Article 27

The Co-operation Council shall examine which joint efforts can be made to control illegal immigration taking into account the principle and practice of readmission.

Article 28

The Co-operation Council shall examine which improvements can be made in working conditions for business people consistent with the international commitments of the Parties, including those set out in the document of the CSCE Bonn Conference.

Article 29

The Co-operation Council shall make recommendations for the implementation of Articles 24, 27 and 28.

CHAPTER II. CONDITIONS AFFECTING THE ESTABLISHMENT AND OPERATION OF COMPANIES

Article 30

1. (a) The Community and its Member States shall grant for the establishment of Ukrainian companies in their territories treatment no less favourable than that accorded to companies of any third country, and this in conformity with their legislation and regulations.

(b) Without prejudice to the reservations listed in Annex IV, the Community and its Member States shall grant to subsidiaries of Ukrainian companies established in their territories a treatment no less favourable than that granted to any Community companies, in respect of their operation, and this in conformity with their legislation and regulations.

(c) The Community and its Member States shall grant to branches of Ukrainian companies established in their territories a treatment no less favourable than that accorded to branches of companies of any third country, in respect of their operation, and this in conformity with their legislation and regulations.

2 (a) Without prejudice to the reservations listed in Annex V, Ukraine shall grant for the establishment of Community companies in its territory, a treatment no less favourable

than that accorded to its own companies or to companies of any third country whichever is the better, and this in conformity with its legislation and regulations.

(b) Ukraine shall grant to subsidiaries and branches of Community companies, established in its territory, treatment no less favourable than that accorded to its own companies or branches respectively or to companies or branches of any third country respectively, whichever is the better, in respect of their operations, and this in conformity with its legislation and regulations.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 cannot be used so as to circumvent a Party's legislation and regulations applicable to access to specific sectors or activities by subsidiaries of companies of the other Party established in the territory of such first Party.

The treatment referred to in paragraph 1 and 2 shall benefit companies established in the Community and Ukraine respectively at the date of entry into force of this Agreement and companies established after that date once they are established.

Article 31

1. The provisions of Article 30 shall not apply to air transport, inland waterways transport and maritime transport, without prejudice to the provisions of Article 104.

2. However, in respect of activities undertaken by shipping agencies for the provision of international maritime transport services, including intermodal activities involving a sea leg, each Party shall permit to the companies of the other Party their commercial presence in its territory in the form of subsidiaries or branches, under conditions of establishment and operation no less favourable than those accorded to its own companies or to subsidiaries or branches of companies of any third country, whichever are the better.

Such activities include, but are not limited to:

(a) marketing and sales of maritime transport and related services through direct contact with customers, from quotation to invoicing, whether these services are operated or offered by the service supplier itself or by service suppliers with which the service seller has established standing business arrangements;

(b) purchase and use, on their own account or on behalf of their customers (and the resale to their customers) of any transport and related services, including inward transport services by any mode, particularly inland waterways, road and rail, necessary for the supply of an integrated service;

(c) preparation of documentation concerning transport documents, customs documents, or other documents related to the origin and character of the goods transported;

(d) provision of business information of any means, including computerised information systems and electronic data interchange (subject to any non-discriminatory restrictions concerning telecommunications);

(e) setting up of any business arrangement, including participation in the company's stock and the appointment of personnel recruited locally (or, in the case of foreign personnel, subject to the relevant provisions of this Agreement), with any locally established shipping agency;

(f) acting on behalf of the companies, organizing the call of the ship or taking over cargoes when required.

Article 32

For the purposes of this Agreement:

(a) A "Community company" or a "Ukrainian company" respectively shall mean a company set up in accordance with the laws of a Member State or of Ukraine respectively and having its registered office or central administration or principal place of business in the territory of the Community or Ukraine respectively. However, should the company, set up in accordance with the laws of a Member State or Ukraine respectively, have only its registered office in the territory of the Community or Ukraine respectively, the company shall be considered a Community or Ukrainian company respectively if its operations possess a real and continuous link with the economy of one of the Member States or Ukraine respectively.

(b) "Subsidiary" of a company shall mean a company which is effectively controlled by the first company.

(c) "Branch" of a company shall mean a place of business not having legal personality which has the appearance of permanency, such as the extension of a parent body, has a management and is materially equipped to negotiate business with third parties so that the latter, although knowing that there will if necessary be a legal link with the parent body, the head office of which is abroad, do not have to deal directly with such parent body but may transact business at the place of business constituting the extension.

(d) "Establishment" shall mean the right of Community or Ukrainian companies as referred to in point (a) to take up economic activities by means of the setting up of subsidiaries and branches in Ukraine or in the Community respectively.

(e) "Operation" shall mean the pursuit of economic activities.

(f) "Economic activities" shall mean activities of an industrial, commercial and professional character.

(g) With regard to international maritime transport, including intermodal operations involving a sea leg, nationals of the Member States or of Ukraine established outside the Community or Ukraine respectively, and shipping companies established outside the Community or Ukraine and controlled by nationals of a Member State or Ukrainian nationals respectively, shall also be beneficiaries of the provisions of this Chapter and Chapter III, if their vessels are registered in that Member State or in Ukraine respectively in accordance with their respective legislations.

Article 33

1. Notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Party shall not be prevented from taking measures for prudential reasons, including for the protection of investors, depositors, policy holders or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial service supplier, or to ensure the integrity and stability of the financial system. Where such

measures do not conform with the provisions of this Agreement, they shall not be used as a means of avoiding the obligations of a Party under this Agreement.

2. Nothing in this Agreement shall be construed to require a Party to disclose information relating to the affairs and accounts of individual customers or any confidential or proprietary information in the possession of public entities.

Article 34

The provisions of this Agreement shall not prejudice the application by each Party of any measure necessary to prevent the circumvention of its measures concerning third country access to its market, through the provisions of this Agreement.

Article 35

1. Notwithstanding the provisions of Chapter I, a Community company or a Ukrainian company established in the territory of Ukraine or the Community respectively shall be entitled to employ, or have employed by one of its subsidiaries or branches, in accordance with the legislation in force in the host country of establishment, in the territory of Ukraine and the Community respectively, employees who are nationals of Community Member States and Ukraine respectively, provided that such employees are key personnel as defined in paragraph 2, and that they are employed exclusively by companies, subsidiaries or branches. The residence and work permits of such employees shall only cover the period of such employment.

2. Key personnel of the above mentioned companies herein referred to as "organizations" are "intra-corporate transferees" as defined in (c) in the following categories, provided that the organization is a legal person and that the persons concerned have been employed by it or have been partners in it (other than as majority shareholders), for at least the year immediately preceding such movement:

(a) Persons working in a senior position with an organization, who primarily direct the management of the establishment, receiving general supervision or direction principally from the board of directors or stockholders of the business or their equivalent, including:

directing the establishment or a department or subdivision of the establishment;

supervising and controlling the work of other supervisory, professional or managerial employees;

having the authority personally to engage and dismiss or recommend engaging, dismissing or other personnel actions.

(b) Persons working within an organization who possess uncommon knowledge essential to the establishment's service, research equipment, techniques or management. The assessment of such knowledge may reflect, apart from knowledge specific to the establishment, a high level of qualification referring to a type of work or trade requiring specific technical knowledge, including membership of an accredited profession.

(c) An "intra-corporate transferee" is defined as a natural person working within an organization in the territory of a Party, and being temporarily transferred in the context of pur-

suit of economic activities in the territory of the other Party; the organization concerned must have its principal place of business in the territory of a Party and the transfer be to an establishment (branch, subsidiary) of that organization, effectively pursuing like economic activities in the territory of the other Party.

Article 36

1. The Parties shall use their best endeavours to avoid taking any measures or actions which render the conditions for the establishment and operation of each other's companies more restrictive than the situation existing on the day preceding the date of signature of the Agreement.

2. The provisions of this Article are without prejudice to those of Article 44: the situations covered by such Article 44 shall be solely governed by its provisions to the exclusion of any other.

3. Acting in the spirit of partnership and co-operation and in light of provisions contained in Article 51 the Government of Ukraine shall inform the Community of its intentions to submit new legislation or adopt new regulations which may render the conditions for the establishment or operation in Ukraine of subsidiaries and branches of Community companies more restrictive than the situation existing on the day preceding the date of signature of the Agreement. The Community may request Ukraine to communicate the drafts of such legislation or regulations and to enter into consultations about those drafts.

4. Where new legislation or regulations introduced in Ukraine would result in rendering the conditions for establishment of Community companies into its territory and for the operation of subsidiaries and branches of Community companies established in Ukraine more restrictive than the situation existing on the day of signature of the Agreement, such respective legislation or regulations shall not apply during three years following the entry into force of the relevant act to those subsidiaries and branches already established in Ukraine at the time of entry into force of the relevant act.

CHAPTER III. CROSS-BORDER SUPPLY OF SERVICES BETWEEN THE COMMUNITY AND
UKRAINE

Article 37

1. The Parties undertake in accordance with the provisions of this Chapter to take the necessary steps to allow progressively the supply of services by Community or Ukrainian companies who are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended, taking into account the development of the services sectors in the Parties.

2. The Co-operation Council shall make recommendations for the implementation of paragraph 1.

Article 38

The Parties shall cooperate with the aim of developing a market-oriented service sector in Ukraine.

Article 39

1. The Parties undertake to apply effectively the principle of unrestricted access to the international maritime market and traffic on a commercial basis.

(a) The above provision does not prejudice the rights and obligations arising from the United Nations Code of Conduct for Liner Conferences, as applicable to one or other Contracting Party to this Agreement. Non-conference lines will be free to operate in competition with a conference as long as they adhere to the principle of fair competition on a commercial basis.

(b) The Parties affirm their commitment to a freely competitive environment as being an essential feature of the dry and liquid bulk trade.

2. In applying the principles of paragraph 1, the Parties shall:

(a) not apply, as from entry into force of this Agreement, any cargo sharing provisions of bilateral agreements between any Member State of the Community and the former Soviet Union;

(b) not introduce cargo sharing clauses in future bilateral agreements with third countries, other than in those exceptional circumstances where liner shipping companies from one or other Party to this Agreement would not otherwise have an effective opportunity to ply for trade to and from the third country concerned;

(c) prohibit cargo sharing arrangements in future bilateral agreements concerning dry and liquid bulk trade;

(d) abolish, upon entry into force of this Agreement, all unilateral measures, administrative, technical and other obstacles which could have restrictive or discriminatory effects on the free supply of services in international maritime transport.

Each Party shall grant, *inter alia*, no less favourable treatment, than that accorded to a Party's own ships for the ships flying the flag of the other Party with regard to access to ports open to international trade, the use of infrastructure and auxiliary maritime services of the ports, as well as related fees and charges, customs facilities and the assignment of berths and facilities for loading and unloading.

The same treatment shall also be accorded by each Party in respect of ships operated by the other Party's nationals and companies, which fly the flag of a third country, after a transitional period, but not later than 1 July 1997.

3. Nationals and companies of the Community providing international maritime transport services shall be free to provide international sea-river services in the inland waterways of Ukraine and vice versa.

Article 40

With a view to assuring a coordinated development of transport between the Parties, adapted to their commercial needs, the conditions of mutual market access and provision of services in transport by road, rail and inland waterways and, if applicable, in air transport may be dealt with by specific agreements where appropriate negotiated between the Parties as defined in Article 99 after entry into force of this Agreement.

CHAPTER IV. GENERAL PROVISIONS

Article 41

1. The provisions of this Title shall be applied subject to limitations justified on grounds of public policy, public security or public health.
2. They shall not apply to activities which in the territory of either Party are connected, even occasionally, with the exercise of official authority.

Article 42

For the purpose of this Title, nothing in the Agreement shall prevent the Parties from applying their laws and regulations regarding entry and stay, work, labour conditions and establishment of natural persons and supply of services, provided that in so doing they do not apply them in a manner as to nullify or impair the benefits accruing to any Party under the terms of a specific provision of the Agreement. This provision does not prejudice the application of Article 41.

Article 43

Companies which are controlled and exclusively owned by Ukrainian companies and Community companies jointly shall also be beneficiaries of the provisions of Chapters II, III and IV.

Article 44

Treatment granted by either Party to the other hereunder shall, as from the day one month prior to the date of entry into force of the relevant obligations of the General Agreement on Trade in Services (GATS), in respect of sectors or measures covered by the GATS, in no case be more favourable than that accorded by such first Party under the provisions of GATS and this in respect of each service sector, sub-sector and mode of supply.

Article 45

For the purposes of Chapters II, III and IV, no account shall be taken of treatment accorded by the Community, its Member States or Ukraine pursuant to commitments entered

into in economic integration agreements in accordance with the principles of Article V of the GATS.

Article 46

1. The most-favoured-nation treatment granted in accordance with the provisions of this Title shall not apply to the tax advantages which the Parties are providing or will provide in the future on the basis of agreements to avoid double taxation, or other tax arrangements.

2. Nothing in this Title shall be construed to prevent the adoption or enforcement by the Parties of any measure aimed at preventing the avoidance or evasion of taxes pursuant to the tax provisions of agreements to avoid double taxation and other tax arrangements, or domestic fiscal legislation.

3. Nothing in this Title shall be construed to prevent Member States or Ukraine from distinguishing, in the application of the relevant provisions of their fiscal legislation, between taxpayers who are not in identical situations, in particular as regards their place of residence.

Article 47

Without prejudice to Article 35, no provision of Chapters II, III and IV hereof shall be interpreted as giving the right to:

Nationals of the Member States or of Ukraine respectively to enter, or stay in, the territory of Ukraine or the Community respectively in any capacity whatsoever, and in particular as a shareholder or partner in a company or manager or employed thereof or supplier or recipient of services;

Community subsidiaries or branches of Ukrainian companies to employ or have employed in the territory of the Community nationals of Ukraine;

Ukrainian subsidiaries or branches of Community companies to employ or have employed in the territory of Ukraine nationals of the Member States;

Ukrainian companies or Community subsidiaries or branches of Ukrainian companies to supply Ukrainian persons to act for and under the control of other persons by temporary employment contracts;

Community companies or Ukrainian subsidiaries or branches of Community companies to supply workers who are nationals of the Member States by temporary employment contracts.

TITLE V. CURRENT PAYMENTS AND CAPITAL

Article 48

1. The Parties undertake to authorize in freely convertible currency, any payments on the current account of balance of payments between residents of the Community and of

Ukraine connected with the movement of goods, services or persons made in accordance with the provisions of this Agreement.

2. With regard to transactions on the capital account of balance of payments, from entry into force of this Agreement, the free movement of capital relating to direct investments made in companies formed in accordance with the laws of the host country and investments made in accordance with the provisions of Chapter II of Title IV, and the liquidation or repatriation of these investments and of any profit stemming therefrom shall be ensured.

3. Without prejudice to paragraph 2 or to paragraph 5, as from entry into force of this Agreement, no new foreign exchange restrictions on the movement of capital and current payments connected therewith between residents of the Community and Ukraine shall be introduced and the existing arrangements shall not become more restrictive.

4. The Parties shall consult each other with a view to facilitating the movement of forms of capital other than those referred to in paragraph 2 between the Community and Ukraine in order to promote the objectives of this Agreement.

5. With reference to the provisions of this Article, until a full convertibility of the Ukrainian currency within the meaning of Article VIII of the Articles of Agreement of the International Monetary Fund (IMF) is introduced, Ukraine may in exceptional circumstances apply exchange restrictions connected with the granting or taking up of short and medium-term financial credits to the extent that such restrictions are imposed on Ukraine for the granting of such credits and are permitted according to Ukraine's status under the IMF. Ukraine shall apply these restrictions in a non-discriminatory manner. They shall be applied in such a manner as to cause the least possible disruption to this Agreement. Ukraine shall inform the Co-operation Council promptly of the introduction of such measures and of any changes therein.

6. Without prejudice to paragraphs 1 and 2, where, in exceptional circumstances, movements of capital between the Community and the Ukraine cause, or threaten to cause, serious difficulties for the operation of exchange rate policy or monetary policy in the Community or Ukraine, the Community and Ukraine, respectively, may take safeguard measures with regard to movements of capital between the Community and Ukraine for a period not exceeding six months if such measures are strictly necessary.

TITLE VI. COMPETITION, INTELLECTUAL, INDUSTRIAL AND COMMERCIAL PROPERTY PROTECTION AND LEGISLATIVE CO-OPERATION

Article 49

1. The Parties agree to work to remedy or remove through the application of their competition laws or otherwise, restrictions on competition by enterprises or caused by State intervention insofar as they may affect trade between the Community and the Ukraine.

2. In order to attain the objectives mentioned in paragraph 1:

2.1 The Parties shall ensure that they have and enforce laws addressing restrictions on competition by enterprises within their jurisdiction.

2.2 The Parties shall refrain from granting State aids favouring certain undertakings or the production of goods other than primary products as defined in the GATT, or the provision of services, which distort or threaten to distort competition insofar as they affect trade between the Community and the Ukraine.

2.3 Upon request by one Party, the other Party shall provide information on its aid schemes or on particular individual cases of State aid. No information needs to be provided which is covered by legislative requirements of the Parties on professional or commercial secrets.

2.4 In the case of State monopolies of a commercial character, the Parties declare their readiness, as from the fourth year from the date of entry into force of this Agreement, to ensure that there is no discrimination between nationals of the Parties regarding the conditions under which goods are procured or marketed.

2.5 In the case of public undertakings or undertakings to which Member States or the Ukraine grant exclusive rights, the Parties declare their readiness, as from the fourth year from the date of entry into force of this Agreement, to ensure that there is neither enacted nor maintained any measure distorting trade between the Community and the Ukraine to an extent contrary to the Parties' respective interests. This provision shall not obstruct the performance, in law or fact, of the particular tasks assigned to such undertakings.

2.6 The period defined in paragraphs 2.4 and 2.5 may be extended by agreement of the Parties.

3. Consultations may take place within the Co-operation Committee at the request of the Community or Ukraine on the restrictions or distortions of competition referred to in paragraphs 1 and 2 and on the enforcement of their competition rules, subject to limitations imposed by laws regarding disclosure of information, confidentiality and business secrecy. Consultations may also comprise questions on the interpretation of paragraphs 1 and 2.

4. The Parties with experience in applying competition rules shall give full consideration to providing other Parties, upon request and within available resources, technical assistance for the development and implementation of competition rules.

5. The above provisions in no way affect the Parties' rights to apply adequate measures, notably those referred to in Article 19, in order to address distortions of trade in goods or services.

Article 50

1. Pursuant to the provisions of this Article and of Annex III, Ukraine shall continue to improve the protection of intellectual, industrial and commercial property rights in order to provide, by the end of the fifth year after the entry into force of the Agreement for a level of protection similar to that existing in the Community, including effective means of enforcing such rights.

2. By the end of the fifth year after entry into force of the Agreement, Ukraine shall accede to the multilateral conventions on intellectual, industrial and commercial property rights referred to in Paragraph 1 of Annex III to which Member States are parties or which

are de facto applied by Member States according to the relevant provisions contained in these conventions.

Article 51

1. The Parties recognize that an important condition for strengthening the economic links between Ukraine and the Community is the approximation of Ukraine's existing and future legislation to that of the Community. Ukraine shall endeavour to ensure that its legislation will be gradually made compatible with that of the Community.

2. The approximation of laws shall extend to the following areas in particular: customs law, company law, banking law, company accounts and taxes, intellectual property, protection of workers at the workplace, financial services, rules on competition, public procurement, protection of health and life of humans, animals and plants, the environment, consumer protection, indirect taxation, technical rules and standards, nuclear laws and regulations, transport.

3. The Community shall provide Ukraine with technical assistance as appropriate for the implementation of these measures. which may include i.e. :

the exchange of experts;

the provision of early information especially on relevant legislation;

organization of seminars;

training activities;

aid for translation of Community legislation in the relevant sectors.

TITLE VII. ECONOMIC CO-OPERATION

Article 52

1. The Community and Ukraine shall establish economic co-operation aimed at contributing to the process of economic reform and recovery and sustainable development of Ukraine. Such co-operation shall strengthen and develop economic links, to the benefit of both parties.

2. Policies and other measures will be designed to bring about economic and social reforms and restructuring of the economic system in Ukraine and will be guided by the requirements of sustainability and harmonious social development; they will also fully incorporate environmental considerations.

3. To this end the co-operation will concentrate, on industrial co-operation, investment promotion and protection, public procurement, standards and conformity assessments, mining and raw materials, science and technology, education and training, agriculture and agro-industrial sector, energy, civil nuclear sector, environment, transport, space, telecommunications, financial services, money laundering, monetary policy, regional development, social co-operation, tourism, small and medium-sized enterprises, information and communication, consumer protection, customs, statistical co-operation, economics and drugs.

4. Special attention shall be devoted to measures capable of fostering co-operation between the Independent States and other neighbouring countries with a view to stimulating a harmonious development of the region.

5. Where appropriate, economic co-operation and other forms of co-operation provided for in this Agreement may be supported by technical assistance from the Community, taking into account the Community's relevant Council regulation applicable to technical assistance in the Independent States, the priorities agreed upon in the indicative programme related to Community technical assistance to Ukraine and its established coordination and implementation procedures.

6. The Co-operation Council shall make recommendations as to the development of co-operation in fields identified in paragraph 3.

Article 53. Industrial co-operation

1. Co-operation shall aim at promoting the following in particular:

- the development of business links between economic operators of both sides, e.g. in view of the transfer of technologies and know-how;
- Community participation in Ukraine's efforts to restructure and technically upgrade its industry;
- the improvement of management;
- the development of appropriate commercial rules and practices, including product marketing;
- environmental protection;
- adaptation of the structure of industrial production to the standards of an advanced market economy;
- the conversion of the military-industrial complex.

2. The provisions of this Article shall not affect the enforcement of Community competition rules applicable to undertakings.

Article 54. Investment promotion and protection

1. Bearing in mind the respective powers and competences of the Community and the Member States, co-operation shall aim to establish a favourable climate for investment, both domestic and foreign, especially through better conditions for investment protection, the transfer of capital and the exchange of information on investment opportunities.

2. The aims of this co-operation shall be in particular:

- the conclusion, where appropriate, between the Member States and Ukraine, of agreements for the promotion and protection of investment;
- the conclusion, where appropriate, between the Member States and Ukraine, of agreements to avoid double taxation;
- the creation of favourable conditions for attracting foreign investments into the Ukrainian economy;

to establish stable and adequate business law and conditions, and to exchange information on laws, regulations and administrative practices in the field of investment;

to exchange information on investment opportunities in the form of inter alia trade fairs, exhibitions, trade weeks and other events.

Article 55. Public procurement

The Parties shall cooperate to develop conditions for open and competitive award of contracts for goods and services in particular through calls for tenders.

Article 56. Co-operation in the field of standards and conformity assessment

1. Co-operation between the Parties shall promote alignment with internationally agreed criteria, principles and guidelines followed in the field of quality. The required actions will facilitate progress towards mutual recognition in the field of conformity assessment, as well as the improvement of Ukrainian product quality.

2. To this end they shall seek:

to promote appropriate co-operation with organizations and institutions specialised in these fields;

to promote the use of Community technical regulations and the application of European standards and conformity assessment procedures;

to permit the sharing of experience and technical information in the field of quality management.

Article 57. Mining and raw materials

1. The Parties shall aim at increasing investment and trade in mining and raw materials.

2. The co-operation shall focus in particular on the following areas:

exchange of information on the developments in the mining and non-ferrous metals sectors;

the establishment of a legal framework for co-operation;

trade matters;

the development of legislative and other measures in the field of environmental protection;

training;

safety in the mining industry.

Article 58. Co-operation in science and technology

1. The Parties shall promote co-operation in civil scientific research and technological development (RTD) on the basis of mutual benefit and, taking into account the availability

of resources, adequate access to their respective programmes and subject to appropriate levels of effective protection of intellectual, industrial and commercial property rights (IPR).

2. Science and technology co-operation shall cover:

the exchange of scientific and technical information;

joint RTD activities,

training activities and mobility programmes for scientists, researchers and technicians engaged in RTD in both sides.

Where such co-operation takes the form of activities involving education and/or training, it should be carried out in accordance with the provisions of Article 59.

The Parties, on the basis of mutual agreement, can engage in other forms of co-operation in science and technology.

In carrying out such co-operation activities, special attention shall be devoted to the re-deployment of scientists, engineers, researchers and technicians who are or have been engaged in research on/and production of weapons of mass destruction.

3. The co-operation covered by this Article shall be implemented according to specific arrangements to be negotiated and concluded in accordance with the procedures adopted by each party, and which shall set out, *inter alia*, appropriate IPR provisions.

Article 59. Education and training

1. The Parties shall co-operate with the aim of raising the level of general education and professional qualifications in Ukraine, both in the public and private sectors.

2. The co-operation shall focus in particular on the following areas:

updating higher education and training systems in Ukraine including the system of certification of higher educational establishments and diplomas of higher education;

the training of public and private sector executives and civil servants in priority areas to be determined;

co-operation between educational establishments co-operation, between educational establishments and firms;

mobility for teachers, graduates, administrators, young scientists and researchers, and young people;

promoting teaching in the field of European Studies within the appropriate institutions;

teaching Community languages;

post-graduate training of conference interpreters;

training journalists;

training of trainers.

3. The possible participation of one Party in the respective programmes in the field of education and training of the other Party could be considered in accordance with their respective procedures and, where appropriate, institutional frameworks and plans of co-op-

eration will then be established building on participation of Ukraine in the Community's TEMPUS programme.

Article 60. Agriculture and the agro-industrial sector

The purpose of co-operation in this area shall be the pursuance of agrarian reform, the modernization, privatization and restructuring of agriculture, the agro-industrial and services sectors in Ukraine, development of domestic and foreign markets for the Ukrainian products, in conditions that ensure the protection of the environment, taking into account the necessity to improve security of food supply. The Parties shall also aim at the gradual approximation of Ukrainian standards to Community technical regulations concerning industrial and agricultural food products including sanitary and phytosanitary standards.

Article 61. Energy

1. Co-operation shall take place within the principles of the market economy and the European Energy Charter, against a background of the progressive integration of the energy markets in Europe.

2. The co-operation shall include among others the following areas:

the environmental impact of energy production supply and consumption, in order to prevent or minimise the environmental damage resulting from these activities;

improvement of the quality and security of energy supply, including diversification of suppliers, in an economic and environmentally sound manner;

formulation of energy policy;

improvement in management and regulation of the energy sector in line with a market economy;

the introduction of the range of institutional, legal, fiscal and other conditions necessary to encourage increased energy trade and investment;

promotion of energy saving and energy effectiveness;

modernization, development and diversification of energy infrastructure;

improvement of energy technologies in supply and end use across the range of energy types;

management and technical training in the energy sector.

Article 62. Co-operation in the civil nuclear sector

1. Bearing in mind the respective powers and competences of the Community and its Member States, co-operation in the civil nuclear sector shall take place through the implementation of specific agreements on i.e. trade in nuclear materials, nuclear safety and thermonuclear fusion and in accordance with the legal procedures of each Party.

2. The Parties shall co-operate, including in international fora, in addressing the problems which have arisen as a consequence of the Chernobyl disaster; co-operation could involve in particular:

a joint study of the scientific problems related to the accident at Chernobyl;
combating the radioactive contamination of air, soil and water;
monitoring and supervision of the radioactive condition of the environment;
dealing with emergency nuclear/radioactivity situations;
de-contamination of radioactively polluted land and handling of nuclear waste;
medical problems related to the impact of nuclear accidents on the population health;
solution of the safety problem of the destroyed 4th power unit at Chernobyl;
economic and administrative aspects of efforts to overcome the disaster;
training in the area of preventing and mitigating nuclear accidents;
scientific and technical aspects of the remedial activities relating to the eradication of the consequences of the Chernobyl disaster;
other areas subject to agreement of the Parties.

Article 63. Environment

1. Bearing in mind the European Energy Charter and the Declaration of the Lucerne Conference 1993, the Parties shall develop and strengthen their co-operation on environment and human health.

2. Co-operation shall aim at combating the deterioration of the environment and in particular :

effective monitoring of pollution levels and assessment of environment; system of information on the state of the environment;

combating local, regional and transboundary air and water pollution;

ecological restoration;

sustainable, efficient and environmentally effective production and use of energy; safety of industrial plants;

classification and safe handling of chemicals;

water quality;

waste reduction, recycling and safe disposal, implementation of the Basle Convention;

the environmental impact of agriculture, soil erosion, and chemical pollution;

the protection of forests;

the conservation of biodiversity, protected areas and sustainable use and management of biological resources;

land-use planning, including construction and urban planning;

use of economic and fiscal instruments;

global climate change;

environmental education and awareness;

implementation of the Espoo Convention on Environmental Impact Assessment in a transboundary context.

3. Co-operation shall take place particularly through:
- planning for the handling of disasters and other emergency situations;
 - exchange of information and experts, including information and experts dealing with the transfer of clean technologies and the safe and environmentally sound use of biotechnologies;
 - joint research activities;
 - improvement of laws towards Community standards;
 - co-operation at regional level, including co-operation within the framework of the European Environment Agency, and at international level;
 - development of strategies, particularly with regard to global and climatic issues and also in view of achieving sustainable development;
 - environmental impact studies.

Article 64. Transport

The Parties shall develop and strengthen their co-operation in the field of transport.

This co-operation shall, inter alia, aim at restructuring and modernizing transport systems and networks in Ukraine and developing and ensuring, where appropriate, compatibility of transportation systems in the context of achieving a more global transport system.

The co-operation shall include, inter alia:

- the modernizing of management and operations of road transport, railways, ports and airports;
- modernization and development of railways, waterways, road, port, airport and air navigation infrastructure including the modernization of major routes of common interest and the trans-European links for the above modes;
- promotion and development of multi-modal transport;
- the promotion of joint research and development programmes;
- preparation of the legislative and institutional framework for policy development and implementation including privatization of the transport sector.

Article 65. Space

Bearing in mind the respective competences of the Community, its Member States and the European Space Agency the Parties shall promote, where appropriate, long term co-operation in the areas of civil space research, development and commercial applications. The Parties will pay particular attention to initiatives making full use of the complementarity of their respective space activities.

Article 66. Postal services and telecommunications

Within their respective powers and competences the Parties shall expand and strengthen co-operation in the following areas:

the establishment of policies and guidelines for the development of the telecommunications sector and postal services;

development of principles of a tariff policy and marketing in telecommunications and postal services;

encourage the development of projects for telecommunications and postal services and attracting investment;

enhancing efficiency and quality of the provision of telecommunications and postal services, amongst others through liberalization of activities of sub-sectors;

advanced application of telecommunications, notably in the area of electronic funds transfer;

management of telecommunications networks and their "optimization";

an appropriate regulatory basis for the provision of telecommunicational and postal services and for the use of a radio frequency spectrum;

training in the field of telecommunications and postal services for operations in market conditions.

Article 67. Financial Services

Co-operation shall in particular aim at facilitating the involvement of Ukraine in universally accepted systems of mutual settlements. Technical assistance shall focus on:

the development of banking and financial services, the development of a common market of credit resources, the involvement of Ukraine in a universally accepted system of mutual settlements;

the development of a fiscal system and its institutions in Ukraine, exchange of experience and personnel training;

the development of insurance services, which would inter alia create a favourable framework for Community companies' participation in the establishment of joint ventures in the insurance sector in Ukraine, as well as the development of export credit insurance.

this co-operation shall in particular contribute to foster the development of relations between Ukraine and the Member States in the financial services sector.

Article 68. Money laundering

1. The Parties agree on the necessity of making efforts and cooperating in order to prevent the use of their financial systems for laundering of proceeds from criminal activities in general and drug offences in particular.

2. Co-operation in this area shall include administrative and technical assistance with the purpose of establishing suitable standards against money laundering equivalent to those adopted by the Community and international fora in this field, including the Financial Action Task Force (FATF).

Article 69. Monetary policy

At the request of the Ukrainian authorities, the Community shall provide technical assistance designed to support the efforts of Ukraine towards the creation and strengthening of its own monetary system and the introduction of a new monetary unit which is to become a convertible currency and the gradual adjustment of its policies to those of the European Monetary System.

This will include informal exchange of views concerning the principles and the functioning of the European Monetary System.

Article 70. Regional development

1. The Parties shall strengthen co-operation on regional development and land-use planning.

2. To this end, they shall encourage exchange of information by national, regional and local authorities on regional and land-use planning policy and on methods of formulation of regional policies with special emphasis on the development of disadvantaged areas.

They shall also encourage direct contacts between the respective regions and public organizations responsible for regional development planning with the aim, inter alia, to exchange methods and ways of fostering regional development.

Article 71. Social co-operation

1. With regard to health and safety, the parties shall develop co-operation between them with the aim of improving the level of protection of the health and safety of workers.

The co-operation shall include notably:

education and training on health and safety issues with specific attention to high risk sectors of activity;

development and promotion of preventive measures to combat work related diseases and other work related ailments;

prevention of major accident hazards and the management of toxic chemicals;

research to develop the knowledge base in relation to working environment and the health and safety of workers.

2. With regard to employment, the co-operation shall include notably technical assistance to:

- optimization of the labour market;
- modernization of the job-finding and consulting services;
- planning and management of the restructuring programmes;
- encouragement of local employment development;
- exchange of information on the programmes of flexible employment, including those stimulating self-employment and promoting entrepreneurship.

3. The Parties shall pay special attention to co-operation in the sphere of social protection which, inter alia, shall include co-operation in planning and implementing social protection reforms in Ukraine.

These reforms shall aim to develop in Ukraine methods of protection intrinsic to market economies and shall comprise all directions of social protection.

Article 72. Tourism

The Parties shall increase and develop co-operation between them, which shall include:

- facilitating the tourist trade;
- co-operation between official tourism bodies
- increasing the flow of information;
- transferring know-how;
- studying the opportunities for joint operations;
- training for tourism development.

Article 73. Small and medium-sized enterprises

1. The Parties shall aim to develop and strengthen small and medium-sized enterprises and their associations and co-operation between SMEs in the Community and Ukraine.

2. Co-operation shall include technical assistance, in particular in the following areas:
- the development of a legislative framework for SMEs;
 - the development of an appropriate infrastructure (an agency to support SMEs, communications, assistance to the creation of a fund for SMEs);
 - the development of technology parks.

Article 74. Information and communication

The Parties shall support the development of modern methods of information handling, including the media, and stimulate the effective mutual exchange of information. Priority shall be given to programmes aimed at providing the general public with basic information about the Community, and Ukraine including, where possible, mutual access to databases in full respect of intellectual property rights.

Article 75. Consumer protection

The Parties will enter into close co-operation aimed at achieving compatibility between their systems of consumer protection. This co-operation shall comprise in particular the provision of expertise on legislative and institutional reform, the establishment of permanent systems of mutual information on dangerous products, the improvement of information provided to consumers especially on prices, characteristics of products and services offered, training activities for administration officials and other consumer interest represen-

tatives, the development of exchanges between the consumer interest representatives, and increasing the compatibility of consumer protection policies.

Article 76. Customs

1. The aim of co-operation shall be to guarantee compliance with all the provisions scheduled for adoption in connection with trade and fair trade and to achieve the approximation of Ukraine's customs system to that of the Community.

2. Co-operation shall include the following in particular:

the exchange of information;

the improvement of working methods;

the introduction of the combined nomenclature and the single administrative document;

the interconnection between the transit systems of the Community and Ukraine;

the simplification of inspections and formalities in respect of the carriage of goods;

the support in the introduction of modern customs information systems;

the organization of seminars and training periods.

3. Without prejudice to further co-operation foreseen in this Agreement and in particular Article 79 the mutual assistance between administrative authorities in customs matters of the Parties shall take place in accordance with the provisions of the Protocol attached to this Agreement.

Article 77. Statistical co-operation

Co-operation in this area shall have as its aim the development of an efficient statistical system to provide the reliable statistics needed to support and monitor the process of economic reform and contribute to the development of private enterprise in Ukraine.

The Parties, in particular, shall cooperate in the following fields:

adaptation of Ukrainian statistical system to international methods, standards and classification;

exchange of statistical information;

provision of necessary statistical macro and microeconomic information to implement and manage economic reforms;

The Community shall contribute to this end by rendering technical assistance to Ukraine.

Article 78. Economics

The Parties shall facilitate the process of economic reform and the coordination of economic policies by cooperating to improve understanding of the fundamentals of their respective economies and the design and implementation of economic policy in market

economies. To this end the Parties shall exchange information on macro economic performance and prospects.

The Community shall provide technical assistance so as to:

assist Ukraine in the process of economic reform by providing expert advisory and technical assistance,

encourage co-operation among economists in order to expedite the transfer of know-how for the drafting of economic policies, and provide for wide dissemination of policy-relevant research.

Article 79. Drugs

Within the framework of their respective powers and competences the Parties shall cooperate in increasing the effectiveness and efficiency of policies and measures to counter the illicit production, supply and traffic of narcotic drugs and psychotropic substances, including the prevention of diversion of precursor chemicals, as well as in promoting drug demand prevention and reduction. The co-operation in this area shall be based on mutual consultation and close coordination between the Parties over the objectives and measures on the various drug-related fields.

TITLE VIII. CULTURAL CO-OPERATION

Article 80

The Parties undertake to promote, encourage and facilitate cultural co-operation. Where appropriate, the Community's cultural co-operation programmes or those of one or more Member States may be the subject of co-operation and further activities of mutual interest may be developed.

TITLE IX. FINANCIAL CO-OPERATION

Article 81

In order to achieve the objectives of this Agreement and in accordance with Articles 82, 83 and 84 Ukraine shall benefit from temporary financial assistance from the Community by way of technical assistance in the form of grants to accelerate the economic transformation of Ukraine.

Article 82

This financial assistance shall be covered within the framework of TACIS foreseen in the Community's relevant Council Regulation.

Article 83

The objectives and the areas of the Community's financial assistance shall be laid down in an indicative programme reflecting established priorities to be agreed between the two Parties taking into account Ukraine's needs, sectoral absorption capacities and progress with reform. The Parties shall inform the Co-operation Council thereof.

Article 84

In order to permit optimum use of the resources available, the Parties shall ensure that Community technical assistance contributions are made in close coordination with those from other sources such as the Member States, other countries, and international organizations such as the International Bank for Reconstruction and Development and the European Bank for Reconstruction and Development as well as the United Nations Development Programme (UNDP) and the IMF.

TITLE X. INSTITUTIONAL, GENERAL AND FINAL PROVISIONS

Article 85

A Co-operation Council is hereby established which shall supervise the implementation of this Agreement. It shall meet at ministerial level once a year and when circumstances require. It shall examine any major issues arising within the framework of the Agreement and any other bilateral or international issues of mutual interest for the purpose of attaining the objectives of this Agreement. The Co-operation Council may also make appropriate recommendations, by agreement between the two Parties.

Article 86

1. The Co-operation Council shall consist of the members of the Council of the European Union and members of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of members of the Government of Ukraine, on the other.
2. The Co-operation Council shall establish its rules of procedure.
3. The office of President of the Co-operation Council shall be held alternately by a representative of the Community and by a member of the Government of Ukraine.

Article 87

1. The Co-operation Council shall be assisted in the performance of its duties by a Co-operation Committee composed of representatives of the members of the Council of the European Union and of members of the Commission of the European Communities on the one hand and of representatives of the Government of Ukraine on the other, normally at senior civil servant level.

The office of President of the Co-operation Committee shall be held alternately by the Community and by Ukraine.

In its rules of procedure the Co-operation Council shall determine the duties of the Co-operation Committee, which shall include the preparation of meetings of the Co-operation Council, and how the Committee shall function.

2. The Co-operation Council may delegate any of its powers to the Co-operation Committee, which will ensure continuity between meetings of the Co-operation Council.

Article 88

The Co-operation Council may decide to set up any other special committee or body that can assist it in carrying out its duties and shall determine the composition and duties of such committees or bodies and how they shall function.

Article 89

When examining any issue arising within the framework of this Agreement in relation to a provision referring to an Article of the GATT, the Co-operation Council shall take into account to the greatest extent possible the interpretation that is generally given to the Article of the GATT in question by the Contracting Parties to the GATT.

Article 90

A Parliamentary Co-operation Committee is hereby established. It shall be a forum for Members of the Ukrainian Parliament and the European Parliament to meet and exchange views. It shall meet at intervals which it shall itself determine.

Article 91

1. The Parliamentary Co-operation Committee shall consist of members of the European Parliament, on the one hand, and of members of the Ukrainian Parliament, on the other.

2. The Parliamentary Co-operation Committee shall establish its rules of procedure.

3. The Parliamentary Co-operation Committee shall be presided in turn by the European Parliament and the Ukrainian Parliament respectively, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

Article 92

The Parliamentary Co-operation Committee may request relevant information regarding the implementation of this Agreement from the Co-operation Council, which shall then supply the Committee with the requested information.

The Parliamentary Co-operation Committee shall be informed of the recommendations of the Co-operation Council.

The Parliamentary Co-operation Committee may make recommendations to the Co-operation Council.

Article 93

1. Within the scope of this Agreement, each Party undertakes to ensure that natural and legal persons of the other Party have access free of discrimination in relation to its own nationals to the competent courts and administrative organs of the Parties to defend their individual rights and their property rights, including those concerning intellectual, industrial and commercial property.

2. Within the limits of their respective powers, the Parties:

shall encourage the adoption of arbitration for the settlement of disputes arising out of commercial and co-operation transactions concluded by economic operators of the Community and those of Ukraine;

agree that where a dispute is submitted to arbitration, each Party to the dispute may, except where the rules of the arbitration centre chosen by the Parties provide otherwise, choose its own arbitrator, irrespective of his nationality, and that the presiding third arbitrator or the sole arbitrator may be a citizen of a third state;

will recommend their economic operators to choose by mutual consent the law applicable to their contracts;

shall encourage recourse to the arbitration rules elaborated by the United Nations Commission on International Trade Law (Uncitral) and to arbitration by any centre of a state signatory to the Convention on Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards done at New York on 10 June 1958.

Article 94

Nothing in the Agreement shall prevent a Party from taking any measures:

(a) which it considers necessary to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;(b) which relate to the production of, or trade in arms, munitions or war materials or to research, development or production indispensable for defence purposes, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes;

(c) which it considers essential to its own security in the event of serious internal disturbances affecting the maintenance of law and order, in time of war or serious international tension constituting threat of war or in order to carry out obligations it has accepted for the purpose of maintaining peace and international security;

(d) which it considers necessary to respect its international obligations and commitments on the control of dual use industrial goods and technologies.

Article 95

1. In the fields covered by this Agreement and without prejudice to any special provisions contained therein:

the arrangements applied by Ukraine in respect of the Community shall not give rise to any discrimination between the Member States, their nationals or their companies or firms;

the arrangements applied by the Community in respect of Ukraine shall not give rise to any discrimination between Ukrainian nationals, or its companies or firms.

2. The provisions of paragraph 1 are without prejudice to the right of the Parties to apply the relevant provisions of their fiscal legislation to tax payers who are not in identical situations as regards their place of residence.

Article 96

1. Each of the two Parties may refer to the Co-operation Council any dispute relating to the application or interpretation of this Agreement.

2. The Co-operation Council may settle the dispute by means of a recommendation.

3. In the event of it not being possible to settle the dispute in accordance with paragraph 2, either Party may notify the other of the appointment of a conciliator; the other Party must then appoint a second conciliator within two months. For the application of this procedure, the Community and the Member States shall be deemed to be one Party to the dispute.

The Co-operation Council shall appoint a third conciliator.

The conciliator's recommendations shall be taken by majority vote. Such recommendations shall not be binding upon the Parties.

Article 97

The Parties agree to consult promptly through appropriate channels at the request of either party to discuss any matter concerning the interpretation or implementation of this Agreement and other relevant aspects of the relations between the Parties.

The provisions of this Article shall in no way affect and are without prejudice to Articles 18, 19, 96 and 102.

Article 98

Treatment granted to Ukraine hereunder shall in no case be more favourable than that granted by the Member States to each other.

Article 99

For the purposes of this Agreement, the term "Parties" shall mean Ukraine on the one part, and the Community, or the Member States, or the Community and the Member States, in accordance with their respective powers, on the other part.

Article 100

Insofar as matters covered by this Agreement are covered by the European Energy Charter Treaty and Protocols thereto, such Treaty and Protocols shall upon entry into force apply to such matters but only to the extent that such application is provided for therein.

Article 101

This Agreement is concluded for an initial period of ten years. The Agreement shall be automatically renewed year by year provided that neither Party gives the other Party written notice of denunciation of the Agreement six months before it expires.

Article 102

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under the Agreement. They shall see to it that the objectives set out in the Agreement are attained.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under the Agreement, it may take the appropriate measures. Before so doing, except in cases of special urgency, it shall supply the Co-operation Council with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

In the selection of these measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of the Agreement. These measures shall be notified immediately to the Co-operation Council if the other Party so requests.

Article 103

Annexes I, II, III, IV, V, and the Appendix thereto and the Protocol shall form an integral part of this Agreement.

Article 104

This Agreement shall not, until equivalent rights for individuals and economic operators have been achieved hereunder, affect rights assured to them through existing Agreements binding one or more Member States, on the one hand, and Ukraine, on the other, except in areas falling within Community competence and without prejudice to the obligations of Member States resulting from this Agreement in areas falling within their competence.

Article 105

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaties establishing the European Community, the European Atomic Energy Community and the

European Coal and Steel Community are applied and under the conditions laid down in those Treaties and, on the other hand, to the territory of Ukraine.

Article 106

The Secretary-General of the Council of the European Union shall be the depositary of this Agreement.

Article 107

This original of the Agreement, of which the Danish, Dutch, English, French, German, Italian, Spanish, Greek, Portuguese and Ukrainian languages are equally authentic, shall be deposited with the Secretary-General of the Council of the European Union.

Article 108

This Agreement will be approved by the Parties in accordance with their own procedures.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties notify the Secretary-General of the Council of the European Union that the procedures referred to in the first paragraph have been completed.

Upon its entry into force, and as far as relations between Ukraine and the Community are concerned, this Agreement shall replace the Agreement between the European Economic Community and the European Atomic Energy Community and the Union of Soviet Socialist Republics on trade and economic and commercial co-operation signed in Brussels on 18 December 1989.

Article 109

In the event that, pending the completion of the procedures necessary for the entry into force of this Agreement, the provisions of certain parts of this Agreement are put into effect in 1994 by means of an Interim Agreement between the Community and Ukraine, the Contracting Parties agree that, in such circumstances, the term "date of entry into force of the Agreement" shall mean the date of entry into force of the Interim Agreement.

Done at Luxembourg on the fourteenth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-four.

[For the signatures, see p. 220 of this volume.]

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE PARTENARIAT ET DE COOPÉRATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET L'UKRAINE, D'AUTRE PART

Accord de partenariat et de coopération établissant un partenariat entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part

Le Royaume de Belgique,

Le Royaume du Danemark,

La République fédérale d'Allemagne,

La République hellénique,

Le Royaume d'Espagne,

La République française,

L'Irlande,

La République italienne,

Le Grand-Duché de Luxembourg,

Le Royaume des Pays-Bas,

La République portugaise,

Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord,

parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne, au traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier et au traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique,

ci-après dénommés les "Etats membres", et

La Communauté européenne, la Communauté européenne du charbon et de l'acier et la Communauté européenne de l'énergie atomique,

ci-après dénommées "la Communauté", d'une part, et

L'Ukraine, d'autre part,

Tenant compte du souhait des parties d'établir des relations étroites renforçant les liens historiques qui les unissent ;

Considérant qu'il importe de renforcer les liens de coopération entre la Communauté, ses Etats membres et l'Ukraine et les valeurs communes qu'ils partagent ;

Reconnaissant que la Communauté et l'Ukraine souhaitent renforcer ces liens et établir un partenariat et une coopération qui consolideraient et étendraient les relations précédemment établies, notamment par l'accord entre la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Union des républiques socialistes soviétiques concernant le commerce et la coopération économique et commerciale, signé le 18 décembre 1989 ;

Considérant l'engagement de la Communauté, de ses Etats membres et de l'Ukraine de renforcer les libertés politiques et économiques qui constituent le fondement même du partenariat ;

Considérant l'engagement des parties de promouvoir la paix et la sécurité internationales et le règlement pacifique des conflits et de coopérer à cette fin dans le cadre des Nations Unies et de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe ;

Considérant que la Communauté, ses Etats membres et l'Ukraine se sont fermement engagés à mettre intégralement en oeuvre toutes les dispositions et tous les principes contenus dans l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), dans les documents de clôture des conférences de juin de Madrid et de Vienne, dans le document de la Conférence CSCE de Boun sur la coopération économique, dans la Charte de Paris pour une nouvelle Europe et dans le document "Les défis du changement" de la CSCE d'Helsinki de 1992 ;

Reconnaissant dans ce contexte que le soutien de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de l'Ukraine contribuera à sauvegarder la paix et la stabilité dans la région d'Europe centrale et orientale ainsi que sur l'ensemble du continent européen ;

Confirmant l'attachement de la Communauté, de ses Etats membres et de l'Ukraine à la Charte européenne de l'énergie et à la Déclaration de la conférence de Lucerne d'avril 1993 ;

Convaincus de l'importance capitale de l'Etat de droit et du respect des droits de l'homme, notamment de ceux des minorités, de la mise en place d'un système fondé sur le multipartisme et des élections libres et démocratiques et de la libéralisation économique visant à instaurer une économie de marché ;

Estimant qu'il existe un lien nécessaire entre, d'une part, la mise en oeuvre intégrale du partenariat et, d'autre part, la poursuite par l'Ukraine de ses réformes politiques, économiques et juridiques en vue de leur accomplissement effectif, ainsi que l'introduction des facteurs nécessaires à la coopération, notamment à la lumière des conclusions de la Conférence CSCE de Bonn ;

Désireux d'encourager le processus de coopération régionale dans les domaines couverts par le présent accord avec les pays limitrophes en vue de promouvoir la prospérité et la stabilité de la région;

Désireux d'établir et de développer un dialogue politique régulier sur les questions bilatérales et internationales d'intérêt commun;

Reconnaissant et appuyant le souhait de l'Ukraine d'établir une coopération étroite avec les institutions européennes ;

Tenant compte de la volonté de la Communauté de développer la coopération économique et de fournir une assistance technique, selon les besoins, à la mise en oeuvre de la réforme économique en Ukraine ;

Sachant que l'accord peut favoriser un rapprochement progressif entre l'Ukraine et une zone plus vaste de coopération en Europe et dans les régions limitrophes ainsi que l'intégration progressive de l'Ukraine dans le système commercial international ouvert ;

Considérant que les parties se sont engagées à libéraliser les échanges, sur la base des principes contenus dans l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), tel que modifié par l'Uruguay Round ;

Conscients de la nécessité d'améliorer les conditions affectant le commerce et les investissements, ainsi que les conditions dans des domaines tels que la création d'entreprises, l'emploi, la prestation de services et la circulation des capitaux ;

Saluant et reconnaissant l'importance des efforts de l'Ukraine pour passer d'une économie planifiée de pays à commerce d'Etat à une économie de marché ;

Convaincus que le progrès permanent vers une économie de marché sera encouragé par la coopération entre les parties dans les formes définies par le présent accord ;

Convaincus que le présent accord créera entre les parties un climat nouveau pour leurs relations économiques, notamment pour le développement du commerce et des investissements, instruments essentiels de la restructuration économique et de la modernisation technologique ;

Désireux d'instaurer une coopération étroite dans le domaine de la protection de l'environnement compte tenu de l'interdépendance existant en cette matière entre les parties ;

Sachant que les parties ont l'intention de développer leur coopération dans le domaine des sciences et technologies civiles, y compris la recherche spatiale, en vue d'assurer la complémentarité de leurs activités dans ce domaine ;

Désireux d'instaurer une coopération culturelle et de développer les échanges d'informations,

Sont convenus des dispositions qui suivent :

Article I

Un partenariat est établi entre la Communauté et ses Etats membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part. Ses objectifs sont les suivants :

fournir un cadre approprié au dialogue politique entre les parties afin de permettre le développement de relations politiques étroites entre elles ;

développer les échanges, les investissements et les relations économiques harmonieuses entre les parties afin de favoriser leur développement durable ;

fournir une base pour une coopération mutuellement avantageuse dans les domaines économique, social, financier, des sciences et technologies civiles et de la coopération culturelle ;

soutenir les efforts accomplis par l'Ukraine pour consolider sa démocratie, développer son économie et mener à son terme son processus de transition vers une économie de marché.

TITRE I. PRINCIPES GÉNÉRAUX

Article 2

Le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme consacrés notamment par l'Acte final d'Helsinki et la Charte de Paris pour une nouvelle Europe, ainsi que des principes de l'économie de marché, énoncés notamment dans les documents de la Conférence CSCE de Bonn, inspire les politiques intérieures et extérieures des parties et constitue un élément essentiel du partenariat et du présent accord.

Article 3

Les parties considèrent qu'il est essentiel pour la prospérité et la stabilité futures de la région de l'ancienne Union soviétique que les nouveaux Etats indépendants issus de la dissolution de l'Union des républiques socialistes soviétiques (ci-après dénommés "Etats indépendants") maintiennent et développent leur coopération conformément aux principes de l'Acte final d'Helsinki et au droit international, ainsi que des relations de bon voisinage, et uniront tous leurs efforts pour favoriser ce processus.

Compte tenu de ce qui précède, les parties considèrent que le développement de leurs relations doit tenir dûment compte du souhait de l'Ukraine de maintenir des relations de coopération avec les autres Etats indépendants.

Article 4

Les parties s'engagent à envisager, notamment lorsque l'Ukraine aura progressé dans son processus de réformes économiques, un développement des dispositions des titres pertinents du présent accord, en particulier du titre III et de l'Article 49, en vue d'établir entre elles une zone de libre-échange. Le conseil de coopération peut faire à ce sujet des recommandations aux parties. Ces ajouts n'entreront en vigueur qu'en vertu d'un accord entre les parties, conformément à leurs procédures respectives. Les parties se consulteront en 1998 et examineront si les circonstances, particulièrement les progrès réalisés par l'Ukraine dans ses réformes orientées vers une économie de marché et les conditions économiques y prévalant à ce moment, permettent l'ouverture de négociations sur l'instauration d'une zone de libre-échange.

Article 5

Les parties s'engagent à examiner ensemble, d'un commun accord, les modifications qu'il pourrait être nécessaire d'apporter à toute partie du présent accord compte tenu d'un changement de circonstances, notamment de l'adhésion de l'Ukraine au GATT. Le premier examen aura lieu trois ans après l'entrée en vigueur du présent accord ou au moment où l'Ukraine deviendra partie contractante à l'accord du GATT, si cet événement est antérieur au précédent.

TITRE II. DIALOGUE POLITIQUE

Article 6

Un dialogue politique régulier est instauré entre les parties qu'elles entendent développer et renforcer. Il accompagne et consolide le rapprochement de la Communauté et de l'Ukraine, appuie les changements politiques et économiques en cours dans ce pays et contribue à créer de nouvelles formes de coopération. Le dialogue politique :

renforcera les liens entre l'Ukraine et la Communauté et, partant, la communauté des nations démocratiques. La convergence économique réalisée grâce au présent accord entraînera une intensification des relations politiques ;

entraînera une plus grande convergence des positions sur les questions internationales d'intérêt mutuel, augmentant ainsi la sécurité et la stabilité ;

encouragera les parties à coopérer sur les questions relatives au renforcement de la stabilité et de la sécurité en Europe, au respect des principes de la démocratie, au respect et à la promotion des droits de l'homme, particulièrement de ceux des minorités, et à se consulter, si nécessaire, sur ces questions.

Article 7

Lorsqu'il y a lieu, les consultations sont organisées entre les parties au plus haut niveau politique.

Au niveau ministériel, le dialogue politique se déroule au sein du conseil de coopération institué par l'Article 85 ou à d'autres occasions, d'un commun accord, avec la troïka de l'Union.

Article 8

D'autres procédures et mécanismes de dialogue politique sont mis en place par les parties par l'établissement de contacts appropriés, d'échanges et de consultations, notamment sous les formes suivantes :

réunions régulières de hauts fonctionnaires représentant l'Ukraine, d'une part, et la Communauté, d'autre part ;

pleine utilisation des voies diplomatiques entre les parties, notamment par des contacts appropriés dans un cadre bilatéral ou multilatéral, à l'occasion par exemple des réunions des Nations Unies, de la CSCE ou autres ;

échange régulier d'informations sur les questions d'intérêt mutuel concernant la coopération politique en Europe ;

tous autres moyens qui pourraient contribuer à consolider et développer le dialogue politique.

Article 9

Le dialogue politique au niveau parlementaire se déroule au sein de la Commission parlementaire de coopération qui sera mise en place conformément à l'Article 90 du présent accord.

TITRE III. ÉCHANGES DE MARCHANDISES

Article 10

1. Les parties s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée, conformément à l'Article I, paragraphe 1 du GATT.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas :
 - a) aux avantages octroyés dans le but de créer une union douanière ou une zone de libre-échange ou découlant de la création d'une telle union ou zone ;
 - b) aux avantages octroyés à certains pays conformément au GATT et à d'autres accords internationaux en faveur des pays en développement ;
 - c) aux avantages accordés aux pays limitrophes en vue de faciliter le trafic frontalier.

Article 11

1. Les parties conviennent que le principe de la liberté de transit des marchandises est une condition essentielle pour réaliser les objectifs du présent accord.

A cet égard, chaque partie garantit le transit sans restrictions, via ou à travers son territoire, des marchandises originaires du territoire douanier ou destinées au territoire douanier de l'autre partie.

2. Les règles visées à l'Article V, paragraphes 2, 3, 4, et 5 du GATT sont applicables entre les deux parties.

3. Les règles du présent Article s'appliquent sans préjudice de toute autre règle spéciale relative à des secteurs spécifiques, en particulier les transports, ou à des produits, convenue entre les parties.

Article 12

Les dispositions de l'Article 10 paragraphe 1 et de l'Article 11 paragraphe 2 ne sont pas applicables, pendant une période de transition expirant le 31 décembre 1998 ou au moment de l'adhésion de l'Ukraine au GATT, si cet événement est antérieur à la date citée, aux avantages définis à l'annexe I octroyés par l'Ukraine aux autres Etats indépendants à partir du jour précédant la date d'entrée en vigueur de l'accord.

Article 13

Sans préjudice des droits et obligations découlant des conventions internationales sur l'admission temporaire de marchandises qui lient les deux parties, chaque partie octroie à

l'autre partie l'exemption des droits et taxes d'importation sur les marchandises admises temporairement, dans les cas et conformément aux procédures stipulées par toute autre convention internationale en la matière qui la lie, conformément à sa législation. Il sera tenu compte des conditions dans lesquelles les obligations découlant d'une telle convention ont été acceptées par la partie en question.

Article 14

Les marchandises originaires, respectivement, d'Ukraine et de la Communauté sont importées, respectivement, dans la Communauté et en Ukraine en dehors de toute restriction quantitative, sans préjudice des Articles 18, 21, 22 et de l'annexe II du présent accord, et des Articles 77, 81, 244, 249 et 280 de l'acte d'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la Communauté.

Article 15

1. Les produits du territoire d'une partie importés dans le territoire de l'autre partie ne sont soumis, directement ou indirectement, à aucune taxe ou imposition intérieure supérieure à celles qui s'appliquent, directement ou indirectement, à des produits nationaux similaires.

2. En outre, ces produits bénéficient d'un traitement non moins favorable que celui accordé à des produits similaires d'origine nationale en vertu de lois, réglementations et prescriptions concernant leur vente intérieure, leur offre à la vente, leur achat, leur transport, leur distribution ou leur utilisation. Le présent paragraphe n'exclut pas l'application de droits de transport intérieurs différenciés fondés exclusivement sur l'exploitation économique du moyen de transport et non sur la nationalité du produit.

Article 16

Les Articles suivants du GATT sont applicables mutatis mutandis entre les deux parties :

- 1) Article VII, paragraphes 1, 2, 3, 4a, 4b, 4d, 5,
- 2) Article VIII,
- 3) Article IX,
- 4) Article X.

Article 17

Les marchandises sont échangées entre les parties aux prix du marché.

Article 18

1. Lorsque les importations d'un produit donné dans le territoire de l'une des parties augmentent dans des proportions et des conditions telles qu'elles causent ou risquent de

causer un préjudice grave aux producteurs nationaux de produits similaires ou directement concurrentiels, la Communauté ou l'Ukraine, selon le cas, peuvent prendre des mesures appropriées dans les conditions et selon les procédures suivantes.

2. Avant de prendre des mesures ou, dès que possible, dans les cas auxquels s'applique le paragraphe 4, la Communauté ou l'Ukraine, selon le cas, fournit au Comité de coopération toutes les informations utiles en vue de rechercher une solution acceptable pour les deux parties.

3. Si, à la suite des consultations, les parties ne parviennent pas à s'accorder, dans les 30 jours suivant la notification au Comité de coopération, sur les actions à entreprendre pour remédier à la situation, la partie ayant demandé les consultations est libre de limiter les importations des produits concernés dans la mesure et pendant la durée nécessaires pour empêcher ou réparer le préjudice, ou d'adopter toute autre mesure appropriée.

4. Dans des circonstances critiques, lorsqu'un retard risque d'entraîner des dommages difficilement réparables, les parties peuvent prendre des mesures avant les consultations, à condition que des consultations aient lieu immédiatement après l'adoption de ces mesures.

5. Dans le choix des mesures à prendre au titre du présent Article, les parties accordent la priorité à celles qui perturbent le moins la réalisation des objectifs du présent accord.

Article 19

Aucune disposition du présent titre, et en particulier de l'Article 18, ne préjudicie ou n'affecte l'adoption, par l'une des parties, de mesures antidumping ou compensatoires conformément à l'Article VI du GATT, l'Accord sur la mise en oeuvre de l'Article VI du GATT, l'Accord sur l'interprétation et l'application des Articles VI, XVI et XXIII du GATT ou à sa législation interne correspondante.

En ce qui concerne les enquêtes antidumping ou en matière de subventions, chaque partie convient d'examiner les observations de l'autre partie et d'informer les parties concernées des faits et considérations essentiels sur la base desquels une décision finale doit être prise. Avant d'imposer des droits antidumping et compensateurs définitifs, la partie s'efforce d'apporter une solution constructive au problème.

Article 20

L'accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou restrictions d'importation, d'exportation ou de transit, justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public, de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou de préservation de végétaux, de protection des ressources naturelles, de protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique ou de protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale ni aux réglementations relatives à l'or et à l'argent. Toutefois, ces interdictions ou restrictions ne doivent constituer ni un moyen de discrimination arbitraire, ni une restriction déguisée dans le commerce entre les parties.

Article 21

Le présent titre n'est pas applicable aux échanges de produits textiles relevant des chapitres 50 à 63 de la nomenclature combinée. Les échanges de ces produits sont régis par un accord séparé, paraphé le 5 mai 1993 et appliqué provisoirement depuis le 1er janvier 1993.

Article 22

1. Les échanges de produits couverts par le traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier sont régis par les dispositions du présent titre, à l'exception de l'Article 14, et lors de son entrée en vigueur, par les dispositions d'un accord sur les arrangements quantitatifs concernant les échanges de produits "acier CECA".

2. Un groupe de contact sur les questions relatives au charbon et à l'acier est mis en place, composé de représentants de la Communauté, d'une part, et de représentants de l'Ukraine, d'autre part.

Ce groupe de contact échange régulièrement des informations sur toutes les questions relatives au charbon et à l'acier intéressant les parties.

Article 23

Le commerce des matériaux nucléaires est assujéti aux dispositions d'un accord spécifique à conclure entre la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Ukraine.

TITRE IV. DISPOSITIONS RELATIVES AU COMMERCE ET AUX INVESTISSEMENTS

CHAPITRE I. CONDITIONS RELATIVES À L'EMPLOI

Article 24

1. Sous réserve des lois, conditions et procédures applicables dans chaque Etat membre, la Communauté et les Etats membres s'efforcent d'assurer que les travailleurs de nationalité ukrainienne légalement employés sur le territoire d'un Etat membre ne font l'objet d'aucune discrimination fondée sur la nationalité, en ce qui concerne les conditions de travail, de rémunération ou de licenciement, par rapport aux ressortissants dudit Etat membre.

2. Sous réserve des lois, conditions et procédures applicables en Ukraine, l'Ukraine s'efforce d'assurer que les travailleurs ressortissants d'un Etat membre légalement employés sur son territoire ne font l'objet d'aucune discrimination fondée sur la nationalité, en ce qui concerne les conditions de travail, de rémunération ou de licenciement, par rapport à ses propres ressortissants.

Article 25. Coordination de la sécurité sociale

Les parties concluent des accords afin :

1) d'adopter, sous réserve des conditions et modalités applicables dans chaque Etat membre, les dispositions nécessaires à la coordination des systèmes de sécurité sociale pour les travailleurs de nationalité ukrainienne, légalement employés sur le territoire d'un Etat membre. Ces dispositions assurent notamment :

que toutes les périodes d'assurance, d'emploi ou de résidence accomplies par lesdits travailleurs dans les différents Etats membres sont totalisées aux fins de l'acquisition de droits à pension de vieillesse, d'invalidité et de survie et du bénéfice des soins médicaux pour eux-mêmes ;

que toutes les pensions de vieillesse, de survie, d'invalidité, d'accident du travail ou de maladie professionnelle, à l'exception des prestations spéciales non contributives, bénéficient du libre transfert au taux applicable en vertu de la législation du ou des Etats membres débiteurs ;

2) d'adopter, sous réserve des conditions et modalités applicables en Ukraine, les dispositions nécessaires pour accorder aux travailleurs ressortissants d'un Etat membre légalement employés en Ukraine un traitement similaire à celui visé au paragraphe 1 deuxième tiret.

Article 26

Les mesures à adopter conformément à l'Article 25 ne doivent affecter en rien les droits ou obligations résultant d'accords bilatéraux liant l'Ukraine et les Etats membres, lorsque ces accords offrent un traitement plus favorable aux ressortissants ukrainiens ou aux ressortissants des Etats membres.

Article 27

Le conseil de coopération examine les efforts conjoints pouvant être accomplis pour contrôler l'immigration illégale compte tenu du principe et de la pratique de réadmission.

Article 28

Le conseil de coopération examine les améliorations pouvant être apportées aux conditions de travail des hommes d'affaires conformément aux engagements internationaux des parties, notamment ceux définis dans le document de la Conférence CSCE de Bonn.

Article 29

Le conseil de coopération fait des recommandations pour la mise en oeuvre des Articles 24, 27 et 28.

CHAPITRE II. CONDITIONS RELATIVES À L'ÉTABLISSEMENT ET À L'ACTIVITÉ DES SOCIÉTÉS

Article 30

1. a) La Communauté et ses Etats membres réservent à l'établissement de sociétés ukrainiennes sur leur territoire un traitement non moins favorable que celui accordé à des sociétés d'un pays tiers, et ce conformément à leurs législations et réglementations.

b) Sans préjudice des réserves énumérées à l'annexe IV, la Communauté et ses Etats membres réservent aux activités des filiales de sociétés ukrainiennes établies sur leur territoire un traitement non moins favorable que celui accordé à leurs propres sociétés, et ce conformément à leurs législations et réglementations.

c) La Communauté et ses Etats membres réservent aux activités des succursales de sociétés ukrainiennes établies sur leur territoire un traitement non moins favorable que celui accordé aux succursales de sociétés d'un pays tiers, et ce conformément à leurs législations et réglementations.

2. a) Sans préjudice des réserves énumérées à l'annexe V, l'Ukraine réserve à l'établissement de sociétés communautaires sur son territoire un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres sociétés ou à des sociétés d'un pays tiers, si celui-ci est meilleur, et ce conformément à sa législation et ses réglementations.

b) L'Ukraine réserve aux activités des filiales et succursales de sociétés communautaires établies sur son territoire un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres sociétés ou succursales ou à des sociétés ou succursales d'un pays tiers, si celui-ci est meilleur, et ce conformément à sa législation et à ses réglementations.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent être utilisées pour contourner la législation et les réglementations d'une partie, applicables à l'accès à certains secteurs ou activités spécifiques par des filiales de sociétés de l'autre partie établies sur le territoire de la première.

Le traitement visé aux paragraphes 1 et 2 sera acquis aux sociétés établies dans la Communauté et en Ukraine respectivement au moment de la date d'entrée en vigueur du présent accord et aux sociétés qui s'y établiront après cette date.

Article 31

1. Les dispositions de l'Article 30 ne s'appliquent pas aux transports aériens, fluviaux et maritimes, sans préjudice des dispositions de l'Article 104.

2. Toutefois, en ce qui concerne les activités des agences maritimes fournissant des services de transport maritime international, y compris les activités intermodales comprenant une partie maritime, chaque partie autorisera les sociétés de l'autre partie à avoir une présence commerciale sur son territoire sous la forme de filiales ou de succursales, dans des conditions d'établissement et d'activité non moins favorables que celles accordées à ses propres sociétés ou aux filiales ou succursales de sociétés d'un pays tiers, si celles-ci sont meilleures.

Ces activités comprennent, sans toutefois s'y limiter :

- a) la commercialisation et la vente de services de transport maritime et de services annexes par contact direct avec les clients, de l'offre de prix à l'établissement de la facture, que ces services soient exécutés ou offerts par le prestataire de services lui-même ou par des prestataires de services avec lesquels le vendeur de services a établi des accords commerciaux permanents ;
- b) l'achat et l'utilisation, pour leur propre compte ou pour le compte de leurs clients (et la revente à leurs clients) de tout service de transport ou annexe, y compris les services de transport intérieurs par quelque mode que ce soit, particulièrement par les voies navigables intérieures, la route ou le rail, nécessaires pour la fourniture d'un service intégré ;
- c) la préparation des documents de transport, des documents douaniers ou de tout autre document relatif à l'origine et à la nature des marchandises transportées ;
- d) la fourniture d'informations commerciales par tous moyens, y compris les systèmes d'information informatisés et les échanges de données électroniques (sous réserve de restrictions non discriminatoires concernant les télécommunications) ;
- e) l'établissement d'un arrangement commercial, y compris la participation au capital de l'entreprise et le recrutement du personnel local (ou, dans le cas de personnel étranger, sous réserve des dispositions pertinentes du présent accord), avec une agence maritime locale ;
- f) l'organisation, pour le compte des compagnies de l'escale du navire ou la prise en charge des cargaisons lorsque nécessaire.

Article 32

Aux fins du présent accord, on entend par :

- a) "société communautaire" ou "société ukrainienne" respectivement : une société constituée en conformité avec la législation d'un Etat membre ou de l'Ukraine et ayant son siège statutaire, son administration centrale ou son principal établissement sur le territoire de la Communauté ou de l'Ukraine. Toutefois, si la société, constituée en conformité avec la législation d'un Etat membre ou de l'Ukraine, n'a que son siège statutaire sur le territoire de la Communauté ou de l'Ukraine, elle sera considérée comme une société communautaire ou une société ukrainienne si son activité a un lien effectif et continu avec l'économie d'un des Etats membres ou de l'Ukraine respectivement ;
- b) "filiale" d'une société : une société effectivement contrôlée par la première ;
- c) "succursale" d'une société : un établissement n'ayant pas la personnalité juridique qui a l'apparence de la permanence, tel que l'extension d'une société mère, dispose d'une gestion propre et est équipé matériellement pour négocier des affaires avec des tiers de telle sorte que ces derniers, quoique sachant qu'il y aura, si nécessaire, un lien juridique avec la société mère, dont le siège est à l'étranger, ne sont pas tenus de traiter directement avec celle-ci, mais peuvent effectuer des transactions commerciales au lieu de l'établissement constituant l'extension ;
- d) "établissement" : le droit pour les sociétés communautaires ou ukrainiennes définies au point a) d'accéder à des activités économiques par la création de filiales et de succursales en Ukraine ou dans la Communauté respectivement ;

- e) "exploitation" : le fait d'exercer une activité économique ;
- f) "activités économiques" : les activités à caractère industriel, commercial ainsi que les professions libérales ;
- g) en ce qui concerne le transport maritime international, y compris les opérations intermodales comportant un trajet maritime, bénéficient également des dispositions du présent chapitre et du chapitre III, les ressortissants des Etats membres ou de l'Ukraine, établis hors de la Communauté ou de l'Ukraine respectivement, et les compagnies de navigation établies hors de la Communauté ou de l'Ukraine et contrôlées par des ressortissants d'un Etat membre ou de l'Ukraine, si leurs navires sont immatriculés dans cet Etat membre ou en Ukraine conformément à leur législation respective.

Article 33

1. Nonobstant toute autre disposition du présent accord, il n'est pas fait obstacle à l'adoption par une partie de mesures prudentielles, notamment pour garantir la protection des investisseurs, des déposants, des preneurs d'assurance ou des "fiduciants", ou pour préserver l'intégrité et la stabilité du système financier. Lorsque ces mesures ne sont pas conformes aux dispositions du présent accord, elles ne peuvent être utilisées pour échapper aux obligations incombant à une partie en vertu du présent accord.

2. Aucune disposition du présent accord ne doit être interprétée de manière à exiger d'une partie qu'elle divulgue des informations relatives aux affaires et aux comptes des clients individuels ou toute information confidentielle ou protégée en possession des institutions publiques.

Article 34

Les dispositions du présent accord ne préjugent pas de l'application, par chaque partie, de toute mesure nécessaire pour éviter que les mesures qu'elle a prises concernant l'accès des pays tiers à son marché soient contournées par le biais des dispositions du présent accord.

Article 35

1. Nonobstant les dispositions du chapitre I, une société communautaire ou une société ukrainienne établie sur le territoire de l'Ukraine ou de la Communauté respectivement a le droit d'employer ou de faire employer par l'une de ses filiales ou succursales, en conformité avec la législation en vigueur dans le pays d'établissement hôte, sur le territoire de l'Ukraine et de la Communauté respectivement, des ressortissants des Etats membres de la Communauté et de l'Ukraine, à condition que ces personnes fassent partie du personnel de base défini au paragraphe 2 et qu'elles soient exclusivement employées par ces sociétés, filiales ou succursales. Les permis de séjour et de travail de ces personnes ne couvrent que la période de cet emploi.

2. Le personnel de base des sociétés mentionnées ci-dessus, ci-après dénommées "firmes", est composé de "personnes transférées entre entreprises" telles qu'elles sont

définies à la lettre c) et appartenant aux catégories suivantes, pour autant que la firme soit une personne morale et que les personnes concernées aient été employées par cette firme ou aient été des partenaires de cette firme (autres que des actionnaires majoritaires) pendant au moins un an avant ce transfert :

a) des cadres supérieurs d'une firme, dont la fonction principale consiste à gérer cette dernière, sous le contrôle ou la direction générale principalement du conseil d'administration ou des actionnaires ou de leurs équivalents, leur fonction consistant à :

diriger la firme, un service ou une section de la firme ;

surveiller et contrôler le travail des autres membres du personnel exerçant des fonctions techniques ou administratives ;

engager ou licencier ou recommander d'engager ou de licencier du personnel ou prendre d'autres mesures concernant le personnel, en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés ;

b) des personnes employées par une firme, qui possèdent des compétences exceptionnelles essentielles concernant le service, les équipements de recherche, les technologies ou la gestion de la firme. L'évaluation de ces connaissances peut refléter, outre les connaissances spécifiques à la firme, un niveau élevé de compétences pour un type de travail ou d'activité nécessitant des connaissances techniques spécifiques, ainsi que les membres de professions agréées ;

c) une "personne transférée entre entreprises" est définie comme une personne physique travaillant pour une firme sur le territoire d'une partie, et transférée temporairement dans le contexte de l'exercice d'activités économiques sur le territoire de l'autre partie ; la firme concernée doit avoir son principal établissement sur le territoire d'une partie et le transfert doit s'effectuer vers un établissement (filiale, succursale) de cette firme, exerçant réellement des activités économiques similaires sur le territoire de l'autre partie.

Article 36

1. Les parties évitent de prendre des mesures ou des actions rendant les conditions d'établissement et d'exploitation de leurs sociétés plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour précédant la date de la signature du présent accord.

2. Les dispositions du présent Article ne préjugent pas de celles de l'Article 44 : les situations couvertes par cet Article sont régies uniquement par les dispositions de cet Article à l'exclusion de toute autre disposition.

3. Agissant dans l'esprit de partenariat et de coopération et à la lumière des dispositions de l'Article 51, le gouvernement ukrainien informe la Communauté de son intention de proposer une nouvelle législation ou d'adopter de nouvelles réglementations pouvant rendre les conditions d'établissement ou d'activité en Ukraine de succursales ou de filiales de sociétés communautaires plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour précédant la date de la signature du présent accord. La Communauté peut demander à l'Ukraine de communiquer les projets de lois ou de réglementations et d'engager des consultations à ce sujet.

4. Lorsque de nouvelles législations ou réglementations introduites en Ukraine risquent de rendre les conditions d'établissement des sociétés communautaires sur son territoire ou d'activité de succursales et de filiales de sociétés communautaires établies en

Ukraine plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour précédant la date de la signature du présent accord, ces législations ou réglementations ne sont pas applicables pendant les trois années suivant l'entrée en vigueur de l'acte en question aux filiales et succursales déjà établies en Ukraine au moment de cette entrée en vigueur.

CHAPITRE III. PRESTATIONS TRANSFRONTALIÈRES DE SERVICES ENTRE LA COMMUNAUTÉ ET L'UKRAINE

Article 37

1. Les parties s'engagent, conformément aux dispositions du présent chapitre, à prendre les mesures nécessaires pour autoriser progressivement la prestation de services par les sociétés communautaires ou ukrainiennes qui sont établies dans une partie autre que celle du destinataire des services et ce, compte tenu de l'évolution du secteur des services dans les deux parties.

2. Le conseil de coopération fait les recommandations nécessaires à la mise en oeuvre du paragraphe 1.

Article 38

Les parties coopèrent en vue de développer en Ukraine un secteur des services obéissant aux lois du marché.

Article 39

1. En ce qui concerne le transport maritime international, les parties s'engagent à appliquer de manière effective le principe du libre accès au marché et au trafic sur une base commerciale.

a) La disposition précitée ne préjuge pas des droits et obligations relevant du code de conduite des conférences maritimes des Nations Unies applicable à l'une ou l'autre des parties au présent accord. Les compagnies hors conférence sont libres d'agir en concurrence avec une conférence, pour autant qu'elles adhèrent au principe de la concurrence loyale sur une base commerciale.

b) Les parties affirment leur adhésion au principe de la libre concurrence pour le commerce des vrac, secs et liquides.

2. En appliquant les principes du paragraphe 1, les parties :

a) s'abstiennent d'appliquer, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, les clauses de partage des cargaisons d'accords bilatéraux entre un Etat membre de la Communauté et l'ancienne Union soviétique ;

b) s'abstiennent d'introduire, dans les accords bilatéraux futurs avec les pays tiers, des clauses de partage des cargaisons, sauf dans les circonstances exceptionnelles où des compagnies de navigation de l'une ou l'autre partie au présent accord n'aurait pas, autrement, la possibilité de participer au trafic à destination et en provenance du pays tiers concerné ;

c) interdisent, dans les accords bilatéraux futurs, les clauses de partage des cargaisons concernant les vracs, secs et liquides ;

d) abolissent, dès l'entrée en vigueur du présent accord, toutes les mesures unilatérales, les entraves administratives, techniques et autres qui pourraient avoir des effets restrictifs ou discriminatoires sur la libre prestation de services dans le transport maritime international.

Chaque partie octroie, entre autres, aux navires battant pavillon de l'autre partie, un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres navires en ce qui concerne l'accès aux ports ouverts au commerce international, l'utilisation des infrastructures et des services maritimes auxiliaires des ports, ainsi qu'en ce qui concerne les droits et taxes, les facilités douanières, la désignation de postes de mouillage et les facilités pour le chargement et le déchargement.

Chaque partie accorde le même traitement aux navires utilisés par les ressortissants et les sociétés de l'autre partie, battant pavillon d'un pays tiers, après une période transitoire mais au plus tard le 1er juillet 1997.

3. Les ressortissants et les sociétés communautaires assurant des services de transport maritime international sont libres de fournir des services internationaux fluvio-maritimes sur les eaux intérieures d'Ukraine et vice-versa.

Article 40

Afin d'assurer un développement coordonné des transports entre les parties, adapté à leurs besoins commerciaux, les conditions d'accès réciproque au marché et à la prestation de services de transport par route, rail et voies navigables intérieures et, le cas échéant, de transport aérien, peuvent faire l'objet d'accords spécifiques qui seront négociés entre les parties définies à l'Article 99 après l'entrée en vigueur du présent accord.

CHAPITRE IV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 41

1. Les dispositions du présent titre s'appliquent sous réserve des limitations justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique.

2. Elles ne s'appliquent pas aux activités qui, sur le territoire de l'une ou de l'autre partie, sont liées, même occasionnellement, à l'exercice de la puissance publique.

Article 42

Aux fins de l'application du présent titre, aucune disposition de ce dernier ne fait obstacle à l'application, par les parties, de leurs lois et réglementations concernant l'admission et le séjour, l'emploi, les conditions de travail, l'établissement de personnes physiques et la prestation de services, à condition que n'en soient pas réduits à néant ou compromis les avantages que retire l'une des parties d'une disposition spécifique du présent accord. La présente disposition ne préjuge pas de l'application de l'Article 41.

Article 43

Les sociétés contrôlées ou possédées conjointement par des sociétés ukrainiennes et des sociétés communautaires, bénéficient également des dispositions des chapitres II, III et IV.

Article 44

Le traitement accordé, depuis le jour qui précède d'un mois la date d'entrée en vigueur des obligations pertinentes découlant de l'accord général sur le commerce des services (GATS), par l'une des parties à l'autre partie en vertu du présent accord n'est pas plus favorable, en ce qui concerne les secteurs ou les mesures couverts par le GATS, que celui accordé par cette première partie conformément aux dispositions du GATS et ce, quel que soit le secteur, sous- secteur ou mode de prestation du service.

Article 45

Aux fins des chapitres II, III et IV, il n'est pas tenu compte du traitement accordé par la Communauté, ses Etats membres ou l'Ukraine en vertu d'engagements contractés lors d'accords d'intégration économique conformément aux principes de l'Article V du GATS.

Article 46

1. Le traitement de la nation la plus favorisée accordé conformément aux dispositions du présent titre ne s'applique pas aux avantages fiscaux que les parties accordent ou accorderont à l'avenir sur la base d'accords visant à éviter la double imposition ou d'autres arrangements fiscaux.

2. Aucune disposition du présent titre n'est interprétée de manière à empêcher l'adoption ou l'application par les parties d'une mesure visant à éviter l'évasion fiscale conformément aux dispositions fiscales des accords visant à éviter une double imposition, d'autres arrangements fiscaux ou de la législation fiscale nationale.

3. Aucune disposition du présent titre n'est interprétée de manière à empêcher les Etats membres ou l'Ukraine d'établir une distinction, dans l'application des dispositions pertinentes de leur législation fiscale, entre les contribuables qui ne se trouvent pas dans des situations identiques, en particulier en ce qui concerne leur lieu de résidence.

Article 47

Sans préjudice de l'Article 35, aucune disposition des chapitres II, III et IV n'est interprétée comme donnant droit à :

des ressortissants des Etats membres ou de l'Ukraine d'entrer, ou de rester, sur le territoire de l'Ukraine ou de la Communauté, en quelque qualité que ce soit, et notamment en tant qu'actionnaires ou partenaires d'une société ou gestionnaires ou employés de cette société ou fournisseurs ou bénéficiaires de services ;

des succursales ou des filiales communautaires de sociétés ukrainiennes d'employer ou de faire employer sur le territoire de la Communauté des ressortissants ukrainiens ;

des succursales ou des filiales ukrainiennes de sociétés communautaires d'employer ou de faire employer sur le territoire de l'Ukraine des ressortissants des Etats membres ;

des sociétés ukrainiennes ou des succursales ou filiales communautaires de sociétés ukrainiennes de fournir des ressortissants ukrainiens chargés d'agir pour le compte et sous le contrôle d'autres personnes en vertu de contrats d'emploi temporaires ;

des sociétés communautaires ou des filiales ou succursales ukrainiennes de sociétés communautaires de fournir des travailleurs qui sont des ressortissants des Etats membres en vertu de contrats d'emploi temporaires.

TITRE V. PAIEMENTS COURANTS ET CAPITAUX

Article 48

1. Les parties s'engagent à autoriser, dans une monnaie librement convertible, tous paiements courants relevant de la balance des transactions entre des résidents de la Communauté et de l'Ukraine dans la mesure où les transactions qui en sont à l'origine concernent la circulation, libérée conformément au présent accord, de marchandises, de services ou de personnes entre les parties.

2. En ce qui concerne les transactions relevant de la balance des capitaux, les parties assurent à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux concernant les investissements directs effectués dans des sociétés constituées conformément à la législation du pays hôte et les investissements effectués conformément aux dispositions du chapitre II du titre IV, ainsi que la liquidation ou le rapatriement du produit de ces investissements et de tout bénéfice en découlant.

3. Sans préjudice du paragraphe 2 ou du paragraphe 5, les parties s'abstiennent à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, d'introduire de nouvelles restrictions de change affectant les mouvements de capitaux et les paiements courants afférents à ces mouvements entre les résidents de la Communauté et de l'Ukraine et de rendre les arrangements existants plus restrictifs.

4. Les parties se consultent en vue de faciliter la circulation de types de capitaux autres que ceux mentionnés au paragraphe 2 entre la Communauté et l'Ukraine en vue de promouvoir les objectifs du présent accord.

5. Sur la base des dispositions du présent Article, tant que la convertibilité totale de la monnaie de l'Ukraine au sens de l'Article VIII des statuts du Fonds monétaire international (FMI) n'a pas été instaurée, l'Ukraine peut, dans des circonstances exceptionnelles, appliquer des restrictions de change liées à l'octroi ou à l'obtention de crédits financiers à court et moyen termes, dans la mesure où ces restrictions lui sont imposées pour l'octroi de tels crédits et sont autorisées conformément à son statut au sein du FMI. L'Ukraine applique ces restrictions de manière non discriminatoire et en veillant à ce qu'elles perturbent le moins possible le présent accord. L'Ukraine informe rapidement le conseil de coopération de l'adoption de ces mesures et de toute modification qu'elle pourrait y apporter.

6. Sans préjudice des paragraphes 1 et 2, lorsque, dans des circonstances exceptionnelles, la libre circulation des capitaux entre la Communauté et l'Ukraine cause, ou risque de causer, de graves difficultés pour l'application de la politique de change ou la politique monétaire de la Communauté ou de l'Ukraine, la Communauté et l'Ukraine, respectivement, peuvent prendre des mesures de sauvegarde en ce qui concerne les mouvements de capitaux entre la Communauté et l'Ukraine pendant une période ne dépassant pas 6 mois si de telles mesures sont strictement nécessaires.

TITRE VI. CONCURRENCE, PROTECTION DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE ET COOPÉRATION LÉGISLATIVE

Article 49

1. Les parties conviennent de neutraliser ou d'éliminer par l'application de leurs lois sur la concurrence ou de toute autre manière, les restrictions à la concurrence dues aux entreprises ou à une intervention de l'Etat dans la mesure où elles risquent d'affecter les échanges entre la Communauté et l'Ukraine.

2. En vue d'atteindre les objectifs mentionnés au paragraphe 1 :

2.1 Les parties veillent à adopter et à appliquer les lois concernant les restrictions en matière de concurrence pratiquées par les entreprises relevant de leur juridiction.

2.2 Les parties s'abstiennent d'octroyer des aides d'Etat favorisant certaines entreprises ou la production de biens autres que des produits de base tels qu'ils sont définis dans le GATT ou la prestation de services, qui faussent ou qui menacent de fausser la concurrence dans la mesure où elles affectent les échanges entre la Communauté et l'Ukraine.

2.3 A la demande de l'une des parties, l'autre partie fournit des informations sur ses régimes d'aide ou sur certains cas particuliers d'aides d'Etat. Aucune information couverte par les dispositions législatives des parties en matière de secret professionnel ou commercial ne doit être fournie.

2.4 Dans le cas de monopoles d'Etat à caractère commercial, les parties se déclarent prêtes, à partir de la quatrième année suivant la date d'entrée en vigueur du présent accord, à assurer qu'il n'y aura pas de discrimination entre les ressortissants des parties en ce qui concerne les conditions auxquelles les marchandises sont fournies ou commercialisées.

2.5 En ce qui concerne les entreprises publiques ou les entreprises auxquelles les Etats membres ou l'Ukraine accordent des droits exclusifs, les parties se déclarent disposées, à partir de la quatrième année suivant la date d'entrée en vigueur du présent accord, à faire en sorte qu'aucune mesure perturbant les échanges entre la Communauté et l'Ukraine dans une mesure contraire aux intérêts respectifs des parties ne soit adoptée ou maintenue. Cette disposition ne fait pas obstacle à l'exécution, en droit ou en fait, des tâches particulières assignées à ces entreprises.

2.6 La période définie aux paragraphes 2.4 et 2.5 peut être prolongée sur accord des parties.

3. Des consultations peuvent avoir lieu au sein du comité de coopération à la demande de la Communauté ou de l'Ukraine concernant les restrictions ou les distorsions de la con-

currence visées aux paragraphes 1 et 2 ainsi que l'application de leurs règles de concurrence, sous réserve des limites imposées par les lois relatives à la divulgation d'informations, à la confidentialité et au secret des affaires. Les consultations peuvent également porter sur des questions relatives à l'interprétation des paragraphes 1 et 2.

4. Les parties ayant une expérience de l'application des règles de concurrence s'efforcent de fournir aux autres parties, sur demande et dans la limite des ressources disponibles, une assistance technique pour le développement et la mise en oeuvre des règles de concurrence.

5. Les dispositions précitées n'affectent en rien les droits des parties d'appliquer des mesures adéquates, notamment celles visées à l'Article 19, afin de remédier à toute distorsion des échanges de biens ou de services.

Article 50

1. Conformément aux dispositions du présent Article et de l'annexe III, l'Ukraine continue à améliorer la protection des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale afin d'assurer, d'ici à la fin de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, un niveau de protection similaire à celui qui existe dans la Communauté, y compris les moyens prévus pour assurer le respect de ces droits.

2. A la fin de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, l'Ukraine adhère aux conventions multilatérales en matière de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale visées à l'annexe III paragraphe 1 auxquelles les Etats membres sont parties ou qui sont appliquées de facto par les Etats membres conformément aux dispositions pertinentes de ces conventions.

Article 51

1. Les parties reconnaissent que le renforcement des liens économiques entre l'Ukraine et la Communauté dépend essentiellement du rapprochement de la législation existante et future de l'Ukraine avec celle de la Communauté. L'Ukraine mettra tout en oeuvre afin que sa législation soit progressivement rendue compatible avec la législation communautaire.

2. Le rapprochement des législations s'étend en particulier aux domaines suivants : législation douanière, droit des sociétés, droit bancaire, comptabilité et fiscalité des entreprises, propriété intellectuelle, protection des travailleurs sur le lieu de travail, services financiers, règles de concurrence, marchés publics, protection de la santé et de la vie des personnes, des animaux et des plantes, environnement, protection des consommateurs, fiscalité indirecte, règles et normes techniques, lois et réglementations nucléaires, transports.

3. L'assistance technique que la Communauté apporte à l'Ukraine, en fonction des besoins, pour la réalisation de ces mesures peut notamment inclure :

l'échange d'experts ;

la fourniture d'informations rapides, notamment en matière de législation ;

l'organisation de séminaires ;

les activités de formation ;

une aide pour la traduction de la législation communautaire dans les secteurs concernés.

TITRE VII. COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Article 52

1. La Communauté et l'Ukraine établissent une coopération économique en vue de contribuer au processus de réforme et de redressement économiques et au développement durable de l'Ukraine. Cette coopération renforce et développe les liens économiques, dans l'intérêt des deux parties.

2. Les politiques et les autres mesures visent à promouvoir les réformes économiques et sociales et la restructuration du système économique en Ukraine ; elles s'inspirent des principes de la durabilité et du développement social harmonieux et intègrent également des considérations relatives à l'environnement.

3. A cette fin, la coopération se concentre sur la coopération industrielle, la promotion et la protection des investissements, les marchés publics, les normes et les évaluations de conformité, le secteur minier et des matières premières, la science et la technologie, l'éducation et la formation, l'agriculture et le secteur agro-industriel, l'énergie, le secteur nucléaire civil, l'environnement, les transports, l'espace, les télécommunications, les services financiers, le blanchiment d'argent, la politique monétaire, le développement régional, la coopération sociale, le tourisme, les petites et moyennes entreprises, l'information et la communication, la protection des consommateurs, les douanes, la coopération statistique, l'économie et la lutte contre la drogue.

4. Une attention particulière est accordée aux mesures susceptibles de promouvoir la coopération entre les Etats indépendants et les autres pays voisins en vue de stimuler un développement harmonieux de la région.

5. Le cas échéant, la coopération économique et d'autres formes de coopération prévues par le présent accord peuvent être appuyées par une assistance technique de la Communauté, compte tenu du règlement du Conseil de la Communauté applicable à l'assistance technique aux Etats indépendants, des priorités convenues dans le programme indicatif relatif à l'assistance technique de la Communauté à l'Ukraine et des procédures de coordination et de mise en oeuvre y fixées.

6. Le conseil de coopération formule des recommandations concernant le développement de la coopération dans les domaines indiqués au paragraphe 3.

Article 53. Coopération industrielle

1. La coopération vise en particulier à promouvoir :

le développement de liens commerciaux entre les agents économiques des deux parties, par exemple en ce qui concerne le transfert de technologies et de savoir-faire ;

la participation de la Communauté aux efforts accomplis par l'Ukraine pour restructurer et améliorer techniquement son industrie ;

l'amélioration de la gestion ;

le développement de règles et pratiques commerciales adéquates, y compris la commercialisation de produits ;

la protection de l'environnement ;

l'adaptation de la structure de la production industrielle aux normes d'une économie de marché avancée ;

la conversion du complexe militaro-industriel.

2. Les dispositions du présent Article ne portent pas atteinte à l'application des règles de concurrence communautaires aux entreprises.

Article 54. Promotion et protection des investissements

1. Compte tenu des pouvoirs et compétences respectifs de la Communauté et de ses Etats membres, la coopération vise à créer un environnement favorable aux investissements, tant nationaux qu'étrangers, particulièrement par la réalisation de meilleures conditions pour la protection des investissements, le transfert des capitaux et l'échange d'informations en matière de possibilités d'investissement.

2. La coopération vise en particulier à promouvoir :

la conclusion, le cas échéant, entre les Etats membres et l'Ukraine, d'accords pour la promotion et la protection des investissements ;

la conclusion, le cas échéant, entre les Etats membres et l'Ukraine, d'accords visant à éviter une double imposition ;

la création de conditions favorables pour attirer les investissements étrangers dans l'économie ukrainienne ;

l'établissement de lois et de conditions commerciales stables et adéquates, et l'échange d'informations en matière de lois, réglementations et pratiques administratives dans le domaine des investissements ;

l'échange d'informations sur les possibilités d'investissement dans le cadre, entre autres, de foires commerciales, d'expositions, de semaines commerciales et autres manifestations.

Article 55. Marchés publics

Les parties coopèrent pour promouvoir une concurrence ouverte dans la passation des marchés de biens et services, notamment par le biais d'appels d'offres.

Article 56. Coopération dans le domaine des normes et de l'évaluation de la conformité

1. La coopération entre les parties vise à encourager l'alignement sur les critères, principes et directives internationaux suivis en matière de qualité, à faciliter la reconnais-

sance mutuelle dans le domaine de l'évaluation de la conformité, ainsi qu'à améliorer la qualité des produits ukrainiens.

2. A cette fin, les parties s'efforcent :

de promouvoir une coopération appropriée avec les organisations et institutions spécialisées dans ces domaines ;

de promouvoir l'utilisation des règles techniques de la Communauté et l'application des normes et des procédures européennes d'évaluation de la conformité ;

de favoriser le partage de l'expérience et de l'information technique en matière de gestion de la qualité.

Article 57. Secteur minier et matières premières

1. Les parties visent à augmenter les investissements et les échanges dans le secteur minier et des matières premières.

2. La coopération vise en particulier à promouvoir les domaines suivants :

l'échange d'informations sur les développements dans les secteurs minier et des métaux non-ferreux ;

l'établissement d'un cadre juridique pour la coopération ;

les questions commerciales ;

le développement de mesures législatives et autres dans le domaine de la protection de l'environnement ;

la formation ;

la sécurité dans l'industrie minière.

Article 58. Coopération dans le domaine de la science et de la technologie

1. Les parties encouragent, dans leur intérêt réciproque, la coopération dans le domaine de la recherche scientifique civile et du développement technologique civil et, compte tenu des ressources disponibles, un accès approprié à leurs programmes respectifs, sous réserve d'une protection effective et suffisante des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

2. La coopération en matière de science et technologie couvre notamment :

l'échange d'informations scientifiques et technologiques ;

les activités conjointes de recherche et de développement ;

les activités de formation et les programmes de mobilité pour les scientifiques, les chercheurs et les techniciens des deux parties oeuvrant dans le domaine de la recherche et du développement technologique.

Lorsque cette coopération s'effectue dans le cadre d'activités liées à l'éducation et/ou à la formation, elle doit se conformer aux dispositions de l'Article 59.

Sur la base d'un commun accord, les parties peuvent s'engager dans d'autres formes de coopération en matière de science et de technologie.

Dans le cadre de ces activités de coopération, une attention particulière est accordée au redéploiement des scientifiques, ingénieurs, chercheurs et techniciens qui participent ou ont participé à la recherche et/ou la production d'armes de destruction massive.

3. La coopération au titre du présent Article est mise en oeuvre conformément à des arrangements spécifiques négociés et conclus selon les procédures adoptées par chaque partie, qui fixent, entre autres, les dispositions appropriées en matière de droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

Article 59. Éducation et formation

1. Les parties coopèrent en vue de relever le niveau de l'enseignement général et des qualifications professionnelles en Ukraine, tant dans les secteurs public que privé.

2. La coopération concerne en particulier les domaines suivants :

le relèvement des systèmes d'enseignement supérieur et de formation en Ukraine, notamment le système de certification des établissements d'enseignement supérieur et des diplômés d'enseignement supérieur ;

la formation de cadres et de fonctionnaires des secteurs public et privé dans des domaines prioritaires à déterminer ;

la coopération entre les établissements d'enseignement et entre les établissements d'enseignement et les entreprises ;

la mobilité des professeurs, diplômés, administrateurs, jeunes scientifiques et chercheurs, et des jeunes ;

la promotion des études européennes dans les institutions appropriées ;

l'enseignement des langues communautaires ;

la formation post-universitaire d'interprètes de conférence ;

la formation de journalistes ;

la formation de formateurs.

3. La participation éventuelle d'une partie aux différents programmes d'éducation et de formation de l'autre partie peut être envisagée conformément à leurs procédures respectives et, le cas échéant, des cadres institutionnels et des programmes de coopération sont alors établis dans le prolongement de la participation de l'Ukraine au programme TEMPUS de la Communauté.

Article 60. Agriculture et secteur agro-industriel

Dans ce domaine, la coopération vise à promouvoir la réforme agraire, la modernisation, la privatisation et la restructuration de l'agriculture, des secteurs agro-industriel et des services en Ukraine, à développer des marchés nationaux et internationaux pour les produits ukrainiens, dans des conditions assurant la protection de l'environnement, compte tenu de la nécessité d'améliorer la sécurité de l'approvisionnement alimentaire. Les parties visent également à rapprocher progressivement les normes ukrainiennes des réglementa-

tions techniques communautaires concernant les produits alimentaires industriels et agricoles, y compris les normes sanitaires et phytosanitaires.

Article 61. Énergie

1. La coopération s'inscrit dans le cadre des principes de l'économie de marché et du traité de la charte européenne de l'énergie et se développe dans la perspective d'une intégration progressive des marchés de l'énergie en Europe.

2. La coopération porte notamment sur les points suivants :

l'impact sur l'environnement de la production et de la consommation d'énergie, afin d'éviter ou de minimiser les dommages écologiques résultant de ces activités ;

l'amélioration de la qualité et de la sécurité de l'approvisionnement en énergie, y compris la diversification des fournisseurs, d'une façon économiquement et écologiquement saine ;

la formulation d'une politique énergétique ;

l'amélioration de la gestion et de la réglementation du secteur de l'énergie conformément à une économie de marché ;

la réalisation d'un ensemble de conditions institutionnelles, juridiques, fiscales et autres nécessaires pour encourager les échanges et les investissements en matière d'énergie ;

la promotion des économies d'énergie et de l'efficacité énergétique ;

la modernisation, le développement et la diversification de l'infrastructure énergétique ;

l'amélioration des technologies d'approvisionnement et d'utilisation finale quel que soit le type d'énergie ;

la gestion et la formation technique dans le secteur de l'énergie.

Article 62. Coopération dans le domaine nucléaire civil

1. Compte tenu des pouvoirs et compétences respectifs de la Communauté et de ses Etats membres, la coopération dans le domaine nucléaire civil s'effectue par la mise en oeuvre d'accords spécifiques concernant notamment le commerce de matériaux nucléaires, la sûreté nucléaire et la fusion thermonucléaire et conformément aux procédures juridiques de chaque partie.

2. Les parties coopèrent, notamment dans les enceintes internationales, pour résoudre les problèmes résultant de la catastrophe de Tchernobyl ; cette coopération s'étend particulièrement aux aspects suivants :

étude conjointe des problèmes scientifiques liés à l'accident de Tchernobyl ;

lutte contre la contamination radioactive de l'air, des sols et des eaux ;

contrôle et supervision de la radio-activité de l'environnement ;

gestion des situations nucléaires/radioactives d'urgence ;

décontamination de terres polluées par la radioactivité et traitement des déchets nucléaires ;

problèmes médicaux relatifs à l'impact d'accidents nucléaires sur la santé publique ;

solution du problème de sécurité lié à la destruction du quatrième réacteur détruit de la centrale de Tchernobyl ;

aspects économiques et administratifs des efforts consentis pour surmonter la catastrophe ;

formation dans le domaine de la prévention et de l'atténuation des accidents nucléaires ;

aspects scientifiques et techniques des actions visant à remédier aux conséquences de la catastrophe de Tchernobyl ;

autres domaines soumis à l'accord des parties.

Article 63. Environnement

1. Dans l'esprit de la Charte européenne de l'énergie et de la Déclaration de la conférence de Lucerne de 1993, les parties développent et renforcent leur coopération dans le domaine de l'environnement et de la santé humaine.

2. La coopération vise à lutter contre la dégradation de l'environnement, et couvre notamment :

la surveillance effective de la pollution et l'évaluation de l'environnement ; un système d'information sur l'état de l'environnement ;

la lutte contre la pollution locale, régionale et transfrontalière de l'air et de l'eau ;

la réhabilitation de l'environnement ;

la production et la consommation durables, efficaces et écologiques de l'énergie ; la sécurité des installations industrielles ;

la classification et la manipulation sans danger des substances chimiques ;

la qualité de l'eau ;

la réduction, le recyclage et l'élimination propre des déchets, la mise en oeuvre de la convention de Bâle ;

l'impact de l'agriculture sur l'environnement ; l'érosion des sols ; la pollution chimique ;

la protection des forêts ;

la préservation de la biodiversité, des zones protégées et l'utilisation et la gestion durables des ressources biologiques ;

l'aménagement du territoire, y compris la construction et l'urbanisme ;

l'utilisation d'instruments économiques et fiscaux ;

l'évolution du climat global ;

l'éducation et la sensibilisation écologique ;

la mise en oeuvre de la convention d'Espoo sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière.

3. La coopération porte notamment sur les domaines suivants :
- planification de la gestion des catastrophes et d'autres situations d'urgence ;
 - échange d'informations et d'experts, notamment en matière de transfert des technologies propres et d'utilisation sûre et écologique des biotechnologies ;
 - activités communes de recherche ;
 - adaptation des législations aux normes communautaires ;
 - coopération au niveau régional, y compris dans le cadre de l'Agence européenne de l'environnement, et au niveau international ;
 - développement de stratégies, en particulier en ce qui concerne les problèmes globaux et climatiques ainsi que la réalisation d'un développement durable ;
 - études d'impact sur l'environnement.

Article 64. Transports

Les parties développent et accentuent leur coopération dans le domaine des transports.

Cette coopération vise, entre autres, à restructurer et à moderniser les systèmes et les réseaux de transport en Ukraine et à développer et à assurer, le cas échéant, la compatibilité des systèmes de transport dans une perspective de globalisation.

La coopération porte notamment sur :

la modernisation de la gestion et de l'exploitation des transports routiers, des chemins de fer, des ports et des aéroports ;

la modernisation et le développement des infrastructures routières, ferroviaires, portuaires, aéroportuaires et des voies navigables, y compris la modernisation des grands axes d'intérêt commun et des liaisons transeuropéennes pour les modes de transport précités ;

la promotion et le développement des transports multimodaux ;

la promotion de programmes communs de recherche et de développement ;

la préparation du cadre législatif et institutionnel pour le développement et la mise en oeuvre d'une politique des transports prévoyant entre autres la privatisation du secteur des transports.

Article 65. Espace

Dans le respect des compétences de la Communauté, de ses Etats membres et de l'Agence spatiale européenne, les parties encouragent, le cas échéant, la coopération à long terme en matière de recherche, de développement et d'applications commerciales dans le domaine spatial civil. Les parties accordent une attention particulière aux initiatives privilégiant la complémentarité de leurs activités spatiales respectives.

Article 66. Services postaux et télécommunications

Dans le cadre de leurs pouvoirs et compétences respectifs, les parties étendent et renforcent la coopération dans les domaines suivants :

l'établissement de politiques et de directives pour le développement du secteur des télécommunications et des services postaux ;

la formulation des principes de la politique tarifaire et de la commercialisation des services de télécommunications et postaux ;

l'encouragement du développement de projets en matière de télécommunications et de services postaux, et l'attrait des investissements ;

l'amélioration de l'efficacité et de la qualité des services de télécommunications et postaux, entre autres par la libéralisation des activités des sous-secteurs ;

l'application avancée des télécommunications, notamment dans le domaine du transfert de fonds électronique ;

la gestion de réseaux de télécommunications et leur optimisation, une base réglementaire appropriée pour la fourniture de services de télécommunications et postaux et pour l'utilisation d'une gamme de fréquence radio ;

la formation dans le domaine des télécommunications et des services postaux en vue d'une exploitation dans des conditions de marché.

Article 67. Services financiers

La coopération vise en particulier à faciliter l'intégration de l'Ukraine dans des systèmes universellement acceptés de règlements. L'assistance technique porte sur :

le développement des services bancaires et financiers, le développement d'un marché commun des ressources de financement, l'intégration de l'Ukraine dans un système universellement accepté de règlements ;

le développement en Ukraine d'un système fiscal et de ses institutions, l'échange d'expérience et la formation de personnel ;

le développement des services d'assurances, ce qui créerait entre autres un cadre favorable à la participation des sociétés communautaires à l'établissement de co-entreprises dans le secteur des assurances en Ukraine, ainsi que le développement de l'assurance crédit à l'exportation ;

cette coopération contribue en particulier à favoriser le développement de relations entre l'Ukraine et les Etats membres dans le secteur des services financiers.

Article 68. Blanchiment d'argent

1. Les parties conviennent de la nécessité d'oeuvrer et de coopérer afin d'empêcher l'utilisation de leurs systèmes financiers au blanchiment de capitaux provenant d'activités criminelles en général et du trafic illicite de la drogue en particulier.

2. La coopération dans ce domaine comporte notamment une assistance administrative et technique en vue d'adopter des normes appropriées de lutte contre le blanchiment de l'argent, comparables à celles adoptées en la matière par la Communauté et les instances internationales actives dans ce domaine, et en particulier le groupe d'action financière internationale (GAFI).

Article 69. Politique monétaire

A la demande des autorités ukrainiennes, la Communauté fournit une assistance technique afin d'aider l'Ukraine à créer et à renforcer son propre système monétaire et à introduire une nouvelle unité monétaire qui deviendra une devise convertible et à adapter progressivement ses politiques à celles du système monétaire européen. Cela inclut l'échange informel d'informations concernant les principes et le fonctionnement du système monétaire européen.

Article 70. Développement régional

1. Les parties renforcent leur coopération dans le domaine du développement régional et de l'aménagement du territoire.

2. Dans ce but, elles encouragent l'échange d'informations par les autorités nationales, régionales et locales sur la politique régionale et d'aménagement du territoire ainsi que sur les méthodes de formulation des politiques régionales portant notamment sur le développement des régions défavorisées.

Elles encouragent également les contacts directs entre les régions respectives et les organisations publiques responsables de la planification du développement régional dans le but, entre autres, d'échanger les méthodes et les moyens d'encourager le développement régional.

Article 71. Coopération en matière sociale

1. Dans le domaine de la santé et de la sécurité, les parties développent leur coopération dans le but d'améliorer le niveau de protection de la santé et de la sécurité des travailleurs.

La coopération porte notamment sur :

l'éducation et la formation en matière de santé et de sécurité, avec une attention particulière pour les secteurs d'activités à hauts risques ;

le développement et la promotion de mesures préventives pour lutter contre les maladies professionnelles ;

la prévention des risques d'accidents majeurs et la gestion des substances chimiques toxiques ;

la recherche en vue de développer la base de connaissances relatives à l'environnement du travail et à la santé et à la sécurité des travailleurs.

2. Dans le domaine de l'emploi, la coopération comporte notamment une assistance technique relative à :

l'optimisation du marché du travail ;

la modernisation des services de placement et d'orientation ;

la planification et la réalisation de programmes de restructuration ;

la promotion du développement local de l'emploi ;

l'échange d'informations sur les programmes relatifs à l'emploi flexible, notamment ceux stimulant l'emploi indépendant et encourageant l'esprit d'entreprise.

3. Les parties accordent une attention particulière à la coopération dans le domaine de la protection sociale, notamment à la coopération en matière de planification et de mise en oeuvre des réformes de protection sociale en Ukraine.

Ces réformes visent à développer en Ukraine des méthodes de protection propres aux économies de marchés et comprend toutes les formes de protection sociale.

Article 72. Tourisme

Les parties renforcent et développent leur coopération notamment en :

favorisant les échanges touristiques ;

assurant une coopération entre les organes officiels du tourisme ;

augmentant les flux d'informations ;

transférant le savoir-faire ;

examinant les possibilités d'organiser des actions conjointes ;

assurant une formation pour le développement du tourisme.

Article 73. Petites et moyennes entreprises

1. Les parties visent à développer et à renforcer les petites et moyennes entreprises et leurs associations ainsi que la coopération entre les petites et moyennes entreprises de la Communauté et de l'Ukraine.

2. La coopération comporte une assistance technique, notamment dans les domaines suivants :

développement d'un cadre législatif pour les petites et moyennes entreprises ;

développement d'une infrastructure appropriée (une agence de soutien des PME, les communications, l'assistance à la création d'un fonds pour les PME) ;

le développement de parcs technologiques.

Article 74. Information et communication

Les parties encouragent le développement de méthodes modernes de gestion de l'information, concernant notamment les médias, et favorisent un échange efficace d'informations. La priorité est accordée aux programmes visant à fournir au grand public des

informations de base au sujet de la Communauté et de l'Ukraine, y compris, dans la mesure du possible, l'accès mutuel aux bases de données, compte tenu des droits de propriété intellectuelle.

Article 75. Protection des consommateurs

Les parties établissent une coopération étroite en vue de réaliser la compatibilité entre leurs systèmes de protection des consommateurs. Cette coopération comprend notamment la fourniture d'une expertise en matière de réformes législatives et institutionnelles, l'établissement de systèmes permanents d'information réciproque sur les produits dangereux, l'amélioration de l'information fournie aux consommateurs particulièrement en matière de prix, caractéristiques des produits et services offerts, des activités de formation destinées aux fonctionnaires de l'administration et autres représentants des intérêts des consommateurs, le développement d'échanges entre les représentants des intérêts des consommateurs et l'amélioration de la compatibilité des politiques de protection des consommateurs.

Article 76. Douanes

1. La coopération vise à assurer le respect de toutes les dispositions à arrêter dans le domaine des échanges commerciaux loyaux et à rapprocher le régime douanier de l'Ukraine de celui de la Communauté.

2. La coopération porte notamment sur les points suivants :

- échange d'informations ;
- amélioration des méthodes de travail ;
- introduction de la nomenclature combinée et du document administratif unique ;
- interconnexion entre les systèmes de transit de la Communauté et de l'Ukraine ;
- simplification des contrôles et des formalités en ce qui concerne le transport des marchandises ;
- soutien à l'introduction de systèmes d'informations douanières modernes ;
- organisation de séminaires et de périodes de formation.

3. Sans préjudice d'autres formes de coopération prévues par le présent accord, notamment à l'Article 79, l'assistance mutuelle en matière douanière entre les autorités administratives des parties est régie par les dispositions du protocole joint au présent accord.

Article 77. Coopération dans le domaine statistique

La coopération dans ce domaine vise à mettre en place un système statistique efficace qui fournira les statistiques fiables, nécessaires pour soutenir et surveiller le processus de réformes économiques et contribuer au développement de l'entreprise privée en Ukraine.

Les parties coopèrent particulièrement dans les domaines suivants :

- adaptation du système statistique ukrainien aux méthodes, normes et classifications internationales ;

échange d'informations statistiques ;

fourniture des informations statistiques macro- et micro-économiques nécessaires pour mettre en oeuvre et gérer les réformes économiques.

La Communauté fournit à cette fin une assistance technique à l'Ukraine.

Article 78. Science économique

Les parties facilitent le processus de réforme économique et la coordination des politiques économiques par la voie d'une coopération visant à améliorer la compréhension des mécanismes fondamentaux de leurs économies respectives et l'élaboration et la mise en oeuvre de la politique économique dans les économies de marché. A cette fin, les parties échangent des informations au sujet des résultats et des perspectives macro-économiques.

La Communauté fournit une assistance technique pour :

aider l'Ukraine dans le processus de réforme économique en fournissant des conseils spécialisés et une assistance technique ;

encourager la coopération entre économistes afin d'accélérer le transfert de savoir-faire nécessaire à la formulation des politiques économiques et d'assurer une large diffusion des résultats de la recherche y relative.

Article 79. Lutte contre la drogue

Dans le cadre de leurs pouvoirs et compétences respectifs, les parties coopèrent en vue d'accroître l'efficacité des politiques et des mesures de lutte contre la production, l'offre et le trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes, y compris la prévention du détournement des précurseurs chimiques, ainsi qu'en vue de promouvoir la prévention et la réduction de la demande de drogue. La coopération dans ce domaine est basée sur une consultation mutuelle et une coordination étroite entre les parties en ce qui concerne les objectifs et les stratégies adoptés dans les différents domaines relatifs à la lutte contre la drogue.

TITRE VIII. COOPÉRATION CULTURELLE

Article 80

Les parties s'engagent à promouvoir, encourager et faciliter la coopération culturelle. Le cas échéant, les programmes de coopération culturelle existant dans la Communauté ou ceux d'un ou plusieurs de ses Etats membres peuvent faire l'objet d'une coopération et d'autres activités d'intérêt mutuel peuvent être développées.

TITRE IX. COOPÉRATION FINANCIÈRE

Article 81

En vue de réaliser les objectifs du présent accord et conformément aux Articles 82, 83 et 84, l'Ukraine bénéficie d'une assistance financière temporaire qui lui est accordée par la

Communauté par le biais d'une assistance technique sous forme de dons afin d'accélérer son processus de réforme économique.

Article 82

Cette assistance financière est couverte par les mesures prévues dans le cadre du programme TACIS et le règlement du Conseil y relatif.

Article 83

Les objectifs de l'assistance financière de la Communauté et les domaines couverts par cette assistance sont définis dans un programme indicatif reflétant les priorités établies fixé d'un commun accord entre les deux parties, compte tenu des besoins de l'Ukraine, de ses capacités sectorielles d'absorption et de l'évolution des réformes. Les parties en informent le conseil de coopération.

Article 84

Afin de permettre une utilisation optimale des ressources disponibles, les parties veillent à ce qu'il y ait une coordination étroite entre l'assistance technique de la Communauté et les contributions d'autres intervenants, tels que les Etats membres, les pays tiers, et les organisations internationales, telles que la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le FMI.

TITRE X. DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES, GÉNÉRALES ET FINALES

Article 85

Il est institué un conseil de coopération qui supervise la mise en oeuvre du présent accord. Le conseil se réunit au niveau ministériel une fois par an et chaque fois que les circonstances l'exigent. Il examine les problèmes importants se posant dans le cadre de l'accord ainsi que toutes autres questions bilatérales ou internationales d'intérêt commun dans le but d'atteindre les objectifs du présent accord. Le conseil de coopération peut également formuler les recommandations appropriées, d'un commun accord entre les deux parties.

Article 86

1. Le conseil de coopération est composé, d'une part, des membres du Conseil de l'Union européenne et des membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, des membres du gouvernement ukrainien.
2. Le conseil de coopération arrête son règlement intérieur.
3. La présidence du conseil de coopération est exercée à tour de rôle par un représentant de la Communauté et un membre du gouvernement ukrainien.

Article 87

1. Le conseil de coopération est assisté dans l'accomplissement de ses tâches par un comité de coopération composé, d'une part, de représentants des membres du Conseil de l'Union européenne et des membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de représentants du gouvernement ukrainien, normalement au niveau des hauts fonctionnaires. La présidence du comité de coopération est exercée à tour de rôle par la Communauté et l'Ukraine.

Le conseil de coopération détermine dans son règlement intérieur la mission du comité de coopération, qui consiste notamment à préparer les réunions du conseil de coopération, ainsi que les modalités de fonctionnement de ce comité.

2. Le conseil de coopération peut déléguer tout ou partie de ses compétences au comité de coopération, qui assurera la continuité entre les réunions du conseil de coopération.

Article 88

Le conseil de coopération peut décider de constituer tout autre comité ou organe propre à l'assister dans l'accomplissement de ses tâches et détermine la composition, la mission et le fonctionnement de ces comités et organes.

Article 89

Lors de l'examen d'une question se posant dans le cadre du présent accord relative à une disposition renvoyant à un Article du GATT, le conseil de coopération prend en compte, dans toute la mesure du possible, l'interprétation généralement donnée de l'Article du GATT en question par les parties contractantes au GATT.

Article 90

Il est institué une commission parlementaire de coopération, qui est l'enceinte de rencontre et de dialogue entre les membres du Parlement ukrainien et ceux du Parlement européen. Cette commission se réunit selon une périodicité qu'elle détermine.

Article 91

1. La commission parlementaire de coopération est composée, d'une part, de membres du Parlement européen et, d'autre part, de membres du Parlement ukrainien.

2. La commission parlementaire de coopération arrête son règlement intérieur.

3. La présidence de la commission parlementaire de coopération est exercée à tour de rôle par le Parlement européen et le Parlement ukrainien, selon les modalités à prévoir dans le règlement intérieur.

Article 92

La commission parlementaire de coopération peut demander au conseil de coopération de lui fournir toute information utile relative à la mise en oeuvre du présent accord. Le conseil de coopération lui fournit les informations demandées.

La commission parlementaire de coopération est informée des recommandations du conseil de coopération.

La commission parlementaire de coopération peut adresser des recommandations au conseil de coopération.

Article 93

1. Dans le cadre du présent accord, chaque partie s'engage à assurer l'accès des personnes physiques et morales de l'autre partie, sans aucune discrimination par rapport à ses propres ressortissants, aux juridictions et instances administratives compétentes des parties afin d'y faire valoir leurs droits individuels et réels, y compris ceux relatifs à la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

2. Dans les limites de leurs pouvoirs respectifs, les parties :

encouragent le recours à l'arbitrage pour régler les différends découlant de transactions commerciales et de coopération conclues par les opérateurs économiques de la Communauté et ceux de l'Ukraine ;

conviennent que lorsqu'un différend est soumis à arbitrage, chaque partie au différend peut, sauf dans le cas où les règles du centre d'arbitrage choisi par les parties en décident autrement, choisir son propre arbitre, quelle que soit sa nationalité, et que le troisième arbitre ou l'arbitre unique peut être un ressortissant d'un pays tiers ;

recommandent à leurs opérateurs économiques de choisir d'un commun accord la loi applicable à leurs contrats ;

encouragent le recours aux règles d'arbitrage élaborées par la commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) et à l'arbitrage par tout centre d'un pays signataire de la Convention sur la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères signée à New York le 10 juin 1958.

Article 94

Aucune disposition de l'accord n'empêche une partie de prendre les mesures :

a) qu'elle estime nécessaires en vue de prévenir la divulgation d'informations contraires aux intérêts essentiels de sa sécurité ;

b) relatives à la production ou au commerce d'armes, de munitions ou de matériel de guerre ou à la recherche, au développement ou à la production nécessaires pour assurer sa défense, dès lors que ces mesures n'altèrent pas les conditions de concurrence pour les produits non destinés à des fins spécifiquement militaires ;

c) qu'elle estime essentielles pour assurer sa sécurité en cas de troubles internes graves susceptibles de porter atteinte à la paix publique, en cas de guerre ou de grave ten-

sion internationale menaçant de déboucher sur un conflit armé ou afin de satisfaire à des obligations qu'elle a acceptées en vue d'assurer le maintien de la paix et la sécurité internationale ;

d) qu'elle estime nécessaires pour respecter ses obligations et engagements internationaux sur le contrôle des biens et des technologies industriels à double usage.

Article 95

1. Dans les domaines couverts par le présent accord et sans préjudice de toute disposition particulière y figurant :

le régime appliqué par l'Ukraine à l'égard de la Communauté ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les Etats membres, leurs ressortissants ou leurs sociétés ;

le régime appliqué par la Communauté à l'égard de l'Ukraine ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les ressortissants de l'Ukraine ou ses sociétés.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne font pas obstacle aux droits des parties d'appliquer les dispositions pertinentes de leur législation fiscale aux contribuables ne se trouvant pas dans une situation identique en ce qui concerne leur lieu de résidence.

Article 96

1. Chaque partie peut saisir le conseil de coopération de tout différend relatif à l'application ou à l'interprétation du présent accord.

2. Le conseil de coopération peut régler les différends par voie de recommandation.

3. Au cas où il n'est pas possible de régler le différend conformément au paragraphe 2, chaque partie peut notifier la désignation d'un conciliateur à l'autre partie, qui est alors tenue de désigner un deuxième conciliateur dans un délai de deux mois. Aux fins de l'application de cette procédure, la Communauté et les Etats membres sont considérés comme une seule partie au différend.

Le conseil de coopération désigne un troisième conciliateur.

Les recommandations des conciliateurs sont prises à la majorité. Ces recommandations ne sont pas obligatoires pour les parties.

Article 97

Les parties conviennent de se consulter rapidement par les voies appropriées à la demande de l'une des parties pour examiner toute question concernant l'interprétation ou la mise en oeuvre du présent accord et d'autres aspects pertinents des relations entre les parties.

Les dispositions du présent Article n'affectent en aucun cas les Articles 18, 19, 96 et 102 et ne préjugent en rien de ces mêmes Articles.

Article 98

Le régime accordé à l'Ukraine en vertu du présent accord n'est en aucun cas plus favorable que celui que les Etats membres s'appliquent entre eux.

Article 99

Aux fins du présent accord, le terme "parties" désigne, d'une part, l'Ukraine et, d'autre part, la Communauté, ou les Etats membres, ou la Communauté et les Etats membres, conformément à leurs pouvoirs respectifs.

Article 100

Dans la mesure où les matières couvertes par le présent accord sont couvertes par le traité de la charte européenne de l'énergie et ses protocoles, ce traité et ses protocoles s'appliquent, dès l'entrée en vigueur, à ces questions, mais uniquement dans la mesure où une telle application y est prévue.

Article 101

Le présent accord est conclu pour une période initiale de dix ans. L'accord sera renouvelé automatiquement d'année en année à condition qu'aucune des deux parties ne le dénonce six mois avant son expiration en notifiant par écrit son intention à l'autre partie.

Article 102

1. Les parties prennent toute mesure générale ou particulière nécessaire à l'accomplissement de leurs obligations en vertu du présent accord. Elles veillent à ce que les objectifs définis par le présent accord soient atteints.

2. Si une partie considère que l'autre n'a pas rempli une des obligations que lui impose le présent accord, elle peut prendre des mesures appropriées. Auparavant, sauf en cas d'urgence spéciale, elle doit fournir au conseil de coopération tous les éléments d'information utiles nécessaires à un examen approfondi de la situation en vue de rechercher une solution acceptable par les parties.

Le choix doit porter par priorité sur les mesures qui perturbent le moins le fonctionnement du présent accord. Ces mesures sont notifiées immédiatement au conseil de coopération si l'autre partie le demande.

Article 103

Les annexes I, II, III, IV, V et l'appendice à celle-ci ainsi que le protocole font partie intégrante du présent accord.

Article 104

Le présent accord ne porte pas atteinte, avant que des droits équivalents n'aient été accordés aux personnes et aux agents économiques en vertu dudit accord, aux droits qui leur sont garantis par les accords existants liant un ou plusieurs Etats membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part, sauf dans des domaines relevant de la compétence de la Communauté et sans préjudice des obligations des Etats membres résultant du présent accord dans des domaines relevant de leur compétence.

Article 105

Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où les traités instituant la Communauté économique européenne, la Communauté européenne de l'énergie atomique et la Communauté européenne du charbon et de l'acier sont appliqués et dans les conditions prévues par lesdits traités et, d'autre part, au territoire de l'Ukraine.

Article 106

Le secrétaire général du Conseil de l'Union européenne est le dépositaire du présent accord.

Article 107

L'original du présent accord, dont les exemplaires en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, française, grecque, italienne, néerlandaise, portugaise et ukrainienne font également foi, est déposé auprès du secrétaire général du Conseil de l'Union européenne.

Article 108

Le présent accord est approuvé par les parties selon les procédures qui leur sont propres.

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties notifient au secrétaire général du Conseil de l'Union européenne l'accomplissement des procédures visées à l'alinéa 1 :

Dès son entrée en vigueur, et dans la mesure où les relations entre l'Ukraine et la Communauté sont concernées, le présent accord remplace l'accord entre la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Union des républiques socialistes soviétiques concernant le commerce et la coopération commerciale et économique signé à Bruxelles le 18 décembre 1989.

Article 109

Si, en attendant l'accomplissement des procédures nécessaires à l'entrée en vigueur du présent accord, les dispositions de certaines parties de l'accord sont mises en application en

1994 par un accord intérimaire entre la Communauté et l'Ukraine, les parties contractantes conviennent que, dans ces circonstances, on entend par "date d'entrée en vigueur de l'accord" la date d'entrée en vigueur de l'accord intérimaire.

Fait à Luxembourg le quatorze juin mil neuf cent quatre-vingt-quatorze.

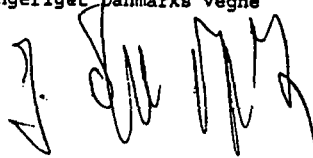
[Pour les signatures, voir le p. 220 du présent volume.]

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien



Willy Claes

På Kongeriget Danmarks vegne



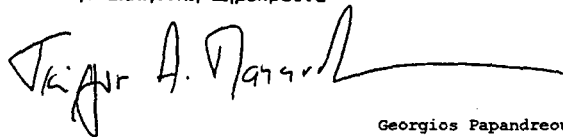
Jorgen Ostrom Moller

Für die Bundesrepublik Deutschland



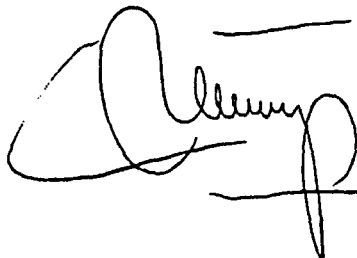
Ursula Seiler-Albring

Για την Ελληνική Δημοκρατία



Georgios Papandreou

Por el Reino de España



Carlos Westendorp y Cabeza

Pour la République française



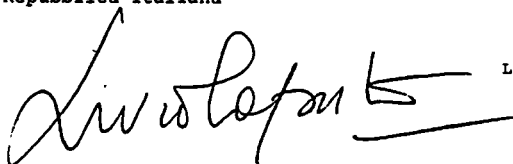
Alain Lamassoure

Thar cheann Na hÉireann
For Ireland



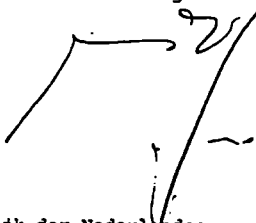
Tom Kitt

Per la Repubblica italiana



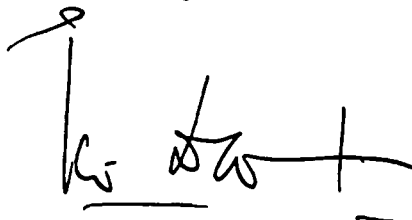
Livio Caputo

Pour le Grand-Duché de Luxembourg



Jean-Jacques Kasel


Voor het Koninkrijk der Nederlanden



Piet Dankert

Pela República Portuguesa

Vitor Martins



For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

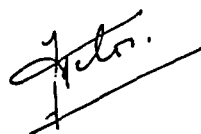
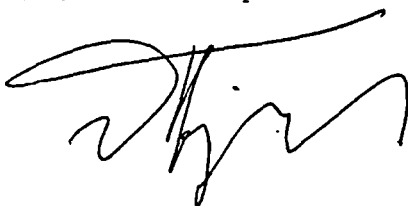


Sir John O. Kerr KCMG

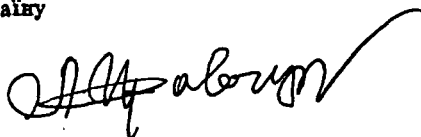
Por las Comunidades Europeas
For De Europæiske Fællesskaber
Für die Europäischen Gemeinschaften
Για τις Ευρωπαϊκές Κοινοότητες
For the European Communities
Pour les Communautés européennes
Per le Comunità europea
Voor de Europese Gemeenschappen
Pelas Comunidades Europeias

Theodoros Pangalos

Jacques Delors



За України



Leonide Kravtchouk

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

LIST OF ANNEXES

Annex I Indicative list of advantages granted by Ukraine to the Independent States in accordance with Article 12

Annex II Exceptional measures which derogate from the provisions of Article 14

Annex III Intellectual, Industrial and Commercial Property conventions referred to in Article 50(2)

Annex IV Community reservations in accordance with Article 30(1)(b)

Annex V Ukrainian reservations in accordance with Article 30(2)(a)

Appendix to Annex V Financial services: definitions

LIST OF PROTOCOLS

Protocol on mutual assistance in customs matters.

ANNEX I

INDICATIVE LIST OF ADVANTAGES GRANTED BY UKRAINE TO THE INDEPENDENT STATES IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 12

1. Armenia, Belarus, Estonia, Georgia, Kazakhstan, Lithuania, Moldova, Turkmenistan, Russia

No import duties are implemented.

No export duties are implemented as regards goods delivered under clearing and inter-state agreements within the volumes stipulated in these agreements.

No VAT is applied on export and import. No excise is applied on export.

All Independent States - export quotas for deliveries of products under annual inter-state trade and cooperation agreements are opened in the same way as for deliveries for state needs.

2. Armenia, Belarus, Estonia, Georgia, Kazakhstan, Lithuania, Moldova, Turkmenistan- Payments could be made in roubles

Russia - payments could be made in roubles or karbovanets.

All Independent States - special system of non-commercial operations, including payments resulting from these operations.

3. All Independent States - special system of current payments.

4. All Independent States - special price system in trade with some raw materials and semi-finished products.

5. All Independent States - special conditions of transit.

6. All Independent States - special conditions of customs procedures.

ANNEX II

EXCEPTIONAL MEASURES WHICH DEROGATE FROM THE PROVISIONS OF ARTICLE I4

1. Exceptional measures which derogate from the provisions of Article I4 may be taken by Ukraine in the form of quantitative restrictions on a non-discriminatory basis.

2. These measures may only concern infant industries, or certain sectors undergoing restructuring or facing serious difficulties, particularly where these difficulties produce important social problems.

3. The total value of imports of the products which are subject to these measures may not exceed 15 % of total imports from the Community during the last year, prior to the introduction of any quantitative restrictions for which statistics are available.

4. These measures may only be applied during a transitional period ending 31 December 1998 unless parties agree otherwise, or when Ukraine becomes a Contracting Party to the GATT, whichever is earlier.

5. Ukraine shall inform the Co-operation Council of any measures it intends to take under the terms of this Annex, and, at the request of the Community, consultations shall be held in the Co-operation Council on such measures and the sectors to which they apply before they enter into force.

ANNEX III

INTELLECTUAL, INDUSTRIAL AND COMMERCIAL PROPERTY CONVENTIONS REFERRED TO IN
ARTICLE 50(2)

1. Paragraph 2 of Article 50 concerns the following multilateral conventions:

Berne Convention for the Protection of Literary and Artistic Works (Paris Act, 1971);

International Convention for the Protection of Performers, Producers of Phonograms and Broadcasting Organizations (Rome, 1961);

Protocol relating to the Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks (Madrid, 1989);

Nice Agreement concerning the International Classification of Goods and Services for the purposes of the Registration of Marks (Geneva 1977, amended 1979);

Budapest Treaty on the International Recognition of the Deposit of Micro-organisms for the purposes of Patent Procedures (1977, modified in 1980);

International Convention for the Protection of New Varieties of Plants (UPOV) (Geneva Act, 1978)

2. Ukraine shall make its best endeavours to accede, without undue delay, to the 1991 Act of the International Convention for the Protection of New Varieties of Plants (UPOV).

3. The Co-operation Council may recommend that paragraph 2 of Article 50 shall apply to other multilateral conventions. If problems in the area of intellectual, industrial and commercial property affecting trading conditions were to occur, urgent consultations will be undertaken, at the request of either Party, with a view to reaching mutually satisfactory solutions.

4. The Parties confirm the importance they attach to the obligations arising from the following multilateral conventions:

Paris Convention for the Protection of Industrial Property (Stockholm Act, 1967 and amended in 1979);

Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks (Stockholm Act, 1967, and amended in 1979);

Patent Cooperation Treaty (Washington 1970, amended and modified in 1979 and 1984);

5. From the entry into force of this Agreement Ukraine shall grant to Community companies and nationals, in respect of the recognition and protection of intellectual, industrial and commercial property, treatment no less favourable than that granted by it to any third country under bilateral agreements.

6. The provisions of paragraph 5 shall not apply to advantages granted by Ukraine to any third country on an effective reciprocal basis or to advantages granted by Ukraine to another country of the former USSR.

ANNEX IV

COMMUNITY RESERVATIONS IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 30(1)(B)

Mining

In some Member States, a concession may be required for mining and mineral rights for non-EC controlled companies.

Fishing

Access to and use of the biological resources and fishing grounds situated in the maritime waters coming under the sovereignty or within the jurisdiction of Member States is restricted to fishing vessels flying the flag of a Member State and registered in Community territory unless otherwise provided for.

Real estate purchase

In some Member States, the purchase of real estate by non-EC companies is subject to restrictions.

Audiovisual services including radio

National treatment concerning production and distribution, including broadcasting and other forms of transmission to the public, may be reserved to audiovisual works meeting certain origin criteria.

Telecommunications services including mobile and satellite services

Reserved services

In some Member States market access concerning complementary services and infrastructures is restricted.

Professional services

Services reserved to natural persons nationals of Member States. Under certain conditions those persons may create companies.

Agriculture

In some Member States national treatment is not applicable to non-EC controlled companies which wish to undertake an agricultural enterprise. The acquisition of vineyards by non-EC controlled companies is subject to notification, or, as necessary, authorization.

News agency services

In some Member States limitations of foreign participation in publishing companies and broadcasting companies.

ANNEX V

UKRAINIAN RESERVATIONS IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 30(2)(A)

The application of the reservations in this Annex shall in no case result in treatment less favourable than that accorded to companies of any third country.

1. Financial services (as defined in the Appendix hereto)

1.1 Banking and related financial services

During a transitional period not exceeding five years from the date of signature of this Agreement, Ukraine may, in respect of the establishment of subsidiaries and branches of Community companies in Ukraine, continue to apply the provisions of the Ukrainian laws:

"on the system of currency regulation and currency control"

"on banks and banking activities"

"on collateral"

"on stocks and stock exchange"

"on privatization papers" (related to the distribution and trading of privatization vouchers)

During the transitional period referred to above, no new regulations or measures shall be introduced which increase the level of discrimination applying to subsidiaries or branches of Community companies as compared to Ukrainian companies.

1.2 Insurance (as defined in the Appendix hereto)

No later than five years following the date of signature of this Agreement Ukraine shall create the necessary conditions for the establishment of Community insurance companies as well as joint insurance companies in accordance with Article 30(2)(a).

During the transitional period referred to above, no new regulations or measures shall be introduced which increase the level of discrimination applying to subsidiaries or branches of Community companies as compared to Ukrainian companies.

Insurance activities in some sectors for foreigners are closed, limited or are subject to special requirements during the transitional period.

2. Other areas

Brokerage of immovable property including land

Ownership and use of natural resources

Use of subsoil and natural resources including mining

Acquisition and sale of natural resources

Fishing

Access to and use of the biological resources and fishing grounds situated in Ukrainian territorial waters and in Ukraine's exclusive economic zone is subject to restrictions.

Hunting is restricted in accordance with the legislation of Ukraine.

Agriculture

Acquisition and sale of agricultural land and forests.

Lease of state property

The lease of state property may be required to be paid in freely convertible currency.

Telecommunications

Authorization may be required for companies controlled by foreigners in respect of establishment.

Mass media companies

Some limitation of foreign participation in mass media activities.

Some professional activities

Professional activities in some sectors are reserved to Ukrainian nationals or are subject to special requirements (medicine, education, legal services not including business consultancy involving relevant legal aspects).

Historical buildings and monuments

APPENDIX TO ANNEX V

Financial Services: definitions

A financial service is any service of a financial nature offered by a financial service supplier of a party. Financial services include the following activities:

- A. All insurance and insurance-related services.
 1. Direct insurance (including co-insurance).
 - (i) life
 - (ii) non-life
 2. Reinsurance and retrocession.
 3. Insurance intermediation, such as brokerage and agency.
 4. Services auxiliary to insurance, such as consultancy, actuarial, risk assessment and claim settlement services.
- B. Banking and other financial services (excluding insurance).
 1. Acceptance of deposits and other repayable funds from the public.
 2. Lending of all types, including consumer credit, mortgage credit, factoring and financing of commercial transaction.
 3. Financial leasing.
 4. All payment and money transmission services, including credit charge and debit cards, travellers cheques and bankers drafts.
 5. Guarantees and commitments.
 6. Trading for own account or for the account of customers, whether on an exchange, in an over the counter market or otherwise, the following:
 - (a) money market instruments (including cheques, bills, certificates of deposits, etc.)
 - (b) foreign exchange
 - (c) derivative products including, but not limited to, futures and options
 - (d) exchange rates and interest rate instruments, including products such as swaps, forward rate agreements, etc.
 - (e) transferable securities
 - (f) other negotiable instruments and financial assets, including bullion.
 7. Participation in issues of all kinds of securities, including under-writing and placement as agent (whether publicly or privately) and provision of services related to such issues.
 8. Money broking
 9. Asset management, such as cash or portfolio management, all forms of collective investment management, pension fund management, custodial depository and trust services.

10. Settlement and clearing services for financial assets, including securities, derivative products, and other negotiable instruments.

11. Provision and transfer of financial information, and financial data processing and related software by suppliers of other financial services.

12. Advisory intermediation and other auxiliary financial services on all the activities listed in points 1 to 11 above, including credit reference and analysis, investment and portfolio research and advice, advice on acquisitions and on corporate restructuring and strategy.

The following activities are excluded from the definition of financial services:

(a) Activities carried out by central banks or by any other public institution in pursuit of monetary and exchange rate policies.

(b) Activities conducted by central banks, government agencies or departments, or public institutions, for the account or with the guarantee of the government, except when those activities may be carried out by financial service suppliers in competition with such public entities.

(c) Activities forming part of a statutory system of social security or public retirement plans, except when those activities may be carried out by financial service suppliers in competition with public entities or private institutions.

PROTOCOL ON MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN ADMINISTRATIVE AUTHORITIES IN CUSTOMS MATTERS

Article 1. Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "customs legislation" shall mean provisions applicable in the territories of the Parties and governing the import, export, transit of goods and their placing under any customs procedure, including measures of prohibition, restriction and control and adopted by the said Parties;

(b) "customs duties" shall mean all duties, taxes, fees or any other charges which are levied and collected in the territories of the Parties, in application of customs legislation, but not including fees and charges which are limited in amount to the approximate costs of services rendered;

(c) "applicant authority", shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Party for this purpose and which makes a request for assistance in customs matters;

(d) "requested authority", shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Party for this purpose and which receives a request for assistance in customs matters;

(e) "contravention", shall mean any violation of the customs legislation as well as any attempted violation of such legislation.

Article 2. Scope

1. The Parties shall assist each other, within their competences, in the manner and under the conditions laid down in this Protocol, in ensuring that customs legislation is correctly applied, in particular by the prevention, detection and investigation of contraventions of this legislation.

2. Assistance, in customs matters, as provided for in this Protocol, applies to any administrative authority of the Parties which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information obtained under powers exercised at the request of the judicial authority, unless those authorities so agree.

Article 3. Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall furnish it with all relevant information to enable it to ensure that customs legislation is correctly applied, including information regarding operations noted or planned which contravene or would contravene such legislation.

2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it whether goods exported from the territory of one of the Parties have been properly imported

into the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.

3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall take the necessary steps to ensure that a surveillance is kept on:

(a) natural or legal persons of whom there are reasonable grounds for believing that they are contravening or have contravened customs legislation;

(b) movements of goods notified as possibly giving rise to substantial contraventions of customs legislation;

(c) means of transport for which there are reasonable grounds for believing that they have been, are or may be used in the contravening of customs legislation.

Article 4. Spontaneous assistance

The Parties shall provide each other, in accordance with their laws, rules and other legal instruments, with assistance if they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly when they obtain information pertaining to:

operations which have contravened, contravene or would contravene such legislation and which may be of interest to other Parties;

new means or methods employed in realizing such operations;

goods known to be subject to substantial contravention of customs legislation.

Article 5. Delivery/notification

At the request of the applicant authority, the requested authority shall in accordance with its legislation take all necessary measures

— in order to deliver all documents, and

— to notify all decisions,

falling within the scope of this Protocol to an addressee, residing or established in its territory. In such a case Article 6, point 3 is applicable.

Article 6. Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to this Protocol shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

(a) the applicant authority making the request;

(b) the measure requested;

(c) the object of and the reason for the request;

(d) the laws, rules and other legal elements involved;

(e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the investigations;

(f) a summary of the relevant facts and of the enquiries already carried out, except in cases provided for in Article 5.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to such authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures may, however, take place.

Article 7. Execution of requests

1. In order to comply with a request for assistance, the requested authority or, when the latter can not act on its own, the administrative department to which the request has been addressed by this authority, shall proceed, within its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out.

2. Requests for assistance will be executed in accordance with the laws, rules and other legal instruments of the requested Party.

3. Duly authorised officials of a Party may, with the agreement of the other Party involved and within the conditions laid down by the latter, obtain from the offices of the requested authority or other authority for which the requested authority is responsible, information relating to the contravention of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.

4. Officials of a Party may, with the agreement of the other Party involved and within the conditions laid down by the latter, be present at enquiries carried out in the latter's territory.

Article 8. Form in which information is to be communicated

1. The requested authority shall communicate results of enquiries to the applicant authority in the form of documents certified copies of documents, reports and the like.

2. The documents provided for in paragraph 1 may be replaced by computerized information produced in any form for the same purpose.

Article 9. Exceptions to the obligation to provide assistance

1. The Parties may refuse to give assistance as provided for in this Protocol, where to do so would:

(a) be likely to prejudice sovereignty, public policy, security or other essential interests; or

(b) involve currency or tax regulations other than regulations concerning customs duties; or

(c) violate an industrial, commercial or professional secret.

2. Where the applicant authority asks for assistance which it would itself be unable to provide if so asked, it shall draw attention to that fact in its request. It shall then be left to the requested authority to decide how to respond to such a request.

3. If assistance is withheld or denied, the decision and the reasons therefore must be notified to the applicant authority without delay.

Article 10. Obligation to observe confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to like information under the relevant laws of the Party which received it and the corresponding provisions applying to the Community authorities.

2. Nominative data shall not be transmitted whenever there are reasonable grounds to believe that the transfer or the use made of the data transmitted would be contrary to the basic legal principles of one of the Parties, and, in particular, if the person concerned would suffer undue disadvantages. Upon request, the receiving Party shall inform the furnishing Party of the use made of the information supplied and of the results achieved.

3. Nominative data may only be transmitted to customs authorities and, in the case of need for prosecution purposes, to public prosecution and judicial authorities. Other persons or authorities may obtain such information only upon previous authorization by the furnishing authority.

4. The furnishing Party shall verify the accuracy of the information to be transferred. Whenever it appears that the information supplied was inaccurate or to be deleted, the receiving Party shall be notified without delay. The latter shall be obliged to carry out the correction or deletion.

5. Without prejudice to cases of prevailing public interest, the person concerned may obtain, upon request, information on the data stores and the purpose of this storage.

Article 11. Use of information

1. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol and may be used within each Party for other purposes only with the prior written consent of the administrative authority which furnished the information and shall be subject to any restrictions laid down by that authority.

2. Paragraph 1 shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for failure to comply with customs legislation.

3. The Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol.

Article 12. Experts and witnesses

An official of a requested authority may be authorized to appear, within the limitations of the authorization granted, as expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol in the jurisdiction of another Party, and produce such objects, documents or authenticated copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for an appearance must indicate specifically on what matters and by virtue of what title or qualification the official will be questioned.

Article 13. Assistance expenses

The Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol, except, as appropriate, for expenses to experts and witnesses and to interpreters and translators who are not dependent upon public services.

Article 14. Implementation

1. The management of this Protocol shall be entrusted to the central customs authorities of Ukraine on the one hand and the competent services of the Commission of the European Communities and, where appropriate, the customs authorities of the Member States of the European Union on the other. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration rules in the field of data protection. They may recommend to the competent bodies amendments which they consider be made to this Protocol.

2. The Parties shall consult each other and subsequently keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Protocol.

Article 15. Complementarity

1. This Protocol shall complement and not impede the application of any agreements on mutual assistance which have been concluded or may be concluded between individual or several Member States of the European Union and Ukraine. Nor shall it preclude more extensive customs co-operation granted under such agreements.

2. Without prejudice to Article 11, these agreements do not prejudice Community provisions governing the communication between the competent services of the Commission and the customs authorities of the Member States of any information obtained in customs matters which could be of Community interest.

JOINT DECLARATION CONCERNING ARTICLE 18

The Community and Ukraine declare that the text of the safeguard clause does not grant GATT safeguard treatment.

JOINT DECLARATION CONCERNING ARTICLE 19

It is understood that the provisions of Article 19 are neither intended to, nor shall slow down, hinder or impede the procedures provided for in the respective legislations of the Parties regarding anti-dumping and subsidies investigations.

JOINT DECLARATION CONCERNING ARTICLE 30

Without prejudice to the reservations listed in Annexes IV and V and to the provisions of Articles 44 and 47, the Parties agree that the words "in conformity with their legislation and regulations" mentioned in paragraphs 1 and 2 of Article 30 mean that each Party may regulate the establishment and operation of companies on its territory, provided that these regulations do not create for the establishment and operations of companies of the other Party any new reservations resulting in a less favourable treatment than that accorded to their own companies or to companies or branches or subsidiaries of companies of any third country.

JOINT DECLARATION CONCERNING ARTICLE 31

Commercial presence of a Party's internal waterways transport companies in the other Party's territory shall be governed in accordance with legislation applicable within Member States or Ukraine, until specific more favourable provisions governing such commercial presence can be agreed upon, and if such presence is not governed by other legislative instruments binding on the Parties.

It is understood that a commercial presence shall take the form of subsidiaries or branches as defined in Article 32.

"Legislation applicable" shall be translated into Ukrainian by the phrase "діюче законодавство".

JOINT DECLARATION CONCERNING THE NOTION OF "CONTROL" IN ARTICLE
32(B) AND ARTICLE 43

1. The Parties confirm their mutual understanding that the question of control shall depend on the factual circumstances of the particular case.

2. A company shall, for example, be considered as being "controlled" by another company, and thus a subsidiary of such other company if :

- the other company holds directly or indirectly a majority of the voting rights, or
- the other company has the right to appoint or dismiss a majority of the administrative organ, of the management organ or of the supervisory organ and is at the same time a shareholder or member of the subsidiary.

3. Both Parties consider the criteria in paragraph 2 to be non-exhaustive.

JOINT DECLARATION CONCERNING ARTICLE 50

50 The Parties agree that for the purpose of the Agreement, intellectual, industrial and commercial property includes in particular copyright, including the copyright in computer programs, and neighbouring rights, the rights relating to patents, industrial designs, geographical indications, including appellations of origin, trademarks and service marks, topographies of integrated circuits as well as protection against unfair competition as referred to in Article 10 bis of the Paris Convention for the protection of Industrial Property and protection of undisclosed information on know-how.

The Parties declare that the term "intellectual, industrial and commercial property" shall be translated into Ukrainian as

“ ІНТЕЛЕКТУАЛЬНА ВЛАСНІСТЬ ”.

JOINT DECLARATION CONCERNING ARTICLE 102

The Parties agree, for the purpose of its correct interpretation and its practical application, that the term "cases of special urgency" included in Article 102 of the Agreement mean cases of material breach of the Agreement by one of the Parties. A material breach of the Agreement consists in

- (a) repudiation of the Agreement not sanctioned by the general rules of international law or
- (b) violation of the essential elements of the Agreement set out in Article 2.

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

LISTE DES ANNEXES

Annexe I Liste indicative des avantages accordés par l'Ukraine aux Etats indépendants en vertu de l'Article 12

Annexe II Mesures exceptionnelles en dérogation à l'Article 14

Annexe III Conventions relatives à la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale visées à l'Article 50 paragraphe 2

Annexe IV Réserves de la Communauté concernant l'Article 30 paragraphe 1 point b)

Annexe V Réserves de l'Ukraine concernant l'Article 30 paragraphe 2 point a)

Appendice à l'Annexe V Services financiers : définitions

LISTE DES PROTOCOLES

Protocole sur l'assistance mutuelle en matière douanière

ANNEXE I

LISTE INDICATIVE DES AVANTAGES ACCORDÉS PAR L'UKRAINE AUX ETATS INDÉPENDANTS
EN VERTU DE L'ARTICLE 12

1. Arménie, Biélorussie, Estonie, Géorgie, Kazakhstan, Lituanie, Moldavie, Turkménistan, Russie

Aucun droit à l'importation ne leur est appliqué.

Aucun droit à l'exportation n'est perçu sur les marchandises fournies dans le cadre d'accords bilatéraux de compensation, dans les limites des volumes fixés dans ces accords.

Aucune TVA n'est appliquée ni aux exportations ni aux importations. Aucune accise n'est appliquée aux exportations.

Tous les Etats indépendants : les contingents d'exportation au titre de la livraison de marchandises dans le cadre des accords bilatéraux annuels de commerce et de coopération sont ouverts dans les mêmes conditions que ceux qui sont applicables aux livraisons destinées à couvrir des besoins de l'Etat.

2. Arménie, Biélorussie, Estonie, Géorgie, Kazakhstan, Lituanie, Moldavie, Turkménistan :

les paiements peuvent se faire en roubles.

Russie : les paiements peuvent se faire en roubles ou en karbovanets.

Tous les Etats indépendants: régime spécial pour les opérations non commerciales, y compris les paiements résultant de ces opérations.

3. Tous les Etats indépendants : régime spécial pour les paiements courants.

4. Tous les Etats indépendants : système spécial de prix dans les échanges de certaines matières premières et produits semi-finis.

5. Tous les Etats indépendants : régime spécial de transit.

6. Tous les Etats indépendants : conditions spéciales pour les procédures douanières.

ANNEXE II

MESURES EXCEPTIONNELLES EN DÉROGATION À L'ARTICLE 14

1. L'Ukraine est autorisée à prendre des mesures exceptionnelles qui dérogent à l'Article 14, sous forme de restrictions quantitatives sur une base non discriminatoire.

2. Ces mesures ne peuvent s'appliquer qu'à des industries naissantes ou à certains secteurs en restructuration ou confrontés à de sérieuses difficultés, surtout lorsque ces difficultés entraînent de graves problèmes sociaux.

3. La valeur totale des importations des produits soumis à ces mesures ne peut dépasser 15% des importations totales de la Communauté au cours de la dernière année précédant l'introduction d'une restriction quantitative, quelle qu'elle soit, pour laquelle des statistiques sont disponibles.

4. Ces mesures sont uniquement applicables pendant une période de transition expirant le 31 décembre 1998, sauf décision contraire des parties, ou au moment où l'Ukraine devient partie contractante du GATT, si cet événement est antérieur à la date citée.

5. L'Ukraine informe le conseil de coopération de toute mesure exceptionnelle qu'elle compte adopter en vertu des dispositions de la présente annexe et, à la demande de la Communauté, des consultations sont organisées au sein du conseil de coopération à propos de telles mesures et des secteurs qu'elles visent avant leur mise en application.

ANNEXE III

CONVENTIONS CONCERNANT LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE VISÉES À L'ARTICLE 50 PARAGRAPHE 2

1. L'Article 50 paragraphe 2 concerne les conventions multilatérales suivantes :

Convention de Berne pour la protection des oeuvres littéraires et artistiques (Acte de Paris, 1971) ;

Convention internationale sur la protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusion (Rome, 1961) ;

Protocole relatif à l'Arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques (Madrid, 1989) ;

Arrangement de Nice concernant la classification internationale des produits et des services aux fins de l'enregistrement des marques (Genève, 1977, révisé en 1979) ;

Traité de Budapest sur la reconnaissance internationale du dépôt des micro-organismes aux fins de la procédure en matière de brevets (1977, modifié en 1980) ;

Convention internationale pour la protection des obtentions végétales (Acte de Genève, 1978).

2. L'Ukraine met tout en oeuvre pour adhérer sans délai à l'Acte de 1991 relatif à la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales.

3. Le conseil de coopération peut recommander que l'Article 50 paragraphe 2 s'applique également à d'autres conventions multilatérales. En cas de difficultés dans le domaine de la propriété intellectuelle, industrielle ou commerciale, affectant le commerce, des consultations sont organisées sans délai, à la demande de l'une des deux parties, afin de trouver une solution mutuellement satisfaisante.

4. Les parties confirment l'importance qu'elles attachent aux obligations qui découlent des conventions multilatérales suivantes :

Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle (Acte de Stockholm, 1967, modifié en 1979) ;

Arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques (Acte de Stockholm, 1967, modifié en 1979) ;

Traité de coopération en matière de brevets (Washington 1970, amendé et modifié en 1979 et 1984).

5. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, l'Ukraine accorde, sur le plan de la reconnaissance et de la protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, aux sociétés et aux ressortissants de la Communauté un traitement non moins favorable que celui qu'elle réserve à un quelconque pays tiers dans le cadre d'un accord bilatéral.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne s'appliquent pas aux avantages accordés par l'Ukraine à un pays tiers sur une base de réciprocité effective, ni aux avantages accordés par l'Ukraine à un autre pays de l'ex-URSS.

ANNEXE IV

RÉSERVES DE LA COMMUNAUTÉ CONCERNANT L'ARTICLE 30 PARAGRAPHE 1 POINT B)

Exploitation minière

Dans certains Etats membres, l'exploitation des ressources minières et minérales par des sociétés échappant au contrôle de la CE peut être soumise à l'obtention d'une concession.

Pêche

L'accès aux ressources biologiques et aux fonds de pêche situés dans les eaux maritimes qui relèvent de la souveraineté ou de la juridiction des Etats membres, ainsi que leur exploitation, sont réservés aux bateaux de pêche battant pavillon d'un Etat membre et immatriculés sur le territoire de la Communauté, sauf dispositions contraires.

Achat de propriétés foncières

L'achat de propriétés foncières par des sociétés non communautaires est réglementé dans certains Etats membres.

Services audiovisuels, y compris la radio

Le traitement national en ce qui concerne la production et la distribution, notamment la radiodiffusion et les autres formes de diffusion publique, peut être réservé à des oeuvres audiovisuelles répondant à certains critères d'origine.

Services de télécommunications, y compris les services mobiles et par satellite

Services réservés

Dans certains Etats membres, l'accès au marché des infrastructures et des services complémentaires est réglementé.

Services spécialisés

Services réservés aux personnes physiques ressortissantes des Etats membres. Ces personnes peuvent, dans certaines conditions, créer des sociétés.

Agriculture

Le régime national n'est pas applicable, dans certains Etats membres, aux entreprises échappant au contrôle de la CE, qui souhaitent mettre une entreprise agricole sur pied. L'achat de vignobles par une société échappant au contrôle de la CE est subordonnée à une procédure de notification ou, le cas échéant, à une autorisation.

Services des agences de presse

Dans certains Etats membres, la participation étrangère dans des sociétés d'édition ou des sociétés de télé ou radiodiffusion est limitée.

ANNEXE V

RÉSERVES DE L'UKRAINE CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 30 PARAGRAPHE 2 POINT A)

L'application des réserves figurant dans la présente annexe ne peut en aucun cas aboutir à un traitement moins favorable que celui accordé à des entreprises d'un quelconque pays tiers.

1. Services financiers (tels que définis à l'appendice)

1.1 Services bancaires et services financiers apparentés

Pendant une période de transition n'excédant pas cinq ans à compter de la date de la signature du présent accord, l'Ukraine peut continuer d'appliquer, en ce qui concerne l'établissement de filiales ou de succursales de sociétés communautaires en Ukraine, les dispositions du droit ukrainien :

concernant "le système de réglementation et de contrôle des devises",

concernant "les banques et les activités bancaires",

concernant "les garanties",

concernant "les valeurs et les bourses de valeurs",

concernant "les titres de privatisation" (en liaison avec la distribution et la commercialisation des coupons de privatisation).

Au cours de la période de transition susmentionnée, l'Ukraine n'introduira aucune disposition ou réglementation nouvelle susceptible d'accroître le niveau de discrimination appliqué aux filiales ou succursales de sociétés communautaires par rapport au régime réservé aux entreprises ukrainiennes.

1.2 Assurances (telles que définies à l'appendice)

Dans un délai maximum de cinq ans à compter de la date de la signature du présent accord, l'Ukraine crée les conditions nécessaires à l'établissement de compagnies d'assurances communautaires ou communes, dans les conditions fixées à l'Article 30 paragraphe 2 point a).

Au cours de la période de transition susmentionnée, l'Ukraine n'introduira aucune disposition ou réglementation nouvelle susceptible d'accroître le niveau de discrimination appliqué aux filiales ou succursales de sociétés communautaires par rapport au régime réservé aux entreprises ukrainiennes.

Pendant toute la période de transition, les activités d'assurances dans certains secteurs sont, pour les étrangers, interdites, limitées ou soumises à des conditions spéciales.

2. Autres domaines

Courtage de biens immobiliers, y compris des terres

Propriété et exploitation des ressources naturelles

Exploitation du sous-sol et des ressources naturelles, y compris des ressources minières.

Achat et vente de ressources naturelles

Pêche

L'accès aux ressources biologiques et aux fonds de pêche situés dans les eaux territoriales ukrainiennes et dans la zone économique exclusive de l'Ukraine ainsi que leur exploitation sont réglementés.

La chasse est limitée conformément à la législation ukrainienne.

Agriculture

Achat et vente de terres agricoles et de forêts

Location de biens domaniaux

Le paiement de la location des biens domaniaux peut être exigé en devises librement convertibles

Télécommunications

L'établissement d'une société sous contrôle étranger peut être soumis à autorisation

Moyens de communication de masse

La participation étrangère dans les activités des moyens de communication de masse peut être limitée

Certaines activités professionnelles

Les activités professionnelles de certains secteurs sont réservées aux citoyens ukrainiens ou sont subordonnées à des qualifications particulières (médecine, éducation, services juridiques, non compris le conseil en entreprise qui inclut les aspects juridiques correspondants)

Bâtiments et monuments historiques

APPENDICE À L'ANNEXE V

Services financiers : définitions

On entend par "services financiers", tout service à caractère financier proposé par les prestataires d'une des parties assurant de tels services. Les services financiers recouvrent les activités suivantes :

- A. Tous les services d'assurance et activités assimilées
 1. Assurance directe (y compris la co-assurance) :
 - i) vie
 - ii) non vie.
 2. Réassurance et rétrocession.
 3. Activités des intermédiaires de l'assurance, tels que courtiers et agents.
 4. Services auxiliaires de l'assurance, tels que services de conseil, d'actuariat, d'évaluation de risques et de règlement de sinistres.
- B. Les services bancaires et autres services financiers (à l'exclusion de l'assurance)
 1. Acceptation de dépôts et d'autres fonds remboursables du public
 2. Prêts de toutes natures, notamment le crédit à la consommation, le crédit hypothécaire, l'affacturage et le financement d'opérations commerciales.
 3. Crédit-bail financier.
 4. Services de paiements et de transferts monétaires, tels que cartes de crédit ou de débit, chèques de voyages et chèques bancaires.
 5. Garanties et engagements.
 6. Interventions pour compte propre, ou pour le compte de clients, soit sur le marché boursier, le marché hors cote ou autres, à savoir :
 - a) instruments du marché monétaire (chèques, traites, certificats de dépôt, etc.) ;
 - b) devises ;
 - c) produits dérivés, à savoir, entre autres, contrats à terme et options ;
 - d) taux de change et taux d'intérêt, dont les produits tels que swaps, contrats de garantie de taux, etc. ;
 - e) valeurs mobilières transmissibles ;
 - f) autres instruments et actifs financiers négociables, notamment réserves métalliques.
 7. Participation aux émissions de titres de toutes natures, notamment souscriptions, placements (privés ou publics) en qualité d'agent et prestation de services se rapportant à ces émissions.
 8. Activités de courtier de change.

9. Gestion des patrimoines, notamment gestion de trésorerie ou de portefeuille, toutes formes de gestion de placements collectifs, gestion de fonds de pension, services de garde, de dépôt ou de consignation.

10. Services de règlement et de compensation d'actifs financiers tels que valeurs mobilières, instruments dérivés et autres instruments négociables.

11. Communication et transfert d'informations financières, activités de traitement de données financières et fourniture de logiciels spécialisés par les prestataires d'autres services financiers ;

12. Services de conseil et autres services financiers auxiliaires se rapportant aux différentes activités énumérées aux points 1 à 11, y compris informations et évaluations sur dossiers de crédit, investigations et renseignements pour placements et constitution de portefeuilles, conseils relatifs aux prises de participation, restructurations et stratégies de sociétés.

Sont exclues de la définition des services financiers les activités suivantes :

a) activités exercées par les banques centrales ou d'autres institutions publiques dans le cadre de politiques s'appliquant à la monnaie et au taux de change ;

b) activités assurées par les banques centrales, les organismes, administrations ou institutions publics pour le compte ou sous la caution du gouvernement, sauf dans les cas où ces activités peuvent être exercées par des prestataires de services financiers concurrents de ces collectivités publiques ;

c) activités s'inscrivant dans un système officiel de sécurité sociale ou de pension de vieillesse, sauf dans les cas où ces activités peuvent être exercées par des prestataires de services financiers concurrents de collectivités publiques ou d'institutions privées.

PROTOCOLE SUR L'ASSISTANCE MUTUELLE ENTRE AUTORITÉS ADMINISTRATIVES EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Article 1. Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

- a) "législation douanière" : les dispositions applicables sur les territoires des parties régissant l'importation, l'exportation, le transit des marchandises et leur placement sous tout autre régime douanier, y compris les mesures d'interdiction, de restriction et de contrôle adoptées par lesdites parties ;
- b) "droits de douane" : l'ensemble des droits, taxes, redevances ou impositions diverses qui sont prélevés et perçus sur le territoire des parties en application de la législation douanière, à l'exclusion des redevances et impositions dont le montant est limité au coût approximatif des services rendus ;
- c) "autorité requérante" : une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie et qui formule une demande d'assistance en matière douanière ;
- d) "autorité requise" : une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie et qui reçoit une demande d'assistance en matière douanière ;
- e) "infraction" : toute violation de la législation douanière ainsi que toute tentative de violation de cette législation.

Article 2. Portée

1. Les parties se prêtent mutuellement assistance, dans les domaines relevant de leurs compétences, de la manière et dans les conditions prévues par le présent protocole, pour garantir que la législation douanière est correctement appliquée, notamment en prévenant et en décelant les infractions à cette législation et en menant des enquêtes à leur sujet.

2. L'assistance en matière douanière, prévue par le présent protocole, s'applique à toute autorité administrative des parties qui est compétente pour l'application du présent protocole. Elle ne préjuge pas les dispositions régissant l'assistance mutuelle en matière pénale. De même, elle ne s'applique pas aux renseignements recueillis en vertu de pouvoirs exercés à la demande des autorités judiciaires, sauf accord de ces autorités.

Article 3. Assistance sur demande

1. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise communique à celle-ci tout renseignement utile lui permettant de s'assurer que la législation douanière est correctement appliquée, y compris les renseignements concernant des opérations constatées ou projetées qui constituent ou sont susceptibles de constituer une infraction à cette législation.

2. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise informe celle-ci sur le point de savoir si les marchandises exportées du territoire de l'une des parties ont été régulièrement introduites sur le territoire de l'autre partie, en précisant, le cas échéant, le régime douanier sous lequel ces marchandises ont été placées.

3. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend les mesures nécessaires pour s'assurer qu'une surveillance est exercée sur :

a) des personnes physiques ou morales dont il y a lieu raisonnablement de croire qu'elles commettent ou ont commis des infractions à la législation douanière ;

b) les mouvements de marchandises signalées comme pouvant donner lieu à des infractions graves à la législation douanière ;

c) les moyens de transport dont il y a lieu raisonnablement de croire qu'ils ont été, sont ou peuvent être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière.

Article 4. Assistance spontanée

Les parties, dans le respect de leurs dispositions législatives et réglementaires et de leurs autres instruments juridiques, se prêtent mutuellement assistance si elles considèrent que cela est nécessaire à l'application correcte de la législation douanière, en particulier lorsqu'elles obtiennent des renseignements se rapportant :

à des opérations qui ont constitué, constituent ou sont susceptibles de constituer une infraction à cette législation et qui peuvent intéresser d'autres parties,

aux nouveaux moyens ou méthodes utilisés pour effectuer ces opérations,

et aux marchandises dont on sait qu'elles donnent lieu à une infraction grave à la législation douanière.

Article 5. Communication, notification

Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend, conformément à sa législation, toutes les mesures nécessaires pour :

communiquer tous documents, et

notifier toutes décisions

entrant dans le domaine d'application du présent protocole, à un destinataire résidant ou établi sur son territoire. Dans ce cas, l'Article 6 paragraphe 3 est applicable.

Article 6. Forme et substance des demandes d'assistance

1. Les demandes formulées en vertu du présent protocole sont formulées par écrit. Les documents nécessaires pour permettre de répondre à ces demandes accompagnent la dite demande. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, les demandes présentées verbalement peuvent être acceptées, mais elles doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 sont accompagnées des renseignements suivants :

a) l'autorité requérante qui présente la demande,

b) la mesure requise,

c) l'objet et le motif de la demande,

d) la législation, les règles et autres éléments juridiques concernés,

e) des indications aussi exactes et complètes que possible sur les personnes physiques ou morales qui font l'objet des enquêtes,

f) un résumé des faits pertinents et des enquêtes déjà effectuées, sauf dans les cas prévus à l'Article 5.

3. Les demandes sont établies dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable pour cette autorité.

4. Si une demande ne répond pas aux conditions formelles, il est possible de demander qu'elle soit corrigée ou complétée; des mesures conservatoires peuvent cependant être ordonnées.

Article 7. Exécution des demandes

1. Pour répondre à une demande d'assistance, l'autorité requise, ou, lorsque celle-ci ne peut agir seule, le service administratif auquel la demande a été adressée par cette autorité procède, dans les limites de sa compétence et de ses ressources, disponibles comme s'il agissait pour son propre compte ou à la demande d'autres autorités de la même partie, en fournissant les renseignements dont il dispose déjà et en procédant ou faisant procéder aux enquêtes appropriées.

2. Les demandes d'assistance sont satisfaites conformément à la législation, aux règles et autres instruments juridiques de la partie requise.

3. Les fonctionnaires dûment autorisés d'une partie peuvent, avec l'accord de l'autre partie en cause et dans les conditions prévues par celle-ci, recueillir, dans les bureaux de l'autorité requise ou d'une autre autorité dont celle-ci est responsable, des renseignements relatifs à l'infraction à la législation douanière dont l'autorité requérante a besoin aux fins du présent protocole.

4. Les fonctionnaires d'une partie peuvent, avec l'accord de l'autre partie, et selon les conditions fixées par cette dernière, être présents aux enquêtes menées sur le territoire de cette dernière.

Article 8. Forme sous laquelle les renseignements doivent être communiqués

1. L'autorité requise communique les résultats des enquêtes à l'autorité requérante sous la forme de documents, de copies certifiées conformes de documents, de rapports et de textes similaires.

2. La fourniture de documents prévue au paragraphe 1 peut être remplacée par celle d'informations produites sous quelque forme que ce soit et aux mêmes fins, par le moyen de l'informatique.

Article 9. Dérogations à l'obligation de prêter assistance

1. Les parties peuvent refuser de prêter leur assistance au titre du présent protocole si une telle assistance :

a) est susceptible de porter atteinte à leur souveraineté, à l'ordre public, à leur sécurité ou à d'autres intérêts essentiels

ou

b) fait intervenir une réglementation fiscale ou de change autre que la réglementation concernant les droits de douane

ou

c) implique la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel.

2. Si l'autorité requérante sollicite une assistance qu'elle ne pourrait pas elle-même fournir si elle lui était demandée, elle attire l'attention sur ce fait dans sa demande. Il appartient alors à l'autorité requise de décider de la manière dont elle doit répondre à cette demande.

3. Si l'assistance est refusée, la décision et les raisons qui l'expliquent doivent être notifiées sans délai à l'autorité requérante.

Article 10. Obligation de respecter le secret

1. Tout renseignement communiqué, sous quelque forme que ce soit, en application du présent protocole revêt un caractère confidentiel. Il est couvert par le secret professionnel et bénéficie de la protection accordée et des renseignements semblables par les lois applicables en la matière par la partie contractante qui l'a reçue, ainsi que par les dispositions correspondantes s'appliquant aux instances communautaires.

2. Les données nominatives ne sont pas communiquées lorsqu'il y a lieu raisonnablement de croire que la transmission ou l'utilisation faite des données ainsi transmises serait contraire aux principes juridiques fondamentaux d'une des parties et, en particulier, lorsque la personne concernée en subirait un préjudice injustifié. Sur demande, la partie qui reçoit les données informe la partie qui les fournit de l'utilisation faite des renseignements fournis et des résultats obtenus.

3. Les données nominatives ne peuvent être transmises qu'aux autorités douanières et, lorsqu'elles sont nécessaires à des fins de poursuites judiciaires, au ministère public et aux autorités judiciaires. Toute autre personne ou autorité ne peut recueillir de telles informations que sur autorisation préalable de l'autorité qui les fournit.

4. La partie qui fournit l'information en vérifie l'exactitude. Lorsqu'il apparaît que l'information fournie était inexacte ou devait être détruite, la partie qui la reçoit en est avertie sans délai. Celle-ci est tenue de procéder à la correction ou à la destruction de cette information.

5. Sans préjudice des cas où l'intérêt public l'emporte, la personne concernée peut, sur demande, obtenir des renseignements sur les données stockées et sur l'objet de ce stockage.

Article 11. Utilisation des renseignements

1. Les renseignements recueillis ne doivent être utilisés qu'aux fins du présent protocole et ne peuvent être utilisés par une partie à d'autres fins qu'avec l'accord écrit préalable

de l'autorité administrative qui les a fournis et ils sont, en outre, soumis aux restrictions imposées par cette autorité.

2. Le paragraphe 1 ne fait pas obstacle à l'utilisation des renseignements dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées par la suite pour non respect de la législation douanière.

3. Les parties peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages ainsi qu'au cours de procédures et poursuites devant les tribunaux, des renseignements recueillis et des documents consultés conformément au présent protocole.

Article 12. Experts et témoins

Un agent d'une autorité requise peut être autorisé à comparaître, dans les limites fixées par l'autorisation qui lui a été accordée, comme expert ou témoin dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées dans les domaines relevant du présent protocole, par la juridiction d'une autre partie, et à produire les objets, documents ou copies certifiées conformes de ceux-ci qui peuvent être nécessaires à la procédure. La demande de comparution doit indiquer avec précision dans quelle affaire, à quel titre et en quelle qualité l'agent sera interrogé.

Article 13. Frais d'assistance

Les parties renoncent de part et d'autre à toute réclamation portant sur les remboursements des frais résultant de l'application du présent protocole, sauf en ce qui concerne, le cas échéant, les indemnités versées aux experts et témoins ainsi qu'aux interprètes et traducteurs qui ne dépendent pas des services publics.

Article 14. Application

1. La gestion du présent protocole est confiée aux autorités douanières centrales d'Ukraine, d'une part, aux services compétents de la Commission des Communautés européennes, et, le cas échéant, aux autorités douanières des Etats membres de l'Union européenne, d'autre part. Ils décident de toutes les mesures et dispositions pratiques nécessaires pour son application, en tant compte des règles en vigueur dans le domaine de la protection des données. Ils peuvent proposer aux organes compétents les modifications qui devraient, selon eux, être apportées au présent protocole.

2. Les parties se consultent et s'informent ensuite mutuellement des modalités d'application qui sont adoptées conformément au présent protocole.

Article 15. Complémentarité

1. Le présent protocole complète et n'empêche pas l'application des accords d'assistance mutuelle qui ont été conclus ou qui peuvent être conclus entre un ou plusieurs Etats membres de l'Union européenne et l'Ukraine. Il n'interdit pas non plus qu'une coopération douanière plus étendue soit apportée en vertu de ses accords.

2. Sans préjudice de l'Article 11, ces accords ne portent pas atteinte aux dispositions communautaires régissant la communication entre les services compétents de la Commission et les autorités douanières des Etats membres, de tous renseignements recueillis en matière douanière susceptibles de présenter un intérêt pour la Communauté.

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT L'ARTICLE 18

La Communauté et l'Ukraine déclarent que le texte de la clause de sauvegarde ne donne pas accès aux bénéfices des dispositions correspondantes du GATT.

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT L'ARTICLE 19

Il est entendu que les dispositions de l'Article 19 ne sont pas destinées à ralentir , à entraver ou à empêcher l'exécution des procédures prévues dans les législations respectives des deux parties en matière d'enquêtes antidumping ou antisubventions.

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT L'ARTICLE 30

Sans préjudice des réserves énumérées aux annexes IV et V et des dispositions des Articles 44 et 47, les parties conviennent que les termes "conformément à leurs législations et réglementations" visés aux paragraphes 1 et 2 de l'Article 30 signifient que chaque partie peut réglementer l'établissement et l'activité des sociétés implantées sur son territoire, à condition que cette réglementation n'introduise pas en ce qui concerne l'établissement et l'activité des sociétés de l'autre partie, de nouvelles réserves résultant d'un traitement moins favorable que celui accordé à leurs propres sociétés ou aux sociétés, filiales ou succursales de sociétés d'un quelconque pays tiers.

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT L'ARTICLE 31

La présence commerciale d'entreprises de transport fluvial d'une des parties sur le territoire de l'autre partie est régie par les dispositions législatives en vigueur dans les Etats membres ou en Ukraine, tant que des dispositions spécifiques plus favorables régissant une telle présence commerciale n'auront pas été adoptées, et à condition qu'une telle présence ne soit pas régie par d'autres actes législatifs ayant un effet contraignant à l'égard des parties.

Il est entendu qu'une présence commerciale doit adopter la forme de filiales ou de succursales telles qu'elles sont définies à l'Article 32.

"Législation applicable" se traduit en ukrainien par les termes
"діюче законодавство".

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT LA NOTION DE "CONTRÔLE" FIGURANT A L'ARTICLE 32 POINT B) ET A L'ARTICLE 43

1. Les parties confirment qu'il est entendu que la question du contrôle dépend des circonstances de fait du cas particulier en cause.

2. Ainsi, par exemple, une entreprise est considérée comme "contrôlée" par une autre entreprise et de ce fait filiale de celle-ci si :

l'autre entreprise détient directement ou indirectement la majorité des droits de vote, ou si

l'autre entreprise a le droit de nommer ou de licencier une majorité des membres de l'organe administratif, de l'organe de gestion ou de l'organe de surveillance et si elle est en même temps actionnaire ou membre de la filiale.

3. Les deux parties considèrent que les critères visés au paragraphe 2 ne sont pas exhaustifs.

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT L'ARTICLE 50

Les parties conviennent que, aux fins du présent accord, les termes "propriété intellectuelle, industrielle et commerciale" comprennent, en particulier, la protection des droits d'auteur et des droits voisins, notamment les droits d'auteur de programmes d'ordinateur, les droits des brevets, des dessins et modèles industriels, des indications géographiques, notamment les appellations d'origine, des marques de produits et de services, des topographies de circuits intégrés ainsi que la protection contre la concurrence déloyale visée à l'Article 10bis de la convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle et la protection des informations non divulguées relatives au savoir-faire.

Les parties déclarent que les termes "propriété intellectuelle, industrielle et commerciale" se traduisent en ukrainien par

“ інтелектуальна власність ”.

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT L'ARTICLE 102

Les parties conviennent, aux fins de leur interprétation correcte et de leur application pratique, que les termes "cas particulièrement urgents", figurant à l'Article 102 de l'accord, signifient les cas de violation substantielle de l'accord par l'une des deux parties. Une violation substantielle de l'accord consiste :

- a) dans le rejet de l'accord non sanctionné par les règles générales du droit international ou
- b) dans la violation des éléments essentiels de l'accord visés à l'Article 2.

PROTOCOL OF CORRECTION TO THE PARTNERSHIP AND COOPERATION AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, AND UKRAINE

THE GENERAL SECRETARIAT OF THE COUNCIL OF THE EUROPEAN UNION, acting as the depositary of the Partnership and Cooperation Agreement between the European Communities and their Member States, and Ukraine, signed at Luxembourg on 14 June 1994, hereinafter referred to as the "Agreement",

Having established that the text of the Agreement, a certified copy of which was transmitted to the Signatories on 13 July 1994, contained certain material errors,

Having informed the Signatories to the Agreement of these errors and of proposals for correction, laying down as time limit for the formulation of any objections to the said proposal the date of 30 June 1995,

Having established that none of the Signatories have raised any objection by the date of expiry of this time limit,

HAS UNDERTAKEN this day the correction of the errors in question as set out in the Annex, in the authentic texts of the Agreement and has drawn up this Protocol of Correction, a copy of which shall be transmitted to the Contracting Parties.

Done at Brussels on the twenty-seventh day of September in the year one thousand nine hundred and ninety-five.

JÜRGEN TRUMPF
Secretary-General of the Council of the European Union

ANNEX

CORRECTIONS

- 1 . Pages AF/CE/UKR/en 1 to en 5, attached, shall be inserted after page P/CE/UKR/en 12.
2. Pages P/CE/UKR/en 13 to en 19 shall be renumbered AF/CE/UKR/en 6 to en 12.
3. Page AF/CE/UKR/en 13, attached, shall be inserted after page AF/CE/UKR/en 12 referred to in point 2 above.
4. Pages P/CE/UKR/en 20 to en 22 shall be renumbered as AF/CE/UKR/en 14 to en 16.

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

PROCÈS-VERBAL DE RECTIFICATION DE L'ACCORD DE PARTENARIAT
ET DE COOPÉRATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET L'UKRAINE, D'AUTRE
PART

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE, faisant fonction de dépositaire de l'accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part, signé à Bruxelles le 14 juin 1994, ci-après dénommé "accord",

Ayant constaté que le texte de l'accord, dont copie conforme a été notifiée aux parties signataires le 13 juillet 1994, contenait certaines erreurs matérielles,

Ayant porté à la connaissance des parties signataires de l'accord ces erreurs, ainsi que des propositions de correction, en spécifiant comme délai pour la formulation d'éventuelles objections auxdites propositions la date du 30 juin 1995,

Ayant constaté qu'aucune des parties signataires n'a fait d'objection à la date d'expiration de ce délai,

A PROCÉDÉ ce jour à la correction des erreurs en question, comme indiqué en annexe, dans les textes de l'accord faisant foi et a dressé le présent procès-verbal de rectification, dont copie est communiquée aux parties contractantes.

Fait à Bruxelles, le vingt-sept septembre mil neuf cent quatre-vingt-quinze.

JÜRGEN TRUMPF

Secrétaire Général du Conseil l'Union européenne

ANNEXE

CORRECTIONS

- 1 . Les pages AF/CE/UKR/f 1 à f 5, ci-jointes, sont insérées après la page P/CE/UKR/f 12.
2. Les pages P/CE/UKR/f 13 à f 19 sont renumérotées en AF/CE/UKR/f 6 à f 12.
3. La page AF/CE/UKR/f 13, ci-jointe, est insérée après la page AF/CE/UKR/f 12 mentionnée au point 2 ci-dessus.
4. Les pages P/CE/UKR/f 20 à f 22 sont renumérotées en AF/CE/UKR/f 14 à f 16.

FINAL ACT

The plenipotentiaries of:

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the EUROPEAN COMMUNITY, the Treaty establishing the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY, and the Treaty establishing the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as the "Member States", and

of the EUROPEAN COMMUNITY, the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY and the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as "the Community", of the one part,

and the plenipotentiaries of UKRAINE, of the other part,

meeting at Luxembourg on the fourteenth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-four for the signature of the Partnership and Cooperation Agreement establishing a partnership between the European Communities and their Member States, of the one part, and Ukraine, of the other part, hereinafter referred to as the "Partnership and Cooperation Agreement",

have adopted the following texts:

The Partnership and Cooperation Agreement including its Annexes and the Protocol on mutual assistance between administrative authorities in customs matters.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiaries of Ukraine have adopted the texts of the Joint Declarations listed below and annexed to this Final Act:

Joint Declaration concerning Article 18

Joint Declaration concerning Article 19

Joint Declaration concerning Article 30

Joint Declaration concerning Article 31

Joint Declaration concerning the notion of "control" in Article 32(b) and Article 43

Joint Declaration concerning Article 50

Joint Declaration concerning Article 102.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiaries of Ukraine have taken note of the following Unilateral Declaration annexed to this Final Act:

Declaration of the French Government on the application of the Agreement to overseas countries and territories associated with the European Community.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiaries of Ukraine have taken note of the following Exchange of Letters annexed to this Final Act:

Exchange of Letters between the Community and Ukraine in relation to the establishment of companies.

DECLARATION OF THE FRENCH GOVERNMENT

The French Republic notes that the Partnership and Cooperation Agreement with Ukraine does not apply to the overseas countries and territories associated with the European Community pursuant to the Treaty establishing the European Community.

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACTE FINAL

Les plénipotentiaires
du ROYAUME DE BELGIQUE,
du ROYAUME DE DANEMARK,
de la RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,
de la RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,
du ROYAUME D'ESPAGNE,
de la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,
de l'IRLANDE,
de la RÉPUBLIQUE ITALIENNE,
du GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,
du ROYAUME DES PAYS-BAS,
de la RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,
du ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,
parties contractantes au traité instituant la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, au traité instituant la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER et au traité instituant la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,
ci-après dénommées "États membres", et
de la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, de la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER et de la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,
ci-après dénommées "Communauté", d'une part,
et les plénipotentiaires de l'UKRAINE, d'autre part,
réunis à Luxembourg le 14 juin 1994 pour la signature de l'accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et l'Ukraine d'autre part, ci-après dénommé "accord de partenariat et de coopération",
ont adopté le texte suivant :

l'accord de partenariat et de coopération et le protocole sur l'assistance mutuelle entre autorités administratives en matière douanière.

Les plénipotentiaires des Etats membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de l'Ukraine ont adopté les déclarations communes suivantes, jointes au présent Acte final :

- Déclaration commune concernant l'article 18 de l'accord
- Déclaration commune concernant l'article 19 de l'accord
- Déclaration commune concernant l'article 30 de l'accord
- Déclaration commune concernant les articles 31 de l'accord

Déclaration commune concernant la notion de "contrôle" figurant à l'article 32 point b) et à l'article 43

Déclaration commune concernant l'article 50 de l'accord,

Déclaration commune concernant l'article 102 de l'accord,

Les plénipotentiaires des Etats membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de l'Ukraine ont pris acte de la déclaration unilatérale suivante, jointe au présent Acte final :

Déclaration du gouvernement français sur l'application de l'accord aux pays et territoires d'outre-mer associés à la Communauté européenne.

Les plénipotentiaires des Etats membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de l'Ukraine ont pris acte de l'échange de lettres suivant, joint au présent Acte final :

Echange de lettres entre la Communauté et l'Ukraine relatif à l'établissement des sociétés.

DÉCLARATION DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

La République française note que l'accord de partenariat et de coopération avec l'Ukraine ne s'applique pas aux pays et territoires d'outre-mer associés à la Communauté européenne en vertu du traité instituant la Communauté européenne.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

Exchange of Letters between Ukraine and the Community in relation to the establishment of companies

Luxembourg, 14.VI.1994

Sir,

I refer to the Partnership and Co-operation Agreement initialled on 23 March 1994.

As I underlined during the negotiations, Ukraine grants to Community companies establishing and operating in Ukraine in certain respects a privileged treatment. I explained that this reflects the Ukrainian policy to promote by all means the establishment of Community companies in Ukraine.

With this in mind, it is my understanding that during the period between the date of initialling of this agreement and the entry into force of the relevant articles on establishment of companies, Ukraine shall not adopt measures or regulations which would introduce or worsen discrimination of Community companies vis-à-vis Ukrainian companies or companies from any third country as compared to the situation existing on the date of initialling of this agreement.

I would be obliged if you could acknowledge receipt of this letter.

Please accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

FOR THE GOVERNMENT OF THE UKRAINE
Anatoli Zlenko

II

Luxembourg, 14.VI.1994

Sir,

Thank you for letter of today's date, which reads as follows:

[See letter I]

I can acknowledge receipt of this letter.

Please accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

ON BEHALF OF THE EUROPEAN COMMUNITIES
Sir Leon Brittan

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

Échange de lettres entre l'Ukraine et la Communauté relatif à l'établissement des sociétés

I

Luxembourg, 14.VI.1994

Monsieur,

J'ai l'honneur de me référer à l'accord de partenariat et de coopération paraphé le 23 mars 1994.

Ainsi que je l'ai souligné au cours des négociations, l'Ukraine accorde, à certains égards, aux sociétés de la Communauté qui s'établissent et exercent leurs activités en Ukraine un régime privilégié. J'ai expliqué que cette mesure traduit la volonté de l'Ukraine de favoriser au maximum l'établissement de sociétés de la Communauté dans notre pays.

A ce sujet, je me permets de vous confirmer que pendant la période s'étendant du jour du paraphe du présent accord à la date d'entrée en vigueur des articles correspondants relatifs à l'établissement des sociétés, l'Ukraine n'adoptera aucune mesure ou règlement qui, comparativement à la situation existant au moment du paraphe du présent accord, serait susceptible de créer des discriminations ou d'aggraver des discriminations existantes envers les sociétés communautaires par rapport aux sociétés ukrainiennes ou aux sociétés d'un pays tiers.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir accuser réception de la présente lettre.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

POUR LE GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE
Anatoli Zlenko

II

Luxembourg, 14.VI.1994

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre de ce jour libellée comme suit :

[Voir lettre I]

J'accuse réception de cette lettre.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

AU NOM DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
Sir Leon Brittan

No. 35737

**Czech Republic, European Community, Germany and
Poland**

**Convention on the International Commission for the Protection of the Oder against
Pollution. Wrocław, 11 April 1996**

Entry into force: *28 April 1999, in accordance with article 18 (see following page)*

Authentic texts: *Czech, German and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European
Union, 28 May 1999*

**République tchèque, Communauté européenne, Allemagne
et Pologne**

**Convention relative à la Commission internationale pour la protection de l'Oder
contre la pollution. Wrocław, 11 avril 1996**

Entrée en vigueur : *28 avril 1999, conformément à l'article 18 (voir la page suivante)*

Textes authentiques : *tchèque, allemand et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union
européenne, 28 mai 1999*

Participant	Ratification
Czech Republic	21 Aug 1996
European Community	29 Mar 1999
Germany	3 Feb 1998
Poland	9 Mar 1999

Participant	Ratification
Allemagne	3 févr 1998
Communauté européenne	29 mars 1999
Pologne	9 mars 1999
République tchèque	21 août 1996

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

Dohoda

o Mezinárodní komisi pro ochranu Odry před znečištěním

Vláda České republiky,
vláda Polské republiky,
vláda Spolkové republiky Německo

a

Evropské společenství
(dále jen "smluvní strany")

přesvědčeny o nutnosti zlepšit ekologický stav Odry
a Štětínské zátoky včetně jejich povodí,

s úmyslem zabránit dalšímu znečišťování těchto vod,

ve snaze trvale snižovat zatížení Baltického moře,

v přesvědčení o naléhavosti těchto úkolů,

se záměrem posílit již existující spolupráci smluvních stran
v této oblasti

se dohodly takto:

Článek 1

- 1) Smluvní strany spolupracují v oblasti ochrany vod Odry
a Štětínské zátoky včetně jejich povodí (dále jen "Odra")
před znečištěním v Mezinárodní komisi pro ochranu Odry
před znečištěním (dále jen "Komise").

- 2) Cíle spolupráce jsou především
 - a) předcházet a trvale snižovat zatížení Odry, jakož i Baltického moře, škodlivými látkami,
 - b) dosáhnout stavu vodních a souvisejících terestrických ekosystémů co možná nejbliže přirozenému stavu s příslušnou diverzitou druhů,
 - c) umožnit využívání Odry, především k získávání pitné vody z břehové infiltrace a k zemědělskému využití vody a sedimentů.
- 3) K dosažení těchto cílů smluvní strany v rámci Komise vypracují společné akční programy včetně časových plánů pro jejich realizaci. Tyto akční programy mohou být podle potřeby postupně doplňovány.
- 4) Dosažení těchto cílů budou smluvní strany podporovat výměnou moderních technologií zamezujících a snižujících znečištění vod na základě občanskoprávních dohod.

Článek 2

- 1) Komise bude zejména
 - a) sestavovat podle odvětví a nejdůležitějších druhů znečištění přehledy bodových zdrojů znečištění a hodnocení zatížení vod z rozptýlených zdrojů znečištění a aktualizovat je,
 - b) navrhopvat limitní hodnoty pro vypouštěné odpadní vody,

- c) navrhovat cílovou kvalitu vod vzhledem k nárokům kladeným na využití vody a zvláštním podmínkám pro ochranu Baltického moře a vodních a souvisejících terestrických ekosystémů,
- d) navrhovat společné programy měření a výzkumu k popsání jakosti a množství vod, kvality sedimentů, hodnocení stavu vodních a souvisejících terestrických ekosystémů, a také, pokud to bude nezbytné, i k hodnocení následků znečištění vod a také dokumentovat a hodnotit získané výsledky,
- e) navrhovat jednotné metody klasifikace jakosti vod,
- f) analyzovat získaná data a informace potřebné pro ochranu Odry, týkající se zvláště otázek hydrologie a vodohospodářského bilancování,
- g) navrhovat akční programy ke snižování znečištění, zejména škodlivými látkami jak z komunálních a průmyslových bodových zdrojů, tak i z rozptýlených zdrojů a další opatření včetně časového plánu, odhadu nákladů a možností financování,
- h) navrhovat preventivní opatření a opatření ke zvládnutí mimořádného znečištění vod, vypracovat jednotný poplachový a varovný systém a na základě zkušeností ho aktualizovat,
- i) dokumentovat význam různých prvků biotopů z hlediska ekologie vod včetně ekomorfologie a vypracovávat návrhy na zachování, obnovu a ochranu vodních a souvisejících terestrických ekosystémů,
- j) konzultovat plánované a stávající způsoby využití vod, které by mohly mít značný vliv přesahující hranice,

- k) podporovat spolupráci při vědeckých a výzkumných záměrech a spolupráci v oblasti výměny informací, zvláště o stavu techniky a moderních technologiích zamezujících nebo snižujících znečištění vod.
- 2) Komise se zabývá také ochranou vod před znečištěním, pokud toto znečištění má svůj původ v rybolovu, lodní plavbě nebo jiných způsobech užívání vod.
- 3) Komise může být po dohodě smluvních stran pověřena dalšími úkoly.

Článek 3

Tato dohoda platí na území České republiky a Polské republiky a na územích, na nichž je uplatňována Smlouva o založení Evropského společenství.

Článek 4

- 1) Činnost Komise probíhá v souladu s právním řádem smluvních stran.
- 2) K dosažení cílů této dohody předkládá Komise smluvním stranám návrhy a doporučení.
- 3) Smluvní strany budou informovat Komisi ve stanovených lhůtách o podmínkách a prostředcích k dosažení cílů a také o návazných opatřeních a jejich přínosech.

Článek 5

- 1) Komisi tvoří delegace smluvních stran. Každá smluvní strana jmenuje maximálně 5 delegátů, z nich jednoho vedoucího delegace a jeho zástupce, a maximálně 5 zástupců delegátů.
- 2) Každá delegace může přizvat k projednání určitých otázek experty, které sama jmenuje.
- 3) Komise stanoví svůj jednací řád.

Článek 6

- 1) Předsednictví budou v Komisi vykonávat střídavě delegace smluvních stran. Podrobnosti výkonu předsednictví a s tím spojených prací budou upraveny v jednacím řádu Komise. Delegace, která vykonává předsednictví, jmenuje jednoho ze svých členů prezidentem Komise. Tato delegace může po dobu výkonu předsednictví jmenovat dalšího delegáta.
- 2) Prezident nemá zpravidla na zasedáních Komise mluvit za svoji delegaci.

Článek 7

- 1) Komise se schází alespoň jednou za rok na pozvání prezidenta k řádnému zasedání v místě, které prezident určí.
- 2) Na žádost alespoň jedné delegace prezident svolává mimořádné zasedání.

- 3) Mezi zasedáními Komise se mohou konat porady vedoucích delegací.
- 4) Prezident navrhuje program jednání. Každá delegace má právo zařadit na pořad jednání ty body, které si přeje projednat.

Článek 8

- 1) Každá delegace má jeden hlas.
- 2) Při jednáních a schvalování usnesení v rámci této dohody a také při jejich realizaci jedná Evropské společenství a Spolková republika Německo v rozsahu své příslušné kompetence. Evropské společenství neuplatňuje své hlasovací právo v případech, které jsou v kompetenci Spolkové republiky Německo; totéž platí v opačném případě.
- 3) Usnesení, návrhy a doporučení Komise jsou schvalovány jednomyslně. Za podmínek stanovených v jednacím řádu může být uplatněn písemný postup.
- 4) Zdržet se hlasování neodporuje jednomyslnosti, jestliže jsou všechny delegace přítomny.

Článek 9

- 1) Komise zřizuje pracovní skupiny pro realizaci stanovených úkolů.
- 2) Pracovní skupiny jsou tvořeny experty jmenovanými každou delegací.

- 3) Komise stanovuje úkoly a počet členů každé pracovní skupiny a určí jejich předsednictví.

Článek 10

Komise má právní subjektivitu. Její způsobilost k právním úkonům podléhá právu platnému ve státě - sídle jejího sekretariátu. Komisi zastupuje její prezident. Prezident může v souladu s jednacím řádem upravit své zastupování.

Článek 11

Komise zřídí k přípravě a realizaci své práce sekretariát. Komise upraví práci sekretariátu v jednacím řádu. Sídlem sekretariátu je Vratislav.

Článek 12

Komise může v rámci svého rozpočtu využít služeb odborně zvláště vhodných osob nebo institucí k řešení specifických otázek.

Článek 13

- 1) Komise rozhoduje v souladu s cíli této dohody o spolupráci s mezinárodními a národními organizacemi, jejichž činnost je spjata s ochranou vod.
- 2) Komise informuje veřejnost o výsledcích práce, programech a opatřeních.

Článek 14

Komise předkládá smluvním stranám alespoň jednou za dva roky zprávu o své činnosti a podle potřeby další zprávy, zejména o realizovaných opatřeních, výsledcích výzkumů a jejich hodnocení.

Článek 15

1) Každá smluvní strana nese náklady svého zastoupení v Komisi a pracovních skupinách.

2) Ostatní náklady na činnost Komise včetně nákladů na činnost sekretariátu budou hrazeny z rozpočtu Komise. Příspěvky smluvních stran do rozpočtu Komise se stanovují v tomto poměru:

a) Česká republika	20,00 %
b) Polská republika	38,75 %
c) Spolková republika Německo	38,75 %
d) Evropské společenství	2,50 %
celkem	100,00 %.

3) Komise schvaluje svůj rozpočet a potvrzuje jeho využití. Podrobnosti upraví její jednací řád.

4) Rozpočet Komise je kromě příspěvků smluvních stran dále financován z darů, dotací, úroků a částek pocházejících z jiných zdrojů.

Článek 16

1) Touto dohodou zůstávají práva a závazky smluvních stran vyplývající ze dvou a vícestranných dohod nedotčeny.

- 2) Komise bude se souhlasem smluvních stran, mj. v zájmu vyloučení duplicit, prověřovat možnost a účelnost sjednocení práv a závazků smluvních stran vyplývajících z existujících dohod a případně předkládat odpovídající doporučení.

Článek 17

Pracovními jazyky Komise jsou čeština, němčina a polština.

Článek 18

- 1) Tato dohoda vyžaduje ratifikaci nebo schválení v souladu s právním řádem každé ze smluvních stran.
- 2) Ratifikační nebo schvalovací listiny budou uloženy u Generálního sekretariátu Rady Evropské unie jako depozitáře dohody. Ten informuje další smluvní strany o uložení každé ratifikační nebo schvalovací listiny.
- 3) Tato dohoda vstupuje v platnost 30 dní po dni, kdy bude depozitáři předána poslední ratifikační nebo schvalovací listina. Depozitář oznámí ostatním smluvním stranám den, kdy dohoda nabyla platnosti.

Článek 19

- 1) Dohoda se uzavírá na neomezenou dobu.
- 2) Po uplynutí pěti let ode dne, kdy vstoupila v platnost, může být tato dohoda kdykoliv vypovězena každou ze smluvních stran cestou notifikace depozitáři. Dohoda pozbývá platnosti ve vztahu ke smluvní straně vypovídající dohodu po uplynutí jednoho roku ode dne, kdy depozitář obdrží příslušnou nótu.

Článek 20

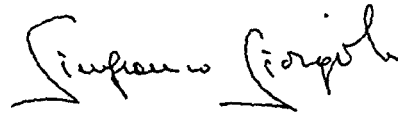
Tato dohoda, jejíž prvopis byl pořízen v českém, německém a polském jazyce, přičemž každé znění je stejným způsobem závazné, se ukládá v archivu Generálního sekretariátu Rady Evropské unie. Depozitář předá každé ze smluvních stran ověřený opis.

Dáno ve Vratislavi dne 11. dubna 1996.

Za vládu České republiky
Für die Regierung der Tschechischen Republik
Z upoważnienia Rządu Republiki Czeskiej



Für die Europäische Gemeinschaft
Za Evropské společenství
Z upoważnienia Wspólnoty Europejskiej



[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**Vertrag
über die Internationale Kommission
zum Schutz der Oder gegen Verunreinigung**

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland,
die Regierung der Republik Polen,
die Regierung der Tschechischen Republik
und
die Europäische Gemeinschaft,
im folgenden als Vertragsparteien bezeichnet

überzeugt von der Notwendigkeit, den ökologischen Zustand der Oder und des Stettiner Haffs einschließlich ihrer Einzugsgebiete zu verbessern,

in der Absicht, die weitere Verunreinigung dieser Gewässer zu verhindern,

in dem Bestreben, die Belastung der Ostsee nachhaltig zu verringern,

überzeugt von der Dringlichkeit dieser Aufgaben,

in der Absicht, die auf diesem Gebiet bereits bestehende Zusammenarbeit der Vertragsparteien zu verstärken -

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Vertragsparteien arbeiten auf dem Gebiet des Gewässerschutzes gegen Verunreinigung für die Oder und das Stettiner Haff einschließlich ihrer Einzugsgebiete, im folgenden als Oder bezeichnet, in der Internationalen Kommission zum Schutz der Oder gegen Verunreinigung, im folgenden als Kommission bezeichnet, zusammen.

(2) Ziele der Zusammenarbeit sind insbesondere

- a) der Belastung der Oder sowie der Ostsee mit Schadstoffen vorzubeugen und die Belastung nachhaltig zu verringern,
- b) möglichst naturnahe aquatische und damit zusammenhängende terrestrische Ökosysteme mit einer entsprechenden Artenvielfalt zu erreichen,
- c) Nutzungen der Oder, vor allem die Gewinnung von Trinkwasser aus Uferfiltrat und die landwirtschaftliche Verwendung des Wassers und der Sedimente, zu ermöglichen.

(3) Um diese Ziele zu erreichen, erarbeiten die Vertragsparteien im Rahmen der Kommission gemeinsame Aktionsprogramme mit Zeitplänen für deren Realisierung. Diese Aktionsprogramme können je nach Bedarf schrittweise ergänzt werden.

(4) Zur Erreichung dieser Ziele fördern die Vertragsparteien den Austausch moderner Technologien zur Vermeidung und Verringerung von Gewässerverunreinigung auf der Basis zivilrechtlicher Vereinbarungen.

Artikel 2

(1) Die Kommission wird insbesondere

- a) Übersichten über Quellen punktförmiger Verunreinigungen erstellen, Abschätzungen der Gewässerbelastung aus diffusen Quellen vornehmen sowie beides fortzuschreiben, gegliedert nach Branchen und den wichtigsten Arten der Verunreinigung,
- b) Grenzwerte für die eingeleiteten Abwässer vorschlagen,

- c) Qualitätsziele für Gewässer unter Berücksichtigung der Ansprüche an die Gewässernutzung sowie der besonderen Bedingungen zum Schutz der Ostsee und der aquatischen und der damit zusammenhängenden terrestrischen Ökosysteme vorschlagen,
- d) gemeinsame Meß- und Untersuchungsprogramme zur Darstellung der Quantität und der Qualität der Gewässer, der Qualität der Sedimente, zur Bewertung des Zustandes der aquatischen und der damit zusammenhängenden terrestrischen Lebensgemeinschaften sowie, sofern notwendig, zur Bewertung der Folgen der Gewässerbelastung vorschlagen, wie auch die erzielten Ergebnisse dokumentieren und bewerten,
- e) einheitliche Methoden zur Güteklassifizierung der Gewässer vorschlagen,
- f) gesammelte Daten und Informationen, die für den Schutz der Oder notwendig sind, analysieren, insbesondere zu Fragen der Hydrologie und der wasserwirtschaftlichen Bilanzierung,
- g) Aktionsprogramme zur Reduzierung der Verunreinigung, insbesondere mit Schadstoffen sowohl aus kommunalen und industriellen Punktquellen als auch diffusen Quellen und weitere Maßnahmen einschließlich Zeitplanung, Kostenschätzung und Möglichkeiten der Finanzierung vorschlagen,
- h) Maßnahmen zur Vorbeugung und Bekämpfung außergewöhnlicher Gewässerbelastungen vorschlagen sowie ein einheitliches Alarm- und Warnsystem erarbeiten und auf der Grundlage der Erfahrungen fortschreiben,
- i) die gewässerökologische Bedeutung der unterschiedlichen Biotopelemente einschließlich Ökomorphologie dokumentieren sowie Vorschläge erarbeiten zur Erhaltung und Wiederherstellung und zum Schutz der aquatischen und damit zusammenhängenden terrestrischen Ökosysteme,
- j) über geplante und über bestehende Arten der Gewässernutzung beraten, die wesentliche grenzüberschreitende Auswirkungen haben könnten,

k) die Zusammenarbeit bei wissenschaftlichen Forschungsvorhaben und im Bereich des Informationsaustausches fördern, insbesondere über den Stand der Technik und über moderne Technologien zur Vermeidung und Verringerung von Gewässerverunreinigungen.

(2) Die Kommission befaßt sich auch mit dem Schutz der Gewässer vor Verunreinigung, soweit diese ihre Ursachen in der Fischereiwirtschaft, der Schifffahrt oder in anderen Nutzungen der Gewässer haben.

(3) Die Kommission kann im Einvernehmen der Vertragsparteien mit weiteren Aufgaben beauftragt werden.

Artikel 3

Der Vertrag gilt für die Hoheitsgebiete der Republik Polen und der Tschechischen Republik sowie für die Gebiete, in denen der Vertrag zur Gründung der Europäischen Gemeinschaft Anwendung findet.

Artikel 4

(1) Die Tätigkeit der Kommission erfolgt in Übereinstimmung mit dem Recht der Vertragsparteien.

(2) Zur Erreichung der Ziele dieses Vertrags legt die Kommission den Vertragsparteien Vorschläge und Empfehlungen vor.

(3) Die Vertragsparteien unterrichten die Kommission innerhalb bestimmter Fristen über die Bedingungen und Mittel, die zur Erreichung der Zielsetzungen erforderlich sind, sowie über entsprechende Maßnahmen und deren Ergebnisse.

Artikel 5

(1) Die Kommission setzt sich aus Delegationen der Vertragsparteien zusammen. Jede Vertragspartei benennt höchstens fünf Delegierte, darunter einen Delegationsleiter und seinen Stellvertreter, sowie bis zu fünf stellvertretende Delegierte.

(2) Jede Delegation kann für die Behandlung bestimmter Fragen von ihr zu benennende Sachverständige hinzuziehen.

(3) Die Kommission gibt sich eine Geschäftsordnung.

Artikel 6

(1) Der Vorsitz der Kommission wird abwechselnd durch die Delegationen der Vertragsparteien wahrgenommen. Einzelheiten der Wahrnehmung des Vorsitzes und der damit verbundenen Arbeiten werden in der Geschäftsordnung der Kommission geregelt. Die Delegation, welche den Vorsitz wahrnimmt, benennt eines ihrer Mitglieder als Präsidenten der Kommission. Diese Delegation kann für die Dauer der Wahrnehmung des Vorsitzes einen weiteren Delegierten benennen.

(2) Der Präsident soll in der Regel auf den Tagungen der Kommission nicht für seine Delegation sprechen.

Artikel 7

(1) Die Kommission tritt mindestens einmal jährlich auf Einladung des Präsidenten an einem von ihm festzulegenden Ort zu einer ordentlichen Tagung zusammen.

(2) Auf Verlangen mindestens einer Delegation hat der Präsident eine außerordentliche Tagung einzuberufen.

(3) Zwischen den Tagungen der Kommission können Beratungen der Delegationsleiter stattfinden.

(4) Der Präsident schlägt die Tagesordnung vor. Jede Delegation hat das Recht, diejenigen Punkte auf die Tagesordnung setzen zu lassen, die sie behandelt zu sehen wünscht.

Artikel 8

(1) Jede Delegation hat eine Stimme.

(2) Bei den Verhandlungen und der Fassung von Beschlüssen im Rahmen dieses Vertrags sowie bei ihrer Durchführung handeln die Europäische Gemeinschaft und die Bundesrepublik Deutschland im Bereich ihrer jeweiligen Zuständigkeit. Die Europäische Gemeinschaft übt ihr Stimmrecht in Fällen, in denen die Bundesrepublik Deutschland zuständig ist, nicht aus; dasselbe gilt im umgekehrten Fall.

(3) Die Beschlüsse, Vorschläge und Empfehlungen der Kommission werden einstimmig gefaßt; unter in der Geschäftsordnung festzulegenden Bedingungen kann ein schriftliches Verfahren stattfinden.

(4) Stimmenthaltung steht der Einstimmigkeit nicht entgegen, wenn alle Delegationen anwesend sind.

Artikel 9

(1) Die Kommission setzt für die Durchführung bestimmter Aufgaben Arbeitsgruppen ein.

(2) Die Arbeitsgruppen setzen sich aus den von jeder Delegation bezeichneten Sachverständigen zusammen.

(3) Die Kommission bestimmt die Aufgaben sowie die Mitgliederzahl jeder Arbeitsgruppe und legt deren Vorsitz fest.

Artikel 10

Die Kommission besitzt Rechtspersönlichkeit. Ihre Rechts- und Geschäftsfähigkeit unterliegen dem Recht des Staates, in dem ihr Sekretariat seinen Sitz hat. Die Kommission wird von ihrem Präsidenten vertreten. Der Präsident kann nach Maßgabe der Geschäftsordnung seine Vertretung regeln.

Artikel 11

Zur Vorbereitung und Durchführung ihrer Arbeit richtet die Kommission ein Sekretariat ein. Die Kommission regelt die Arbeit des Sekretariats durch die Geschäftsordnung. Sitz des Sekretariats ist Breslau.

Artikel 12

Die Kommission kann sich im Rahmen ihres Haushalts der Dienste fachlich besonders geeigneter Persönlichkeiten oder Einrichtungen zur Prüfung spezifischer Fragen bedienen.

Artikel 13

(1) Die Kommission entscheidet entsprechend den Zielen dieses Vertrags über die Zusammenarbeit mit internationalen und nationalen Organisationen, deren Tätigkeit mit dem Gewässerschutz in Verbindung steht.

(2) Die Kommission unterrichtet die Öffentlichkeit über Arbeitsergebnisse, Programme und Maßnahmen.

Artikel 14

Die Kommission erstattet den Vertragsparteien mindestens alle zwei Jahre einen Tätigkeitsbericht sowie nach Bedarf weitere Berichte, insbesondere über durchgeführte Maßnahmen sowie die Ergebnisse von Untersuchungen und deren Bewertung.

Artikel 15

(1) Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihrer Vertretung in der Kommission und in den Arbeitsgruppen.

(2) Die übrigen Kosten der Arbeiten der Kommission einschließlich der Kosten des Sekretariats werden aus dem Haushalt der Kommission getragen. Die Beiträge der Vertragsparteien zum Haushalt der Kommission werden in folgendem Verhältnis aufgeteilt:

Bundesrepublik Deutschland	38,75 v. H.
Republik Polen	38,75 v. H.
Tschechische Republik	20,00 v. H.
Europäische Gemeinschaft	2,50 v. H.
Insgesamt	100,00 v. H.

(3) Die Kommission legt ihren Haushalt fest und bestätigt seine Erfüllung. Näheres regelt die Geschäftsordnung.

(4) Der Haushalt der Kommission wird außer aus Beiträgen der Vertragsparteien auch aus Spenden, Subventionen, Zinsen und Mitteln aus anderen Quellen finanziert.

Artikel 16

(1) Mit vorliegendem Vertrag bleiben Rechte und Pflichten der Vertragsparteien, die sich aus zwei- und mehrseitigen Vereinbarungen ergeben, unberührt.

(2) Die Kommission untersucht im Einvernehmen der Vertragsparteien, inwieweit es möglich und zweckmäßig ist, unter anderem zur Vermeidung von Doppelarbeit die Rechte und Pflichten der Vertragsparteien aus bestehenden Vereinbarungen anzugleichen, und unterbreitet gegebenenfalls entsprechende Empfehlungen.

Artikel 17

Arbeitssprachen der Kommission sind Deutsch, Polnisch und Tschechisch.

Artikel 18

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation oder der Bestätigung gemäß dem jeweiligen Recht der Vertragsparteien.

(2) Die Ratifikations- oder Bestätigungsurkunden werden beim Generalsekretariat des Rates der Europäischen Union als Verwahrer des Vertrags hinterlegt. Der Verwahrer wird die anderen Vertragsparteien über die Hinterlegung einer jeden Ratifikations- oder Bestätigungsurkunde unterrichten.

(3) Dieser Vertrag tritt 30 Tage nach dem Tag in Kraft, an dem die letzte Ratifikationsurkunde oder Bestätigungsurkunde beim Verwahrer hinterlegt wird. Der Verwahrer teilt das Datum des Inkrafttretens des Vertrages den übrigen Vertragsparteien mit.

Artikel 19

(1) Der Vertrag wird auf unbestimmte Zeit geschlossen.

(2) Nach Ablauf von fünf Jahren nach Inkrafttreten kann dieser Vertrag von jeder Vertragspartei durch Notifikation gegenüber dem Verwahrer jederzeit gekündigt werden. Der Vertrag tritt für die kündigende Partei nach Ablauf eines Jahres nach Erhalt der entsprechenden Note durch den Verwahrer außer Kraft.

Artikel 20

Dieser Vertrag, der in einer Urschrift in deutscher, polnischer und tschechischer Sprache abgefaßt ist, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist, wird im Archiv des Generalsekretariats des Rates der Europäischen Union hinterlegt. Der Verwahrer übermittelt jeder anderen Vertragspartei eine beglaubigte Abschrift.

Geschehen zu Breslau am 11. April 1996.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
Za vládu Spolkové republiky Německo
Z upoważnienia Rządu Republiki Federalnej Niemiec

M. A. Kohl
Angela Merkel

Für die Europäische Gemeinschaft
Za Evropské společenství
Z upoważnienia Wspólnoty Europejskiej

J. Durieux

S. G. G. G. G.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

U M O W A

w sprawie

Międzynarodowej Komisji Ochrony Odry przed Zanieczyszczeniem

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej,

Rząd Republiki Czeskiej,

Rząd Republiki Federalnej Niemiec

i

Wspólnota Europejska,

zwane dalej "Umawiającymi się Stronami":

przekonane o konieczności poprawy stanu ekologicznego Odry i Zalewu Szczecińskiego, włącznie z ich zlewniami,

zamierzając zapobiegać dalszemu zanieczyszczaniu tych wód,

dążąc do trwałego zmniejszenia zanieczyszczeń Bałtyku,

przekonane o pilności tych zadań,

zamierzając umacniać istniejącą już w tej dziedzinie współpracę między Umawiającymi się Stronami uzgodniły, co następuje:

Artykuł 1

1. Umawiające się Strony współpracują w dziedzinie ochrony przed zanieczyszczeniem wód Odry i Zalewu Szczecińskiego włącznie z ich zlewniami, zwanych dalej "Odra" w ramach Międzynarodowej Komisji Ochrony Odry przed Zanieczyszczeniem, zwanej dalej "Komisją".

2. Celami współpracy w szczególności są:

- a) zapobieganie i trwałe obniżanie zanieczyszczenia Odry i Bałtyku szkodliwymi substancjami,
- b) osiąganie ekosystemów wodnych i związanych z nimi ekosystemów brzegowych, jak najbardziej zbliżonych do naturalnych z właściwą im różnorodnością gatunków,
- c) umożliwienie wykorzystania Odry przede wszystkim dla pozyskiwania wody do picia z infiltracyjnych ujęć brzegowych, rolniczego wykorzystania wody i osadów.

3. Aby osiągnąć te cele, Umawiające się Strony, w ramach Komisji opracują wspólne programy działania wraz z harmonogramami ich realizacji. W miarę potrzeb programy te mogą być sukcesywnie uzupełniane.

4. Dla osiągnięcia tych celów, Umawiające się Strony będą popierać wymianę nowoczesnych technologii, zapobiegających i obniżających zanieczyszczenie wód, dokonywaną w oparciu o przepisy prawa cywilnego.

Artykuł 2

1. Komisja w szczególności będzie:

- a) sporządzać wykazy punktowych źródeł zanieczyszczeń, dokonywać oceny zanieczyszczeń wód ze źródeł rozproszonych i aktualizować je w podziale na branże i na najważniejsze rodzaje zanieczyszczeń;
- b) proponować wartości graniczne dla odprowadzanych ścieków;

- c) proponować docelowe wymagania jakościowe dla wód z uwzględnieniem wymagań dotyczących wykorzystania wód, szczególnych warunków ochrony Bałtyku oraz ekosystemów wodnych i związanych z nimi ekosystemów brzegowych;
- d) proponować wspólne programy pomiarowo-badawcze w celu określenia: ilości i jakości wód, jakości osadów, oceny stanu wodnych i związanych z nimi ekosystemów brzegowych, oceny skutków zanieczyszczenia wód, o ile to będzie konieczne, a także dokumentować i oceniać uzyskiwane wyniki;
- e) proponować jednolite metody klasyfikacji jakości wód;
- f) analizować zgromadzone dane i informacje, potrzebne do ochrony Odry, w szczególności w sprawach hydrologii i bilansowania wodno-gospodarczego;
- g) proponować programy działania na rzecz redukcji zanieczyszczeń, szczególnie substancji szkodliwych, pochodzących zarówno z komunalnych i przemysłowych źródeł punktowych, jak i źródeł rozproszonych oraz inne przedsięwzięcia zawierające również harmonogramy, szacunki kosztów i możliwości finansowania;
- h) proponować działania profilaktyczne i dotyczące zwalczania nadzwyczajnych zanieczyszczeń wód, opracowywać jednolity system alarmowy i ostrzegawczy oraz aktualizować go na podstawie doświadczeń;
- i) dokumentować stan i znaczenie różnych elementów biotopów pod kątem ekologii wód łącznie z ekomorfologią oraz opracowywać propozycje dotyczące utrzymania, odtwarzania i ochrony wodnych, i związanych z nimi ekosystemów brzegowych;
- j) konsultować planowane i istniejące rodzaje wykorzystania wód, które mogłyby mieć istotne transgraniczne oddziaływanie;

k) popierać współpracę naukowo - badawczą oraz w dziedzinie wymiany informacji, w szczególności o stanie techniki i o nowoczesnych technologiach zapobiegających i obniżających zanieczyszczenie wód.

2. Komisja zajmuje się również ochroną wód przed zanieczyszczeniem mającym swe źródło w gospodarce rybackiej, żegludze oraz innych rodzajach wykorzystania wód.

3. Za zgodą Umawiających się Stron Komisji można również zlecić inne zadania.

Artykuł 3

Umowa niniejsza obowiązuje na terytoriach Rzeczypospolitej Polskiej i Republiki Czeskiej oraz na obszarach, na których stosowany jest Układ o utworzeniu Wspólnoty Europejskiej.

Artykuł 4

1. Działalność Komisji prowadzona jest zgodnie z prawem Umawiających się Stron.

2. Dla osiągnięcia celów niniejszej Umowy Komisja przedkłada Umawiającym się Stronom propozycje i zalecenia.

3. W określonych terminach Umawiające się Strony będą informować Komisję o warunkach i środkach niezbędnych do osiągnięcia celów, a także o odpowiednich działaniach i ich efektach.

Artykuł 5

1. Komisja składa się z delegacji Umawiających się Stron. Każda Umawiająca się Strona mianuje najwyżej pięciu delegatów w tym przewodniczącego delegacji i jego zastępcę oraz do pięciu zastępców członków delegacji.
2. Każda delegacja może dokooptować wyznaczonych przez siebie rzeczoznawców w celu rozpatrywania określonych spraw.
3. Komisja ustala swój Regulamin.

Artykuł 6

1. Komisji przewodniczyć będą, na zmianę, delegaci Umawiających się Stron. Szczegóły dotyczące przewodniczenia i związanych z tym obowiązków określa regulamin Komisji. Delegacja przyjmująca na siebie przewodniczenie Komisji mianuje jednego ze swych członków Przewodniczącym Komisji. Na czas pełnienia funkcji Przewodniczącego Komisji delegacja może na jego miejsce wyznaczyć innego delegata.
2. Podczas posiedzeń Komisji Przewodniczący, z reguły, nie powinien wypowiadać się w imieniu swej delegacji.

Artykuł 7

1. Komisja spotyka się co najmniej raz do roku na posiedzeniu zwyczajnym na zaproszenie Przewodniczącego, w ustalonym przez niego miejscu.
2. Przewodniczący zwołuje posiedzenie nadzwyczajne na żądanie co najmniej jednej delegacji.

3. Między posiedzeniami Komisji mogą odbywać się narady przewodniczących delegacji.

4. Porządek dzienny posiedzenia proponuje Przewodniczący. Każda delegacja ma prawo wnieść do porządku dziennego sprawę, które jej zdaniem powinny być omówione.

Artykuł 8

1. Każda delegacja dysponuje jednym głosem.

2. W trakcie rokowań i przy podejmowaniu uchwał w ramach niniejszej Umowy, a także przy jej wykonywaniu Wspólnota Europejska i Republika Federalna Niemiec działają w zakresie swoich właściwości. Wspólnota Europejska nie korzysta ze swego prawa głosu wówczas, gdy właściwa jest Republika Federalna Niemiec; ta sama zasada stosowana jest w sytuacjach odwrotnych.

3. Uchwały, propozycje i zalecenia Komisji podejmowane są jednomyślnie. W warunkach, które ustali regulamin, można stosować procedurę pisemną.

4. Powstrzymanie się od głosu nie stanowi przeszkody w uznaniu jednomyślności, o ile wszystkie delegacje są obecne.

Artykuł 9

1. W celu realizacji określonych zadań Komisja powołuje grupy robocze.

2. Grupy robocze składają się z rzeczoznawców, wyznaczonych przez każdą z delegacji.

3. Komisja wyznacza zadania oraz ustala liczbę członków w każdej grupie roboczej i ustala ich przewodnictwo.

Artykuł 10

Komisja ma osobowość prawną. Jej zdolność prawna i zdolność do czynności prawnych podlegają przepisom prawa państwa, na terytorium którego znajduje się siedziba Sekretariatu.

Komisje reprezentuje jej Przewodniczący. Zgodnie z regulaminem Przewodniczący może wyznaczyć swojego zastępcę.

Artykuł 11

W celu przygotowania i realizacji swojej pracy Komisja utworzy Sekretariat. Pracę Sekretariatu Komisja reguluje w regulaminie. Siedzibą Sekretariatu jest Wrocław.

Artykuł 12

W ramach swojego budżetu Komisja może korzystać z usług osób lub instytucji o szczególnych kwalifikacjach specjalistycznych jeśli zachodzi taka potrzeba.

Artykuł 13

1. Komisja, zgodnie z celami niniejszej Umowy, decyduje o współpracy z organizacjami międzynarodowymi i krajowymi, których działalność wiąże się z ochroną wód.
2. Komisja informuje opinię publiczną o wynikach pracy, programach i działaniach.

Artykuł 14

Co najmniej raz na dwa lata Komisja składa Umawiającym się Stronom sprawozdanie ze swojej działalności, a także w miarę potrzeby inne sprawozdania, dotyczące zwłaszcza przeprowadzonych działań oraz badań i oceny uzyskanych wyników.

Artykuł 15

1. Każda Umawiająca się Strona ponosi koszty swojej reprezentacji w Komisji i w grupach roboczych.

2. Pozostałe koszty działalności Komisji, łącznie z kosztami działalności Sekretariatu, będą pokrywane z budżetu Komisji. Składki Umawiających się Stron do budżetu Komisji ustala się według następujących proporcji:

Rzeczpospolita Polska	38,75 %
Republika Czeska	20,00 %
Republika Federalna Niemiec	38,75 %
Wspólnota Europejska	2,50 %
Ogółem	100,00 %

3. Komisja uchwala swój budżet oraz zatwierdza jego wykonanie. Szczegółowe zasady reguluje Regulamin.

4. Budżet Komisji, oprócz składek Umawiających się Stron, może być również finansowany z darowizn, subwencji, odsetek i środków pochodzących z innych źródeł.

Artykuł 16

1. Umowa niniejsza nie narusza praw i obowiązków Umawiających się Stron, wynikających z umów dwustronnych i wielostronnych.

2. Komisja, za zgodą Umawiających się Stron, między innymi dla uniknięcia powtarzania się pracy, bada możliwość i celowość ujednoczenia praw i obowiązków Umawiających się Stron, wynikających z istniejących porozumień i przedkłada w danym przypadku odpowiednie zalecenia.

Artykuł 17

Językami roboczymi Komisji są: polski, czeski i niemiecki.

Artykuł 18

1. Umowa niniejsza podlega ratyfikacji lub zatwierdzeniu zgodnie z prawem każdej Umawiającej się Strony.

2. Dokumenty ratyfikacyjne lub zatwierdzające zostaną zdeponowane w Sekretariacie Generalnym Rady Unii Europejskiej, jako depozytariusza Umowy.

Depozytariusz poinformuje pozostałe Umawiające się Strony o zdeponowaniu każdego dokumentu ratyfikacyjnego lub zatwierdzającego.

3. Umowa niniejsza wchodzi w życie w 30 dni po dniu złożenia depozytariuszowi ostatniego dokumentu ratyfikacyjnego lub zatwierdzającego. Depozytariusz informuje pozostałe Umawiające się Strony o dacie wejścia w życie Umowy.

Artykuł 19

1. Umowę zawiera się na czas nieokreślony.

2. Po upływie pięciu lat od dnia jej wejścia w życie niniejsza Umowa może być w dowolnym terminie wypowiedziana w drodze notyfikacji, wobec depozytariusza, przez każdą Umawiającą się Stronę. Umowa traci moc w stosunku do Strony ją wypowiedzającej, po upływie jednego roku od dnia otrzymania odpowiedniej noty przez depozytariusza.

Artykuł 20

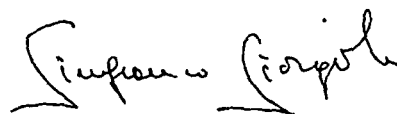
Umowę niniejszą, której oryginał został sporządzony w językach: polskim, czeskim i niemieckim, przy czym każda z wersji językowych ma jednakową moc prawną, deponuje się w archiwum Sekretariatu Generalnego Rady Unii Europejskiej. Depozytariusz przekazuje każdej pozostałej Umawiającej się Stronie uwierzytelniony odpis.

Sporządzono we Wrocławiu 11 kwietnia 1996 roku.

Z upoważnienia Rządu Rzeczypospolitej Polskiej
Za vládu Polské republiky
Für die Regierung der Republik Polen



Für die Europäische Gemeinschaft
Za Evropské společenství
Z upoważnienia Wspólnoty Europejskiej



[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ON THE INTERNATIONAL COMMISSION FOR THE PROTECTION OF THE ODER AGAINST POLLUTION

The Government of the Czech Republic, the Government of the Federal Republic of Germany, the Government of the Polish Republic and the European Community, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Convinced of the need to improve the environmental conditions of the Oder and the Stettiner Haff, including their catchment areas,

Desiring to prevent further pollution of these waters,

Endeavouring to secure a lasting reduction of the contamination of the Baltic,

Convinced of the urgency of these tasks,

Desiring to strengthen existing cooperation among the Contracting Parties in this sphere,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Contracting Parties shall cooperate in controlling pollution of the waters of the Oder and the Stettiner Haff, including their catchment areas, hereinafter referred to as "the Oder", within the framework of the International Commission for the Protection of the Oder against Pollution, hereinafter referred to as "the Commission".

(2) The aims of the cooperation shall be, notably,

(a) To prevent the contamination of the Oder and the Baltic with pollutants and secure a lasting reduction of such contamination;

(b) To attain aquatic and associated terrestrial ecological systems which are as close to natural as possible with an appropriate diversity of species;

(c) To permit various uses of the Oder, in particular as a source of drinking water from bank filtrate and the use of its water and sediments in agriculture.

(3) To attain these goals, the Contracting Parties, acting within the framework of the Commission, shall draw up joint programmes of action, with timetables for their implementation. These programmes of action may be gradually supplemented as required.

(4) To further these goals, the Contracting Parties shall promote the exchange of modern technologies for preventing and reducing water pollution, on the basis of agreements under civil law.

Article 2

(1) The Commission shall in particular:

- (a) Conduct surveys of point sources of pollution, make estimates of water contamination from diffuse sources and calculate extrapolation of both, broken down by industries and by the main types of pollution;
 - (b) Propose limits for discharge of effluents;
 - (c) Propose water quality targets, taking into consideration the standards demanded for use of the water and the special conditions required for the protection of the Baltic and the aquatic and associated terrestrial ecological systems;
 - (d) Propose common measurement and research programmes to determine the quantity and quality of the water and the quality of the sediments, to evaluate the condition of the aquatic and associated terrestrial biotic communities and, if necessary, to assess the consequences of water pollution, and record and analyse the findings;
 - (e) Propose standardized methods of grading the quality of bodies of water;
 - (f) Analyse such compilations of data and information as are necessary for the protection of the Oder, especially those pertaining to questions of hydrology and water-resource accounting;
 - (g) Propose programmes of action to reduce contamination especially with pollutants from municipal and industrial point sources and from diffuse sources, and further measures including timetables, cost estimates and possible means of financing;
 - (h) Propose measures to prevent and combat abnormal incidents of water pollution, devise a standard alarm and warning system and develop it further on the basis of experience;
 - (i) Document the significance for aquatic ecology of the various biotope elements, including their ecomorphology, and work out proposals for the preservation, restoration and protection of aquatic and associated terrestrial ecosystems;
 - (j) Discuss planned and existing types of water uses that could have significant trans-boundary effects;
 - (k) Promote cooperation in scientific research projects and in the exchange of information, especially on technical progress and modern technologies to prevent and reduce water pollution.
- (2) The Commission shall also concern itself with protecting the waters from pollution caused by the fishing industry, navigation or other uses of the waters.
- (3) If the Contracting Parties so agree, the Commission may be entrusted with further duties.

Article 3

This Convention shall apply to the territories of the Republic of Poland, the Czech Republic and to the areas in which the Treaty Establishing the European Community applies.

Article 4

- (1) The activities of the Commission shall be carried out in keeping with the laws of the Contracting Parties.
- (2) The Commission shall submit proposals and recommendations to the Contracting Parties with a view to achieving the aims of this Convention.
- (3) The Contracting Parties shall, within specified periods of time, inform the Commission of the conditions and means required in order to meet the objectives and of the relevant measures and their results.

Article 5

- (1) The Commission shall consist of delegations from the Contracting Parties. Each Contracting Party shall appoint not more than five delegates, including a head of delegation and his or her deputy, and up to five alternate delegates.
- (2) Each delegation may call upon experts appointed by it to assist in dealing with specific questions.
- (3) The Commission shall adopt rules of procedure.

Article 6

- (1) The chairmanship of the Commission shall rotate among the delegations of the Contracting Parties. Details regarding the assumption of the chairmanship and the tasks connected therewith shall be settled in the rules of procedure. The delegation which holds the chairmanship shall appoint one of its members as Chairman of the Commission. This delegation may appoint an additional delegate for the duration of its chairmanship.
- (2) As a rule, the Chairman shall not speak on behalf of his or her delegation at meetings of the Commission.

Article 7

- (1) The Commission shall hold at least one regular session every year, which shall be convened by the Chairman at a place he shall determine.
- (2) If at least one delegation so requests, the Chairman must convene a special session.
- (3) Consultations among the heads of delegations may take place between sessions of the Commission.
- (4) The Chairman shall propose the agenda. Each delegation shall have the right to include any items on the agenda that it wishes to have debated.

Article 8

- (1) Each delegation shall have one vote.

(2) When decisions under this Convention are negotiated, framed and implemented, the European Community and the Federal Republic of Germany shall act within their respective spheres of competence. The European Community shall not exercise its voting right in cases within the competence of the Federal Republic of Germany and vice versa.

(3) The decisions, proposals and recommendations of the Commission must be unanimous; they may be taken by a written procedure under conditions to be established in the rules of procedure.

(4) Abstention shall not be an obstacle to unanimity, if all delegations are present.

Article 9

(1) The Commission shall set up working groups to carry out specific tasks.

(2) The working groups shall consist of experts appointed by each delegation.

(3) The Commission shall determine the mandate and the number of the members of each working group and shall decide who is to chair them.

Article 10

The Commission shall possess legal personality. Its legal capacity shall be subject to the law of the State in which its secretariat has its headquarters. The Commission shall be represented by its Chairman. The Chairman may arrange for someone to deputize for him or her in accordance with the rules of procedure.

Article 11

The Commission shall set up a secretariat to prepare and carry out its work. The Commission shall lay down the duties of the secretariat in the rules of procedure. The headquarters of the secretariat shall be in Wroclaw.

Article 12

Within the limits of its budget, the Commission may call on the services of persons or institutions highly qualified in the field to examine specific questions.

Article 13

(1) In pursuance of the aims of this Convention, the Commission may decide to cooperate with international and national organizations whose work is in the area of water conservation.

(2) The Commission shall inform the general public about its findings, programmes and measures.

Article 14

The Commission shall submit a report on its activities to the Contracting Parties at least every two years and further reports as required concerning in particular any measures carried out and its research findings and analysis thereof.

Article 15

(1) Each Contracting Party shall bear the cost of its representation in the Commission and the working groups.

(2) The remaining costs of the work of the Commission, including the costs of the secretariat, shall be financed from the budget of the Commission. The contributions of the Contracting Parties to the budget of the Commission shall be apportioned as follows:

Federal Republic of Germany	38.75 per cent
Republic of Poland	38.75 per cent
Czech Republic	20.00 per cent
European Community	2.50 per cent
Total	100.00 per cent

(3) The Commission shall establish its budget and confirm its execution. The rules of procedure shall regulate the matter in greater detail.

(4) The budget of the Commission shall be financed by contributions of the Contracting Parties and also by donations, subsidies, interest and funds from other sources.

Article 16

(1) The present Convention shall not affect the rights and duties of the Contracting Parties under bilateral and multilateral agreements.

(2) The Commission, with the agreement of the Contracting Parties, shall consider to what extent it is possible and advisable, in order to avoid duplication of efforts, to harmonize the rights and duties of Contracting Parties under existing agreements and shall, if necessary, make the appropriate recommendations.

Article 17

The working languages of the Commission shall be Czech, German and Polish.

Article 18

(1) The Convention is subject to ratification or confirmation according to the law of the respective Contracting Party.

(2) The instruments of ratification or confirmation shall be deposited with the General Secretariat of the Council of the European Union as the depositary of the Convention.

The depositary shall notify the other Contracting Parties of the deposit of each instrument of ratification or confirmation.

(3) This Convention shall enter into force 30 days after the date on which the last instrument of ratification or confirmation has been deposited with the depositary. The depositary shall notify the other Contracting Parties of the date of the entry into force of the Convention.

Article 19

(1) The Convention shall be concluded for an indefinite period.

(2) This Convention may be denounced by any Contracting Party by notification to the depositary at any time after the expiry of five years from the date of its entry into force. The Convention shall cease to have effect in respect of the denouncing Party after the expiry of one year from the receipt of the relevant note by the depositary.

Article 20

This Convention, prepared in a single original in the Czech, German and Polish languages, each text being equally authentic, shall be deposited in the archives of the General Secretariat of the Council of the European Union. The depositary shall transmit a certified true copy to each of the Contracting Parties.

Done at Bratislava on 11 April 1996.

Done at Breslau on 11 April 1996.

Done at Wroclaw on 11 April 1996.

For the Government of the Czech Republic:

FRANTISEK BENDA

For the Government of the Federal Republic of Germany:

HELMUT FRICK ANGELA MERKEL

For the Republic of Poland:

STANISLAW ZELICHOWSKI

For the European Community:

FERNAND F. THURMES

GIANFRANCO GIORGOLO

{TRANSLATION - TRADUCTION}

CONVENTION RELATIVE À LA COMMISSION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE L'ODER CONTRE LA POLLUTION

Le Gouvernement de la République tchèque, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, le Gouvernement de la République de Pologne et la Communauté européenne, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Convaincus de la nécessité d'améliorer la situation écologique de l'Oder et de la région "Stettiner Haff", y compris de leurs bassins versants,

Dans l'intention de prévenir toute contamination ultérieure de ces eaux,

Dans le but de réduire de manière durable la pollution de la mer Baltique,

Convaincus de l'urgence de ces actions,

Désireux de renforcer la coopération qui existe déjà dans ce domaine entre les Parties contractantes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties contractantes collaboreront dans le domaine de la protection des eaux contre la pollution de l'Oder et de la région "Stettiner Haff" y compris de leurs bassins versants, ci-après dénommé "l'Oder", dans la Commission internationale pour la protection de l'Oder contre la pollution, dénommée ci-après "la Commission".

2. Les objectifs de cette coopération sont notamment :

a) De prévenir la contamination par des polluants de l'Oder ainsi que de la mer Baltique et de réduire de manière durable la pollution,

b) D'établir des écosystèmes aquatiques et terrestres qui y sont liés aussi naturels que possible, avec une diversité des espèces correspondante,

c) De permettre différentes utilisations de l'Oder, notamment la production de l'eau potable à partir du filtrat de rive et l'utilisation de l'eau et des sédiments dans l'agriculture.

3. Afin d'atteindre ces objectifs, les Parties contractantes élaboreront dans le cadre de la Commission des programmes d'action communs accompagnés de calendriers en vue de leur réalisation. Ces programmes d'action pourront être complétés progressivement selon les besoins.

4. Dans la poursuite de ces objectifs, les Parties contractantes encourageront l'échange de technologies modernes afin d'éviter et de réduire la pollution des eaux sur la base de conventions du droit civil.

Article 2

1. La Commission s'efforcera notamment :

a) D'établir des tableaux synoptiques sur les sources de contamination ponctuelles, de procéder aux évaluations de la pollution de l'eau à partir de sources diffuses ainsi que de poursuivre ces travaux, subdivisés selon les secteurs et les principaux types de pollution,

b) De proposer des valeurs limites pour les eaux usées affluentes,

c) De proposer des objectifs concernant la qualité des eaux, en tenant compte des exigences liées à l'utilisation de l'eau ainsi que des conditions particulières pour la protection de la mer Baltique et des écosystèmes aquatiques et terrestres qui y sont liés,

d) De proposer des programmes communs de mesure et d'analyse permettant de représenter la quantité et la qualité des eaux, la qualité des sédiments, d'évaluer la situation des milieux vitaux aquatiques et terrestres qui y sont liés, ainsi que, si nécessaire, d'évaluer l'impact de la pollution des eaux, et de documenter et d'évaluer les résultats obtenus,

e) De proposer des méthodes uniformes permettant le classement de la qualité des eaux,

f) D'analyser les données et les informations recueillies qui sont nécessaires pour la protection de l'Oder, notamment sur les questions de l'hydrologie et du bilan hydro-économique,

g) De proposer des programmes d'action visant à réduire la pollution, notamment par des polluants provenant de sources ponctuelles communales et industrielles ainsi que de sources diffuses, et d'autres mesures y compris les calendriers, l'évaluation des coûts et les financements possibles,

h) De proposer des mesures visant à prévenir et à combattre les contaminations extraordinaires des eaux ainsi que d'élaborer un système d'alerte et d'avertissement uniforme et de l'adapter sur la base des expériences faites,

i) De documenter l'importance hydro-écologique des différents éléments des biotopes, y compris l'écomorphologie ainsi que d'élaborer des propositions visant à préserver, à restituer et à protéger les écosystèmes aquatiques et terrestres qui y sont liés,

j) D'étudier les types d'utilisation des eaux prévus et existants qui peuvent avoir un impact transfrontalier décisif,

k) D'encourager la coopération dans les domaines de la recherche scientifique et de l'échange d'informations, notamment sur l'état d'avancement de la technique et sur les technologies modernes afin de prévenir et de réduire les contaminations des eaux.

2. La Commission s'occupe également de la protection des eaux contre la pollution, dans la mesure où celle-ci a ses causes dans la pêche, la navigation ou dans d'autres formes d'utilisation des eaux.

3. La Commission pourra être chargée d'autres fonctions d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article 3

La présente Convention s'applique aux territoires souverains de la République de Pologne et de la République tchèque ainsi qu'aux régions où le Traité instituant la Communauté européenne est applicable.

Article 4

1. La Commission exercera ses activités conformément à la législation des Parties contractantes.

2. En vue d'atteindre les objectifs de la présente Convention, la Commission soumettra aux Parties contractantes des propositions et des recommandations.

3. Les Parties contractantes informeront la Commission dans des délais déterminés des conditions et des moyens nécessaires pour atteindre les objectifs, ainsi que des mesures correspondantes et de leurs résultats.

Article 5

1. La Commission est composée de délégations des Parties contractantes. Chaque Partie contractante désignera cinq délégués au plus, dont un chef de délégation et son adjoint, ainsi que cinq délégués suppléants au plus.

2. Chaque délégation pourra avoir recours à des experts qu'elle désignera pour traiter des questions spécifiques.

3. La Commission se dotera d'un règlement intérieur.

Article 6

1. La présidence de la Commission sera assurée alternativement par les délégations des Parties contractantes. Les détails concernant la présidence et les travaux qui y sont liés seront précisés dans le règlement intérieur de la Commission. La délégation assurant la présidence nommera l'un de ses membres comme Président de la Commission. Cette délégation pourra nommer un autre délégué pour la durée de la présidence.

2. En règle générale, le Président ne parlera pas au nom de sa délégation lors des réunions de la Commission.

Article 7

1. La Commission tiendra une réunion ordinaire une fois par an au moins, sur invitation du Président, au lieu qu'il déterminera.

2. Sur demande d'une délégation au moins, le Président convoquera une réunion extraordinaire.

3. Des consultations des chefs de délégations pourront avoir lieu entre les réunions de la Commission.

4. Le Président proposera l'ordre du jour. Chaque délégation a le droit de faire inscrire à l'ordre du jour les points qu'elle souhaite voir traités.

Article 8

1. Chaque délégation a une voix.

2. Lors des négociations et de la prise de résolutions dans le cadre de la présente Convention, ainsi que lors de leur exécution, la Communauté européenne et la République fédérale d'Allemagne agiront dans le domaine de leurs compétences respectives. La Communauté européenne n'exercera pas son droit de vote dans les cas qui relèveront de la compétence de la République fédérale d'Allemagne et réciproquement.

3. Les résolutions, les propositions et les recommandations de la Commission seront prises à l'unanimité; les conditions définies dans le règlement intérieur pourront prévoir une procédure écrite.

4. Une abstention de vote ne constitue pas un obstacle à l'unanimité si toutes les délégations sont présentes.

Article 9

1. La Commission instituera des groupes de travail pour l'exécution de tâches spécifiques.

2. Les groupes de travail comprendront les experts désignés par chacune des délégations.

3. La Commission définira les tâches ainsi que le nombre des membres pour chaque groupe de travail et réglera la question de leur présidence.

Article 10

La Commission est dotée de la personnalité juridique. Sa capacité d'agir et d'accomplir des actes juridiques est soumise au droit de l'Etat où son secrétariat aura son siège. La Commission sera représentée par son président. Le président pourra régler sa représentation conformément au règlement intérieur.

Article 11

En vue de la préparation et de l'exécution de son travail, la Commission mettra en place un secrétariat. La Commission définira le travail du secrétariat par le règlement intérieur. Le siège du secrétariat se trouve à Wrocław.

Article 12

La Commission pourra avoir recours dans le cadre de son budget aux services de personnalités ou d'institutions ayant une qualification technique particulière pour examiner des questions spécifiques.

Article 13

1. La Commission décidera, conformément aux objectifs de la présente Convention, de coopérer avec des organisations internationales et nationales dont l'activité est liée à la protection des eaux.

2. La Commission informera le public des résultats de ses activités, des programmes et des mesures prises.

Article 14

La Commission remettra aux Parties contractantes, au moins tous les deux ans, un rapport d'activité ainsi que, le cas échéant, d'autres rapports, notamment sur les mesures prises ainsi que sur les résultats d'examens et sur leur évaluation.

Article 15

1. Chaque partie contractante prendra en charge les coûts de sa représentation dans la Commission et dans les groupes de travail.

2. Les autres coûts pour les travaux de la Commission, y compris les coûts de secrétariat, seront financés par le budget de la Commission. Les contributions des Parties contractantes au budget de la Commission seront réparties proportionnellement comme suit.

République fédérale d'Allemagne	38,75 %
République de Pologne	38,75 %
République tchèque	20,00 %
Communauté européenne	2,50 %
Total	100,00 %

3. La Commission établira son budget et confirmera son exécution. Les détails seront prévus dans le règlement intérieur.

4. Le budget de la Commission sera financé, outre les contributions des Parties contractantes, également par des dons, des subventions, des intérêts et des fonds provenant d'autres sources.

Article 16

1. La présente Convention n'affecte pas les droits et les obligations des Parties contractantes découlant de traités bilatéraux et multilatéraux.

2. La Commission examinera en accord avec les Parties contractantes la mesure dans laquelle il est possible et utile, notamment afin d'éviter des doubles emplois, d'harmoniser les droits et les obligations des Parties contractantes découlant de conventions existantes et soumettra, le cas échéant, des recommandations à ce sujet.

Article 17

Les langues de travail de la Commission seront le tchèque, l'allemand et le polonais.

Article 18

1. La présente Convention est soumise à la ratification ou à la confirmation selon la législation respective en vigueur de chaque Partie contractante.

2. Les instruments de ratification ou de confirmation seront déposés auprès du secrétariat général du Conseil de l'Union européenne en tant que dépositaire de la Convention. Le dépositaire informera les autres Parties contractantes du dépôt de chaque instrument de ratification ou de confirmation.

3. La présente Convention entre en vigueur 30 jours après celui où le dernier instrument de ratification ou de confirmation aura été confié au dépositaire. Ce dernier notifiera aux autres Parties contractantes la date de l'entrée en vigueur de l'accord.

Article 19

1. La présente Convention est conclue pour une durée indéterminée.

2. Cinq ans après son entrée en vigueur, la présente Convention pourra être dénoncée à tout moment par chacune des Parties contractantes, par notification au dépositaire; elle cessera de prendre effet, pour la Partie qui la dénoncera, un an après la réception de la note correspondante par le dépositaire.

Article 20

La présente Convention dont le texte original est rédigé en langues tchèque, allemande et polonaise, toutes les versions faisant également foi, sera déposée dans les archives du Secrétariat général du Conseil de l'Union européenne. Le dépositaire transmettra à chacune des Parties contractantes une copie certifiée conforme.

Fait à Bratislava, le 11 avril 1996.

Fait à Breslau, le 11 avril 1996.

Fait à Wrocław, le 11 avril 1996

Pour le Gouvernement de la République tchèque :

FRANTISEK BENDA

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

HELMUT FRICK

ANGELA MERKEL

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

STANISLAW ZELICHOWSKI

Pour la Communauté européenne :

FERNAND F. THURMES

GIANFRANCO GIORGOLO

No. 35738

**Bolivia, Colombia, Commission of the Cartagena Agreement,
Ecuador, European Economic Community, Peru and
Venezuela**

Framework Agreement on co-operation between the European Economic Community and the Cartagena Agreement and its member countries, namely the Republic of Bolivia, the Republic of Colombia, the Republic of Ecuador, the Republic of Peru and the Republic of Venezuela (with exchanges of letters). Copenhagen, 23 April 1993

Entry into force: *1 May 1998, in accordance with article 37 (see following page)*

Authentic texts: *Danish, Dutch, English, French, German, Greek, Italian, Portuguese and Spanish¹*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 28 May 1999*

**Bolivie, Colombie, Commission de l'Accord de Carthagène,
Équateur, Communauté économique européenne, Pérou et
Venezuela**

Accord-cadre de coopération entre la Communauté économique européenne et l'Accord de Carthagène et ses pays membres, la République de Bolivie, la République de Colombie, la République de l'Équateur, la République du Pérou et la République du Venezuela (avec échanges de lettres). Copenhague, 23 avril 1993

Entrée en vigueur : *1er mai 1998, conformément à l'article 37 (voir la page suivante)*

Textes authentiques : *danois, néerlandais, anglais, français, allemand, grec, italien, portugais et espagnol¹*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 28 mai 1999*

¹ Only the English and French texts are published herein -- Seuls les textes anglais et français sont publiés ici.

Participant	Notification
Bolivia	17 Oct 1995 n
Colombia	13 Feb 1996 n
Ecuador	2 Jul 1997 n
European Community	23 Apr 1998 n
Peru	5 Dec 1996 n
Venezuela	15 Jul 1996 n

Participant	Notification
Bolivie	17 oct 1995 n
Colombie	13 févr 1996 n
Communauté européenne	23 avr 1998 n
Pérou	5 déc 1996 n
Venezuela	15 juil 1996 n
Équateur	2 juil 1997 n

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

FRAMEWORK AGREEMENT ON CO-OPERATION BETWEEN THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY AND THE CARTAGENA AGREEMENT AND ITS MEMBER COUNTRIES, NAMELY THE REPUBLIC OF BOLIVIA, THE REPUBLIC OF COLOMBIA, THE REPUBLIC OF ECUADOR, THE REPUBLIC OF PERU AND THE REPUBLIC OF VENEZUELA

The Council of the European Communities, of the one part,

The Commission of the Cartagena Agreement and the Governments of the Republic of Bolivia, of the Republic of Colombia, of the Republic of Ecuador, of the Republic of Peru and of the Republic of Venezuela, of the other part,

Considering the traditional links of friendship between the countries of the European Community (hereinafter referred to as "the Community") and the Cartagena Agreement and its Member States (hereinafter referred to as "the Andean Pact");

Reaffirming their commitment to the principles of the United Nations Charter, to democratic values and to respect for human rights;

Mindful of their mutual interest in the establishment of co-operation in a number of sectors, and in particular those of economic co-operation, trade co-operation and development co-operation;

Recognizing the fundamental objective of the Agreement, which is to consolidate, deepen and diversify relations between the two Parties;

Reaffirming their mutual wish to encourage the development of regional organizations aimed at promoting economic growth and social progress;

Recognizing that the Cartagena Agreement is a subregional integration organization and that the two Parties attach special importance to the promotion of the Andean integration process;

Recalling the Joint Declaration issued by the Parties on 5 May 1980, the Co-operation Agreement signed in 1983, the Rome Declaration of 20 December 1990, the final communiqué adopted in Luxembourg on 27 April 1991 by the Community and its Member States and the countries of the Rio Group and the final communiqué adopted by the ministerial conference held in Santiago on 29 May 1992;

Recognizing the positive repercussions of the modernization and economic reform process, and of the liberalization of trade in the Andean countries;

Recognizing the importance attached by the Community to the development of trade and economic co-operation with developing countries, and mindful of its guidelines and resolutions concerning co-operation with Asian and Latin American developing countries;

Recognizing that the Andean Pact is made up of developing countries at different stages of development and that they include, in particular, one landlocked country and a number of particularly depressed regions;

Convinced of the importance of the principles of the GATT and of free international trade, and of respect for intellectual property rights and freedom of investment;

Recognizing the importance of international co-operation to assist countries affected by drug-related problems, and, in this context, the importance of the decision adopted by the Community on 29 October 1990 concerning the Special Co-operation Programme;

Recognizing the special importance attached by both Parties to increased protection for the environment;

Recognizing the need to promote social rights and in particular the rights of the most disadvantaged;

Have decided to conclude this Agreement and to this end have designated as their plenipotentiaries:

For the Council of the European Communities:

Niels Helveg Petersen,

Minister for Foreign Affairs of Denmark,

President-in-Office of the Council of the European Communities;

Manuel Marin,

Vice-President of the Commission of the European Communities;

For the Commission of the Cartagena Agreement:

Miguel Rodriguez Mendoza,

President of the Commission of the Cartagena Agreement;

For the Government of the Republic of Bolivia:

Ronald Maclean Abaroa,

Minister for Foreign Affairs and Worship;

For the Government of the Republic of Colombia:

Noemi Sanin de Rubio,

Minister for Foreign Affairs;

For the Government of the Republic of Ecuador:

Diego Paredes Pena,

Minister for Foreign Affairs;

For the Government of the Republic of Peru:

Dr. Oscar de la Puente Raydada,

Prime Minister and Minister for Foreign Affairs;

For the Government of the Republic of Venezuela:

Fernando Ochoa Antich,

Minister for Foreign Affairs

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form,

Have agreed as follows:

Article 1. Democratic basis for co-operation

Co-operation ties between the Community and the Andean Pact, and this Agreement in its entirety, shall be based on respect for democratic principles and human rights which guide the domestic and international policies of both the Community and the Andean Pact and which constitute an essential component of this Agreement.

Article 2. Intensification of co-operation

1. The Contracting Parties hereby undertake to impart renewed vigour to relations between them. To achieve this essential objective, they have resolved to promote in particular the development of co-operation relating to trade, investment, finance and technology, taking account of the Andean countries' special status as developing countries, and to promote the intensification and consolidation of the process of integration in the Andean subregion.

2. To achieve the aims of this Agreement, the Parties acknowledge the value of consulting each other on international issues of mutual interest.

Article 3. Economic co-operation

1. The Contracting Parties, taking into account their mutual interest and medium- and long-term economic objectives, undertake to establish between themselves economic co-operation of the widest possible scope, from which no field of activity is excluded in principle. The aims of such co-operation shall be in particular to:

- (a) strengthen and diversify generally their economic links;
- (b) contribute to the sustainable development of both Parties' economies and standards of living;
- (c) encourage the expansion of trade with a view to promoting diversification and the opening-up of new markets;
- (d) encourage the flow of investment and the transfer of technology and reinforce investment protection;
- (e) establish conditions to raise the level of employment and improve human productivity in the work sector;
- (f) encourage measures promoting rural development and the improvement of urban living conditions;
- (g) stimulate scientific and technological progress, encourage transfers of technology and improve technological skills;
- (h) support the movement towards regional integration;
- (i) exchange information on statistics and methodology.

2. To this end and without excluding any area of activity from the outset, the Contracting Parties shall, in their mutual interest and with regard to their respective powers and capacities, determine by common agreement the spheres to be covered by economic co-operation. Co-operation shall centre particularly on the following:

- (a) industry;
- (b) agro-industry and the mining sector;
- (c) agriculture and fisheries;
- (d) energy planning and efficient use of energy;
- (e) protection of the environment and sustainable management of natural resources;
- (f) technology transfers;
- (g) science and technology;
- (h) intellectual property, including industrial property;
- (i) standards and quality criteria;
- (j) services, including financial services, tourism, transport, telecommunications and information technology;
- (k) information on monetary matters;
- (l) technical, health and plant health regulations;
- (m) consolidation of economic co-operation bodies;
- (n) regional development and frontier integration.

3. In the interests of attaining the objectives of economic co-operation, the Contracting Parties shall, each in accordance with its law, endeavour to promote activities including the following:

- (a) increasing contacts between the two Parties by organizing conferences, seminars, trade and industry missions and business weeks (meetings of businessmen), general, specialized and subcontracting fairs, and exploratory missions designed to boost trade and investment flows;
- (b) joint participation of Community companies in fairs and exhibitions held in Andean Pact countries, and vice versa;
- (c) provision of technical assistance, notably by seconding consultants and carrying out specific studies;
- (d) research projects and the exchange of scientists;
- (e) promoting joint ventures, licensing agreements, transfers of technical know-how, subcontracting, and other such activities;
- (f) exchanging appropriate information, especially as regards access to existing or future databases;
- (g) setting up business networks, particularly in the industrial sector.

Article 4. Most-favoured-nation treatment

The Contracting Parties hereby grant each other most-favoured-nation treatment in trade, in accordance with the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT).

Both Parties reaffirm their will to conduct trade with each other in accordance with that Agreement.

Article 5. Trade co-operation development

1. The Contracting Parties undertake to develop and diversify trade to the highest possible degree, taking into account their respective economic situations and facilitating trade transactions between them as far as possible.

2. To that end, the Contracting Parties shall endeavour to find ways and methods of reducing and eliminating the obstacles hindering the development of trade, especially non-tariff and para-tariff barriers, taking account of work accomplished in this respect by international organizations.

3. The Contracting Parties shall, where appropriate, assess the possibility of setting up mutual consultation procedures.

Article 6. Means of achieving co-operation in trade

In the interests of bringing about more active co-operation in trade, the Contracting Parties shall take measures aimed at:

promoting meetings, exchanges and contacts between entrepreneurs of each of the Parties, with the aim of identifying goods suitable for sale on the market of the other Party;

facilitating co-operation between their respective customs services, in particular as regards vocational training, the simplification of procedures and the detection of customs offences;

encouraging and providing support for trade-promotion activities such as seminars, symposia, fairs and trade and industrial exhibitions, trade visits, reciprocal visits, business weeks and other activities;

providing support for their own organizations and firms, to enable them to engage in activities which are of benefit to both sides;

taking into consideration each other's interests with regard to market access for commodities, semi-finished and manufactured goods and with regard to the stabilization of world commodity markets, in accordance with the aims agreed within the appropriate international organizations;

examining ways and means of facilitating trade and eliminating barriers to trade, taking into consideration the work carried out by international organizations.

Article 7. Temporary admission of goods

The Contracting Parties undertake to grant each other tax and duty exemption for temporary import of goods, in accordance with their respective laws and taking account, wherever possible, of existing international agreements in this field.

Article 8. Industrial Co-operation

1. The Contracting Parties shall promote the expansion and diversification of the Andean countries' production base in the industrial and service sectors, directing their co-op-

eration activities at small and medium-sized enterprises in particular and encouraging steps to facilitate access for those enterprises to sources of capital, markets and appropriate technology, and also fostering joint ventures.

2. To that end, within the limits of their responsibilities, the Parties shall encourage projects and operations promoting:

- the consolidation and extension of the networks established for the purposes of co-operation;
- increased use of the financial instrument "EC Investment Partners" (ECIP) by, inter alia, greater use of Andean Pact financial institutions;
- co-operation between economic agents, such as joint ventures, subcontracting, transfers of technology, licensing, applied research and franchising;
- the setting-up of an EC-Andean Pact Business Council and other bodies conducive to the expansion of ties between them.

Article 9. Investment

1. The Contracting Parties agree:

- to promote, so far as their powers, rules and regulations and respective policies permit, an increase in mutually beneficial investment;
- to improve the climate for such investment by seeking, in particular, agreements on investment promotion and protection between the Community's Member States and the Andean Pact countries based on the principles of non-discrimination and reciprocity.

2. In pursuit of these objectives, the Contracting Parties shall endeavour to stimulate investment promotion, inter alia by means of:

- seminars, exhibitions and visits by company directors;
- training businessmen with a view to setting up investment projects;
- technical assistance necessary for joint investment;
- measures under the ECIP programme.

3. Co-operation in this field may involve public, private, national or multilateral bodies, including regional financial institutions such as "Corporación Andina de Fomento" (CAF) and "Fondo Latinoamericano de Reservas" (FLAR).

Article 10. Co-operation between financial institutions

The Contracting Parties shall endeavour to foster, according to their needs and within the framework of their respective programmes and legislation, co-operation between financial institutions in the form of:

- exchanges of information and experience in fields of mutual interest. This co-operation may take the form of, inter alia, the organization of seminars, conferences and workshops;
- exchanges of experts;

- the provision of technical assistance activities;
- exchanges of information in the fields of statistics and methodology.

Article 11. Scientific and technological co-operation

1. In accordance with their mutual interest and the aims of their policies on science, the Contracting Parties undertake to develop co-operation in science and technology aimed in particular at:

- encouraging exchanges of Community and Andean Pact scientists;
- establishing permanent links between their scientific and technological communities;
- promoting mutually beneficial transfers of technology;
- encouraging ties between research centres on both sides with a view to finding joint solutions to problems affecting both Parties;
- implementing measures with a view to achieving the goals of both Parties' research programmes;
- building up research capacities and stimulating technological innovation;
- creating opportunities for economic, industrial and trade co-operation;
- promoting relations between academic and research institutions and the manufacturing sectors of both Parties;
- facilitating exchanges of information and reciprocal access to information networks.

2. The extent of co-operation shall be determined by the desires of the Parties, which shall jointly select priority areas.

These shall include:

- advanced scientific and technological research;
- development and management of science and technology policies;
- protection and improvement of the environment;
- rational use of natural resources;
- integration and regional co-operation in science and technology;
- biotechnology;
- new materials.

3. In order to achieve their chosen objectives, the Contracting Parties shall encourage and foster measures including:

- the execution of joint research projects involving research centres and other qualified institutions on both sides;
- advanced training for scientists, in particular through research projects at the other Contracting Party's research centres;
- exchanges of scientific information, in particular through the joint organization of seminars, workshops, working meetings and conferences attended by top-level scientists from both Contracting Parties;

- distribution of scientific and technological information and know-how.

Article 12. Co-operation on standards

Without prejudice to their international obligations, within the scope of their responsibilities, and in accordance with their laws, the Contracting Parties shall take steps to reduce differences in respect of weights and measures, standardization and certification by promoting the use of compatible systems of standards and certification. To that end, they shall encourage the following in particular:

- establishing links between experts in order to facilitate exchanges of information and studies on weights and measures, standards, quality control and quality promotion and certification, and to promote the development of technical assistance in this field;
- fostering exchanges and contact between bodies and institutions specializing in these fields;
- carrying out measures aimed at achieving mutual recognition of systems and quality certification;
- holding consultations in the fields concerned.

Article 13. Technological development and intellectual and industrial property

1. For the purpose of achieving effective collaboration between Andean Pact countries' and Community enterprises in the fields of the transfer of technology, licensing, joint investment and venture capital financing, the Contracting Parties, with due respect for intellectual and industrial property rights, undertake:

- to identify the branches or sectors of industry on which co-operation will centre and the means to promote industrial co-operation having an advanced technological bias;
- to co-operate in encouraging the mobilization of financial resources to support joint projects between Andean Pact and Community enterprises, the aim of which is to apply new findings in technology to industry;
- to support the training of qualified technological and research personnel;
- to promote innovation by means of an exchange of information on the programmes each side is conducting for that purpose, periodic exchanges of experience derived from the running of innovation programmes and by means of exchange schemes between Andean Pact and Community institutions for officials of both Parties responsible for promoting innovation.

2. The Contracting Parties undertake to ensure, so far as their laws, regulations and policies allow, that suitable and effective protection is provided for intellectual and industrial property rights, including geographical designations and appellations of origin, reinforcing this protection where desirable. They also undertake, wherever possible and so far as their laws, regulations and policies allow, to facilitate access to the databases and databanks in this field.

Article 14. Co-operation in the mining sector

The Contracting Parties agree to promote co-operation in mining, chiefly through the implementation of operations aimed at:

- encouraging the involvement of enterprises of both Parties in exploration, mining and marketing of their mineral resources;
- setting up activities to encourage small and medium-sized enterprises operating in the mining sector;
- exchanging experience and technology relating to mining prospecting, exploration and mineral exploitation, and performing joint research to increase the opportunities for technological development.

Article 15. Co-operation in the energy sector

The Contracting Parties recognize the importance of the energy sector to economic and social development and are prepared to step up their co-operation in this field, notably as regards planning, conservation and the efficient use of energy, and the development of new, commercially viable energy sources. This improved co-operation will also take environmental implications into consideration.

To these ends, the Contracting Parties agree to promote:

- the conduct of joint studies and research, particularly as regards energy forecasts and assessments;
- on-going contacts between energy planners;
- the implementation of joint programmes and projects in this field.

Article 16. Co-operation on transport

Recognizing the importance of transport to economic development and the intensification of trade, the Contracting Parties shall adopt the necessary measures to implement co-operation in respect of all types of transport.

Co-operation shall centre on the following:

- exchanges of information on the Parties' respective transport policies and on subjects of common interest;
- economic, legal and technical training programmes aimed at economic operators and those in charge of public-sector departments;
- technical assistance, particularly in connection with infrastructure modernization programmes.

Article 17. Co-operation in the field of information technology and telecommunications

1. The Contracting Parties recognize that information technology and telecommunications are vital to economic and social development and declare themselves prepared to promote co-operation in the fields of common interest, particularly in respect of the following:

- standardization, conformity testing and certification;
 - earth and space-based telecommunications such as transmission networks, satellites, fibre optics, Integrated Service Digital Network (ISDN), data transmission, rural and mobile telephone systems;
 - electronics and microelectronics;
 - information and automation;
 - high-definition television;
 - research and development in new information technologies and telecommunications;
 - promotion of investment and joint investment.
2. Such co-operation shall take place in particular through:
- collaboration between experts;
 - expert assessments, studies and exchanges of information;
 - training of scientists and technicians;
 - formulation and implementation of specific projects of mutual benefit;
 - promotion of joint projects relating to research and development, the establishment of information networks and databanks, facilitation of access to existing databanks and information networks.

Article 18. Co-operation on tourism

Within the bounds of their laws, the Contracting Parties shall contribute to co-operation on tourism in the Andean Pact countries, which is to be achieved through specific measures including:

- exchanges of information and forward studies;
- assistance in statistics and data processing;
- training;
- organization of events;
- the promotion of investment and joint investment in order to expand tourist travel.

Article 19. Co-operation on the environment

In instituting co-operation on environmental matters, the Contracting Parties affirm their will to contribute to sustainable development; they will endeavour to reconcile the need for economic and social development with the need for due protection of nature and will devote particular attention in their co-operation to the most disadvantaged sections of the population, to the urban environment and to the protection of ecosystems such as tropical forests.

To those ends, the Parties shall endeavour to work together on measures targeting in particular:

- the creation and improvement of public and private-sector environmental structures;

- public information and awareness;
- the implementation of studies and projects and the provision of technical assistance;
- the organization of meetings, seminars, etc.;
- exchanges of information and experience;
- research projects on disasters and their prevention;
- the development and alternative economic use of protected areas;
- industrial co-operation applied to the environment.

Article 20. Co-operation in the biological diversity sector

The Contracting Parties shall endeavour to establish co-operation, particularly in the field of biotechnology, aimed at preserving biological diversity. Co-operation should be based on three criteria, namely: socio-economic utility, ecological conservation and the interests of native peoples.

Article 21. Development co-operation

With a view to increasing the effectiveness of co-operation in the areas referred to below, the Parties shall seek to establish a multiannual programme. Furthermore, the Parties recognize that the desire to see development better managed involves, on the one hand, giving priority to the poorest sections of the population and the most deprived regions, and, on the other, entails ensuring that environmental issues are closely integrated into the development process.

Article 22. Co-operation on agriculture, forestry and in rural areas

The Contracting Parties shall establish co-operation in the areas of agriculture, forestry, agro-industry, agri-foodstuffs and tropical products.

To these ends, in a spirit of co-operation and goodwill and taking into account the laws of both Parties on such issues, the Contracting Parties shall examine:

- opportunities for developing trade in agricultural, forestry, agro-industrial and tropical products;
- measures governing human and plant health and the environment, and any obstacles there might be to trade in this field.

The Contracting Parties shall endeavour to promote co-operation on:

- the development of agriculture;
- the protection and sustainable development of forestry resources;
- the agricultural and rural environments;
- training of human resources in the field of rural development;
- contact between the Parties' agricultural producers, in the interests of facilitating trade operations and investment;

- agronomical research;
- agricultural statistics.

Article 23. Co-operation on health

The Contracting Parties agree to co-operate to improve public health, concentrating on the needs of the most disadvantaged sections of the population.

To these ends, they shall seek to develop joint research, technology transfers, exchanges of experience and technical assistance, in particular with regard to:

- the management and administration of the services concerned;
- the development of vocational training programmes;
- the improvement of sanitary conditions (with particular regard to combating cholera) and well-being in urban and rural areas;
- the prevention and treatment of Acquired Immuno-Deficiency Syndrome (AIDS).

Article 24. Co-operation on social development

1. The Contracting Parties shall establish co-operation to further social development in the Andean Pact, with the particular aim of improving the living conditions of the poorest sections of the Andean Pact countries' population.

2. Measures and programmes to attain these aims shall include support, essentially in the form of technical assistance, in the following fields:

- social services administration;
- vocational training and job-creation;
- the improvement of living conditions and hygiene in urban and rural areas;
- preventive healthcare;
- protection of children;
- education and assistance programmes for young people;
- the role of women.

Article 25. Co-operation in combating drug abuse

Within the scope of their powers, the Contracting Parties undertake to co-ordinate and step up their efforts to prevent and reduce the production, distribution and consumption of illegal drugs.

This co-operation, relying upon the bodies competent in this area, shall include the following:

- projects for the benefit of Andean Pact nationals, providing training, education, treatment and rehabilitation for addicts;
- research programmes;

- co-operation measures and projects designed to encourage alternative opportunities, including alternative crops;
- exchanges of all relevant information, including information concerning measures relating to money-laundering;
- monitoring trade in precursor and essential chemical products;
- drug-abuse prevention programmes.

The Contracting Parties may by mutual agreement extend their co-operation to other areas.

Article 26. Regional integration and co-operation

The Contracting Parties shall take steps to encourage the regional integration of the Andean countries.

Priority shall be given in particular to:

- providing technical assistance in connection with the technical and practical aspects of integration;
- the promotion of subregional, regional and international trade;
- the development of regional environmental co-operation;
- upgrading regional institutions and supporting the implementation of joint policies and activities;
- encouraging the development of regional communications.

Article 27. Co-operation in the public administration area

The Contracting Parties shall co-operate in administrative matters in institutional organization and in the administration of justice at national, regional and municipal levels.

To these ends, they shall take steps aimed at:

- encouraging exchanges of information and training courses for national, regional and municipal officials and employees;
- increasing government efficiency.

Article 28. Co-operation in information, communication and culture

The Contracting Parties agree to take action jointly in the fields of information and communication in order to:

- promote understanding of the nature and aims of the European Community and of the Andean Pact;
- encourage Community and Andean Pact Member States to strengthen their cultural ties.

In particular, these measures shall take the form of:

- appropriate exchanges of information on issues of common interest in the fields of culture and information;
- promoting cultural events and exchanges;
- preparatory studies and technical assistance for the preservation of the cultural heritage.

Article 29. Co-operation on fisheries

The Contracting Parties acknowledge the importance of achieving a convergence in their interest in the field of fisheries. They shall endeavour to intensify and develop co-operation in this regard by:

- drawing up and implementing special programmes;
- encouraging the private sector to participate in developing this sector.

Article 30. Co-operation in training

Wherever it is clear that improved training would strengthen co-operation, appropriate action may be taken in areas of mutual interest, taking account of new technologies in the field.

Such co-operation may take the form of:

- steps to improve the training of technicians and professionals;
- measures with a significant knock-on effect, training for instructors and technical executives who are already in positions of responsibility in public and private-sector enterprises, government, the public-service sector and economic administration;
- specific programmes for exchanges of consultants, know-how and technology between training institutions in the European and Andean countries, with particular emphasis on the technical, scientific and vocational sectors;
- literacy programmes linked to health and social development projects.

Article 31. Resources for undertaking co-operation

1. The Contracting Parties undertake to make available, within the limits of their abilities and through their own channels, the resources appropriate for the attainment of the objectives of the co-operation provided for by this

Agreement, including financial resources. In this connection, multiannual programming will be carried out and priorities determined, whenever possible, taking account of needs and of the Andean Pact countries' level of development.

2. In order to facilitate the co-operation specified in this Agreement, the Andean Pact countries shall:

- grant Community experts the guarantees and facilities they require to carry out their tasks;

- exempt goods and services to be imported for the purposes of EC/Andean Pact co-operation projects from taxes, duties and other contributions.

These principles will be made explicit in subsequent arrangements, in line with national legislation.

Article 32. Joint Committee

1. The Contracting Parties agree to retain the Joint Committee established pursuant to the 1983 Co-operation Agreement; likewise, they agree to retain the Subcommittee on Science and Technology, the Subcommittee on Industrial Co-operation and the Subcommittee on Trade Co-operation.

2. The Joint Committee shall:

- see to the proper functioning of this Agreement;
- co-ordinate activities, projects and specific operations in relation to the aims of this Agreement and propose the means necessary for their implementation;
- study the development of trade and co-operation between the Parties;
- make any recommendations required to promote the expansion of trade and intensify and diversify co-operation;
- seek appropriate methods of forestalling problems which might arise in areas covered by this Agreement.

3. The agenda for Joint Committee meetings shall be set by mutual agreement. The Committee shall itself establish provisions concerning the frequency and venue of its meetings, chairmanship, the possible establishment of subcommittees additional to those already in existence, and other issues.

Article 33. Other agreements

1. Without prejudice to the provisions of the Treaties establishing the European Communities, neither this Agreement nor any action taken under it shall in any way affect the powers of the Member States of the Communities to undertake bilateral activities with the Andean Pact countries in the field of economic co-operation or, where appropriate, to conclude new economic co-operation agreements with the Andean Pact countries.

2. Without prejudice to the provisions of the previous paragraph concerning economic co-operation, the provisions of this Agreement shall replace the provisions of the agreements concluded between the Member States of the Communities and the Andean Pact countries where such provisions are either incompatible with, or identical to, the provisions of this Agreement.

Article 34. European Coal and Steel Community

A separate protocol shall be concluded between the European Coal and Steel Community and its Member States, on the one hand, and the Cartagena Agreement and its Member States on the other hand.

Article 35. Territorial application

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaty establishing the European Economic Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other, to the territories covered by the Cartagena Agreement.

Article 36. Annex

The Annex shall form an integral part of this Agreement.

Article 37. Entry into force and tacit renewal

This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the date on which the Contracting Parties have notified each other of the completion of the procedures necessary for this purpose. It shall be concluded for a period of five years. It shall be renewed tacitly on a yearly basis unless one of the Contracting Parties denounces it to the other Party in writing six months before the date of expiry.

Article 38. Authentic texts

This Agreement shall be drawn up in duplicate in the Danish, Dutch, English, French, German, Greek, Italian, Portuguese and Spanish languages, each text being equally authentic.

Article 39. Future developments

1. The Contracting Parties may by mutual consent develop and improve this Agreement with a view to enhancing the levels of co-operation and to supplementing it by means of agreements on specific sectors or activities.

2. With regard to the implementation of this Agreement, either of the Contracting Parties may put forward suggestions for widening the scope of co-operation, taking into account the experience gained in its application.

In witness whereof the undersigned plenipotentiaries have signed this Protocol.

[For signatures, see p. 364 of this volume.]

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD-CADRE DE COOPÉRATION ENTRE LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE ET L'ACCORD DE CARTHAGÈNE ET SES PAYS MEMBRES, LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE, LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE, LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR, LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU ET LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA

Le Conseil des Communautés européennes, d'une part,

La Commission de l'Accord de Carthagène et les gouvernements de la République de Bolivie, de la République de Colombie, de la République de l'Équateur, de la République du Pérou et de la République du Venezuela, d'autre part,

Considérant les liens traditionnels d'amitié qui existent entre les États membres de la Communauté européenne, ci-après dénommée "Communauté", et l'Accord de Carthagène et ses pays membres, ci-après dénommé "Pacte andin" ;

Réaffirmant leur attachement aux principes de la Charte des Nations Unies, aux valeurs démocratiques et au respect des droits de l'homme ;

Conscients de l'intérêt mutuel des deux parties à établir une coopération dans différents domaines, notamment dans ceux de la coopération économique, de la coopération commerciale et de la coopération au développement ;

Reconnaissant l'objectif fondamental de l'Accord, à savoir la consolidation, l'approfondissement et la diversification des relations entre les deux parties ;

Réaffirmant la volonté commune des deux parties de contribuer au progrès d'organisations régionales destinées à promouvoir la croissance économique et le progrès social ;

Reconnaissant que l'Accord de Carthagène est une organisation d'intégration sous-régionale et que les deux parties attachent une importance particulière à promouvoir le processus d'intégration andine ;

Rappelant la déclaration commune des deux parties du 5 mai 1980, l'accord de coopération signé en 1983, la déclaration de Rome du 20 décembre 1990 et le communiqué final de Luxembourg du 27 avril 1991 entre la Communauté et ses États membres et les pays du Groupe de Rio, ainsi que le communiqué final de la réunion ministérielle de Santiago du 29 mai 1992 ;

Reconnaissant les conséquences favorables du processus de modernisation et de réformes économiques, ainsi que de la libéralisation commerciale des pays andins ;

Reconnaissant l'importance que la Communauté attache au développement du commerce et à la coopération économique avec les pays en voie de développement (PVD), et tenant compte des orientations et des résolutions pour la coopération avec les PVD-ALA ;

Reconnaissant que le Pacte andin est constitué de PVD connaissant des situations de développement diverses et que parmi eux se trouvent notamment un pays sans littoral et des régions particulièrement déprimées ;

Convaincus de l'importance des principes du GATT et du commerce international libre, ainsi que du respect des droits de la propriété intellectuelle et de la liberté d'investissement ;

Reconnaissant l'importance de la coopération internationale en faveur des pays touchés par les problèmes liés à la drogue et, dans ce contexte, l'importance de la décision prise par la Communauté le 29 octobre 1990 au sujet du programme spécial de coopération ;

Reconnaissant l'importance particulière que les deux parties attachent à une protection accrue de l'environnement ;

Reconnaissant la promotion des droits sociaux, en particulier en faveur des plus défavorisés,

Ont décidé de conclure le présent Accord et ont désigné à cet effet comme plénipotentiaires :

Pour le Conseil des Communautés européennes :

Niels Helveg Petersen,

Ministre des Affaires étrangères du Danemark

Président en exercice du Conseil des Communautés européennes ;

Manuel Marin,

Vice-président de la Commission des Communautés européennes ;

Pour la Commission de l'Accord de Carthagène :

Miguel Rodriguez Mendoza,

Président de la Commission de l'Accord de Carthagène ;

Pour le Gouvernement de la République de Bolivie :

Ronald Maclean Abaroa,

Ministre des Affaires étrangères et du Culte ;

Pour le Gouvernement de la République de Colombie :

Noemi Sanin de Rubio,

Ministre des Affaires étrangères ;

Pour le Gouvernement de la République de l'Équateur :

Diego Paredes Pena,

Ministre des Affaires étrangères ;

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :

Dr. Oscar de la Puente Raydada,

Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères ;

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

Fernando Ochoa Antich,

Ministre des Affaires étrangères,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme,

Sont convenus des dispositions qui suivent :

Article 1. Fondement démocratique de la coopération

Les relations de coopération entre la Communauté et le Pacte andin, de même que toutes les dispositions du présent accord, se fondent sur le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme qui inspirent les politiques internes et internationales tant de la Communauté que du Pacte andin et qui constituent un élément essentiel du présent accord.

Article 2. Renforcement de la coopération

1. Les parties s'engagent à donner un nouvel élan à leurs relations. Pour atteindre cet objectif fondamental, elles sont décidées à favoriser notamment le développement de leur coopération en matière de commerce, d'investissements, de financement et de technologies, en tenant compte de la situation particulière des pays andins en tant que pays en développement, et à promouvoir le renforcement et la consolidation du processus d'intégration sous-régional andin.

2. Pour atteindre les objectifs du présent accord, les parties reconnaissent l'utilité de se consulter sur des thèmes internationaux d'intérêt mutuel.

Article 3. Coopération économique

1. Les parties contractantes, compte tenu de leur intérêt mutuel et de leurs objectifs économiques à moyen et à long terme, s'engagent à développer entre elles la coopération économique la plus étendue possible, sans exclure a priori aucun domaine. Les objectifs de cette coopération consistent notamment à :

- a) renforcer et diversifier, de manière générale, leurs liens économiques ;
- b) contribuer au développement et leurs économies sur des bases durables et à l'élévation de leurs niveaux de vie respectifs ;
- c) promouvoir l'expansion des échanges commerciaux en vue de la diversification et de l'ouverture de nouveaux marchés ;
- d) encourager les flux d'investissements et les transferts de technologies et renforcer la protection des investissements ;
- e) établir les conditions pour relancer l'emploi et améliorer la productivité dans le secteur du travail ;
- f) favoriser des mesures visant au développement rural et à l'amélioration de l'habitat urbain ;
- g) stimuler le progrès scientifique et technologique, le transfert de technologie et la capacité technologique ;
- h) soutenir le mouvement d'intégration régionale ;
- i) échanger des informations en matière statistique et méthodologique.

2. A cet effet, les parties contractantes déterminent, d'un commun accord, dans leur intérêt respectif et en tenant compte des compétences et des capacités qui leur sont propres,

les domaines de leur coopération économique, sans exclure a priori aucun secteur. Cette coopération s'exerce notamment dans les domaines suivants :

- a) l'industrie ;
- b) l'agro-industrie et le secteur minier ;
- c) l'agriculture et la pêche ;
- d) la planification énergétique et l'utilisation rationnelle de l'énergie ;
- e) la protection de l'environnement et la gestion durable des ressources naturelles ;
- f) le transfert de technologies ;
- g) la science et la technologie ;
- h) la propriété intellectuelle, y compris la propriété industrielle ;
- i) les normes et les critères de qualité ;
- j) les services, y compris les services financiers, le tourisme, les transports, les télécommunications et l'informatique ;
- k) l'information sur les questions monétaires ;
- l) la réglementation technique, sanitaire et phytosanitaire ;
- m) le renforcement des organismes de coopération économique ;
- n) le développement régional et l'intégration frontalière.

3. Afin de réaliser les objectifs de la coopération économique, les parties contractantes, conformément à leurs législations respectives, s'efforcent de promouvoir, entre autres, les activités suivantes :

a) la multiplication des contacts entre les deux parties, notamment par l'organisation de conférences, séminaires, missions commerciales et industrielles, rencontres d'industriels ("business weeks"), foires générales, sectorielles et de sous-traitance et missions de prospection en vue d'augmenter les flux d'échanges et d'investissements ;

b) la participation conjointe d'entreprises provenant de la Communauté à des foires et expositions qui se tiennent dans les pays du Pacte andin et vice-versa ;

c) l'assistance technique, notamment par l'envoi d'experts et l'exécution d'études spécifiques ;

d) les projets de recherche et des échanges de scientifiques ;

e) l'encouragement de co-entreprises (joint ventures), d'accords de licence, de transfert de savoir-faire technique et de sous-traitance, entre autres ;

f) l'échange d'informations pertinentes, notamment en ce qui concerne l'accès aux banques de données existantes ou à créer ;

g) la constitution de réseaux d'opérateurs économiques, notamment dans le domaine industriel.

Article 4. Traitement de la nation la plus favorisée

Les parties contractantes s'accordent, dans leur relations commerciales, le traitement de la nation la plus favorisée, conformément aux dispositions de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).

Les deux parties réaffirment leur volonté d'effectuer leurs échanges commerciaux en conformité avec cet accord.

Article 5. Développement de la coopération commerciale

1. Les parties contractantes s'engagent à promouvoir, jusqu'au niveau le plus élevé possible, le développement et la diversification de leurs échanges commerciaux, en tenant compte de leurs situations économiques respectives et en s'accordant mutuellement les plus larges facilités possibles.

2. A cette fin, les parties conviennent d'étudier les voies et moyens permettant de réduire et d'éliminer les divers obstacles qui s'opposent au développement du commerce, en particulier les obstacles non tarifaires et paratarifaires, en tenant compte des travaux effectués à cet égard par les organisations internationales.

3. Les parties contractantes étudient la possibilité d'instaurer, dans des cas appropriés, des procédures de consultation mutuelle.

Article 6. Modalités de la coopération commerciale

En vue d'aboutir à une coopération commerciale plus dynamique, les parties s'engagent à mener à bien les actions suivantes :

- promouvoir les rencontres, les échanges et les contacts entre chefs d'entreprise des deux parties, visant à déterminer les produits susceptibles d'être commercialisés sur le marché de l'autre partie ;

- faciliter la coopération entre leurs services douaniers respectifs, notamment en matière de formation professionnelle, de simplification des procédures et de détection des infractions à la réglementation douanière ;

- encourager et soutenir les activités de promotion commerciale, telles que séminaires, symposiums, foires et expositions commerciales et industrielles, missions commerciales, visites, semaines commerciales et autres ;

- soutenir leurs organisations et entreprises respectives pour qu'elles réalisent des opérations mutuellement profitables ;

- tenir compte de leurs intérêts respectifs en ce qui concerne l'accès à leurs marchés de produits de base, semi-manufacturés et manufacturés et en ce qui concerne la stabilisation des marchés internationaux de matières premières conformément aux objectifs convenus dans les institutions internationales compétentes ;

- étudier les voies et moyens permettant de faciliter les échanges commerciaux et d'éliminer les obstacles au commerce, en tenant compte des travaux effectués au sein des organisations internationales.

Article 7. Importation temporaire de marchandises

Les parties contractantes s'engagent à s'accorder réciproquement l'exonération de droits et taxes à l'importation lors de l'admission temporaire de marchandises, en conformité avec leurs législations respectives et compte tenu, dans la mesure du possible, des conventions internationales en la matière.

Article 8. Coopération industrielle

1. Les parties contractantes favorisent l'essor et la diversification de la base productive des pays andins dans les secteurs industriels et des services, en orientant spécialement leurs opérations de coopération vers les petites et moyennes entreprises et en favorisant les actions destinées à leur faciliter l'accès aux sources de capital, aux marchés et aux technologies appropriées, ainsi que les actions de co-entreprises.

2. À cet effet, les parties, dans le cadre de leurs compétences respectives, stimulent les projets et les actions favorisant :

- la consolidation et l'extension des réseaux mis sur pied pour la coopération ;
- l'utilisation élargie de l'instrument financier "EC Investment Partners" (ECIP), entre autres par une utilisation accrue d'institutions financières du Pacte andin ;
- la coopération entre opérateurs économiques, telle que les co-entreprises, la sous-traitance, le transfert de technologies, les licences, la recherche appliquée et les franchises ;
- la création d'un "Business Council" CE-Pacte andin et d'autres organismes pouvant contribuer à l'expansion des relations mutuelles.

Article 9. Investissements

1. Les parties contractantes conviennent :

- de promouvoir, dans le cadre de leurs compétences, réglementations et politiques respectives, l'accroissement des investissements mutuellement bénéfiques ;
- d'améliorer le climat favorable aux investissements réciproques en recherchant notamment des accords de promotion et de protection des investissements entre les États membres de la Communauté et les pays du Pacte andin sur la base des principes de non-discrimination et de réciprocité.

2. Afin d'atteindre ces objectifs, les parties contractantes s'efforcent de stimuler les actions de promotion des investissements, et notamment :

- les séminaires, les expositions et les missions de chefs d'entreprise ;
- la formation des opérateurs économiques en vue de la création de projets d'investissement ;
- l'assistance technique nécessaire à la réalisation de co-investissements ;
- l'exécution d'actions dans le cadre du programme "EC Investment Partners" (ECIP).

3. Les formes de coopération peuvent faire intervenir des organismes tant publics que privés, nationaux que multilatéraux, y compris les institutions financières à vocation régio-

nale comme la "Corporación Andina de Fomento" (CAF) et le "Fondo Latinoamericano de Reservas" (FLAR).

Article 10. Coopération entre institutions financières

Les parties contractantes s'efforcent de stimuler, en fonction de leurs besoins et dans le cadre de leurs programmes et de leurs législations respectifs, la coopération entre les institutions financières au moyen d'actions favorisant :

- l'échange d'informations et d'expériences dans les domaines d'intérêt mutuel. Cette forme de coopération se réalisera, entre autres, par l'organisation de séminaires, de conférences et d'ateliers ;
- l'échange d'experts ;
- l'exercice d'activités d'assistance technique ;
- l'échange d'informations en matière statistique et méthodologique.

Article 11. Coopération scientifique et technologique

1. Les parties contractantes, prenant en considération leur intérêt mutuel et les objectifs de leurs politiques scientifiques respectives, s'engagent à mettre en oeuvre une coopération scientifique et technologique destinée notamment à :

- promouvoir l'échange de scientifiques entre la Communauté et le Pacte andin ;
- établir des liens permanents entre les communautés scientifiques et technologiques des deux parties ;
- promouvoir le transfert de technologies sur la base du bénéfice mutuel ;
- favoriser les associations entre centres de recherche des deux parties afin de résoudre conjointement des problèmes d'intérêt mutuel ;
- mettre en oeuvre des actions visant à réaliser les objectifs de programmes de recherche respectifs ;
- renforcer les capacités de recherche et stimuler l'innovation technologique ;
- ouvrir des opportunités de coopération économique, industrielle et commerciale ;
- promouvoir les relations entre les institutions académiques et de recherche et les secteurs productifs des deux parties ;
- faciliter l'échange d'informations et l'accès mutuel aux réseaux d'information.

2. L'étendue de la coopération sera fonction de la volonté des parties, lesquelles sélectionneront en commun les domaines jugés prioritaires.

Parmi ceux-ci figureront notamment :

- la recherche scientifique et technologique de haut niveau ;
- le développement et la gestion des politiques en matière de science et de technologie ;
- la protection et l'amélioration de l'environnement ;
- l'utilisation rationnelle des ressources naturelles ;

- l'intégration et la coopération régionale en matière de science et de technologie ;
- la biotechnologie ;
- les nouveaux matériaux.

3. Afin de mettre en pratique les objectifs qu'elles auront définis, les parties contractantes favoriseront et encourageront, notamment :

- l'exécution de projets de recherche conjointe par des centres de recherche et par d'autres institutions compétentes des deux parties ;
- la formation à haut niveau de scientifiques, notamment à travers des stages de recherche dans des centres de l'autre partie contractante ;
- l'échange d'informations scientifiques, notamment par l'organisation conjointe de séminaires, d'ateliers, de réunions de travail et de congrès réunissant des scientifiques de haut niveau des deux parties contractantes ;
- la diffusion d'informations et de connaissances scientifiques et technologiques.

Article 12. Coopération en matière de normes

Sans préjudice de leurs obligations internationales, les parties contractantes, dans les limites de leurs compétences et conformément à leurs législations respectives, prennent des mesures destinées à réduire les différences existant dans les domaines de la métrologie, de la normalisation et de la certification, en encourageant l'utilisation de normes et de systèmes de certification compatibles. A cette fin, elles favorisent tout spécialement :

- la mise en relation d'experts, dans le but de faciliter les échanges d'informations et d'études sur la métrologie, la normalisation, le contrôle, la promotion et la certification de la qualité et le développement de l'assistance technique dans ce domaine ;
- la promotion des échanges et des contacts entre organismes et institutions spécialisées dans ces domaines ;
- la mise en oeuvre d'actions visant à une reconnaissance mutuelle de systèmes et de certifications de la qualité ;
- l'organisation de réunions de consultation dans les domaines correspondants.

Article 13. Développement technologique et propriété intellectuelle et industrielle

1. Dans le but de promouvoir une collaboration effective entre les entreprises des pays du Pacte andin et de la Communauté sur des aspects relatifs au transfert de technologies, à l'octroi des licences, aux co-investissements et au financement par des capitaux à risque, les parties contractantes conviennent, en tenant compte des droits de propriété intellectuelle et industrielle :

- d'identifier les branches ou secteurs industriels où se concentrera la coopération, ainsi que les mécanismes destinés à encourager une coopération industrielle dans le domaine de la haute technologie ;

- de coopérer afin de susciter la mobilisation de ressources financières en faveur de projets conjoints d'entreprises des pays du Pacte andin et de la Communauté qui ont pour objet l'application industrielle de nouvelles connaissances technologiques ;

- d'appuyer la formation de ressources humaines qualifiées dans le secteur de la recherche et du développement technologiques ;

- d'encourager l'innovation, par l'échange d'informations sur les programmes que chaque partie met en oeuvre à cette fin, l'échange régulier d'expériences en ce qui concerne l'application des programmes entrepris en la matière et l'organisation de séjours temporaires de responsables chargés d'effectuer des tâches de promotion et d'innovation dans des institutions des pays du Pacte andin et de la Communauté.

2. Les parties contractantes s'engagent, dans le respect de leurs dispositions législatives, réglementaires et politiques respectives, à assurer une protection adéquate et effective des droits de propriété intellectuelle et industrielle, y compris des indications géographiques et des appellations d'origine, tout en renforçant cette protection si cela se révèle opportun. Elles s'efforcent en outre de faciliter -- également dans le respect de leurs dispositions législatives, réglementaires et politiques respectives et dans la mesure de leurs possibilités -- l'accès à des banques et bases de données dans ce secteur.

Article 14. Coopération dans le secteur minier

Les parties contractantes conviennent de promouvoir une coopération dans le secteur minier, principalement par la réalisation d'actions destinées à :

- encourager les entreprises des deux parties à participer à la prospection, à l'exploration, à l'exploitation et à la rentabilisation de leurs ressources minérales respectives ;

- créer des activités qui favorisent la petite et moyenne industrie minière ;

- échanger des expériences et des technologies relatives à la prospection, à l'exploration et à l'exploitation des minerais, et organiser des recherches conjointes en vue de promouvoir les possibilités de développement technologique.

Article 15. Coopération en matière énergétique

Les parties contractantes reconnaissent l'importance du secteur énergétique pour le développement économique et social et sont disposées à renforcer leur coopération, notamment en matière de planification énergétique, d'économie et d'utilisation rationnelle de l'énergie, ainsi que de nouvelles sources d'énergie en vue de la mise en valeur de sources d'énergie commercialement rentables. Ce renforcement tiendra compte également des aspects de l'environnement.

Pour atteindre ces objectifs, les parties contractantes décident de promouvoir :

- l'exécution d'études et de recherches conjointes, et notamment d'études prospectives et de bilans énergétiques ;

- des contacts suivis entre les responsables du secteur de la planification énergétique ;

- l'exécution de programmes et de projets en la matière.

Article 16. Coopération en matière de transports

Reconnaissant l'importance des transports pour le développement économique et pour l'intensification des échanges commerciaux, les parties contractantes s'emploient à prendre les mesures nécessaires à la mise en oeuvre d'une coopération pour les différents modes de transport.

La coopération visera notamment :

- les échanges d'informations sur les politiques respectives et les sujets d'intérêt mutuel ;
- les programmes de formation économique, juridique et technique destinés aux opérateurs économiques et aux responsables des administrations publiques ;
- l'assistance technique, notamment en ce qui concerne les programmes de modernisation des infrastructures.

Article 17. Coopération dans le domaine des technologies de l'information et des télécommunications

1. Les parties contractantes, constatant que les technologies de l'information et les télécommunications revêtent une importance capitale pour le développement économique et social, se déclarent disposées à encourager la coopération dans les domaines d'intérêt commun, et notamment :

- la normalisation, les tests de conformité et la certification ;
- les télécommunications terrestres et spatiales, telles que réseaux de transport, satellites, fibres optiques, réseaux numériques à intégration de services (RNIS), transmission de données, systèmes de téléphonie rurale et mobile ;
- l'électronique et la micro-électronique ;
- l'informatisation et l'automatisation ;
- la télévision à haute définition ;
- la recherche et le développement de nouvelles technologies de l'information et des télécommunications ;
- la promotion des investissements et des co-investissements.

2. Cette coopération se réalisera, en particulier, par :

- la collaboration entre experts ;
- les expertises, études et échanges d'informations ;
- la formation de personnel scientifique et technique ;
- la définition et l'exécution de projets d'intérêt commun ;
- la promotion de projets communs en matière de recherche et de développement, ainsi que la création de réseaux d'information et de banques de données et l'accès aux banques et réseaux déjà existants.

Article 18. Coopération en matière de tourisme

Les parties contractantes, conformément à leur législation, apportent leur appui à la coopération dans le secteur touristique des pays du Pacte andin au moyen d'actions spécifiques telles que :

- l'échange d'informations et l'exécution d'études prospectives ;
- l'assistance en matière statistique et informatique ;
- les actions de formation ;
- l'organisation de manifestations ;
- la promotion d'investissements et de co-investissements permettant l'expansion du mouvement touristique.

Article 19. Coopération dans le domaine de l'environnement

Les parties contractantes, en établissant une coopération dans le domaine de l'environnement, expriment leur volonté de contribuer à un développement durable ; elles s'efforcent de concilier l'impératif du développement économique et social avec la protection nécessaire de la nature et à attribuer, dans leurs actions de coopération, une attention particulière aux couches les plus défavorisées de la population, aux problèmes de l'environnement urbain et à la protection des écosystèmes, tels que les forêts tropicales.

À cet effet, les parties s'efforcent de réaliser des actions conjointes visant notamment :

- la création et le renforcement des structures environnementales publiques et privées ;
- l'information et la sensibilisation de l'opinion publique ;
- l'exécution d'études et de projets ainsi que la fourniture d'une assistance technique ;
- l'organisation de rencontres, séminaires, etc. ;
- l'échange d'informations et d'expériences ;
- l'exécution de projets d'études de recherche sur les catastrophes et leur prévention ;
- le développement et l'usage économique alternatif des zones protégées ;
- la coopération industrielle appliquée à l'environnement.

Article 20. Coopération dans le domaine de la diversité biologique

Les parties contractantes s'efforcent d'établir une coopération en faveur de la préservation de la diversité biologique, notamment au moyen de la biotechnologie. Cette coopération devrait tenir compte des critères d'utilité socio-économique, de la préservation écologique et des intérêts des populations indigènes.

Article 21. Coopération au développement

Afin d'accroître l'efficacité dans les domaines de coopération cités ci-après, les parties cherchent à établir une programmation pluriannuelle. En outre, elles reconnaissent que la volonté de contribuer à un développement mieux maîtrisé implique, d'une part, que la pri-

orité soit accordée aux couches les plus pauvres de la population et aux régions déprimées et, d'autre part, que les problèmes de l'environnement s'insèrent étroitement dans la dynamique du développement.

Article 22. Coopération dans les secteurs agricole, forestier et rural

Les parties établissent une coopération dans les secteurs agricole, forestier, agro-industriel, agro-alimentaire et des produits tropicaux.

À cet effet, elles s'engagent à examiner, dans un esprit de coopération et de bonne volonté, en tenant compte de leurs législations respectives en la matière :

- les possibilités de développer leurs échanges de produits agricoles, forestiers, agro-industriels et tropicaux ;
- les mesures sanitaires, phytosanitaires et environnementales et les éventuels obstacles au commerce à cet égard.

Les parties s'efforcent de mener à bien des actions qui encouragent la coopération concernant :

- le développement du secteur agricole ;
- la protection et le développement durable des ressources forestières ;
- l'environnement agricole et rural ;
- la formation de ressources humaines dans le domaine du développement rural ;
- les contacts entre les producteurs agricoles des deux parties en vue de faciliter les opérations commerciales et les investissements ;
- la recherche agronomique ;
- les statistiques agricoles.

Article 23. Coopération dans le domaine de la santé

Les parties contractantes conviennent de coopérer en vue d'améliorer la santé publique, en particulier celle des couches les plus défavorisées de la population.

À cet effet, elles cherchent à développer la recherche conjointe, le transfert de technologies, l'échange d'expériences et l'assistance technique, y compris notamment les actions portant sur :

- la gestion et l'administration des services concernés ;
- a mise au point de programmes de formation professionnelle ;
- l'amélioration des conditions sanitaires (en vue notamment de la lutte contre le choléra) et du bien-être social des milieux urbains et ruraux ;
- la prévention et le traitement du syndrome d'immuno-déficience acquise (sida).

Article 24. Coopération en matière de développement social

1. Les parties contractantes établissent une coopération dans le domaine du développement social dans le cadre du Pacte andin, notamment par l'amélioration des conditions de vie des populations les plus pauvres des pays du Pacte andin.

2. Les mesures et actions destinées à la poursuite de ces objectifs comprennent un concours, essentiellement sous forme d'assistance technique, dans les domaines suivants :

- administration des services sociaux ;
- formation professionnelle et création d'emplois ;
- amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène dans les milieux urbain et rural ;
- prévention dans le secteur de la santé ;
- protection de l'enfance ;
- programmes d'éducation et d'assistance pour les jeunes ;
- rôle de la femme.

Article 25. Coopération dans la lutte contre la drogue

Les parties contractantes s'engagent, en conformité avec leurs compétences respectives, à coordonner et intensifier les efforts entrepris pour la prévention et la réduction de la production, de la distribution et de la consommation illicite de drogues.

Cette coopération, en s'appuyant sur les instances compétentes en ce domaine, comporte notamment :

- des projets, en faveur des ressortissants des pays du Pacte andin, de formation, d'éducation, de traitement et de réhabilitation des toxicomanes ;
- des programmes de recherche ;
- des mesures et actions de coopération visant à favoriser le développement alternatif, y compris la substitution de cultures, entre autres ;
- l'échange d'informations pertinentes, y compris les mesures en matière de blanchiment de l'argent ;
- la surveillance du commerce des produits chimiques précurseurs et essentiels ;
- des programmes de prévention de l'abus des drogues.

Les parties contractantes ont la possibilité d'inclure, d'un commun accord, d'autres domaines d'action.

Article 26. Coopération en matière d'intégration et de coopération régionale

Les parties contractantes favorisent la réalisation d'actions visant à développer l'intégration régionale des pays andins.

En particulier, la priorité sera donnée aux actions visant à :

- fournir une assistance technique en ce qui concerne les aspects techniques et pratiques de l'intégration ;

- promouvoir le commerce sous-régional, régional et international ;
- développer la coopération régionale en matière d'environnement ;
- renforcer les institutions régionales et appuyer la mise en oeuvre de politiques et d'activités communes ;
- encourager le développement des communications régionales.

Article 27. Coopération dans le domaine de l'administration publique

Les parties contractantes coopèrent en matière d'administration, d'organisation institutionnelle et de justice aux niveaux national, régional et municipal.

Pour atteindre ces objectifs, elles mènent à bien des actions visant à :

- promouvoir notamment les échanges d'informations et les cours de formation de fonctionnaires et d'employés des administrations nationales, régionales et municipales ;
- accroître l'efficacité des administrations.

Article 28. Coopération en matière d'information, de communication et de culture

Les parties contractantes conviennent de mener à bien des actions communes dans le domaine de l'information et de la communication afin :

- de mieux faire comprendre la nature et les finalités de la Communauté européenne et du Pacte andin ;
- d'encourager les États membres de la Communauté et ceux du Pacte andin à renforcer leurs liens culturels.

Ces actions prendront notamment les formes suivantes :

- échanges d'informations appropriées sur des thèmes d'intérêt mutuel dans les domaines de la culture et de l'information ;
- encouragement de manifestations à caractère culturel et d'échanges culturels ;
- exécution d'études préparatoires et assistance technique aux fins de la conservation du patrimoine culturel.

Article 29. Coopération en matière de pêche

Les parties contractantes reconnaissent l'importance d'un rapprochement de leurs intérêts respectifs en matière de pêche. Elles cherchent à renforcer et à développer leur coopération dans ce domaine :

- en élaborant et en exécutant des programmes spécifiques ;
- en encourageant la participation du secteur privé au développement de ce secteur.

Article 30. Coopération en matière de formation

Chaque fois qu'il apparaît qu'une amélioration de la formation peut permettre le renforcement de la coopération, celle-ci peut être mise en oeuvre dans des matières d'intérêt mutuel, compte tenu des nouvelles technologies existant en la matière.

Cette coopération peut prendre la forme :

- d'actions visant à améliorer la formation de techniciens et de professionnels ;
- d'actions, à fort effet multiplicateur, de formation de formateurs et de cadres techniques exerçant déjà des fonctions de responsabilité dans les entreprises publiques et privées, dans l'administration, dans les services publics et dans les services d'organisation économique ;
- de programmes concrets d'échanges d'experts, de connaissances et de techniques entre les institutions de formation des pays andins et européens, particulièrement dans les secteurs technique, scientifique et professionnel ;
- de programmes d'alphabétisation dans le cadre de projets intéressant la santé et le développement social.

Article 31. Moyens pour la réalisation de la coopération

1. Les parties contractantes s'engagent à mettre à disposition, dans la limite de leurs possibilités et à l'aide de leurs mécanismes respectifs, les moyens appropriés pour la réalisation des objectifs de la coopération prévue par le présent accord, y compris les moyens financiers. Dans ce contexte, il est procédé, chaque fois que cela est possible, à une programmation pluriannuelle et à la fixation de priorités, compte tenu des besoins et du niveau de développement des pays du Pacte andin.

2. Pour faciliter la coopération prévue par le présent accord, les pays du Pacte andin, accordent :

- aux experts de la Communauté les garanties et les facilités nécessaires à l'exercice de leur mission ;
- l'exonération d'impôts, de taxes et de contributions sur les biens et les services à importer dans le cadre des projets de coopération CE-Pacte andin.

Ces principes seront précisés dans des arrangements ultérieurs, en conformité avec les législations nationales.

Article 32. Commission mixte

1. Les parties contractantes conviennent de maintenir la commission mixte créée par l'accord de coopération signé en 1983 ; de même, elles décident de maintenir la sous-commission de la science et de la technologie, la sous-commission de coopération industrielle et la sous-commission de coopération commerciale.

2. La commission mixte a pour tâche de :

- veiller au bon fonctionnement du présent accord ;

- coordonner les activités, projets et actions concrètes relatifs aux objectifs du présent accord et de proposer les moyens nécessaires à leur réalisation ;
- examiner l'évolution des échanges et de la coopération entre les parties ;
- formuler toutes les recommandations nécessaires pour favoriser l'expansion des échanges et l'intensification et la diversification de la coopération ;
- rechercher les moyens propres à prévenir les difficultés qui pourraient surgir dans les domaines couverts par le présent accord.

3. L'ordre du jour des réunions de la commission est fixé d'un commun accord. La commission mixte déterminera les dispositions, la fréquence et le lieu des réunions, la présidence, la possibilité de créer des sous-commissions distinctes de celles qui existent déjà, ainsi que d'autres questions éventuelles.

Article 33. Autres accords

1. Sans préjudice des dispositions des traités instituant les Communautés européennes, le présent accord, ainsi que toute action entreprise dans son cadre, laissent entièrement intactes les compétences des États membres des Communautés pour entreprendre des actions bilatérales avec les pays du Pacte andin dans le cadre de la coopération économique et conclure, le cas échéant, de nouveaux accords de coopération économique avec les pays du Pacte andin.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe précédent, relatives à la coopération économique, les dispositions du présent accord se substituent à celles des accords conclus entre les États membres des Communautés et les pays du Pacte andin qui sont incompatibles avec elles ou qui leur sont identiques.

Article 34. Communauté européenne du charbon et de l'acier

Un protocole séparé est conclu entre, d'une part, la Communauté européenne du charbon et de l'acier et ses États membres et, d'autre part, l'Accord de Carthagène et les pays membres de celui-ci.

Article 35. Clause d'application territoriale de l'accord

Le présent accord s'applique aux territoires où le traité instituant la Communauté économique européenne est d'application et dans les conditions prévues par ledit traité, d'une part, et aux territoires où l'accord de Carthagène est d'application, d'autre part.

Article 36. Annexe

L'annexe fait partie intégrante du présent accord.

Article 37. Entrée en vigueur et reconduction tacite

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du mois suivant la date à laquelle les parties contractantes se sont notifié l'accomplissement des procédures juridiques nécessaires à cet effet. Il est conclu pour une période de cinq ans. Il est reconduit tacitement d'année en année si aucune des parties contractantes ne le dénonce par écrit à l'autre partie, six mois avant la date de son expiration.

Article 38. Langues faisant foi

Le présent accord est rédigé en double exemplaire en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, française, grecque, italienne, néerlandaise et portugaise, chacun de ces textes faisant également foi.

Article 39. Clause évolutive

1. Les parties contractantes peuvent développer et améliorer le présent accord par consentement mutuel afin de relever les niveaux de coopération et de le compléter par des accords relatifs à des secteurs ou des activités spécifiques.

2. Dans le cadre de l'application du présent accord, chaque partie contractante peut formuler des propositions tendant à élargir le champ de la coopération mutuelle, en tenant compte de l'expérience acquise dans son exécution.

En foi de quoi, le plénipotentiaires soussignés ont apposé leurs signatures au bas du présent protocole.

[*Pour les signatures, voir p. 364 du présent volume.*]

Por el Consejo de las Comunidades Europeas
For Rådet for De Europæiske Fællesskaber
Für den Rat der Europäischen Gemeinschaften
Για το Συμβούλιο των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων
For the Council of the European Communities
Pour le Conseil des Communautés européennes
Per il Consiglio delle Comunità europee
Voor de Raad van de Europese Gemeenschappen
Pelo Conselho das Comunidades Europeias

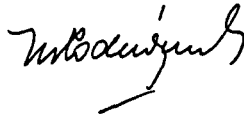


Niels Helveg Petersen



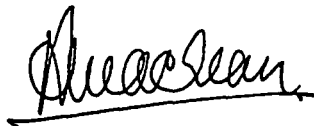
Manuel Marin

Por la Comisión del Acuerdo de Cartagena



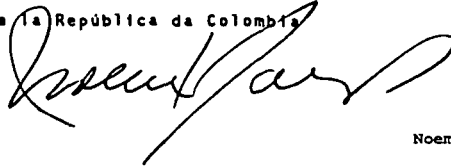
Miguel Rodriguez Mendoza

Por el Gobierno de la República de Bolivia



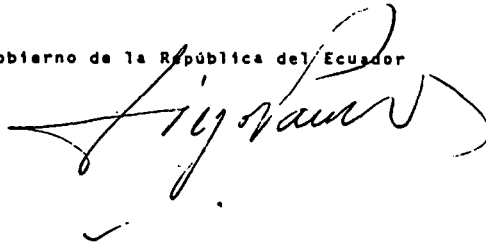
Ronald Maclean Abaroa

Por el Gobierno de la República de Colombia



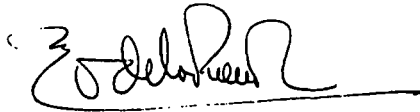
Noemi Sanin de Rubio

Por el Gobierno de la República del Ecuador



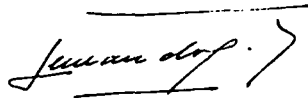
Diego Paredes Pena

Por el Gobierno de la República del Perú



Dr. Oscar de la Puente Raydada

Por el Gobierno de la República de Venezuela



Fernando Ochoa Antich

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

ANNEX

EXCHANGE OF LETTERS ON SHIPPING

I

Brussels

Sir,

We should be obliged if you would confirm the following:

When the Agreement on co-operation between the European Community and the Cartagena Agreement and its Member States was signed, the Parties undertook to address in the appropriate manner issues relating to the operation of shipping, particularly where the development of trade might be hindered. In this respect, mutually satisfactory solutions on shipping will be sought, subject to observance of the principle of free and fair competition on a commercial basis.

It has likewise been agreed that such issues should also be discussed by the Joint Committee.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

ON BEHALF OF THE COUNCIL OF THE EUROPEAN COMMUNITIES

II

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date and confirm the following:

[See letter I]

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

FOR THE CARTAGENA AGREEMENT AND ITS MEMBER STATES

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ANNEXE

ÉCHANGE DE LETTRES CONCERNANT LES TRANSPORTS MARITIMES

I

Bruxelles

Monsieur,

Je vous serais reconnaissant de confirmer ce qui suit :

À l'occasion de la signature de l'accord de coopération entre la Communauté européenne et l'Accord de Carthagène et ses pays membres, les parties se sont engagées à ce que les questions relatives au fonctionnement du transport maritime soient abordées d'une manière appropriée, en particulier lorsque celui-ci pourrait créer des obstacles au développement des échanges. À cet égard, des solutions mutuellement satisfaisantes seront recherchées dans le respect du principe de la concurrence libre et loyale sur une base commerciale.

Il a également été convenu que ces questions feraient partie des travaux de la commission mixte.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

AU NOM DU CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

II

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre et de confirmer ce qui suit :

[Voir lettre I]

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

POUR L'ACCORD DE CARTHAGÈNE ET SES PAYS MEMBRES

